



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

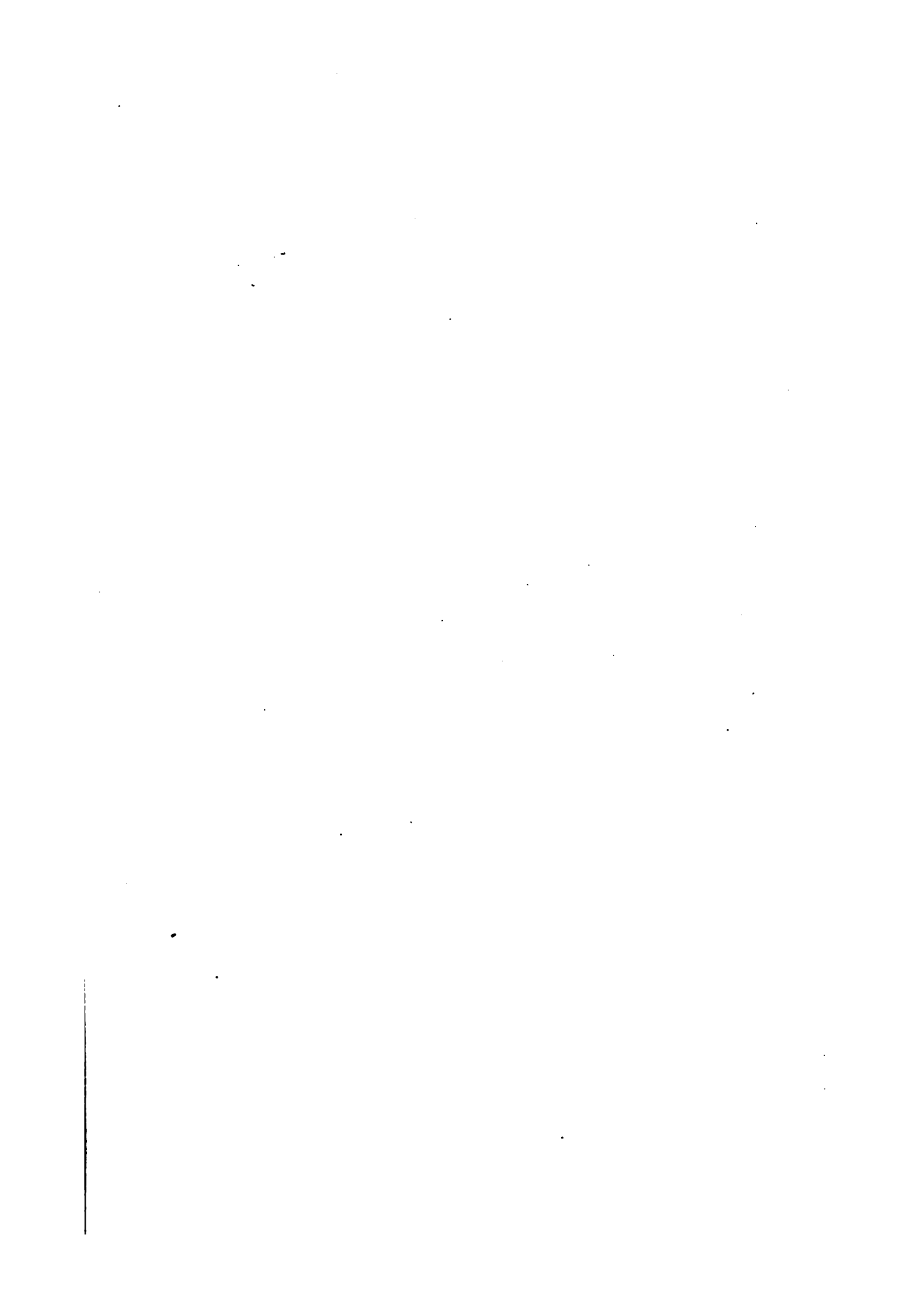
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





6000959893





GRAMMAIRE

PALÉOSLAVE.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE MAISONNEUVE ET C^{ie},

QUAI VOLTAIRE, N^o 15 :

- Specimens of the popular poetry of Persia, etc.* printed for the Oriental translation fund of the Royal asiatic Society. London, 1842, in-8°.
- De l'élève des vers à soi en Perse.* Paris, 1843, in-8°.
- Le théâtre en Perse.* Paris, 1845, in-8°.
- Le Guilan, ou les Marais caspiens, etc.* Paris, 1851, in-8°.
- Excursion aux pyles caspiennes.* Paris, 1851, in-8°.
- Le Khorasân et son héros populaire.* Paris, 1852, in-8°.
- Le Deçâtîr, ou Extraits des livres sacrés des Mahabadiens.* Paris, 1852, in-8°.
- Grammaire persane, ou Principes de l'iranien moderne, accompagnés de fac-simile pour servir de modèles d'écriture et de style de la correspondance diplomatique et familière.* Paris, 1852, in-8°.
- Le Drogman turc, donnant les mots et les phrases les plus nécessaires pour la conversation.* Paris, 1854.
- Études philologiques sur la langue kurde (dialecte soléimanié), grammaire et prononciation.* Paris, 1857.
- Légendes slaves du moyen âge (1169-1237).* Les Némania, vies de saint Siméon et de saint Sabba, traduction du paléoslave en français, avec texte en regard. Paris, 1858, in-4°.
- Contes des paysans et des pâtres slaves, traduits en français et rapprochés de leur source indienne.* Paris, 1864, in-12.

GRAMMAIRE
PALÉOSLAVE,

SUIVIE

DE TEXTES PALÉOSLAVES,

TIRÉS, POUR LA PLUPART,

DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS

ET DU PSAUTIER DE BOLOGNE,

PAR

ALEXANDRE CHODZKO,

CHARGÉ DU COURS DE LANGUES ET LITTÉRATURES SLAVES AU COLLÈGE IMPÉRIAL
DE FRANCE.



PARIS:

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

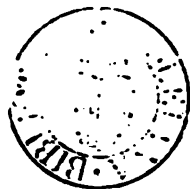
M DCCC LXIX.

S. Zanc S7ar.
6 d

303. h. 22



INTRODUCTION.



L'idiome dont nous avons essayé de donner ici une grammaire ne compte plus au nombre des langues parlées. Ses premiers débuts comme langue liturgique, ainsi que son entrée dans la vie littéraire, il y a dix siècles environ, se trouvent relatés dans l'opuscule d'un témoin contemporain, le moine bulgare Khrabre. Voici ce qu'il dit, entre autres choses :

« Anciennement, les Slovéni (СЛОВѢНѢ) n'avaient ni livres, ni lettres (книгъ) pour écrire. Étant païens, ils lisaient et ils pronostiquaient (гаталѣхъ) au moyen de traits (чрътами) et d'incisions (рѣзани). Après qu'ils eurent embrassé le christianisme, ils se virent dans la nécessité de recourir à l'emploi des caractères grecs et romains, afin de formuler une parole dépourvue de règles (речь безъ оустроения). Or, comment faire pour orthographier correctement, en lettres grecques, des mots comme Богъ « Dieu », животъ « la vie », зѣлау « beaucoup », цръковь « église », чаданіе « espérance », широта « largeur », ѣда « nourriture », ждоу « d'où », юность « jeunesse », азъкъ « langue », et ainsi de suite ? Plusieurs années s'écoulèrent ainsi (и тако бѣша многа лѣта). Enfin le Dieu de miséricorde eut pitié des Slaves. Il leur envoya un homme pieux et probe, saint Constantin le Philosophe, nommé Cyrille. Ce véné-

nable saint créa (сѣздоху) pour eux un alphabet de trente-huit lettres, dont quelques-unes étaient empruntées à l'alphabet grec, et d'autres selon le parler (рече) slovène . . . »

Le bon Khrabre est enthousiaste de l'œuvre sainte et nationale qu'il sert. A son avis, les versions grecques des Septante, rédigées lentement par des savants non chrétiens, ne valent pas celles du rite gréco-slave, et il croit que, parmi les ouailles de saint Cyrille et de saint Methodius, l'instruction religieuse était plus généralement répandue qu'ailleurs.

« . . . Peu de Grecs, dit-il, savent les noms des Pères de leur Église. Mais si vous demandez aux nôtres quand et par qui nos livres ont été rédigés, on vous répondra aussitôt que Constantin le Philosophe, nommé Cyrille, et son frère Methodius sont les auteurs de notre alphabet et de nos livres. Il existe encore des hommes qui se rappellent avoir vu les deux frères . . . A quelqu'un qui demanderait d'être renseigné sur la date et sur les noms des chefs des nations de cette époque, on répondra : C'était sous le règne de Michel, empereur de Grèce; de Boris, prince de Bulgarie; de Rastitz, prince de Moravie, et de Kotzel, prince de Blatno; l'an de la création du monde 6363 (du Christ 855). »

Les données de Khrabre sur l'alphabet cyrillique sont tout aussi précises. « L'alphabet de Cyrille se compose de trente-huit lettres; vingt-quatre : а, б, в, г, д, е, з, и, ф, і, к, л, м, н, љ, о, п, р, с, т, у (ов), ѣ, х, ѣ, ѡ, sont semblables aux lettres grecques; les quatorze autres, savoir : ѥ, ж, ѕ, ѣ, ч, ш, ѡ, ѣ, ѣ, ѣ, ю, ѣ et ѣ, sont selon le discours slovène . . . »

Ce document a été signalé depuis longtemps à l'attention des érudits, et nul n'a cherché à en contester l'authenticité. On le trouve inséré dans le corps de presque tous les manuscrits des œuvres du célèbre théologue slavo-byzantin Jean l'Exarque. La première édition parut à Vilna (1573-1580), et la dernière a été publiée à Prague, en 1851, par Safarik, sous le titre de *О писменехъ чръноризца Храбра*. L'auteur, Khrabre, est un personnage historique. Puisqu'il a connu, comme il le dit lui-même, des hommes qui avaient vu les frères apôtres, il fut leur contemporain et il appartient à la seconde génération des missionnaires de la propagande paléoslave. Après la destruction de la Moravie par les Hongrois d'Arpad, en 908, et la dispersion de ces missionnaires par le clergé de l'archevêché de Salzbourg, l'histoire retrouve Khrabre parmi les moines les plus célèbres qui s'établirent en Bulgarie, et qui, sous le patronage du tsar de ce royaume, Siméon, inaugurèrent ce qu'on appelle l'*âge d'or* de la littérature sacrée des Slaves orientaux. L'opuscule de Khrabre, malgré son peu d'étendue, contient des données qui, comme autant de jalons indicateurs, peuvent aider à s'orienter dans le dédale des incertitudes dont les origines paléoslaves sont encore enveloppées. On peut, ce me semble, en déduire avec certitude les faits suivants :

1° La conversion partielle des Slaves au christianisme avant l'apostolat de saint Cyrille. Alors déjà ils essayèrent quelques rédactions en leur langue. Mais ces premiers tâtonnements, continués durant plusieurs années (*i tako biécha mnoga léta*), rencontrèrent beaucoup de difficultés.

Les alphabets grec et latin, dont on s'était servi (грѣцкы-ми и римскыи писменѣ), n'avaient pas assez de signes pour représenter les sons particuliers à la prononciation paléoslave.

2° L'existence des runes ou de l'écriture hiératique chez les Slaves païens, qui en faisaient usage pour leurs lectures (чѣтѣхъ) et pour leurs vaticinations (*gatanie*).

3° L'insuffisance de l'écriture runique-slave, que Khrabre trouve *dépourvue de règles* (*bez oustroienia*), alors qu'il s'agissait de l'appliquer à la transcription et à la traduction des mots grecs.

4° La coexistence, en l'an du Christ 855, de plusieurs États slaves qui, dès cette époque, se convertirent en masse au christianisme (la Bulgarie, la Moravie, le Blatno, etc.), et dont les peuples comprirent facilement la langue des versions cyrilliennes.

5° L'adoption et l'usage d'un alphabet mixte, composé exprès pour la version des Écritures par un *philosophe*, c'est-à-dire un savant formé à l'école grecque byzantine.

La question qui se rattache de plus près à notre Grammaire est la formation de deux alphabets paléoslaves. En effet, tous les documents de cette langue, à commencer par les plus anciens, sont rédigés dans le but de propager le christianisme; de là vient leur cachet essentiellement religieux et liturgique. Ils sont arrivés jusqu'à nous par la voie de deux alphabets. L'un est appelé *cyrillique*, du nom de son auteur; il fut employé à la rédaction des écrits et des livres du rite gréco-slave, qui, désormais, s'intitula *orthodoxe*.

L'autre porte le nom de *glagolitique*, qu'il tire soit de la quatrième lettre de l'alphabet paléoslave, *г* (*glagol*), soit du substantif *glagol* « le discours, le parler »; c'est l'alphabet dont s'est servie, jusqu'à nos jours, la liturgie paléoslave du rite catholique. Ce que Khrabre appelle *les lettres selon le parler slovène* n'existait ni dans le grec, ni dans le latin. A cette époque, Byzance était le rendez-vous des représentants de divers peuples asiatiques. Cyrille, qui, si l'on en croit ses biographes, voyagea chez les Khazars, qui parlaient l'hébreu, et vécut chez les khalifes abbassides de Bagdad, sut bien trouver dans leurs langues de quoi combler les lacunes de son alphabet :

le *ѡ* = hébreu *א*;

le *ѣ* = hébreu *ע*, ou arabe *ع* = koufique *و*;

le *Ѥ* équivalant à *ѣ* superposé au *ѣ*;

le *Ѧ*, dont la forme plus usitée est *ѧ*, équivalant à l'arabe *ج*, au persan *چ*.

Quant aux autres lettres que Khrabre nomme *slovènes*, c'est-à-dire qui sont le propre de la prononciation autochthone, je ne crois pas que Cyrille les ait inventées. Je pense qu'il les aura modifiées seulement, partant de l'élément des runes, en les rendant plus faciles pour l'écriture courante qu'elles ne le sont sous leur forme soit runique, soit glagolite, et voici pourquoi :

Une autorité on ne peut plus compétente en matière de manuscrits paléoslaves, Sreznievski, a prouvé que le *Ѧ* est un composé formé de deux lettres glagolites, savoir de *Ѧ* *a* et de *Ѧ* ou *Ѧ* *ï* bref. Partant de ce principe, je suppose que :

- le ж cyrillique = ѿ z glagolite bulgare, et ѿ illyrien;
 le ѿ cyrillique = ѿ g (mis debout);
 le а cyrillique = а g glagolite (mis debout);
 le ѿ cyrillique = ѿ illyrien (retourné et simplifié);
 le ѿ cyrillique = ѿ y illyrien, ou bien ѿ bulgare,
 rendus plus maniables à l'écriture courante.

Ainsi se trouveraient, ce me semble, motivées les formes alphabétiques de tous les sons essentiellement slaves, que Khrabre appelle писмена по словенскоу азыкоу « caractères selon le langage slovène ».

Nous donnons tous ces rapprochements pour ce qu'ils valent, en attendant le résultat définitif des recherches paléologiques et des fouilles qui se poursuivent, de temps à autre, dans plusieurs localités du continent slave. On interroge les monuments écrits, en même temps que les gemmes et les inscriptions lapidaires. Il est remarquable que, dans l'alphabet vendo-runique, obtenu par le dépouillement des inscriptions des médailles et des statuettes des divinités de la mythologie du paganisme slave, Wolanski, dans son recueil *Briefe über slavisches Alterthum*, etc. 1846-1847, publié à Gniezno, reproduit, entre autres, les quatre signes runiques : а, б, в, г, qui, pour la forme ainsi que pour la prononciation, sont parfaitement glagolites. Toutefois, la question de la priorité de date des deux alphabets n'est rien moins que résolue. Les défenseurs du droit d'aînesse du cyrillique traitent la glagolita d'écriture postiche, forgée, prétendent-ils, par les catholiques romains, uniquement dans le but de ne pas se servir de l'alphabet du clergé hostile au Saint-

Siège. En admettant avec eux que les lettres ci-dessus exclusivement slaves aient été empruntées à l'alphabet cyrillique, et puis défigurées sciemment, il restera un problème plus difficile à résoudre : celui de la présence des runes vendes dans la glagolita, runes découvertes tout récemment. Après les preuves invoquées par Kopitar et Grigorovicz, en faveur de l'ancienneté de la glagolita, il n'y a que peu ou rien à ajouter. Seulement, je rappellerai ici une coïncidence historique, avant de passer à d'autres questions. Saint Jérôme, né d'une famille slave, à Stridon, en Pannonie (Blatno), auquel des traditions dalmates attribuent l'invention de la glagolita, fut contemporain, et très-probablement personnellement connu de l'évêque Ulphilas, auteur de l'écriture gothique. Celui-ci, en 376, sollicita et obtint de l'empereur Valens l'autorisation de coloniser les maraudeurs goths en Mésie. Saint Jérôme, en 378, fut secrétaire du pape Damase. On sait que l'un et l'autre séjournèrent dans la Mésie, plus tard envahie et conquise par la horde ouralienne des Bulgares. Un rapprochement plus immédiat encore, c'est que les deux alphabets, gothique et glagolitique, sont nés sous l'inspiration d'une même idée, celle de combiner les runes païennes avec les alphabets grec et latin, sanctifiés par l'écriteau de la croix du Christ. La différence entre ces deux combinaisons, comme le fait remarquer fort judicieusement M. Lenormant, de la bibliothèque de l'Institut, consiste en ce que l'élément graphique des runes prédomine et sert de base à l'alphabet glagolitique; au contraire, l'alphabet d'Ulphilas est foncièrement basé sur les alphabets grec et latin.

tandis que les runes n'y tiennent qu'un rang secondaire. L'intérêt qu'avaient le disciple de Photius et son empereur byzantin à donner la liturgie et l'alphabet grecs aux peuples jusqu'alors païens ou barbares s'explique facilement par un fait qui s'est perpétué jusqu'à nos jours : c'est l'hégémonie du clergé phanariote en Bulgarie.

En tête du système graphique de cette Grammaire, le lecteur trouvera un modèle du cyrillique, d'après le manuscrit des Évangiles d'Ostromir, et deux modèles de la glagolita.

Voilà où en est la question de l'origine des alphabets paléoslaves; nous les analysons dans nos treize premiers paragraphes (p. 3 à 10).

Pour ce qui concerne les sources de la lexicologie que nous avons sous les yeux lors de la rédaction de notre Grammaire, elles sont nombreuses. Partant du premier essai, *Syntagma*, de Meletius Smotrzycki, archevêque de Pologk, publié en 1619, nous avons consulté pour notre rédaction les ouvrages suivants :

1° *Mnicha Chrabra o Pismenech Slovanskych*, vydal Josef Safarik; w Praze, 1851;

2° Josephi Dobrovsky *Institutiones linguæ slavicæ dialecti veteris*, quæ apud Russos, Serbos aliosque ritus græci, tum apud Dalmatas Glagolitas ritus latini Slavos, in libris sacris obtinet; 1852, Vindobonæ, 2^e édition;

3° *Vergleichende Lautlehre der slavischen Sprachen*, von Fr. Miklosich; Wien, 1852;

4° *Die Formenlehre der kirchenslavischen Sprache*, erklä-

rend und vergleichend dargestellt, von Dr Aug. Schleicher; Bonn, 1852;

5° *Památky hlaholskaho Pismiennictvi*, vydal Josef Safarik; w Praze, 1853;

6° *Vergleichende Formenlehre der slavischen Sprachen*, von Fr. Miklosich; Wien, 1856;

7° *Wortbildung*, etc. par le même (dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*), 1857-1858;

8° Грамматика церковно-словенскаго языка, изложенная по древнѣйшимъ онаго письменнымъ памятникамъ. Составлена академикомъ. А. Х. Востоковымъ, 1863. Петербургъ;

9° Славянская Грамматика съ исборникомъ. П. Перевлѣскаго, 1866. Петербургъ.

Miklosich est l'homme qui a fait le plus pour l'étude du paléoslave. Nous avons souvent consulté ses œuvres, dont aucun slaviste sérieux ne peut se passer. La meilleure grammaire paléoslave connue, et la plus complète, est sans contredit celle de Vostokov, basée sur les lectures que ce savant philologue a faites en vue de son chef-d'œuvre. Des pages entières en sont traduites textuellement dans notre essai, que nous n'avons aucune prétention d'assimiler aux œuvres des maîtres de la science. La *Grammaire comparée* de F. Bopp, que nous avons aussi sous les yeux, justifie l'importance qu'on attache maintenant à l'étude du paléoslave, rendue de plus en plus accessible, grâce aux travaux ci-dessus cités.

Nous ne promettons point que cette étude conduira à la

connaissance de chefs-d'œuvre d'intelligence ou d'imagination. Le paléoslave n'en a jamais produit, car il fut uniquement employé à l'interprétation de la parole divine. Ce sont ses trésors linguistiques qui font sa richesse, et qui marquent sa place dans la famille des idiomes aryens.

Peu importe que les savants ignorent le nom de la contrée où il fut parlé, contrée probablement de peu d'étendue, puisque sa langue n'a jamais dépassé les limites des couvents du rite orthodoxe. Était-ce le pays des colons slaves établis autrefois en Macédoine et aux environs de Salonique, ville natale de Cyrille et de Methodius? Était-ce la terre des Slovénes, l'Illyrie de Napoléon I^{er}, car Khrabre ne prononce que leur nom « Slovénes », en parlant de tous les Slaves en général qui se convertirent au christianisme au ix^e siècle?

Ce qui est d'une tout autre importance, c'est d'apprendre comment l'idiome paléoslave, surpris en voie de formation, l'an 855, put répondre d'emblée aux exigences de la lexicologie de langues aussi parfaites et aussi savantes que le grec, le latin, le syriaque et l'hébreu.

Outre les services rendus à une Église de plus de cinquante millions d'hommes, le paléoslave a bien mérité des langues congénères. Il leur offre intacts beaucoup d'archaïsmes et d'étymologies sanscrites, zendes et autres, qui seraient irrévocablement perdus si, depuis le ix^e siècle, on ne les avait pas mis par écrit et conservés.

Cependant toute médaille a son revers. Le paléoslave eut le malheur de servir plus d'une fois de prétexte ou d'instrument aux persécutions de la part des soi-disant défenseurs

de l'orthodoxie. Ses auteurs restèrent parfois sciemment en dehors du mouvement moral et intellectuel des peuples de l'Occident, se contentant de remuer les débris d'une civilisation corrompue et malsaine. Renfermé dans son exclusivisme, le paléoslave n'a vécu que la vie de ses modèles byzantins. En Bulgarie, où, sous le règne du tsar Siméon, la littérature paléoslave avait atteint l'apogée de son développement, elle ne produisit aucune œuvre vraiment nationale. Elle ne laissa après elle qu'une profusion de traductions ou d'imitations plus ou moins informes des légendes au style boursoufflé, et parfois des chroniques de l'époque la plus rétrograde du byzantisme. Le monde, y compris la Grèce, héritière des Byzantins, les a oubliées depuis longtemps, mais elles existent encore en Russie, en Servie et dans d'autres contrées orthodoxes, pour y alimenter la superstition des sectes socialistes ou religieuses, après les avoir fait reculer de deux ou trois siècles dans la civilisation. La rédaction paléoslave, s'éloignant de plus en plus des objets de la vie réelle, se détériorait dans sa course à travers les différentes vicissitudes politiques et religieuses. Au xiv^e siècle, elle s'arrêta tout court et disparut.

On désespère de trouver un texte prototype des versions primitives. Nous n'en possédons aujourd'hui que des copies, ordinairement dépourvues de dates; il n'y en a pas deux qui soient parfaitement conformes l'une à l'autre; il n'y en a pas une seule dont l'orthographe et le style soient irréprochablement purs. Chacune d'elles porte des traces de retouches faites par le copiste, dont la nationalité s'y trahit.

Il en est résulté ce que les philologues appellent des *rédactions bulgare, serbe, tchèque, russe*, voire même la *rédaction valaque*, la plus défectueuse de toutes. Pourtant le mal n'est point irremédiable. L'œil exercé d'un slaviste habile distinguera facilement les peccadilles du scribe, car tel fut le respect qu'inspirait la lettre des prototypes qu'elle se laisse encore dégager des éléments hétérogènes.

Comme application des règles contenues dans notre Grammaire, on trouvera dans l'*appendice* quatre-vingt-seize pages remplies du texte des modèles des principales rédactions en question, depuis la plus pure, c'est-à-dire la plus irréprochable, jusqu'aux plus vicieuses, mais toujours dans la limite des productions paléoslaves proprement dites.

Nous y avons réservé la première place aux extraits des Évangiles d'Ostromir, du *x^e* siècle, d'après l'édition de Vostokov (voyez p. 177 - 195). Les slavistes la considèrent comme une rédaction des plus rapprochées du prototype.

Nous avons aussi reproduit (p. 217 à 220) des extraits de l'Évangélaire de Reims, mieux connu sous le titre de *Texte du Sacre*, parce que, avant la révolution de 1789, ce volume, relié en plaques dorées, couvertes de reliquaires et de pierres précieuses, faisait partie des joyaux de la couronne de France. On sait qu'un calque de toutes les pages, exécuté sous les auspices de M. P. Paris, et gravé sur cuivre par Silvestre, fut publié à grands frais en 1852, à Paris. Le manuscrit se compose de deux parties : l'une, écrite en caractères glagolites, et l'autre, en caractères cyrilliques.

Le savant professeur de langues slaves comparées à l'université de Varsovie, Paplonski, s'occupa tout spécialement de l'analyse critique des deux textes. Il établit que la moitié cyrillique appartient à la catégorie des rédactions serbo-russes. Dans l'épilogue, on lit qu'elle fut écrite l'an 1032, à Prague, par saint Procope en personne. La partie glagolite est de rédaction tchèque. Elle ne date que de 1395.

Les pages 221 et 222 contiennent des hymnes paléoslaves, copiées dans les *Glagolitische Fragmente*, de Safarik (1857, Prague), rédaction bulgare; le langage et l'orthographe laissent beaucoup à désirer.

Les extraits empruntés au palimpseste de Barberini sont plus défectueux encore, mais non pas au point qu'on ne puisse y retrouver le langage dûment grammatical.

Toutes les autres pièces justificatives de l'*appendice* (voyez le n° II et tous les extraits inclus dans le n° V) paraissent pour la première fois, grâce au concours de quelques savants qui se sont intéressés à cette publication faite à l'étranger, et, par conséquent, privée des facilités qu'on trouverait sur les lieux. Le ministre d'Italie, M. le chevalier Nigra, éminent celtiste, ayant voulu honorer d'un accueil favorable ma demande de faire venir à Paris le fameux psautier de Bologne, j'en donne ici deux *fac-simile*, d'un beau type d'écriture paléoslave du XII^e siècle (reproduits par le procédé Pilinski), et onze psaumes (p. 244-272), avec leurs commentaires, que les titres paléoslave et latin du manuscrit attribuent à saint Athanase, archevêque d'Alexandrie. C'est probablement ce nom d'un des premiers Pères de l'Église qui a

attiré depuis longtemps sur ce psautier l'attention des savants étrangers. Une annotation signée E. T. (Émile Teza?), écrite sur le revers de la reliure du manuscrit, fait observer que :

« Questo codice è citato piu volte dal Montfaucon (*Diario ital.* p. 407, e nelle prefaz. alla edizione curata da lui delle « opere di S. Atanasio). N. Antonelli (*Athanasii interpretatio Psalm.* Romæ, 1746) ne stampò scorrettamente il principio (p. xix). Il commento attributo a S. Atanasio non è « di lui : il testo greco onde fu tradotto esiste nella Ambrosiana ed a Venezia. »

Je copie textuellement cette apostille, précieuse pour un éditeur à venir, sur l'existence des textes grecs pouvant aider à rétablir les passages avariés et illisibles du psautier.

Un autre fait non moins intéressant pour les slavistes, c'est qu'Antonelli, voulant prouver que Montfaucon s'était trompé, pria son ami, le moine Kulczinski, nom glorieusement connu dans la littérature sacrée, de lui traduire le commencement du psautier. Il le donne, texte paléoslave et traduction en regard, dans sa préface. Voici comment Kulczinski explique le double sens de la croix symbolique du titre :

ic	+	xc
nm		ka

Ces lettres signifient, en grec : « Jésus-Christ vainquit, » **ΙΗΣΟΥΣ ΧΡΙΣΤΟΣ ΝΗΚΑ**, et en paléoslave : **исовѣсъ христос на крести искоупи кровію** « Jésus-Christ sur la croix nous racheta au prix de son sang ». Le titre entier, y compris le psaume

qui le suit, sont reproduits sur le *fac-simile* n° I, et transcrits pages 224 et 225. Sreznevski les reproduit aussi dans sa docte collection des documents *iouciens*, qui vient d'être publiée à Saint-Pétersbourg, et dont nous n'avons eu connaissance qu'après l'impression de notre Grammaire. Les psaumes qu'il a édités et accompagnés de fort savantes appréciations, réunis aux onze psaumes de notre *appendice*, donneraient à peine un cinquième du contenu du psautier entier. Une édition complète de ce chef-d'œuvre du style paléoslave du XII^e siècle serait indispensable.

Nous offrons également (p. 272) la transcription d'une apostille, où les copistes déclinent leurs noms et celui du tsar de Bulgarie, Acène, sous le règne duquel (1186-1196) ils achevèrent la copie du psautier, en Ochride, dans le village de Ravna.

Dans le *fac-simile* n° II, l'inscription qui, comme une bordure, encadre les deux colonnes du texte appartient à Béloslave, frère du copiste Joseph, qui s'y nomme lui-même.

Toutes les autres pièces de notre *appendice* sont tirées du fonds slave des manuscrits de la Bibliothèque impériale à Paris. Je les dois à l'amitié du révérend père Martinov, et je regrette que son départ pour le Concile œcuménique à Rome nous ait empêchés de conduire à bonne fin une publication que nous avions commencée ensemble. Tout ce qu'il y a de bon dans notre livre vient de cet habile représentant de la littérature paléoslave à l'étranger. Nous parlons ailleurs de ses travaux philologiques (voyez *Correspondant*, n° 118).

Les types cyrilliques et glagolites de l'Imprimerie impé-

riale sont faits sur un modèle donné par feu Safarik à M. Mohl, de l'Institut, il y a une dizaine d'années, à Prague. Il est regrettable que M. Safarik n'ait pas en même temps indiqué les *titlas* ou signes d'abréviation, dont l'absence impressionnera désagréablement les yeux des slavistes les moins difficiles. J'y ai suppléé par un petit tableau explicatif des principales abréviations (p. 273-274).

Voilà bien des titres à l'indulgence du lecteur et du critique.

Issy-sur-Seine, Août 1869.

GRAMMAIRE

PALÉOSLAVE.

PREMIÈRE PARTIE.

SYSTÈME GRAPHIQUE.

§ 1^{er}.

Les anciens monuments de la langue slave sont écrits en caractères cyrilliques et glagolitiques.

Quelle est la plus ancienne de ces deux écritures? C'est là une question que la science moderne n'est pas encore à même de résoudre d'une manière positive. Mais, quoi qu'il en soit de cette priorité, les études glagolitiques n'en perdent rien de leur importance, puisqu'il est reconnu généralement de nos jours que les monuments ayant cette écriture sont au moins contemporains des cyrilliques. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir en vue les uns et les autres, tout en s'appuyant principalement sur les sources cyrilliques, comme les plus nombreuses et surtout comme ayant une date certaine.

On peut dire du slave ce que Pictet a dit du sanscrit : « La langue mère n'existe plus. Elle est morte après avoir donné naissance à plusieurs dérivés. » L'idiome que nous qualifions ici de *paléoslave* n'est pas non plus une langue mère. On n'a pas même prouvé que ce soit la sœur aînée des langues slaves connues. Son épithète d'*ancienne* lui vient de ce que, plus anciennement que les autres, elle fut employée à traduire les Évangiles.

Voici le tableau comparé des signes dont se composent les deux alphabets :

ALPHABET GLAGOLITIQUE ET ALPHABET CYRILLIQUE.

TRANSCRIPTION.	GLAGOLITIQUE.		CYRILLIQUE.	DÉNOMINATION.	VALEUR NUMÉRIQUE.	
	BULGARE.	ILLYRIEN.			Glagolit.	Cyrill.
a	Ⲃ Ⲃ	Ⲑ Ⲑ	а	az	1	1
b	Ⲅ Ⲅ	Ⲓ Ⲓ	б	bouki	2	2
v	Ⲇ Ⲇ	Ⲕ Ⲕ	в	viedi	3	3
g	Ⲉ Ⲉ	Ⲗ Ⲗ	г	glagol	4	4
d	Ⲋ Ⲋ	Ⲙ Ⲙ	д	dobro	5	5
e	Ⲍ Ⲍ	Ⲛ Ⲛ	е	jesti	6	6
z	Ⲏ Ⲏ	Ⲝ Ⲝ	ж	život	7	7
z	Ⲑ Ⲑ	Ⲟ Ⲟ	з	zielo	8	8
z	Ⲓ Ⲓ	Ⲙ Ⲙ	з	ziemia	9	9
i	Ⲕ Ⲕ	Ⲛ Ⲛ	и	izé	10	10
i	Ⲗ Ⲗ	Ⲝ Ⲝ	і	i	20	20
ń, gn	Ⲑ Ⲑ	Ⲓ Ⲓ	г	gné	30	30
k	Ⲓ Ⲓ	Ⲕ Ⲕ	к	kako	40	40
l	Ⲕ Ⲕ	Ⲗ Ⲗ	л	ludi	50	50
m	Ⲗ Ⲗ	Ⲙ Ⲙ	м	myslété	60	60
n	Ⲙ Ⲙ	Ⲛ Ⲛ	н	nache	70	70
o	Ⲛ Ⲛ	Ⲝ Ⲝ	о	on	80	80
p	Ⲝ Ⲝ	Ⲟ Ⲟ	п	pokož	90	90
r	Ⲟ Ⲟ	Ⲙ Ⲙ	р	rtsy	100	100
s	Ⲙ Ⲙ	Ⲛ Ⲛ	с	slovo	200	200
t	Ⲛ Ⲛ	Ⲝ Ⲝ	т	tverdo	300	300
ou	Ⲝ Ⲝ	Ⲟ Ⲟ	оу	ouk	400	400
f, ph	Ⲟ Ⲟ	Ⲙ Ⲙ	ф	ferté	500	500
kh	Ⲙ Ⲙ	Ⲛ Ⲛ	х	kher	600	600
ō	Ⲛ Ⲛ	Ⲝ Ⲝ	у	ot	700	800
š, č	Ⲝ Ⲝ	Ⲟ Ⲟ	ш	stcha	800	800
ts	Ⲟ Ⲟ	Ⲙ Ⲙ	ц	tsé	900	(900)
č, tch	Ⲙ Ⲙ	Ⲛ Ⲛ	ч	tchervi	1000	90

TRANSCRIPTION.	GLAGOLITIQUE.		CYRILLIQUE.	DÉNOMINATION.	VALEUR NUMÉRIQUE.	
	BULGARE.	ILLYRIEN.			Glagolit.	Cyrill.
š	Ш Ш	Ш Ш	Ш	ša	"	"
š	Ѣ Ѣ	Ѣ Ѣ	Ѣ	yère	"	"
ŷ	ѢѢ	ѢѢ	ѢѢ, ѢѢ	yéry	"	"
i	Ѣ Ѣ	Ѣ Ѣ	Ѣ	iéri	"	"
é, ja	Ѣ Ѣ	Ѣ Ѣ Ѣ	Ѣ, Ѣ	ial	"	"
jou	Ѣ Ѣ	Ѣ Ѣ	Ѣ	yous	"	"
ia	,	,	Ѣ	ya	"	"
ie	,	,	Ѣ	yé	"	"
ç	Ѣ Ѣ	,	Ѣ, Ѣ	en	"	900
ç	ѢѢ ѢѢ	,	Ѣ	on	"	(90)
ie	ѢѢ ѢѢ	,	Ѣ	yen	"	"
ie	ѢѢ ѢѢ	,	Ѣ	yon	"	"
ks	,	,	Ѣ	"	"	60
ps	,	,	Ѣ	psi	"	700
th	Ѣ Ѣ	ѢѢ	Ѣ	fta	"	9
y, v	Ѣ Ѣ	ѢѢ ѢѢ	Ѣ	izitsa	"	400

§ 2.

REMARQUES.

Les lettres cyrilliques du tableau précédent ont été empruntées à l'Évangélaire d'Ostromir, écrit en 1056, et à quelques autres monuments littéraires du même siècle; les caractères glagolitiques aux formes arrondies ou bulgares sont plus anciens que ceux dont la forme est angulaire ou illyrique. La lettre *Ѣ* ou *Ѣ*, équivalente du *j* latin ou *gn*, est la seule qui manque de signe correspondant dans l'alphabet cyrillique; elle y est remplacée par l'i bref, uni, au moyen d'un trait, aux voyelles *Ѣ*, *Ѣ*, *Ѣ*, *Ѣ* (*Ѣ*, *Ѣ*, *Ѣ*, *Ѣ*). La diphthongue *Ѣ* est composée de *Ѣ* et *Ѣ*, forme abrégée de *ѢѢ*, de laquelle on a retranché les traits supérieurs,

et on doit la prononcer comme l'ou (= *υ*) grec, français *ou*, et non comme *υδ*.

§ 3.

La diphthongue *ѣ* (= *и* + *ѣ*) se mettait au commencement des syllabes et après les liquides *л*, *н*; par exemple : *ѣдинъ* « un », *ослабѣнъ* « affaibli », *послѣднѣѣ* « dernier » (au neutre). Ce signe demandant trois mouvements distincts de la plume, on le remplaça plus tard par un autre, qu'on pouvait former en deux traits. C'est la lettre *ѣ*, dans laquelle la languette du milieu est prolongée pour rappeler l'ancien trait perpendiculaire qui était placé à gauche (+). Les livres imprimés ne connaissent que cette forme simplifiée : ils écrivent *ѣро* « de lui », *ѣсмь* « je suis », *ѣгда* « quand », au lieu de *ѣро*, *ѣсмь*, *ѣгда*. On lui assigna aussi la fonction de distinguer les cas du pluriel, lorsqu'ils se terminent d'une manière identique avec ceux du singulier. Ainsi, par exemple, on écrivait *отъѣмъ* (datif pluriel de *отъцъ* « père »), parce que l'instrumental singulier se termine par le même suffixe : *отъѣмъ*. Cette distinction grammaticale est de date récente; quant à la distinction graphique, elle se trouve déjà dans l'Évangile d'Ostromir, à la fin des lignes, comme pour remplir le blanc qui restait et sans différer autrement d'un simple *ѣ*.

§ 4.

ѣ, s'employaient primitivement pour désigner le nombre « six »; mais, plus tard, ces lettres furent, on ne sait pas trop pourquoi, substituées à *ѣ* dans certains mots, tels que *ѣѣѣѣ* ou *ѣѣѣѣ* « étoile », *ѣѣѣѣ* ou *ѣѣѣѣ* « bête féroce », *ѣѣѣѣ* « herbe », *ѣѣ* « mal », *ѣѣѣѣ* « serpent », *ѣѣѣѣ* « très », *ѣѣѣѣ* « prince », *ѣѣѣѣ* « plaie », *ѣѣѣѣѣѣ* « au serviteur », *ѣѣѣѣѣѣ* « ennemis » et *ѣѣѣѣѣѣ* « jette », *ѣѣѣѣѣѣѣѣ* « amis », *ѣѣѣѣѣѣѣѣ* « utilité », *ѣѣѣѣѣѣѣѣ* « beaucoup », *ѣѣѣѣѣѣѣѣ* « je bâtis », etc. Il est à remarquer que la forme *ѣ* est antérieure à *ѣ*, laquelle lui fut substituée vers le xv^e siècle. Les mots cités plus

haut s'écrivaient aussi avec un 3 augmenté d'une petite queue, 3̣ : mais ce signe se rencontre plus rarement encore que 2.

§ 5.

La voyelle 1, outre sa valeur numérique (dix), s'employait dans les abréviations de certains noms : ИІСѢ ou ІСѢ « Jésus », Іо ou Іу « Jean », pour ИКОУСѢ, ІУАНИУСѢ; quelquefois aussi à la suite d'un autre и, par exemple, dans les mots и ІЗМАЕ « et il sortit », иІШЕДѢ « egressus »; ou bien encore à la fin des lignes quand il manquait de la place. Mais, d'ordinaire, on écrivait и partout où l'on met maintenant le signe 1, lequel ne fut introduit que vers le xv^e siècle. Ainsi on écrivait : МИРѢ « monde, paix », СИИ « celui-ci », ІЮДЕИ « Judée », et non МІРѢ, СІИ, ІУДЕИ. Les Serbes s'en servaient bien avant le xv^e siècle.

§ 6.

L'oméga (w) ne se rencontre que très-rarement dans les monuments les plus anciens, où il ne sert d'ailleurs que d'ornement ou de variation calligraphique, tandis que les grammairiens plus récents lui attribuent des fonctions jusqu'alors inconnues. Ainsi ils emploient l'oméga : 1° au datif pluriel (ЧЛОВѢКѢМЪ « aux hommes »), pour le distinguer de l'instrumental singulier (ЧЛОВѢКОМЪ), comme ils en ont agi avec ѣ et ѥ pour les mêmes cas; 2° pour distinguer certaines parties d'oraisons, par exemple : КОЛИКО « quantum », adjectif neutre, et КОЛИКУ, forme adverbiale du même mot; МНОГА, nominatif pluriel féminin, et МНУГА, nominatif pluriel neutre. L'Évangile d'Ostromir l'a dans l'interjection о : ѡ РОДЕ НЕКѢРѢМЪ « ô génération infidèle », ѡ ЖЕНО « ô femme »; quelquefois aussi dans les noms propres étrangers : ІУАНИУСѢ « Jean », МОИСЕШЕИ « à Moïse ». Une seule fois il est placé au commencement d'un mot, et cela à cause de la préposition о, qui précède : о ѡЧИЩЕНИИ « de la purification ». La préposition ОТЪ « de » y est constamment écrite en toutes lettres; mais, au xii^e et au xiii^e siècle, l'usage de

mettre *ω* était déjà répandu chez les Bulgares et chez les Serbes. d'où il passa en Russie. Dans les Évangiles serbes de la Bibliothèque impériale (n° 25), on lit, à la première page : *ω* *καταρχη* « des mages », et ainsi de suite dans tout le reste de la table des chapitres de saint Matthieu : mais dans celle de saint Luc, l'oméga est constamment remplacé par un *ο* ayant un point au milieu (ο). L'oméga servait enfin à indiquer le nombre de « huit cents ».

§ 7.

La voyelle *γ*, dont la valeur numérique est « quatre cents », remplaçait l'*γ* grec et en avait même parfois la forme, ainsi que le témoigne l'Évangile d'Ostromir, où nous lisons *εἰς γὰρ* « évangile ». Le *γ* actuel s'écrivait, comme en grec, par *ογ* et par *γ*. C'est encore à l'exemple des Grecs que les livres imprimés ne mettent le double signe qu'au commencement des mots *ογχα* « bouche » (identique avec *ostium* des Latins), *ογμω* « raison », tandis que, au milieu et à la fin, ils mettent le signe abrégé *γ* : *ογγ* « jugement », *ογγω* « à l'intelligence ». Originellement, cette distinction était inconnue. On écrivait toujours *ογ*, et, à la fin des lignes, pour abrégér, *γ* et même *ο*. L'usage d'écrire *γ* au lieu de *ογ* s'est établi d'abord en Russie, vers le xiv^e siècle, bien que les traces en fussent antérieures à cette époque. Il aurait été plus rationnel d'écrire toujours *γ*, et de remplacer le signe *ογ* par *ογ*, qui en est la forme véritable.

§ 8.

Le signe *υ* est, à son tour, une abréviation graphique de *urt*, qu'on lit dans les monuments les plus anciens. Quant à la prononciation, elle n'était pas partout la même : les uns l'énonçaient comme *śca* (polonais *szcza*), d'autres en faisaient entendre le *τ* après le son *śe*. On écrivait, au reste, *urt* et *υ* indistinctement, et cela dès les premiers temps, comme le prouve l'Évangile d'Ostromir.

§ 9.

Les voyelles ѣ et ѡ semblent remonter à une même époque, également ancienne. L'Évangélaire de Reims ne connaît que ѡ. Très-souvent on trouve les deux parties de ces lettres liées par un trait : ѣ̄, ѡ̄; quelquefois elles ont un point au milieu. La forme de ѣ̄, ѡ̄ indique suffisamment que ces signes se composent de semi-voyelles ajoutées à ѡ, d'autant plus qu'il existe une combinaison ѣ̄̄, dont le signe ѣ̄ ne serait qu'une abréviation, ainsi que les diphthongues ѣ̄̄, ѡ̄̄ le sont de ѡ̄ + а et de ѡ̄ + ѡ.

§ 10.

VALEUR PHONIQUE DES VOYELLES NASALES.

Les lettres ѣ, ѣ, а; ѣ sont des voyelles nasalisées. Les sons qu'elles expriment existent encore en polonais. Ainsi ѣ, ѣ y sont rendus par *ę, ę*, qui équivalent à *on, yon* des Français; а et ѣ s'écrivent par *ę, ę* et se prononcent comme *in, ien* dans les mots *clin, rien*. Il y a, sous ce rapport, une analogie si grande entre l'ancien slave et le polonais, qu'il est impossible d'avoir le moindre doute sur la valeur et la nature phonique de ces lettres, si longtemps demeurées incomprises. L'honneur de cette découverte appartient à Vostokov. En voici quelques exemples, pris au hasard : зубъ « dent », polonais *zęb*; мѣжь « homme », polonais *męż*; голѣь « colombe », polonais *gola*; звѣзьмѣ « étroit », polonais *wąski*; à l'ablatif, вѣромъ, *wiarę* « par la foi », рѣкомъ, *rękę* « par la main »; à l'accusatif, рѣкѣ, *rękę*; вѣрѣ, *wiarę*, où le *ę* se prononce à peu près comme le *en* des Français; un participe, идѣще « allant », *idąc*, пишѣще « écrivant », *pisząc*; дѣвигнѣсь, *dzwignąwszy*. Chose remarquable, c'est que partout où l'ancien slave met le son pur оу, le polonais le met également; par exemple : оухѣ « oreille », *ucho* « bouche », *usta* « bruit », *szum*; ѣлоуѣ « je baise », *ucio* « je crois », *uwierzy* « je me réjouis »; en

§ 12.

La nasale molle **а** s'emploie également :

1° Dans les mots primaires, par exemple : **жати** « moissonner », **млати** « tordre », **лати** « prendre », **брацати** « résonner »;

2° Dans les formes flexionnelles des noms et des verbes, et notamment : 1° au génitif singulier féminin (**доуша** « de l'âme ») ainsi qu'au nominatif pluriel féminin (**капала** « gouttes », **буса** « toutes », **добрыа** « bonnes ») et à l'accusatif pluriel masculin (**мужа** « hommes »); 2° à la troisième personne plurielle du temps présent : **хладятъ** « ils louent », **белятъ** « ils ordonnent »; à la troisième personne plurielle du prétérit : **бедоуа** « ils menaient », **рекоуа** « ils disaient »;

3° Dans les dérivés cités plus haut : **время** « temps », **ма** « moi, me », **люба** « aimant »;

4° Dans les mots étrangers : **сентябрь** « septembre », **декабрь** « décembre », **пенязъ**, allemand « pfennig ».

DIFFÉRENCES DIALECTIQUES.

§ 13.

On distingue dans les monuments cyrilliques quatre idiomes : le paléoslave proprement dit ou celui dans lequel avaient été traduits les livres de l'Église grecque, quel que fût d'ailleurs le peuple qui le parlait. Le monument le plus ancien de cette langue qui soit parvenu jusqu'à nous, c'est le fameux Évangile d'Ostromir, écrit en 1056 et 1057, à Novogorod, bien qu'il ne soit pas entièrement pur de tout mélange hétérogène. Les trois autres idiomes sont : le bulgare, le serbe et le russe, qui, dès le ix^e siècle, restèrent sous l'influence du paléoslave. Le système phonique a, dans chacun de ces idiomes, des particularités qui leur impriment un caractère original et permettent de les distinguer par là l'un de l'autre.

Nous allons indiquer les principales, d'après Vostokov.

§ 14.

PARTICULARITÉS DU PALÉOSLAVE.

Cinq choses distinguent le paléoslave du slave plus récent :
1° l'emploi des semi-voyelles; 2° l'incompatibilité de certains sons;
3° les formes particulières des terminaisons de l'adjectif simple et du composé; 4° l'absence de gérondif, et 5° l'emploi de supin.

1° Et d'abord, l'ancien slave mettait les semi-voyelles *ъ*, *ь* là où les dialectes récents mettent une voyelle; par exemple, à la fin des prépositions *въ* « dans », *съ* « avec », *къ* « à », que le russe change en *во*, *со*, *ко*, le serbe en *ка*, *са*, *ка*, et le polonais en *we*, *ze*, *ku*;

Au milieu des mots, dans les syllabes radicales, devant *л* ou *р* : *блѣхъ* « loup », *трѣхъ* « marché », *слѣза* « larme », *брътъ* « jardin »; après les dentales *д*, *т*, *с*, *ш* : *дѣръ* « forêt », *стѣзи* « sentier », *жѣзъ* « verge », *чѣсть* « honneur »; après les labiales *б*, *в*, *п*, *м* : *бѣдръ* « vaillant », *дѣръ* « porte », *пѣртъ* « habit », *мѣчѣ* « rêve »; après les gutturales : *гѣрдъ* « orgueilleux », *кѣрмъ* « fourrage », *кѣзнъ* « embûche, châtiment »;

Dans les syllabes secondaires, savoir : 1° au nominatif singulier des substantifs et des adjectifs : *дань* « jour », *лѣгъ* « angle », *отѣцъ* « père », *кратѣхъ* « court », *тажъ* « pesant »; 2° à l'instrumental singulier du masculin et du neutre : *огнемъ* « par le feu », *словемъ* « par la parole »; 3° au locatif pluriel des genres masculin et féminin : *данѣхъ* « jours », *печалѣхъ* « tristesses ». Dans tous ces cas, le slave plus récent emploie *о* à la place de *ъ* et *е* à la place de *ь*; partout ailleurs, il est d'accord avec le paléoslave, c'est-à-dire que, toutes les fois que les syllabes primitives ou secondaires ont une voyelle *о* ou *е* dans le paléoslave, elles les ont aussi dans tous les dialectes slaves plus récents; par exemple : *поле* « champ », *море* « mer », *годъ* « année », *плодъ* « fruit », *вода* « eau », *земля* « terre », *небо* « ciel », etc. Jamais les voyelles *о* et *е* n'y ont

5° La dernière particularité du paléoslave est l'emploi du supin, qui se termine en **тъ**, tandis que l'infinitif finit par une semi-voyelle molle **ѣ**; exemple : **идѣ ловитѣ** « je vais pêcher », *eo piscatum*; le *spectatum veniunt* d'Ovide se rendrait parfaitement bien par **идѣтъ бѣзирѣтъ**.

§ 15.

PARTICULARITÉS DU BULGARE.

Les traits caractéristiques du bulgare consistent : dans l'usage normal des nasales *а* et *я* avec leurs composées *иа*, *яа*; dans la distinction plus rigoureuse des semi-voyelles *ѣ*, *ѥ*; dans l'observation plus exacte des lois qui président à la permutation des consonnes, et, en général, dans un développement plus complet du système phonétique et grammatical.

De plus, l'idiome bulgare remplace *ѣ* par *ѣ* *уѣ*; par exemple : *царѣ* « du roi », *господѣ* « du seigneur », *всѣхъ* « chacun », *хотѣхъ* « ils voulurent », au lieu de *царѣа*, *господѣа*, *всѣхъа*, *хотѣхъа*. Il va jusqu'à changer *а* en *ѣ* : *трѣва* « herbe », *мѣда* « jeune », *благодѣтъ* « grâce », *ѣъ градѣ* « en ville », au lieu de *трава*, *млада*, *благодать*, *градѣ*. Par contre, *ѣ* se change parfois en *а* et même en *ѣ*; par exemple : *плѣнениѣа* « de la captivité », *при стѣнахъ* « près des murs », *градѣхъ* « péché », au lieu de dire *плѣнениѣа*, *стѣнахъ*, *градѣхъ*; *посредѣ* « au milieu », *тѣбѣоуѣмъ* « nous exigeons », pour *посредѣ*, *тѣбѣоуѣмъ*.

Quant aux chevas slaves, *ѣ*, *ѥ*, le bulgare, tout en les employant plus régulièrement que les autres idiomes slaves, les mettait quelquefois l'une à la place de l'autre; par exemple : *ѣгнѣ пѣлаѣѣ* pour *огнѣ пѣлаѣѣ* « feu consumant », *ѣтъ нѣхъ* « d'eux », *ѣъ сѣсѣдѣхъ* « dans les vases », pour dire *ѣтъ*, *сѣсѣдѣхъ*. La même remarque s'étend aussi à l'emploi des nasales *а*, *я* : régulier d'abord, il commença à perdre ce caractère dès le XII^e siècle, car les monuments de cette époque portent déjà des traces visibles de confusion entre la nasale dure et la nasale molle.

§ 16.

PARTICULARITÉS DU SERBE.

Le serbe confond sans cesse la diphthongue *ѣ* avec *ѣ* ou *ѣ*, et

donne la préférence à celle-ci; dans une charte de 1189 on lit : **ѣ Радок дикъ**, au lieu de **ѣ Радок диикъ** « moi Radoïa, diacre ». Les nasales **ѣ**, **ѧ** lui sont complètement inconnues. A la place de **ѣ**, **ѧ**, il écrivait **оу**, **ю**, et, à la place de **ѧ ѣ**, un simple **ѣ**. Que si parfois il en fait usage, c'est parce qu'il les a trouvés dans les originaux bulgares; aussi les met-il d'une manière fort irrégulière et souvent en dépit du bon sens.

En outre, le serbe confond habituellement les semi-voyelles **ъ** et **ь**, et remplace ordinairement la première par la seconde. Sa préférence pour **ь** est telle, qu'il la redouble, par exemple, au génitif pluriel, où les autres idiomes ne mettent qu'un seul **ь**, et ailleurs : **отцѣь** « des pères », **силѣь** « des vertus », **ногѣь** « des pieds », **барѣь** « des barbares »; **тѣь** « celui-là », pour **тѣи**, **тин**; **почѣстьѣь** « honneur », pour **почѣстьѣ**. Il en fait autant avec la voyelle **и** et avec d'autres : **оумирити мира и спастин доуше наше** « pacifier le monde et sauver nos âmes »; **дѣва** « vierge ». Par la même raison, il méconnaît la différence entre **и** et **ѣ** (composé de **ъ** et **и**), en mettant de préférence la voyelle molle; par exemple : **бити** pour **быти** « être », **не забѣки** pour **не забыки** « n'oublie pas », **быиѣ** pour **быиѣѣ** « continuellement », **каѣи** pour **каѣѣ** « pierre ».

§ 17.

PARTICULARITÉS DU RUSSE.

L'idiome russe ne connaît pas non plus les nasales ж, љ. Comme le serbe, il remplace la première par оу, et son composé љъ par ю (lisez *you*). Quant à la nasale molle љ, љъ, il s'en sert indistinctement pour rendre le son de љъ, quand celui-ci n'est pas une diphthongue. Après les sibilantes ж, џ, ш, ч, џ, il place les voyelles fortes au lieu des molles, et écrit, par conséquent : чадѡ « enfant », жажѡ « soif », ходишѡ « ils allaient », au lieu de чадѡ, жажѡ, ходишѡ. L'usage des nasales n'est point rare dans les monuments de la rédaction russe; les copistes affectaient même

d'en embellir leurs écrits, mais sans intelligence, en les mettant de travers et l'une à la place de l'autre. L'Évangile d'Ostromir lui-même porte quelques traces de cette confusion, et la raison en est que les nasales n'appartiennent point à l'organisme de l'idiome russe, pas plus qu'elles n'appartiennent au serbe ou à l'italien. En revanche, l'idiome polonais leur a donné un développement immense.

A part cela, le russe distingue assez bien les semi-voyelles ѣ, ѥ, le ѣ et и, le ѥ et ѣ. Il faut en excepter toutefois le dialecte de Novogorod, qui change volontiers ѥ en ѣ, lorsque celui-ci se trouve après les consonnes ѣ, ч, ш, comme aussi il aime à changer le ч en ѣ; par exemple : доконѣаѣ au lieu de доконѣаѣ «ils ont achevé».

En remplaçant les semi-voyelles ѣ et ѥ par о ou е dans les cas cités plus haut (§ 14, n° 1), et notamment après les liquides, le russe met les voyelles avant la liquide et non après; par exemple, les mots de l'ancien slave вѣкъ, вѣтъ, трѣтъ deviennent волькъ, вольтъ, торътъ, et non волькъ, вольтъ. Une autre particularité de l'idiome russe, c'est l'abondance de voyelles, qui se manifeste surtout lorsque l'on compare des mots paléoslaves, tels que младъ «jeune», злато «or», вѣдо «étang», прѣти «passer», вѣтъ «rivage», et une foule d'autres de ce genre, avec les formes russes : молодъ, золото, болото, перейти, берегъ; de même черезъ «à travers», берегоу «je garde», avec чрезъ, берегъ. L'emploi de ѥ à la place de и, au milieu des mots, avant les voyelles, lui est commun avec l'idiome bulgare; mais c'est une de ses particularités que d'amollir les consonnes labiales au moyen d'un л épenrhétique plutôt que d'un ѥ : благословѣнѣ «bénédictio», земѣю, instrumental de земѣа «terre», любѣю «j'aime», корабѣа «du vaisseau», ослѣплѣѣтъ «il éblouit», et non ослѣплѣѣтъ, корабѣа, земѣѣ, благословѣнѣ, comme le diraient les Slaves occidentaux.

Les différences dialectiques prirent corps vers le xi^e ou le xii^e siècle, et allèrent depuis en croissant.

§ 18.

PARTICULARITÉS DU GLAGOLITISME.

Bien que les monuments glagolitiques n'égalent pas en nombre les monuments écrits en lettres cyrilliques, il en existe assez cependant pour qu'on soit à même d'indiquer les caractéristiques auxquelles on peut les reconnaître. Voici les particularités concernant le système phonique, les flexions et la syntaxe ou le style, telles qu'elles ont été données par Schafarik :

1° *Système phonique.* Absence complète de la diphthongue *к*, à la place de laquelle les Glagolites écrivent *є*; par exemple : *єжє*, *єтерь*, *єзеро*. Ils aiment assez l'*а* pur, comme : *азъ* (pour *мзъ* « moi, je »), *абъ* (pour *мбъ* « manifestement »), *абити* (pour *мбити* « manifester »), *аблъко* « pomme » (pour *мблъко*). La voyelle *ѣ* remplace les diphthongues *ѣа* et *ѣи*, usage fort répandu chez les Bulgares et chez les Serbes, du *xⁱ* au *xiii^e* siècle; par exemple : *ѣко* (pour *мко* « comme »), *сѣти* (pour *смати* « briller »), *тѣоъ мати* « ta mère » (pour *тѣоу мати*), *сѣно* (pour *сѣино* « semé », latin *seminatum*), *сѣъшоу* (pour *сѣбъшоу* « qui a semé »). *Ю* se met souvent au lieu de *оу* : *шюицю* « la gauche », *чюетъ* (pour *чоуетъ* « il sent »). La voyelle *ы* s'écrit *ѣи*, par exemple : *тѣи*, *мѣи* « toi, nous ». Les semi-voyelles *ѣ* et *и* s'emploient l'une pour l'autre : *тѣма* « ténèbres », *сѣтъ* « sont ». On peut trouver ces particularités dans les Fragments de Prague. L'*у* grec (*υ*) se rend par *ю* ou *оу* : *Кѣрилъ* « Cyrille », *оупокритъ* « hypocrite ». La semi-voyelle *и* prend la place de la voyelle *и* : *сѣъ* « hanc », *абѣе* « aussitôt », *паданѣе* « chute », et dans tous les substantifs de cette sorte en *иѣ*. L'amollissement est produit au moyen d'un *ѣ* au lieu de *л*, par exemple : *корѣбъ* « vaisseau », *осѣплѣнѣъ*, et non *корѣбѣлѣ*, *осѣплѣнѣлѣ*. On évite le redoublement graphique de *и*, et l'on écrit plutôt *сѣи*, *маоуѣи* *и*. Enfin, *сѣ* et *сѣи* s'emploient indifféremment : *моуѣиѣсѣи* et *моуѣиѣсѣиѣи*.

2° *Système des flexions.* Abondance des formes anciennes, re-

doublées et contractées, telles que les terminaisons : *ааго* ou *агго*, *оукемоу* et *оуоумоу*; *ѣамь* pour *ѣамъ*; *атъ* à la troisième personne du singulier; exemple : *сѣятъ* « il brille » (latin *fulget*); les aoristes contractés, tels que : *ѣсъ*, *ѣсомъ* pour *ахъ*, *ахомъ*; *ѣша*, *нѣша* pour *несоша*; de même *падъ*, *падомъ*, *падѣ*; *могъ*, *могомъ*, *могѣ*, et *бѣ* pour *быша*; *рѣмый* pour *рекомый* « dit ». Il en sera question plus bas, dans la deuxième partie de notre grammaire.

Parmi les mots qu'on ne trouve guère dans les écrits cyrilliques, on peut citer les suivants : *братъ* « frère », *егда* pour *егда* « quand », *адро* « noyau », *земьскъ* « terrestre » et *небескъ* « céleste », *сать* « inquit », *тачае* « pire », *объдо* « trésor », etc.

3° *Syntaxe*. Quant à la syntaxe et au style, les écrits glagolitiques offrent, en général, un caractère d'irrégularité qu'on ne trouve pas dans la littérature cyrillique de la première période.

MODIFICATIONS PHONIQUES.

§ 19.

L'emploi des sons est soumis à des règles plus ou moins générales, dont la connaissance est indispensable pour comprendre l'organisme de la langue slave. Si plusieurs des lois phoniques qui régissent celle-ci lui sont communes avec des idiomes congénères, il y en a aussi qui lui sont propres ou qu'elle a développées d'une manière indépendante. Ainsi, par exemple, peu de langues indo-européennes ont un système nasal aussi développé que celui de l'ancien slave, qui a atteint, dans le dialecte polonais, sa plus haute expression; aucune peut-être n'a, comme le slave, la propriété d'exclure des consonnes finales et de finir tous les mots par une voyelle pure ou nasale. Rarement aussi trouve-t-on une prédilection aussi marquée pour des sons mous, apparaissant à chaque pas et traversant l'ensemble des formes grammaticales. Quant aux phénomènes qui lui sont communs avec d'autres langues anciennes, nous les indiquerons à mesure qu'ils se présenteront dans ce court

exposé du système phonique, en laissant à chacun le soin de compléter ce que nous ne pouvons qu'effleurer ici.

Nous parlerons d'abord des voyelles et ensuite des consonnes.

§ 10.

MODIFICATIONS PHONIQUES DES VOYELLES.

Une des lois les plus importantes et les moins appréciées du système phonique slave, c'est la *gradation* ou le *renforcement*, qui rappelle, bien que d'une manière imparfaite, le *gouna* du sanscrit. Elle se fait par le changement des voyelles brèves en longues, ou bien par l'apposition des voyelles *a*, *e*, *o* devant les liquides *l*, *r* et devant les voyelles *и*, *оу* (*i*, *u*). Ce changement entraîne souvent celui du sens, en donnant aux mots modifiés de la sorte une signification causative. Des exemples feront mieux comprendre la chose. Ainsi, les semi-voyelles *ѣ*, *ѝ*, étant naturellement plus brèves que leurs voyelles correspondantes *и*, *о*, on en a la gradation dans les mots : *жѣдѣти* « attendre » et *жидѣти*; *рѣчи* « dis » et *прицѣти* « prédire »; *мѣнѣти* « penser » et *поминѣти* « se rappeler »; *хрѣнѣти* « boiter » et *хромѣти* « boiteux ». A plus forte raison, il y a gradation, si la semi-voyelle *ѝ* s'allonge en *оу*, comme dans les mots suivants : *бѣдѣти* « veiller » et *боудѣти* « éveiller »; *сѣхнѣти* « se dessécher » et *соухѣти* « sec »; *дѣхнѣти* « souffler » et *доухѣти* « souffle, esprit ».

De même, la voyelle *ѣ* (*e*) est considérée comme moins pesante que *о*, et toutes les deux moins que *а*; par conséquent, il y a renforcement du son lorsque l'*e* se transforme en *о* ou que celui-ci devient *а*; par exemple, dans les formes : *рѣкѣ* « je dis » et *рокѣ* « satum, destin »; *лѣжѣ* « je suis couché » et *ложѣ* « je fais coucher », qui rappellent si bien la modification analogue des mots grecs *λέγω* et *λόγος*; *течь* « couler » et *точити* « faire couler »; *тѣорити* « créer » et *тѣарѣ* « créature »; *клонити* « incliner » et *кланѣтисѣ* « s'incliner ». La gradation est donc plus sensible lorsque la voyelle

a remplace une semi-voyelle; par exemple, dans les formes suivantes : *мракъ* « ténèbres » et *мръкати* « s'obscurcir »; *мразъ* « froid » et *мръзѣти* « geler ».

Les voyelles nasales *a* et *ъ* ayant entre elles le même rapport qui existe entre leurs voyelles correspondantes *e* et *o*, les formes comme *гразъ* « charge », *зѣлкъ* « son », *трѣсъ* « tremblement de terre », provenant de *гразѣти* « s'empêtrer », *зѣцати* « sonner », *трацати* « secouer », offrent la même modification que les exemples cités plus haut : *рокъ* et *рѣкъ*, *токъ* et *тѣкъ*.

Enfin, il y a gradation lorsque *и* (*i*) s'allonge en *ѣ*, par exemple : *висѣти* « être suspendu » et *вѣсити* « peser », mots que nous choisissons à dessein, parce que les secondes syllabes offrent en même temps un exemple d'apophonie en sens inverse, c'est-à-dire décroissante; *видѣти* « voir » et *вѣжди* « paupières », ou *вѣдати* « savoir », si toutefois la racine de ce dernier verbe (*вѣд*, sanscrit *vid* « la science ») est étymologiquement identique avec la racine du premier (*вид*, sanscrit *vid* « la vue »).

§ 21.

L'apposition des voyelles *a*, *o*, *e*, avons-nous dit, offre une autre forme de gradation. On l'emploie :

1° Devant les liquides *л*, *р* : *палати* « flamboyer » (d'où vient le substantif *палама* « flamme ») et *палити* « enflammer »; *зрѣъ* « je vois » et *зоркии* « clairvoyant », *позоръ* « spectacle »; *брати* « prendre » et *берѣъ* « je prends »; *мрѣъ* « je meurs » et *моръ* « peste », *морити* « faire mourir »;

2° Devant la voyelle *и* : *пити* « boire » devient, au moyen d'un *o* intercalé, *поити* « abreuver »; *гниити* « pourrir » se change en *гноити* « faire pourrir », d'où *гной* « pourriture »;

3° Devant *оу* (*у*). La voyelle *оу*, qui n'est point une diphthongue, mais dont le son est très-voisin de *ѣ* (*v*), avec laquelle elle se permute continuellement, s'allonge en se changeant en *ок* : *слѣти* « audire » fait *слобо* « parole ». La même chose a lieu pour la

voyelle **ы** : de **плыти** on fait **плавати** « nager »; de **рыти** « creuser », **рокъ** « fosse »; de **мыти** « laver », **оумокеніе** « lavement ». Quant à l'affinité des sons **ѣ** et **ѧ**, il suffira de mentionner le changement de la préposition **ѧ** en **ѣ**, si commun encore chez les Serbes et les Petits Russiens de nos jours : **оуѣззоше оу штьчѣстѣнѣ** « ils entrèrent dans la patrie »; **оузведе очи** « il leva les yeux »; **оу домов** « dans la maison »; **оуѣторы** « deuxième »; et réciproquement : **прѣкспѣвати** « prospérer » pour **прѣоуспѣвати**.

§ 22.

Une autre loi de l'ancien slave, qui est un de ses traits distinctifs, consiste dans le redoublement des voyelles. Les formes comme **имамь**, **прѣдад**, **нии**, **знадше**, **сице**, **бамь**, **дѣбад**, au lieu de **имамъ** « j'ai », **прѣда** « il transmet », **ни** « non », **знаше** « il savait », **сице** « ainsi », **бамъ** « à vous », **дѣба** « vierge », sont très-fréquentes. Mais les plus remarquables et les plus complètes sont celles des terminaisons **аго**, **имь**, **ихъ**, **оуоумоу**, dans les adjectifs; par exemple : **нобаго** (génitif singulier), **велимь**, **велиихъ**, **благоуоумоу**. La finale **оуоумоу** (datif singulier) surtout est regardée comme une marque certaine de haute antiquité; aussi la rencontre-t-on bien plus rarement que les autres. L'origine de ces redoublements complets s'explique lorsqu'on les rapproche de leurs autres formes qu'on trouve dans des monuments également anciens, savoir **аго**, **оуѣмоу**. Ces dernières ne sont évidemment que les désinences du pronom de la troisième personne, **и**, ajoutées aux terminaisons faibles ou apocopées des adjectifs. Ainsi **нокъ** « nouveau » fait au génitif **ноба** + **аго**, datif **нобоу** + **ѣмоу**, génitif pluriel **нобы** + **ихъ**, instrumental pluriel **нобы** + **ими**, etc. Par assimilation, les voyelles amollies furent changées en voyelles pures, et donnèrent ainsi naissance aux terminaisons **аго**, **оуоумоу**, etc. Avec le temps, les unes et les autres se contractèrent de plus en plus, jusqu'à ce qu'elles devinssent ce qu'elles sont maintenant dans les langues modernes. Ainsi, à côté du datif ancien **благоуѣмоу** ou

САМОУОМОУ. on vit paraître d'abord САМОУОМОУ, puis САМОУМОУ, et enfin САМОМОУ.

La loi du redoublement s'étend aussi sur les semi-voyelles, ainsi que le prouvent la forme ТЪ « celui-là », pour ТЪ, ТЪЙ, et le génitif pluriel des noms ШТИЦЬ « des saints pères », МОГА (de МОГ « pied »), СИЛА (de СИЛА « vertu, force »), ЧРЬНИЦЬ (de ЧРЬНИЦЬ « moine »), СИРЬ (de СИРЬ « orphelin »), etc. Le redoublement de Ъ dans les exemples cités est une particularité de l'idiome serbe.

§ 23.

AMOLLISSEMENT DES VOYELLES.

Le paléoslave aime les sons mouillés. De là vient que toutes les voyelles revêtent une forme amollie, au moyen d'un *j*, qui correspond à l'*y* français dans les mots *yeux*, *royant*, ou, mieux encore, au *j* latin. Le son en est du reste parfaitement représenté par le signe graphique *ѣ* (moitié d'un *и*), dont on fait précéder la voyelle qu'on veut amollir. On obtient ainsi cette double série de voyelles dures et de voyelles mouillées : *а*, *ѣ*, *оу*, *ѡ*, *ѡ* et *ѡ*, *ѣ*, *ю* (pour *ѣ*), *ѡ*, *ѡ*. Chacun voit que celles-ci sont composées de voyelles pures et d'un *i* bref (*ѣ*), comme s'il y avait *j + а*, *j + е*, *j + оу*, *j + он*, *j + иен*. Cet *iota* prosthétique se fond avec la voyelle suivante au point d'en faire partie intégrante. On peut amollir également la voyelle finale. Pour cela, on se sert du même *i* bref, qu'on ajoute à la fin, mais séparément : *раи* « paradis », *знаи* « sais », *мои* « mon ». Pour indiquer sa fonction et la différence qu'il y a entre cet *i* et un *i* plein et ordinaire, on le fit, plus tard, surmonter du signe *ˆ* : ainsi *моѣ* veut dire « mon », et *мои* (nominatif pluriel) « miens »; *ноѣ* « chante », *нои* « abreuve », tous deux à l'impératif. La voyelle *ѣ* remplace tantôt *ѡ* et tantôt *ѣ*.

La semi-voyelle *ѣ* suit les voyelles dures, et *ѣ* les voyelles molles; elles remplissent, à l'égard des consonnes, la même fonction que l'*i* bref à l'égard des voyelles finales, car elles ne se mettent aussi qu'après les consonnes.

§ 24.

Cette distinction des voyelles dures et des voyelles molles traverse tout le système des flexions grammaticales et en facilite beaucoup l'intelligence. Prenons pour exemples les mots *законъ* «loi» et *конь* «cheval»; *хвала* «louange» et *воля* «volonté»; on verra dans leurs flexions casuelles une analogie parfaite, en tenant compte toutefois des exigences phoniques.

SINGULIER.

Nominatif . . .	законъ	конъ	хвала	воля
Génitif	законъ	конъ	хвалы	воли
Datif	законъ	конъ	хвалы	воли
Accusatif . . .	законъ	конъ	хвалу	волю
Instrumental . .	законъ	конъ	хвалою	волюю

PLURIEL.

Nominatif . . .	законы	коны	хвалы	воли
Datif	законъ	конъ	хвалы	воли
Instrumental . .	законъ	конъ	хвалою	волюю
Locatif	законъ	конъ	хвалою	волюю

§ 25.

L'amollissement des voyelles au moyen d'un *i* bref est une des particularités du paléoslave. Moins sensible dans les commencements, cette propension a pris, dans la suite des temps, un caractère plus déterminé et plus varié. Ainsi, à côté des formes pures telles que *азь* «moi», *агода* «baie» (latin *bacca*), *мице* «œuf», *оугъ* «midi», *оунъ* «jeune», *лзы* «liens», *христиане* «chrétiens», on trouve déjà des formes correspondantes mouillées : *мзы*, *мгода*, *ммице*, *югъ*, *юнъ*, *мзы*. On disait même *теоя* «ta», *сеоя* «sa», *поасъ* «ceinture», *юзкаа* *врата* «porte étroite», etc., au lieu de *теоя*, *сеоя*, *поасъ*, *юзкаа*. Bien que ces nuances puissent s'expliquer par l'action de l'élément dialectique, toujours est-il que

les unes et les autres remontent au ^xⁱ siècle et au delà; car l'Évangile d'Ostromir, écrit en 1056-1057, porte déjà des traces de ce mélange; il y a : **ДИАКОЛЪ** et **ДИШКОЛЪ**, **НЮДЕН** « Juifs » et **НЮДЕН**. On en trouve aussi dans le manuscrit de Suprasl, qui est également du ^xⁱ siècle; par exemple : **КРЪСТИМЪ** (génitif pluriel de **КРЪСТИНИНЪ** « chrétien »).

§ 26.

Certaines formes mouillées sont tellement propres à l'ancien slave, qu'elles servent de marque pour le faire distinguer des dialectes plus récents. Ainsi le russe emploie constamment la voyelle pure dans les mots suivants : **ОДИНЪ** « un », **ОЗЕРО** « lac », **ОЛЕНЬ** « cerf », tandis que l'ancien slave ne connaît que les formes mouillées : **ЈЕДИНЪ**, **ЈЕЗЕРО**, **ЈЕЛЕНЪ**; en polonais, *jeden*, *jezioro*, *jeleni*.

§ 27.

MODIFICATIONS DES CONSONNES.

Les modifications phoniques des consonnes s'expliquent en grande partie par l'action d'amollissement dont il a été question dans les paragraphes précédents. Elle s'exerce même d'une façon plus intime et plus sensible sur les consonnes que sur les voyelles, puisque celles-ci conservent leur son fondamental, par exemple : **д**, **т**, **с**, **к**, **дѣ**, **ѣй**, tandis que les consonnes changent souvent de nature comme de nom : **г** devient **ж** ou **з**; **к** se permute en **ч** ou **ц**. Cet amollissement consiste dans l'action rétroactive d'une voyelle molle sur la consonne précédente, ce qui amène souvent le changement de cette consonne en une autre correspondante, suivant qu'il s'agit d'une consonne forte ou liquide. Par exemple, le verbe **пещи** « rôtir » fait, à la première personne du présent actif, **пекѣ** (lisez *pekan*), à la troisième personne pluriel, **пекѣтъ** (*pekantъ*); mais, dans les autres, **печ-ѣши** « tu rôtis », **печеть**, **печемъ**, **печете**, la consonne **к**, amollie par la voyelle, se transforme en **ч**. De

même *речѣ* «je dis» fait, à la seconde personne du singulier, *речеши*; *бѣгѣ* «je cours», *бѣжиши*. Lorsque l'amollissement est faible, il ne fait qu'adoucir la consonne, sans la changer en une autre, ce qui a lieu surtout avec les liquides. Ainsi, dans l'exemple cité plus haut (§ 24), *кон-ѣ* «cheval» fait, au génitif, *кон-ѣ*, au datif, *кон-ю*, tandis que *законѣ* «loi» fait *закон-ѣ*, *закон-ю*, parce que, dans le premier cas, la liquide radicale *н* est amollie par la semi-voyelle *ѣ*, et, par conséquent, elle demande à s'unir à des voyelles molles; dans le second, au contraire, la liquide est dure et s'allie à des voyelles également dures, telles que *ѣ*, *ю*, *о* : *закон-ѣ*, *закон-ѣ*, *закон-ю*.

§ 28.

La distinction des consonnes dures et des consonnes molles mérite attention, d'autant plus qu'on en a longtemps méconnu l'importance. En suivant la division d'après les divers organes, on pourrait établir les échelles suivantes :

Gutturales. . . . *g* (г), *g'* (гъ); *k* (к), *k'* (къ); *ch* (х).
 Dentales. . . . *d* (д), *d'* (дъ), *dz*; *t* (т), *t'* (тъ), *tch* (ч), *ts* (ц), *th* (ф).
 Labiales. . . . *b* (б), *b'* (бъ); *p* (п), *p'* (пъ), *ph* (ф), *v* (в).
 Palatales. . . . *ch* (ш), *z*, *j* (dans *jour*, ж), et leurs composées шт (ou ѡ).
 Liquides. . . . *l* dur (en polonais *l* barré) et *l'* (лъ); *n* et *n'* (нъ); *r* et *r'* (ръ).

Dans l'ancien slave, la plupart des sons mouillés n'ont point de signe graphique correspondant. La méthode employée par les Polonais, les Tchèques et autres Slaves, qui adoptèrent l'alphabet latin, se recommande à plusieurs titres. Les Serbes, qui se servent de l'écriture cyrillique, ont dû inventer des signes nouveaux, tels que ѣ (*tch*), ѣ (*dj*), ѣ (*g*). Ce dernier date de loin, et il y en a qui le disent identique avec le son adouci de *g*, tel qu'il est prononcé par les Petits Russiens d'aujourd'hui. Pour rendre les consonnes mouillées, les Serbes d'aujourd'hui écrivent : ѣ (*l'*), ѣ (*n'*), ѣ (*m'*), ѣ (*p'*), etc.

§ 29.

Le premier effet de la loi d'amollissement consiste en ce que les consonnes moyennes (п, к, т) devant une ténue (с, г, д) se changent en une ténue correspondante. Par exemple, les adverbes **кѣде** «où», **сѣде** «ici» s'écrivaient aussi **гѣде**, **гѣе** ou **гѣѣ**, **зѣде**, **зѣе** ou **зѣѣ**, et cette dernière forme a prévalu. Par la même raison, on écrivait anciennement **беспечади** «sans souci» (au lieu de **без печали**), **беспорока** «sans faute» (au lieu de **без порока**). **исъ камен-ной пещи** «de la caverne de pierre», **исъ темницы** «de la prison» (*ex carcere*), **сръпскаѣ землѣ** «le pays serbe». Ces assimilations devinrent inévitables dès que la semi-voyelle **ь** cessait d'être écrite ou prononcée.

§ 30.

Le système d'amollissement varie selon la nature des consonnes qui en sont affectées. Les catégories principales sont celles des *gutturales*, des *dentales* et des *labiales*. Les gutturales étant relativement plus dures que les dentales, il en résulte que celles-ci servent comme de premier degré d'amollissement à celles-là. De la sorte : **к** se permute avec **т** ou **ч**, **ц**, ainsi que son composé **ск** avec **ст**, ou même **цу**, quand **ст** se trouve devant un **и** ou un **ѣ**. Exemples : **паоукъ** «araignée» fait **паоѣтина** ou **паоѣчина**; **вопреки** «à l'encontre» fait **прѣтити** «défendre à quelqu'un»; le substantif **чловѣкъ** «homme» devient **чловѣчь** «humain». Les Serbes disaient même **брегоуки** pour **брегоуци** «conservant», **хаюки** pour **хаючи** «ayant soin». On rencontre fréquemment les adjectifs dérivés en **тъ** et **цъ**; on a prétendu même que la première terminaison était propre aux Slaves orientaux, et la seconde à ceux du Midi. Il n'en est rien, car on trouve l'une et l'autre dans les monuments originaux du Midi; par exemple, dans *Les quatre Évangiles* (n° 25 de la Bibliothèque impériale de Paris), on lit : **въ ѣрдааньстѣй рѣцѣ** «dans le fleuve du Jourdain», pour **ѣрданьской**; **о фарисеистѣхъ**

кѣсѣ « de fermento pharisaico »; о кнези бѣсовѣстѣхъ « par le prince des démons »; при мори Галилеистѣхъ « près de la mer Galiléenne »; въ вифлѣимѣ Иудеистѣхъ « à Bethléhem de Juda ». Mais on y lit aussi : о фарисеисѣхъ, келевнѣхъ, etc. Ce qui importe, pour le moment, c'est que toutes les deux sont des formes mouillées de la terminaison скѣ. Il faut y ajouter насѣхъ, datif ou ablatif du substantif наска, à côté de насхъ, dont le nominatif est насха.

§ 31.

Les gutturales s'allient volontiers aux voyelles fortes. On dit : гыбнѣти « périr », челоувѣкы « hommes », хытити « ravir », пакы « encore » (latin *iterum*), au lieu de гибнѣти, пакы, etc. Les formes ayant l'i pur sont d'une invention récente, et montrent que les rédacteurs des livres liturgiques, où elles sont de règle, avaient déjà perdu le sentiment de l'ancien slave, qui n'aurait jamais admis des mots comme браги, слоуги, погибелѣ, кий, etc.

§ 32.

Une autre loi non moins rigoureuse de l'ancien idiome, c'est d'amollir la gutturale en sibilante ou sifflante, lorsque la semi-voyelle ou la voyelle dure alliée à cette gutturale vient s'amollir elle-même. Par exemple : другѣхъ « ami » devient, au vocatif, друже et, au nominatif pluriel, друзи; оученикъ « disciple » devient, au pluriel, оученици, parce que la semi-voyelle dure ѣ (= ѳ) s'est changée en voyelle douce е, и. L'alliance des voyelles douces avec les gutturales devient, d'après cela, presque impossible; les combinaisons га, гю, гѣ, гѣ, ка, ха se modifient donc en жа, жоу, жѣ, зи ou зѣ, ча, ша. On trouve sans cesse des formes telles que мѣжа, мѣжоу, доуша, отъюу, au lieu de мѣжа, брача, доуша, отъю, bien que ces dernières soient admises dans des idiomes modernes, et que le paléoslave lui-même mît après les sibilantes la semi-voyelle douce ѣ, de préférence à la semi-voyelle dure ѣ : мѣжѣ, брачѣ, отъѣ, нишѣ, доушѣ. (Voir § 14, n° 2.)

§ 33.

Ces modifications ont lieu dans les mots primitifs comme dans les dérivés, et aussi dans les flexions (déclinaisons et conjugaisons). De la sorte, *г* se change en *з* ou *ж* : *богъ* « Dieu », pluriel *бози*, vocatif singulier *боже*, adjectif *божини* « divin », *божьство* « divinité »; *белъможъ* (et aussi *белъмоужъ*), de *беле* et *могини* « qui peut beaucoup », c'est-à-dire « grand seigneur ». *к*, nous l'avons dit, se change en *ц* ou *ч* : *вѣкъ* « siècle », *вѣчность* « éternité »; *вѣцѣ*, locatif de *вѣкъ*. La consonne *х* se permute aisément avec *с* et *ш* : *доухъ* « esprit », pluriel *доуси*, vocatif *доуше*; *слати* « envoyer », première personne du singulier du présent *шлю*. *хтиторъ*, pour *ктиторъ* « fondateur » (du grec *κτίτωρ*), est une anomalie dialectique. Voilà pour les mots racines ou dérivés.

Quant aux déclinaisons, elles offrent à peu près les mêmes modifications. La règle générale est que *г*, *к*, *х* se changent, devant *и* et *ѣ*, en *з*, *ц*, *с*, et devant *е*, en *ж*, *ч*, *ш*. Exemples : *богъ* « Dieu », locatif *бозѣ*; *члоуѣкъ* « homme », nominatif pluriel *члоуѣци*; *доухъ* « esprit », vocatif *доуше*, nominatif pluriel *доуси*; *князь* « prince », vocatif *княже*; *отцѣ* « père », vocatif *отъче*.

Dans les conjugaisons, les modifications ont lieu : 1° au présent : *влечѣхъ* « je traîne », *влечешъ* « tu traînes », *бѣгъхъ* « je cours », *бѣжишъ* « tu cours »; 2° à l'impératif : *помози* « aide », *теуи* « marche », *рѣците* « dites », de *помогати*, *тека*, *рѣка*; 3° au prétérit passé : *быхъ* « je fus », *бысте* « vous fûtes », *бѣша* « ils furent »; 4° à l'aoriste : *бѣдохъ*, *бѣдше*; enfin 5° dans les terminaisons de l'aoriste apocoré : *прияхъ*, *приасомъ*, pour *приахъ*, *приахомъ*.

§ 34.

DENTALES.

Les dentales *д*, *т* s'amollissent en recevant un *ж* prosthétique (*жа*, *шт*) : *родити* « engendrer » devient *рождахъ* « j'engendre ».

рожаство «nativité»; видѣти, виждахъ «je vois»; ходити «aller», хожахъ; хотѣти «vouloir», хоцхъ «je veux»; същение «consécration», de сътити. Cependant, dès le XI^e siècle, on employait déjà les formes pures прихожѣу, прѣже, рожаство, такоже, pour прихожаѣу «j'arrive», прѣже «auparavant», рожаство «naissance», такоже «mêmement» : témoin l'Évangile d'Ostromir, où l'on trouve toutes ces formes, quoiqu'on puisse les attribuer au caractère local du copiste, Russe d'origine. Le mot цѣужани «étranger», pour тѣужани, чѣужани, offre l'exemple le plus frappant de la modification dont il s'agit, ainsi que le mot дѣжахъ dans la phrase suivante : дѣжитъ дѣжахъ «il fait pleuvoir la pluie», et l'impératif дѣжахъ, de дати «donner». Le slave s'accorde, sous ce rapport, avec le zend, qui aime à mettre devant un *д* la sifflante douce, et nommément *ḡ* après le son *а* et *ḡ* après les autres voyelles : *daḡdi* «donne», *ruḡta* «il crut»¹.

Le changement de *ж* en *жа* offre une certaine analogie avec la modification précédente : *вѣжаещи*, pour *вѣзжещи* «allumer»; *иждаенхъ*, pour *изжєнхъ* «je chasserai»; *иждаежє*, pour *изжєгь*.

§ 35.

Les dentales *д*, *т* devant une autre dentale *т* se changent en *с*. *плєсти* «tresser», pour *плєт-ти*; *пасти* «tomber», pour *пад-ти*; *масти*, pour *мад-ти* «manger». Cela a lieu surtout dans les infinitifs, bien qu'il y ait aussi ailleurs des exemples analogues : *дасть* «il donna», *дастє* «vous donnâtes», pour *дат-ть*, *дат-тє*. Les mots *мсли* «crèche», formé de *ма-ли*, *чис-ло* «nombre», de la racine *чит*, montrent que cette modification affecte aussi les dentales suivies d'une liquide. En général, le slave se rapproche ici beaucoup du grec, qui change également les sons de la famille du *t* en *с*, devant un *т*. Comparez les formes *πέπεισται*, *ψευστέος*, *ἐπέσθην*, mises au lieu de *πέπειτται*, *ψευδιός*, *ἐπέθην*.

¹ Voyez Bopp, *Grammaire comparée*, édition française, t. I, p. 206.

§ 36.

LABIALES.

Les labiales б, в, п, м s'amollissent au moyen d'un ѡ épen-thétique, ou d'un л, ou bien encore au moyen de l'un et de l'autre : ЛЮБѢ-ѡ ou ЛЮБѢЛѢ «j'aime», de ЛЮБИТИ; ЗЕМѢЛ, accusatif de ЗЕМЛѢ «terre»; БЛАГОСЛОВѢНѢ ou БЛАГОСЛОВЛЕНѢ «béni», pour БЛАГОСЛОВЕНѢ; ДРЕМАЛѢ «je sommeille», de ДРЕМ-АТИ; ПОГОУБѢЛ et ПОГОУБѢЛЮ, de ПОГОУБИТИ «faire périr». L'amollissement au moyen de л est la forme la plus répandue dans les périodes relativement récentes; cependant elle se rencontre déjà au xi^e siècle, dans l'Évangile d'Ostromir : ЛЮБѢЛѢ, ЗЕМѢЛѢ, БЛАГОСЛОВЛЕНѢ. Elle semble, en outre, être plus en usage chez les Slaves orientaux, tandis que ceux du Midi ont adopté de préférence la forme produite au moyen de la semi-voyelle douce ѡ. Il est permis de penser que cette dernière n'était pas même toujours exprimée graphiquement; car, à côté des formes communément reçues, БОУРА, БОЛА, МОРА, ЦАРЮ, БОРЮЩИИ, КОЖДА, СЪМОТРАШЕ et mille autres, on rencontre aussi БОУРА «tempête», БОЛА «volonté», МОРА «de la mer», ЦАРОУ «au roi», БОРОУЩИИ «qui lutte», КОЖДА «du chef», etc.

§ 37.

On vient de le voir, la liquide л sert à amollir surtout les labiales, et, en même temps, elle fait éviter les hiatus. La même fonction est remplie par le н prosthétique, particulièrement à l'égard du pronom и; par exemple : ШѢ НИГО, КЪ НИМОУ, СЪ НИМЪ КЪ НЕЙ, pour ОТЪ НЕГО, КЪ НЕМОУ, etc. La combinaison НАНѢ «contre lui», composée de la préposition на et de l'accusatif singulier и, affaibli en Ѣ, est des plus remarquables. Le н prosthétique s'emploie ensuite dans les composés des verbes ИТИ «aller» et АТИ «prendre»: СЪНИТИ «descendre», ПРИНАТИ «recevoir», ОБЪНАТИ «embrasser», СЪНАТИ «mettre bas, ôter»; enfin dans quelques mots isolés, comme ШНОУДѢ ou ОТНОУДѢ «nullement», ВН-АТРѢ «au dedans».

§ 38.

Les labiales **к** et **м** s'emploient aussi comme lien euphonique entre deux voyelles : ainsi on écrit **Иѡкѡмъ** au lieu de **Иѡанъ**; **даѡаниѡ** et **даѡниѡ** « l'action de donner ». Dans des idiomes récents, **к** s'ajoute devant des mots qui commencent par une voyelle pure ou nasalisée : **к-осемъ** « huit », **к-онъ** « voilà », **к-острый** « aigu, piquant », pour **осемъ**, **онъ**, **острый**. Il faut y ajouter le nom slave des Hongrois, **Жгры**, *Ongry*, **ОҮгры**, transformé en **Кенгры**.

Les exemples de **м** euphonique sont rares; le verbe **оутѡмѡзити** « féconder » prouve cependant qu'il y en a.

§ 39.

Rien de plus connu, au contraire, que l'usage de **д** euphonique entre une palatale douce **з**, **ж** et un **р** : **раздрѡшити** « dissoudre », **раздрѡушити** « détruire », **издрѡци** « prononcer », **ждрѡини** « sort », **Издранъ** « Israël ». On peut comparer le grec *αν-δ-ρος* et le persan moderne, qui insère également un *d* euphonique entre la voyelle d'une préposition préfixe et la voyelle suivante, par exemple, *be-d-ou*, au lieu de *bé ou* « à lui »¹.

§ 40.

ÉLISION DES CONSONNES.

L'ancien slave est ennemi du redoublement des consonnes. Cette loi explique une foule de phénomènes phoniques et justifie bien des anomalies apparentes. De là vient que l'assimilation, fréquente ailleurs, ne l'est guère en paléoslave; il se sert, pour l'empêcher, de divers moyens : tantôt, et c'est là le cas le plus ordinaire, il supprime une des consonnes; tantôt il les modifie selon les règles exposées plus haut; tantôt, enfin, il les sépare au moyen d'une semi-voyelle intercalaire. En voici des exemples.

¹ Voyez Bopp, *Grammaire comparée*, édition française, t. I, p. 196.

Élision des consonnes к, г, д, т, з, в, в, п. — Et d'abord, dans les combinaisons ск et кс la liquide к s'omet ordinairement : плес-нѣти «plaudere», тис-нѣти «presser», тѣс-нымъ «étroit» remplacent ainsi плес-к-нѣти, тис-к-н-ѣти, тѣс-к-нымъ. On dit de même рѣсте pour рѣ-к-сте «vous avez dit». Г s'omet dans ѣда, au lieu de ѣгда. Les dentales д et т s'omettent devant un л; par exemple, au participe actif : паля «il tomba», плелъ «il tressa», pour палялъ, плеталъ; devant un м ou un н, comme dans les verbes en ми : дамъ «je donne», ямъ «je mange», вѣмъ «je sais», pour даамъ, яамъ, вѣамъ. De plus, on dit семь «sept», pour седмъ; праздникъ «fête», au lieu de праздникъ; оубаляти «se faner», pour оубаляти. рождьство «naissance», au lieu de рождьство. Le т s'omet dans les composés du verbe ити «aller» : ошѣдъ, pour отшѣдъ «il s'en alla»; прича «parabole», au lieu de притча.

La dentale douce з est supprimée devant un autre з ou un с; par exemple : безаконіе «injustice», безсмертіе «immortalité», ицѣлѣти «guérir», ишѣдъ «sorti», разорити «détruire», ичезнѣти «disparaître», прѣоускимъ «très-étroit», au lieu de беззаконіе, безсмертіе, ицѣлѣти, ишѣдъ, разорити, ичезнѣти, прѣоузский.

Les labiales в, в disparaissent devant н et т; ainsi, par exemple, s'explique la formation du substantif съмъ «sommeil», de съпати, qui aurait dû donner la forme съпнъ (grec *ὑπνος*); de même гнѣти «plier», au lieu de гѣнѣти; жити, au lieu de жѣ-ти «vivre», в étant radical. Mais c'est surtout dans les verbes composés avec la préposition оу «autour», commençant par в, que cette élision est remarquable; on dit donc : обити «envelopper», pour об-вити; облечъ, pour об-влекъ «revêtir», d'où le mot об-лакъ «nuage», au lieu de об-влакъ; de là encore les mots область «pouvoir», обла-днѣность «devoir», обѣщаниѣ «vœu, promesse», au lieu de об-владѣть, об-владѣнѣность, обѣщаниѣ (de объ et вѣщати).

§ 41.

L'insertion d'un н euphonique est assez fréquente; elle est de

règle dans les participes passés et les adjectifs en **нѣный** ; exemples : **несквернѣная мати Бога** « la mère immaculée de Dieu » ; **непрѣстанно** « sans cesse », **тѣмнѣный** « corruptible », **благословѣннѣный** « béni », **истиннѣный** « véritable ». Dans d'autres cas, elle est moins fixe : **поустыинникъ** « anachorète », **жатъба** « moisson », **абба** « abbé, père », **барьбари** « barbares », **знаю** « je sais ». On la trouve jusque dans des noms propres : **Анна** « Anne », **Георгѣин** « Georges », **Константинъ** « Constantin ». Parfois, la semi-voyelle s'allongeait en voyelle ; par exemple, dans les mots **спаси**, pour **спаси** « qui ont sauvé » ; **ждѣтъ** « il attend », pour **ждѣтъ**, qu'il ne faut pas confondre avec la forme identique du verbe **здати** « bâtir ». **Господь ждѣтъ тя** « le Seigneur t'attend ». (*Vie de saint Siméon*, XIII^e siècle.) Toutefois, ce sont des exemples très-rares.

§ 42.

Quelque chose de semblable se produit dans les changements des consonnes initiales. Cela a lieu surtout avec la préposition **въ**, qu'on transforme en **оу** : **оу грьтани**, pour **въ грьтани** « dans le gosier » ; **оузвѣде очи** « il leva les yeux », pour **възвѣде** ; **оулѣзоше оу штьчѣстїи** « ils entrèrent dans la patrie » ; **оу немѣ** « en lui », **оу домоу** « dans la maison ».

§ 43.

Le paléoslave ne peut pas tolérer les désinences en consonnes ; aussi tous ses mots, sans exception aucune, finissent par une voyelle pure ou nasalisée, **а**, **ѡ** (= *en, on*), ou par une semi-voyelle, **ѣ**, **ѣ**, **ѣ** (= *o, i, i*). L'élision des consonnes finales est visible surtout dans les noms en **а**, **ѡ**, et dans ceux qui ont le suffixe **ѣ**. Les premiers les reprennent dans tous les cas obliques : **имѡ** (= *imen* « nom ») fait au génitif **имѣн-ѣ**, datif **имѣни**, nominatif pluriel **имѣн-ѡ** ; **жребѡ** « poulain », génitif **жребѣ-ти**, nominatif pluriel **жребѣта**. Il faut en dire autant de ceux qui ont le suffixe formatif en **ѣ** : **небо** « ciel », génitif **небѣси**, pluriel **небѣсамъ** ;

слово « parole », словоєси, словоєа. Qu'on les rapproche du sanscrit *nabhas*, *nabhas-as*, *nabhas-am*, et des formes grecques : *νέφος*, génitif *νέφε(σ)-ος*, *νεφέ(σ)ων*, ou bien *μένος*, *μένεος* (= *μένεσος*); *γένος*, *γένεος*, pour *γένεσος*.

SECONDE PARTIE.

RACINES.

§ 44.

Les racines slaves sont généralement les mêmes que dans les autres idiomes indo-européens. Comme dans ceux-ci, elles se divisent en deux catégories, dont l'une comprend les racines appelées *verbales*, l'autre les *pronominales*. Les racines verbales donnent naissance aux noms (substantifs, adjectifs et numéraux) et aux verbes; les racines pronominales servent à former les pronoms, les prépositions, les conjonctions et les particules en général. Le nombre de celles-ci est très-restreint : il ne dépasse pas une vingtaine; tandis que les racines verbales dépassent le chiffre de sept cents.

§ 45.

Toutes les racines sont monosyllabiques. Elles peuvent se composer :

1° D'une seule voyelle; par exemple : *a* « mais »; *и*, racine du verbe *и-ти* (sanskrit *i*, latin *i-re*) « aller »; *ѣ*, dans *ѣб-ѣх-ти* « chauser »; *ѡ*, d'où *ѡ-д-ѡ* « vehor » (sanskrit *jā*), etc.

2° D'une voyelle et d'une consonne, qui peut soit précéder, soit suivre; par exemple : 1° *д*, dans *д-д-ти* (sanskrit *da*, latin *da-re*) « donner »; *н*, dans *н-и-ти* « boire » (sanskrit *pī*, formé de *pā*, grec *π*); *т*, dans *т-ѣ-ѣ* « secrètement » (latin *clam*), et *т-ѣ-тѣ* « voleur » (sanskrit *tā-yu*); *ѣ*, dans *ѣ-ѣ-ѣ* « celui-ci » (sanskrit *ja*); *ѣ*, dans *ѣ-ѣ-ѣ* « celui-là » (sanskrit *ta*); 2° *ѣ-ѣ-ѣ* « je prends » (sanskrit *jam*); *ѣ-ѣ-ѣ* « je vais »

(sanskrit *i*); *oc* « pénétrer », dans *oc-тpыи* « acutus » (sanskrit *as*, latin *ac-ies*), etc.

3° D'une voyelle précédée et suivie d'une consonne; par exemple : *вѣд* « voir » (latin *videre*, sanscrit *vid*, grec *ιδ*), dans *вѣд-ѣ-ти*; *живѣ* « vivre » (sanskrit *dživ*); *любѣ* « aimer » (sanskrit *lubh* « désirer », français *lubie*); de toutes les voyelles amollies au moyen d'un *i* bref, telles que : *мѣд* « manger » (latin *edere*, sanscrit *ad*): *мѣд* « vehi »; *мѣс* « ceindre », dans *по-мѣс-ѣ* « ceinture »; *мѣс*, racine du verbe auxiliaire « être » (latin *esse*, sanscrit *as*); *мѣз* « joindre » (latin *jung-ere*, sanscrit *ah*); *мѣг* « saisir » (sanskrit *ānh*, *āngh*, latin *angere*), dans *мѣза* « maladie »; *мѣх* « adorer », dans *мѣх-ати* (polonais *wachać*, russe *нюхати*) « flairer, sentir »;

4° D'une voyelle précédée ou suivie de deux consonnes; par exemple : 1° *знѣ* « savoir » (sanskrit *džna*, latin *gno-scere*); *бpѣ* « nourrir », dans *бpѣ-шнѣ* « nourriture », *бpѣ-тpѣ* « frère » (sanskrit *bhrātṛ*, latin *frater*); *плѣвѣ* « naviguer » (sanskrit *plu*), dans *плѣвѣ-ти*, *плѣвѣ-ѣ* « nager »; *стѣд* « stare » (sanskrit *sthā*), dans *стѣд-ти*; *смѣи* « rire » (sanskrit *smi*), dans *смѣи-хѣ*; 2° *длѣк* « avoir faim » (sanskrit *lak*), dans *длѣк-ати* « esurire » (polonais *lak-nąć*); *искѣ* « chercher »; *ищѣ* « je cherche » (sanskrit *iś* « désirer »); *сѣистѣ* « siffler »;

5° D'une voyelle précédée ou suivie de trois consonnes; par exemple : *стрѣвѣ* « résonner » (sanskrit *śru* « ouïr »), dans *стрѣвѣ-мѣ* « corde » (latin *chorda*); la même racine, avec la signification de « fluere » (sanskrit *śru*), dans *стрѣвѣ-мѣ* « onde », *о-стрѣвѣ-ѣ* « fle », *стрѣвѣ-гѣ* « navire »; *стрѣдѣ* « souffrir »; *хвѣрастѣ* « faire du bruit », d'où *хвѣрастѣ-иѣ* « sarment » (latin *virgulta*); *стрѣвѣ* « tuer » (sanskrit *sarv*); *стѣлѣ* « étayer », dans *стѣлѣ-ѣ* « colonne »; *сѣмрѣдѣ* « ruanteur » (latin *fætor*); *стрѣдѣ-иѣ* « voyage », de la racine *стрѣ* (latin *ster-no*), d'où *стрѣ-мѣ* « contrée ».

§ 46.

Ce sont là toutes les combinaisons possibles des éléments phoniques dont se composent les racines *primaires*. En se développant,

ces racines deviennent *secondaires*. Leur développement consiste ou dans une modification intérieure, ou bien dans un accroissement venant du dehors au moyen des suffixes et des désinences. Ainsi une racine verbale se modifie à l'intérieur en changeant de voyelle, c'est-à-dire en la renforçant comme le gouna sanscrit : *мр-х* « je meurs » devient *м-ор-ъ* « peste »; *съх-нати* « dessécher » se transforme en *соух-ъ* « sec »; *вез-х* « je conduis » (latin *veho*) forme le substantif *возъ*; *мр-х* fait encore *мор-хъ* « je fais mourir »; d'où *везъ*, *вожъ*, qui a aussi un sens causatif, et ainsi une foule d'autres verbes.

L'autre mode de développement consiste dans le redoublement de la consonne radicale, mode dont les traces ne se sont conservées que dans peu de mots. De ce nombre sont, par exemple, les formes suivantes : *дад-ати* « ils donneront », de la racine secondaire *дад* (sanscrit *dadami*); *дед*, dans le verbe *о-дежди-ти*, pour *о-дед-и* « habiller », d'où *о-дежд-а* « habit »; *пе-пе-лъ* ou *попелъ* « cendre », du verbe *плад-ти* « brûler, flamboyer », d'où le mot *плад-ма* « flamme »; *глад-голъ* « parole », identique avec la racine du mot *глад-съ* « voix ».

L'apposition des suffixes formatifs et flexionnels donne aux mots la plénitude de la forme sous laquelle ils paraissent dans le langage habituel. Les suffixes varient selon que les mots qui les reçoivent sont des verbes ou des noms. Dans l'un et l'autre cas, ils établissent deux catégories de mots, dont les uns s'appellent *dérivés* ou *secondaires*, les autres se nomment *primaires*. Par exemple, *зна-ти* « savoir » et *зна-тъ* « noblesse, les notables » sont des formes primaires, parce qu'elles ajoutent le suffixe (*ти*, *тъ*) immédiatement à leur racine; au contraire, *зна-ба-ти*, *гор-еба-ти* « s'affliger », *деиг-нати* « mouvoir », *зна-т-ным* « noble », *зна-т-окъ* « connaisseur » sont des mots dérivés, parce que les suffixes (*ба*, *еба*, *нати*, *т*) servent d'intermédiaire entre la racine et la terminaison.

§ 47.

Les développements formatifs peuvent devenir très-considé-

rables. Pour découvrir la racine qui est cachée sous ces développements, il faut la dégager de tous les suffixes et de toutes les désinences. Prenons pour exemple le mot *прѣизъбытъчѣство бѣшоу оумоу* «à celui qui a très-abondé». Pour en trouver la racine, on doit d'abord retrancher la terminaison du datif *оумоу*, modification de *ѣмоу*, datif du pronom *и* «lui»; on obtient ainsi la forme abrégée du datif. En ôtant ensuite l'autre syllabe du datif, *оу*, et *бѣш*, suffixe du participe passé actif, on a *прѣизъбытъчѣство*. Le suffixe *ство* est le même que dans les mots : *множь-ство* «multitude», *царь-ство* «royaume», *воин-ство* «armée». Le mot *прѣизъбытъчѣство* n'existe pas séparément, mais il y en a un autre où le suffixe *ство* est remplacé par *ствеиѣ* (comme on dit *царьствеиѣ* à côté de *царство*), et c'est de là que sont venus le verbe *изъбытъчѣство-ок-ати* et le participe que nous analysons. Ce substantif est, à son tour, un dérivé du mot *прѣизъбытокъ*, au moyen de la semi-voyelle *ѣ*, devant laquelle la consonne précédente s'adoucit en *ч*. En retranchant la désinence *окъ*, qu'on trouve en un grand nombre de noms (par exemple : *опръс-нокъ* «azyme», *выс-окъ* «haut», *слит-окъ* «lingot»), et les deux préfixes *прѣ* «très» (latin *præ*, dans *prægrandis*) et *изъ* «ex» (latin *ex-imius*, *ex-cellens*, *e-gregius*), reste le mot *бытъ*. Mais ce n'est pas encore la racine primitive; pour l'avoir, il faut de nouveau séparer la terminaison *тъ*, qui est la marque du participe passé (par exemple, dans le verbe *за-бытъ*) ou du supin, et l'on arrive alors à la vraie racine *бы* «être», identique avec le sanscrit *bhû*, le grec *φύ* (dans *φύσις*), le latin *fu* (dans *fu-i*), le persan *bu* et *bev* (dans *bu-d*, *bev-ed*). Ainsi les dix syllabes dont se compose le participe que nous venons d'analyser ne sont, pour ainsi dire, que les excroissances d'une racine bilittère.

Mais le radical primitif n'est pas toujours exempt de changements : ainsi, par exemple, il est difficile de reconnaître le verbe *ѣти* «saisir» dans le verbe *изымѣтъ*, et, cependant, ce ne sont que deux formes diverses du même radical. En retranchant la préposition *из*, on a le verbe *имѣтъ* «froisser», dont la voyelle

initiale (и) a été abrégée (en ѣ); le suffixe **ѣтъ** est la désinence habituelle de la troisième personne du pluriel (latin *unt*, sanscrit *anti*). Reste donc la syllabe **ѣѣ**, qui est une modification euphonique de la forme primitive **ѣ** (infinitif **ѣти**). A cette nasale correspondent les sons *em*, *im*, qu'on trouve, en effet, dans les formes **ѣѣ-ѣ** «j'ai» et **ѣѣ-ѣѣ** «je prends», et, à la troisième personne du pluriel, **ѣѣ-ѣтъ**, **ѣѣ-ѣѣтъ**.

RACINES VERBALES.

§ 48.

Les racines se divisent, avons-nous dit, en *verbales* et en *pronominales*. Les premières se partagent de nouveau en deux catégories, suivant qu'elles se terminent par une voyelle ou par une consonne. Les voyelles finales sont **а** ou **ѣ**, **и**, **оу**, **ѣ** ou **ѣ**. On ne connaît pas de radical finissant en **о** ou **ѣ**, ce qui ferait supposer que ces deux voyelles sont, comme en sanscrit, composées des sons plus primitifs, savoir **о** de **а** et **оу**, **ѣ** de **а** et **и**. Les racines vocaliques produisent des noms (substantifs ou numéraux) aussi bien que des verbes. En voici quelques exemples à ajouter à ceux qui ont été cités dans un des paragraphes précédents (§ 45).

Racines nominales : **ѣ** : **ѣѣ-и** «bord», **ѣѣ-ѣ** «poids», venant des racines **ѣѣ** et **ѣѣ**, dont sont formés également les verbes **ѣѣ-ти** et **ѣѣ-ти**. — **и** : **ѣѣ-и** «combat» et **ѣѣ-ѣ** «repos» viennent des racines **ѣѣ** et **ѣѣ**, aussi bien que les verbes **ѣѣ-ти** «frapper» et **ѣѣ-ти** «reposer». Le changement de **ѣ** en **ѣ** est purement euphonique; le préfixe **ѣѣ** accompagne ordinairement le radical sous sa forme dérivée, qu'on ne trouve guère isolément. Cependant, dans l'office de saint Siméon Niémania¹, on lit : **ѣѣѣѣ ѣѣ ѣѣ** «le juste (après sa mort) sera en repos», et, dans le russe moderne, on dit **ѣѣ-ѣѣ** «couchette» (polonais *koi* «il apaise»),

¹ Voyez Appendice, n° VI.

qui dérive évidemment de кой. — ОУ : чоудо « miracle » et чоу-ти « connaître » ou о-шоу-тити « sentir » ont une racine commune, чоу; de même кокъ « métal », окок-ы « chaînes » et кок-ати, de la racine коу (latin *cadere*). — Ъ : стѣна « muraille », de la racine стъ « stare » (sanskrit *sthā*), la même que ста, mais élevée d'un degré, et стѣ-нь et тѣнь « ombre », de la racine стъ « protéger, couvrir », d'où vient aussi le verbe засти; спъ « venir » (sanskrit *sphā* « se gonfler »), racine commune du verbe спъ-ти « mûrir » et de l'adjectif спѣлый « mûr ». — Ы : бы-ль « un fait passé, conte », бы-тие « existence », былъ « expérimenté » (grec *πολύτροπος*), et бы-ти, бывати, venant de la racine бы (sanskrit *bhū*, latin *fu-i*).

§ 49.

Dans les racines finissant par une consonne, on peut considérer deux choses : le son final et la voyelle radicale. Quant à la consonne finale, elle subit les changements phoniques d'après les règles exposées plus haut et n'influe pas sur la distinction des radicaux; l'essentiel est la voyelle qui la précède et qui constitue des catégories entre les racines. Il y aura donc autant de classes de racines consonnantiques que de voyelles différentes dans chacune d'elles. Outre les voyelles qu'on vient de citer, а, и, оу, ѣ, ы, on a encore des radicaux avec les voyelles е, ю, о, ѡ, ѣ, а et ѡ, auxquelles Miklosich ajoute les liquides л et р, qu'il considère tantôt comme voyelles et tantôt comme consonnes, à l'exemple des sons analogues du sanscrit.

Les racines de chacune de ces classes servent à former également les verbes et les noms, et nous en donnerons des exemples quand nous traiterons de la formation de ces parties du discours. Il suffit de citer ici ceux qui ont pour radicale une liquide : влѣна « flot » et влѣ-яти « être agité », de la racine вл (sanskrit *var*, augment de *vr*); плѣнь « plein » et плѣнить « remplir », de la racine пл (sanskrit *pṛ*); cette radicale répond d'ordinaire à la lettre *r* du sanscrit; мръ « je meurs », мрътемы « mort » (adjectif), смръть

« mort » (substantif), de la racine *mr* (sanskrit *mr*); *страна* « pays » et *пространный* « vaste, étendu », de *str* (sanskrit *str*, latin *sternere*). Dans tous ces cas, la liquide remplissait la fonction d'une voyelle, tandis que, dans les suffixes, elle serait simple consonnante; par exemple, dans les mots dérivés suivants : *аглазъ* « angle », *пъкло* « enfer », *зрѣлъ* « mûr », *мъгла* « nuée, brouillard », et dans tous les dérivés en *тель* (latin *tor*) et en *ло* : *родителъ* « père » (latin *genitor*), *зачало* « commencement », *кесло* « rame », *мыло* « savon », etc.

RACINES PRONOMINALES.

§ 50.

Les racines pronominales, c'est-à-dire celles qui entrent dans la formation des pronoms et des particules, appartiennent à la partie la plus ancienne et la plus usuelle du glossaire slave, comme le témoigne l'analogie qui existe entre elles et les racines sanscrites. Voici les principales :

1° *а* « celui-ci » (latin *hic*, sanscrit *a*, dans *asau*, *asmaj*, *ēna*, etc.). La même racine se retrouve dans les conjonctions *а* « mais » (latin *at*) et *аутѣ* « si »; celle-ci se modifie en *кѣутѣ* « encore », composé de *а* ou *кѣ* et *утѣ* (sanskrit *tja*). On peut rapprocher de ce radical le pronom démonstratif *оъ*, *онъ*, dont la voyelle initiale semble n'être que la modification de l'*а* primitif, et l'adverbe *амо* « ici ».

2° *ѣ* « celui-ci » (latin *hic*, sanscrit *u* « jam ») est le second membre du thème *оъ*, et il ne faut pas la confondre avec la préposition homonyme *ѣ* « dans »; ce même *о* reparait dans la particule *оу*, dans l'adverbe *оужѣ* « déjà » et dans la conjonction *оубо* « car ».

3° *и* « lui » (sanskrit *ja* « qui ») s'est conservé dans *кѣ-терѣ* « quidam » et *кѣ-утѣ* « encore ». Joint à la particule *жѣ*, il devient pronom relatif, *и-жѣ*, *и-жѣ*, *кѣ-жѣ*, qui ne s'emploie guère autrement, sauf d'autres combinaisons, par exemple, *на нь* « contre lui », *за нѣ* « car ». Le même radical entre dans le thème *инъ* « autre ».

4° **и** «lui» (sanskrit *i*) s'ajoute à d'autres pronoms, en qualité d'augment phonique : **инъ** «autre» (sanskrit *anja*, de *ana* et *ja*) est un composé de **и** et **нъ**, et entre, à son tour, dans des composés, comme, par exemple, **иночлѣ**, qui a la même signification que **ѣдиночлѣмъ**, savoir «ayant un seul fils», attribut personnel de Dieu le Père, comme **ѣдинороднымъ** «unigenitus» est un attribut de Dieu le Fils.

5° **къ** «quis?» (sanskrit *ka*, grec *κο*, dans *κότερος*, *κῶς*) a donné naissance à la forme **кии**, **камъ**, **кою** «qui», composée de **къ** et **и**, **а**, **ю**, et signifiant la même chose que **которымъ**, **а**, **ю**.

6° **нъ** «lui» (sanskrit *na*) ou **но** s'ajoute à d'autres pronoms pour les renforcer; de là vient le démonstratif **онъ**, **она**, **оно**, composé de **о** et **нъ**, et qu'on retrouve dans **небонъ** et aussi dans **невоны** «car» (latin *etenim*), de **небо** «car» et **нъ**.

7° **оъ** «celui-ci» (zend *ava*) est composé de **о** et **ъ**; identique avec **ево** du russe moderne, et **owy**, **owa**, **owo** en polonais.

8° **онъ** «lui», pronom de la troisième personne (sanskrit *ana*), se compose de **о** et **нъ**.

9° **съ** «celui-ci» (sanskrit *śja*) semble être formé de **съ** et **и**, comme le sanscrit *śja* l'est de *ta* et *ja*; ou bien il fait le pendant au pronom interrogatif **ки** «qui?».

10° **тъ** «ille» (sanskrit *ta*). Il entre aussi dans la composition des autres particules, par exemple, **аутѣ**, **кштѣ**, dont le second membre **штѣ** semble avoir son analogue dans le *śja* du sanscrit.

Telles sont les principales racines des thèmes pronominaux. Quant aux flexions des pronoms personnels **азъ**, **ты**, **сѧ**, il en sera parlé dans les déclinaisons. Les racines pronominales s'allient volontiers d'autres particules. Exemples : 1° **же** (sanskrit *gha*, grec *γε*), dans **иже**, **поиже** «puisque»; 2° **зи**, employé dans des dialectes slaves plus modernes; 3° **мъ** (sanskrit *ma*), par exemple, au datif masculin et neutre du singulier **то-мѡу** (sanskrit *tasma*) et au locatif singulier **томъ** (sanskrit *tasmin*); 4° **си**, datif de **сѧ** «se», dont l'usage est très-fréquent, par exemple, dans la locu-

tion, encore aujourd'hui populaire dans l'idiome russe, **въ своёмъ** «chez soi» (latin *in sua*).

FORMATION DES NOMS.

§ 51.

Les mots se composent de racines et de suffixes. Les suffixes servent à indiquer les modifications que subissent les notions exprimées par les radicaux ou les divers rapports du sujet aux objets environnants.

Dans la formation des substantifs, il faut distinguer les suffixes vocaliques et les consonnantiques. Tous les substantifs masculins dont le radical se termine par une voyelle se forment à l'aide d'un *i* bref (й) ou des suffixes **къ**, **акъ**, **окъ**. Exemples : **тай** «secrètement», de **та**; **оу-стакъ** «loi, décret», de **ста**; **бой** «combat», **заликъ** «golfe», de **би** et **ли**; **злато-строуѣ** «aurifluus» et **бого-слоуѣ** «théologien», de **строуѣ** «couler» (latin *fluere*), et **слоуѣ** «entendre» (grec *κλύω*); **зло-дѣѣ** «malfaiteur» et **припѣкъ** «refrain», venant de **дѣ** «faire» et **пѣ** «résonner»; **шоуѣ** «gauche» et **крокъ** «toit», formés de **шы** et **кры**. Les formes en **оуѣ** venant de **ы** sont rares.

§ 52.

SUFFIXES **ъ**, **ѣ**.

Les noms dont le radical finit par une consonne reçoivent aussi comme suffixe formatif la semi-voyelle **ъ**, tantôt en l'ajoutant simplement au radical, tantôt en renforçant la voyelle radicale au moyen du gouna. Cette élévation de la voyelle se fait d'après les règles du système phonique, dont il a été parlé ailleurs. Ainsi, par exemple, la voyelle **и** s'allonge en **ѣ** : **вис-ѣтъ** «être suspendu» se change en **вѣсъ** «poids» ou **вѣшѣ** «je pends»; **е** en **о** : **греб-сти** «creuser» fait **гробъ** «tombeau»; **теуѣи** «couler» donne **отокъ** «fleuve», **потокъ** «ruisseau», **токъ** «flux»; **ы** en **оу** ou **ѣ** : **доухъ**

« esprit », *хѣд-тъ* « adroit », de *хѣт* « ravir »; *а* en *а* : dans *сѣ-прѣгъ* « mari » (latin *conjug*), de *прѣг* « joindre »; *вѣзъ* « lien », de *вѣз* « lier ». Les voyelles radicales *а*, *о*, *оу*, *а* restent invariables : *драгъ* « cher », *домъ* « maison » (latin *domus*), *оудъ* « membre », *трѣдъ* « maladie ». La semi-voyelle *ъ* s'ajoute également aux radicaux ayant d'autres voyelles que *а*, *о*, *оу*, *а*, mais il importait de ne citer que les exemples où elle leur fait subir le gouna.

Les suffixes *ъ*, *ѣ* sont les signes distinctifs du genre masculin.

§ 53.

SUFFIXE *а*.

Le suffixe *а* sert à former les substantifs de diverses significations, et s'ajoute aux thèmes primaires aussi bien qu'aux thèmes secondaires. En s'ajoutant, tantôt il laisse le radical intact, par exemple : *срѣд-а* « labeur », de *срѣд*; *коуп-а* « tas », de *коуп*; *гѣб-а* « lèvres », de *гѣб*; *жен-а* « femme », de *жен* (grec *γυνή*); *вѣд-а* « eau » (latin *unda*); tantôt il s'y lie au moyen d'un *и* consonnantique, par exemple : *срѣд-и* « onde », *ши-и* « cou »; tantôt, enfin, il lui fait subir un renforcement, comme dans les thèmes formés au moyen du suffixe *ъ*, par exemple : *слаба* « gloire », de *слѣ*; *окоба* « chaîne », de *коу*; *зѣ-вѣс-а* « rideau », de *вѣс*; *рѣк-а* « fleuve », de *рик* (grec *ρύαξ*); *оу-тѣх-а* « consolation », de *тих*; *пагоуб-а* « perte », de *гыб*; *огрѣд-а* « clos, jardin », de *грѣд*, etc.

§ 54.

SUFFIXES *о*, *ѣ*, *иѣ*.

Les suffixes *о*, *ѣ*, *иѣ* servent de marques distinctives du genre neutre. Les deux premiers forment des thèmes primaires, par exemple : *пик-о* « boisson », de *пик*; *оухѣ* « oreille », de *оух*; *иг-о* « joug » (latin *jugum*, sanscrit *juga*); *морѣ* « mer » (latin *mare*); *ложѣ* « lit » (latin *lectus*), de *лѣг*. Le suffixe *ѣ* correspond au sanscrit *ja*, formé de *та*.

Les thèmes secondaires se forment à l'aide du suffixe **иѣ**, comme développements : 1° des substantifs; exemples : **вѣтѣиѣ** «branche», de **вѣтъ**; **листвѣиѣ** «feuillage», de **листвѣ** «feuille»; **гроздиѣиѣ** «raisin», de **гроздь**; **дѣйствиѣиѣ**, de **дѣйствиѣ** «action»; 2° des adjectifs; exemples : **ништѣиѣиѣ** «pauvreté», de **ништѣиѣ** «pauvre»; **остриѣиѣ** «tranchant», de **остриѣ**; 3° des participes; exemples : **бытиѣиѣ** «genèse, action d'être»; **питиѣиѣ** «boisson, action de boire», de **питиѣ**, etc.

§ 55.

SUFFIXE **ѣ**.

A ces trois suffixes, distinctifs des trois genres, on doit ajouter le suffixe **ѣ**, servant à la formation des substantifs masculins et féminins, tant primaires que secondaires. 1° Exemples de thèmes primaires : **звѣръ** «bête féroce», **пѣтъ** «voie», **голубѣ** «colombe», **рѣчь** «parole, discours», **вѣдѣ** «science», **дверѣ** «porte», etc. 2° Exemples de thèmes secondaires; ce sont ou des noms collectifs, comme **дѣтъ** «enfants», **русь** «les Russies», **скыѣ** «Scythes»; ou des noms abstraits : **соушѣ** «sécheresse», **сытъ** «satiété», **рабѣ** «plaine»; ou bien des nombres cardinaux ayant le sens collectif, tels que **пѣтъ** «cinq», **шестѣ** «six», **десѣтъ** «dix», **четверѣтъ** «le quart».

§ 56.

SUFFIXE **ѣиѣ**.

Les substantifs féminins ont, de plus, comme suffixe distinctif, la voyelle **ѣиѣ**, au moyen de laquelle se composent des thèmes primaires et des thèmes secondaires; par exemple : **любѣиѣ** «amour», **неплодыѣиѣ** «femme stérile», **свекрыѣиѣ** «belle-mère» (latin *socrus*, sanscrit *svasura*), **мѣтрыѣиѣ** «cognata» (sanscrit *jātr*). **камѣиѣ** «pierre» (racine *ka*), **пламыѣиѣ** «flamme» et **мѣчѣиѣ** «orge» (sanscrit *java*), qui ont, dans les cas obliques, le suffixe **ѣиѣ** (**камѣиѣиѣ**, etc.) et dont la forme plus récente au nominatif est **каменѣиѣ**, **пламенѣиѣ**, **мѣчѣиѣиѣ**, sont du genre masculin.

§ 57.

SUFFIXE МА.

Pour compléter la série des suffixes caractéristiques des genres, on doit mentionner ici le suffixe en МА, bien qu'il appartienne plutôt à une autre catégorie. Au reste, ce suffixe forme des noms relativement très-peu nombreux et tous du genre neutre; par exemple : **время** (**времен**) « temps », **бремя** « charge » (latin *onus*), **знамя** « signe », **семя** « semen », **имя** « nom ».

§ 58.

SUFFIXES CONSONNANTIQUES EN А ET Р.

Les suffixes se terminant par une consonne sont très-nombreux et variés. Voici les principaux, disposés d'après les organes auxquels ils appartiennent.

Parmi les suffixes liquides, le plus important est celui en **лъ**, **ла**, **ло**, destiné à former des noms et des participes des trois genres; par exemple : **дѣлъ** « partie », de **дѣ**; **пыкълъ** ou **пыкло** « enfer », de **пек**; **бѣлъ** « blanc », **зрѣлъ** « mûr », **оунылъ** « las »; et tous les participes passés actifs, tels que **палъ**, **а**, **о** « tombé », **плелъ** « tressé », **вилъ** « ayant roulé », **былъ** « ayant été ». Ce suffixe rappelle son analogue en sanscrit (*la, ra*).

Les autres suffixes liquides sont : **ль**, signe des masculins et des féminins : **дѣль**, dans **сребродѣль** « orfèvre en argent », **отрасль** « rejeton », **гѣсль** « cithara », **быль** « herbe »; de plus, **лиѣъ**, formant des adjectifs : **скарълиѣъ** « contentieux », **стыдлиѣъ** « pudique, modeste »; **олъ**, **ола**, **оль**, **ьлъ**, **ла**, **ѣль**, par exemple, dans les thèmes suivants : **сок-олъ** « faucon », **пип-ола** « tympan », **кѣколь** « zizanie », **орѣль** « aigle », **обитѣль** « demeure », **кѣпѣль** « bain », **могыла** « tombe ».

Suffixes en **р** : **ръ**, **ра**, **ро**, dans **даръ** « don », **добръ**, **добра**, **добро** « bon », et autres adjectifs; **мѣра** « mesure », **искра** « étincelle ».

рѣбро « côte », **вѣдро** « temps serein », **сѣребро** « argent ». Précédés des voyelles **а**, **е**, **о**, ces suffixes en forment d'autres en **арь**, **еръ**, **ора**, **оръ**, dont le premier et le dernier sont les plus fréquents. Exemples : **вратарь** « portier », **мытарь** « publicain », **рыбарь** « pêcheur », **букварь** « abécédaire », **вечеръ** « soir », **пештера** « grotte », **кѣзеро** « lac » (du mot **кѣзь** « agger »), **соборъ** « concile », **споръ** « rixe, dispute ».

§ 59.

SUFFIXE **н**.

Les suffixes avec la consonne **н** sont très-nombreux. Le suffixe **нъ** sert à former :

1° Des substantifs; exemples : **плънъ** « butin », **сынъ** « fils », **трънъ** « épine », **станъ** « camp », **чинъ** « rang, ordre »;

2° Des adjectifs; exemples : **плънъ** « plein », **юнъ** « jeune », **синъ** « bleu », **крънъ** « mutilé »;

3° Des participes masculins de la catégorie primaire; exemples : **званъ** « appelé », **данъ** « donné », **сланъ** « envoyé », **изгнанъ** « exilé », et tous les participes passés de la voix passive ayant leur analogue dans les participes en **на** du sanscrit.

Parmi les autres suffixes en **н**, on doit remarquer les suivants : les suffixes en **льнъ** et **льнъ**, dont le premier forme des thèmes primaires et des thèmes secondaires de noms masculins; par exemple : **незыбльнъ** « inébranlable », **постижьльнъ** « compréhensible », **пиежьльнъ** « potable », **вѣрьльнъ** « fidèle », **алычьльнъ** « famélique », **грѣшьльнъ** « pécheur », **достойнь** « digne », etc. ainsi que les ordinaux, tels que : **десатный** « dixième », **сотный** « centième », etc. Le second entre dans la formation des substantifs primaires; exemple : **сказнь** « captif », et surtout dans la formation des adjectifs possessifs, comme **братнь** « du frère », **отнь** « du père », et des adjectifs de lieu et de temps; exemples : **брѣховьнь** « summus », **горьнь** « sublimis », **дрѣвьнь** « ancien », **заднь** « postérieur », **дньньшнь** « d'aujourd'hui », **срѣднь** « mitoyen ».

Un nombre considérable de thèmes se forment au moyen des suffixes **инъ**, **ина** et **инаа**. Le suffixe **инъ** entre dans les appellatifs : **воинъ** « guerrier », **бошаринъ** « seigneur », **гражданинъ** « citoyen », **селанинъ** « campagnard », **мирѣнинъ** « laïque »; dans les noms des peuples : **Гръчинъ** « Grec », **Роусинъ** « Russe », **Сръпинъ** « Serbe », et même dans les noms propres : **Милоуѣтинъ**, **Драгоуѣтинъ**.

Les mots formés avec le suffixe **ина** expriment les idées abstraites : **вышина** « hauteur », **тишина** « tranquillité », **ширина** « largeur », **глубина** « profondeur », etc. Ce suffixe est identique avec **изна**, dans **готовизна** « choses prêtes », **цѣлизна** « terre vierge », **главизна** « chapitre », **оукоризна** « reproche », **отчизна** « patrie ».

Les suffixes **инаа** (nominatif **ини**) forment des noms féminins abstraits : **грьдѣини** « orgueil », **святѣини** « sainteté » et « sanctuaire », **благѣина** « bonté »; des noms de peuples : **Гамарѣини** « Samaritaine », **Гръкѣини** « Grecque », et autres : **богѣини** « déesse », **кѣнагѣини** « princesse », **мнѣхѣини** « nonne », **сѣсѣдѣини** « voisine ».

FORMATION DES ADVERBES.

§ 60.

De toutes les parties du glossaire, une des plus intéressantes à étudier est celle qui comprend les adverbes, véritable rendez-vous de toutes les formes tombées en désuétude ou déviées de leur fonction primitive. On y trouve des verbes, des adjectifs et principalement des substantifs de tous les cas, sans ou avec préposition. Il suffit, pour s'en faire une idée, de citer quelques-uns des plus usités dans le langage littéraire :

Adverbes dérivés du génitif : **дѣнесѣ** « aujourd'hui », de **дѣне** (génitif de **дѣнь**) et **сѣ** « hic »; **долоу** « en bas », de **долѣ**; **врьху** « en haut », de **врьхѣ**; **ради**, **дѣла** « à cause de » (génitif de **радѣ**, **дѣлѣ**); **изъ-прѣда** ou **спѣрѣда** « auparavant »; **с-нова** « de nouveau »;

Du datif : **кромя** « excepté », de **крома**; **домой** « domum » et

долѡй « en bas », formes altérées des anciens mots домоки, долоки; кстати « à propos », de къ et стати;

De l'accusatif : междоу « entre, parmi », de межа; тай « secrètement »; стаи « statim »; ошюуъ « à gauche »; одесноууъ « à droite »; въслѣдъ « à la suite »; въисрѣ « en haut »;

De l'instrumental : тѣчию « seulement »; бѣльма et бѣльми « très »; вѣсьма « valde »; дѣльма, analogue à дѣла; собѣсьмъ « omnino »; порою « parfois »; оутромъ « le matin »;

Du locatif : горѣ « en haut » (latin *sursum*), долѣ « en bas », вѣнѣ « dehors », нынѣ « maintenant », вмѣстѣ « ensemble », явѣ « manifestement », вкоупѣ « ensemble », вкорѣ « bientôt ».

Il est superflu de s'arrêter sur les adverbess provenant des adjectifs ou plutôt sur les adjectifs employés adverbialement, tels que : долго « longtemps », благо « bien que », давно « il y a longtemps », поздно « tard », рано « de bonne heure », довольно « assez », et une multitude d'autres.

§ 61.

Plus on remonte à l'origine de la langue slave, moins on y trouve de ces formes altérées, et l'on assiste en quelque sorte à leur passage du sens primitif à l'emploi purement adverbial. A côté de ces noms employés adverbialement, on rencontre de véritables adverbess, ayant des suffixes tout différents et dont il est difficile même de déterminer le sens primitif. Ces suffixes sont les suivants :

1° *ѡдоу* et *ѡдѣ*, formant les adverbess qui signifient l'espace, le lieu où se passe quelque chose; par exemple : въ-нѡдоу, въ-нѡтрыѡдоу « au dedans », вънѣѡдоу « dehors », ннѡдоу et ннѡдѣ « ailleurs », въсѡдоу « partout », коудѣ « par où », сѡдѣ « par ici »;

2° *ли* et *лѣ*, dans коли, колѣ « quand », доколѣ « jusqu'à quand? », никколи « aucunement », отѣколѣ « depuis quand? », отѣселѣ « depuis ici », доселѣ « jusqu'ici », послѣ « après », etc.

3° *да*, dans les thèmes : вѣсе-гда « toujours », ино-гда « quel-

quelquefois », **кѣгда** « quand », **никогда** « jamais », **нѣкогда** « jadis », **тѣгда** « alors », **егда** « lorsque », **сѣга** « maintenant »;

4° **де**, dans **сѣде** « ici », de **съ** et **де**; **всѣде** « partout », **иде-же** « où », **кѣде**, **гѣде**, **гдѣ** « où »; **обѣде** « ici », **онѣде** « là », **донде-же** ou **дон-де-же** « jusqu'à » (latin *donec*);

5° **ма**, **ми**, se trouvant dans les adverbes : **дѣльма** « propter », **бѣльма**, **бѣльми** « valde », **тольма** « seulement », **всѣхъма** « omnino », **больма**, **больми** « davantage », **полъма** « à moitié »;

6° **мо**, dans **камо** « où » (latin *quo*), **никамо** « nulle part », **сѣмо** et **окамо** « çà et là » (latin *huc, illuc*, tchèque *kam*), **амо** « où » (latin *quo*), **тамо** « là », **всѣмо** « quoquo », **инамо** « ailleurs » (latin *alio*);

7° **жъды**, dans les adverbes de nombre : **колижъды** « combien de fois », **ѣдиножъды** « une seule fois », **дѣжъды** « deux fois », **многѣжъды** « plusieurs fois ». Ce suffixe prend aussi la forme de **шти** et **шди** : **дѣашти**, **многашти**, **дѣшди**, **многашди**.

FLEXION DES MOTS.

§ 62.

Il y a huit parties du discours, savoir : le nom substantif et l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection. Les trois premières catégories de mots se déclinent, le verbe se conjugue, le reste est inflexionnel.

La langue paléoslave ne connaît pas d'article; les mots destinés à rendre l'article grec ne sont autre chose que le pronom relatif **иже**, **ѣже**, **еже**, dont l'équivalent en langue grecque remplit l'une et l'autre fonction : **ὁ**, **η**, **τό** y est à la fois le pronom et l'article.

§ 63.

Les mots déclinables se distinguent par les genres : masculin, féminin et neutre, et changent leurs désinences d'après les nom-

bres et les cas. Outre le singulier et le pluriel, il y a encore le duel : *Ѣкѣнъ Петръ и Іѡаннъ възхождаста. Оуслышаста оба оученика* (Pierre et André) и по *Исоусъ идоста* : И глагола има : *что хошета. Она же рѣста кмоу : кѣде живеши. Глагола има : придѣта и видѣта.* (Ostr. *Jean*, c. 1, v. 37-39.) Le duel n'est rien moins qu'un emprunt fait au grec, et l'usage s'en est conservé jusqu'à nos jours dans certaines locutions de la langue russe, où l'on dira toujours : *два человекѣка, оба князя*, et non *два человекѣки, нѣ оба князи*. En polonais, on dit encore *na ręku* « sur les deux mains », *pa-léoslave na rѣkoу, na rѣkach* « sur les mains », *na rѣce* « sur la main ».

Les cas sont au nombre de sept : le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, l'ablatif et le locatif (ou prépositif).

SUBSTANTIFS.

§ 64.

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.

On peut admettre cinq déclinaisons, suivant que la racine du mot se termine en *ъ* (exemple : *рабъ* « esclave »), ou bien en *о* (*дѣло* « affaire »), en *а* (*рыба* « poisson »), en *ь* (*пѣтъ* « chemin »), ou bien enfin en une consonne (comme *камен* « pierre »).

Ce qui importe dans le système des déclinaisons, c'est de pouvoir dégager les désinences et de pouvoir découvrir la forme primitive des mots : chose bien difficile, même avec le secours des langues appartenant à la même famille que le slave, et notamment du sanscrit. Cette difficulté vient de ce que les désinences casuelles consistent souvent en voyelles, et se confondent avec les voyelles précédentes de la racine, par exemple, le datif féminin *бѣлѣ*, composé de *бѣла* et de la voyelle *ѣ*.

§ 65.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

A la première déclinaison appartiennent les mots qui se ter-

minent en **ъ**, **ь** et **ѣ**, tous du genre masculin. Les mots en **ь** appartenant à cette déclinaison se font reconnaître par la consonne précédente, qui est une palatale, ou une sibilante (**ч**, **з**), ou bien une douce (**л'**, **р'**); exemples : **врачѣ** « médecin », **коупчѣ** « marchand », **гоубителѣ** « meurtrier, qui fait périr ».

Paradigme : **СЫНЪ** « fils ».

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
Nominatif . . .	СЫН-Ъ	СЫН-Ѧ	СЫН-И
Génitif	СЫН-Ѧ	СЫН-ОУ	СЫН-Ѧ
Datif	СЫН-ОУ	СЫН-ОМѦ	СЫН-Ѧ
Accusatif	СЫН-Ъ	СЫН-Ѧ	СЫН-Ѧ
Vocatif	СЫН-Е	СЫН-Ѧ	СЫН-И
Ablatif	СЫН-ОМѦ	СЫН-ОМѦ	СЫН-Ѧ
Locatif	СЫН-Ъ	СЫН-ОУ	СЫН-ѦХЪ

§ 66.

REMARQUES.

1. Un certain nombre de mots, presque tous monosyllabes, tels que : **волѣ** « taureau », **градѣ** « ville », **връхѣ** « sommet », **домѣ** « domus », **медѣ** « miel », **мирѣ** « monde », **гробѣ** « cercueil », **полѣ** « moitié », font leur génitif aussi en **оу** : **волоу своего**, **гробоу**, etc. Не творите домоу отъца моего домоу коупальнаго « ne faites pas de la maison de mon père une maison de trafic ». Dans les exemples suivants : **приближеса къ вратомъ градоу** (Ostr. f. 93) « il s'approcha des portes de la ville » et **прибави камень на дъри гробоу** (*ibid.* xvii, 194) « il mit une pierre à l'entrée du tombeau », la terminaison **оу** des mots **градоу** et **гробоу** peut être celle du datif aussi bien que du génitif. Au reste, on trouve aussi dans l'Évangile d'Ostromir la forme régulière en **Ѧ** : **връха**, **града**, **гроба**. On remarquera, de plus, les anciennes formes : **роба**, **леда**, **попела** ou **пепела**.

2. A côté du datif en **оу**, on rencontre très-souvent le datif en **оми**. Dans l'Évangile d'Ostromir, nous lisons **сыноу** et **сыноми**,

богоу et богои. Ailleurs on lit оумои, доухои, къ берхои того храма, законои, гнѣхои, сынои. Cette forme est un développement phonique de la voyelle *а*, tout à fait semblable à celui qu'on appelle, en sanscrit, *gouna*; de sorte qu'il y a une parfaite analogie entre les formes slaves сынои (datif singulier), сынои (nominatif pluriel) et les formes sanscrites du même nom et des mêmes cas *सूनवी (śūnavī)*, *सूनवसु (śūnavas)*. On peut expliquer de la même manière l'origine du suffixe *ок* partout où il se produit, comme moyen de flexion; mais il ne faut pas oublier que ce *gouna* n'a lieu que dans les mots dont le radical se termine en *ъ*, et jamais dans ceux qui finissent par un *ь* ou une consonne.

3. L'accusatif est semblable tantôt au nominatif, tantôt au génitif : Которѣи шѣхъ рабѣхъ имѣхъ шрѣщѣ (Ōstr. Luc, c. xiv, v. 5); Бѣроуѣю въ единыъ богѣхъ отъцѣхъ вседержителѣхъ (Nomocan. xiii^e siècle). Toutefois, les noms des objets animés s'accordent plutôt avec le génitif en *а* : сына, раба, бога, брата, врага, осяла, отрока; tandis que les choses inanimées et les noms abstraits se mettent plutôt d'accord avec leur nominatif : бисѣръ, бракъ, вечерѣ, водоносъ « cruche ». Ils ne prennent la terminaison du génitif que quand les objets qu'ils expriment deviennent des personnifications; par exemple : вожда бо имѣхоу въ нощи стѣлпа огня (Ps. du xii^e siècle) « une colonne de feu leur servait de guide pendant la nuit ».

4. Le vocatif finit ordinairement en *е*, et alors les gutturales (*г, к, х*) qui le précèdent se changent en *ж, ч, ш* : боже, чловече, доуше, de богъ « Dieu », чловекъ « homme », доухъ « esprit ». Par la même raison, влѣхъ devient влѣше, malgré la consonne intermédiaire *в*. A côté de la forme сынѣ, on a aussi сыноу; celle-ci est même plus usitée dans l'Évangile d'Ostromir, tandis que la première ne s'y trouve qu'une seule fois (f. 65).

5. La marque distinctive de l'ablatif est *ьмѣ* : сынѣмѣ, ангельмѣ, богѣмѣ, языкѣмѣ, доухѣмѣ, et ainsi de suite. Les formes омѣ et омѣхъ, surtout la dernière, sont plus récentes, et leur origine n'a pas besoin d'explication, le passage de *ъ* en *о* étant une des

choses les plus ordinaires. comme : **ОБРАЗОМЪ ТЕЛЪЧЕМЪ** (Ostr. f. 87) « sous la figure d'un veau », **СЪ ГЛАСОМЪ БЕЛИКОМЪ** (Ostr. f. 98, v. 28) « d'une voix haute ».

6. Devant la voyelle caractéristique du locatif **ѣ**, les gutturales **г, к, х** se changent en **з, ц, с** : **БЪ БОЗѣ, НА БЪСТОЦѣ, О ГРѣСѣ, БЛѣ-Сѣ**. Souvent on trouve aussi la terminaison **оу** comme signe du même cas : **БЪ ДОМОУ, О СЫНОУ, БЪ ЧИНУ, БРѢХОУ** « supra », **ДОЛОУ** « deorsum », **ПОЛОУ ДНЕ** « à midi », **ПОЛОУ НОШТИ** « à minuit »; **БЪ СИНУ, О БОЖИИ ДАРОУ, БЪ МИРОУ, БЪ ГРОМОУ**.

§ 67.

DUEL.

Le nominatif du duel se termine quelquefois en **ѣ** : **СЫМЪ**, à côté de **СЫНА**; **ОБА ПОЛЫ** « de deux côtés » (latin *utrinque*); **БОЛЫ** « deux bœufs ». Toutefois la terminaison **а** est plus normale et mieux reçue : **БРАТА, ОУЧЕНИКА**. Le génitif et le locatif se terminent en **оу** : **СЫНОУ, БРАТОУ, ЧЛОВѢКОУ, ПРѣСТОЛУ**. On a cependant aussi **СЫНОКОУ**, et cela dans l'Évangile d'Ostromir. Le datif et l'ablatif en **омъ** prennent quelquefois **ѣмъ** : **СТОИТЕ ДВѢМЪ РАДѢМЪ** (Ephr. du ^{xv} siècle) « mettez-vous debout sur deux rangs ».

§ 68.

PLURIEL.

Au pluriel, le nominatif prend souvent le crément **оу** et, dans ce cas, il se termine en **ѣ** : **СЫМЪ** et **СЫНОУѢ**; **ДОМОУѢ, БОЛОУѢ, АДРОУѢ, БИДОУѢ, ЦѢТОУѢ, ЧАСОУѢ, БРѢХОУѢ**.

Le génitif est semblable au nominatif singulier : **БИСѢРѢ** « perle », **БЛАСѢ** « cheveu », **БЛАКѢ** « loup », **БЛѢХѢ** « mage », **БЪСТОКѢ** « orient », **ЗАПАДѢ** « occident ». Il y a, cependant, aussi des exemples en **оуѣ**, quoique rarement. L'Évangile d'Ostromir a une fois **БРѢХОУѢ**; dans une traduction de Grégoire de Nazianze, faite au ^{xv} siècle, on lit

домоѣ, et dans le manuscrit de Suprasl, du même siècle : из домоѣ, оудомѣ. En général, la forme *ом* se produit parallèlement avec les terminaisons régulières, toutes les fois que le génie de la langue permettait à celles-ci de la prendre, savoir : dans tous les cas du pluriel, au génitif du duel et au datif du singulier. Ainsi, nous la retrouvons encore dans le datif du pluriel : градокомѣ, à côté de градомѣ; dans l'accusatif : часомѣ, чиномѣ, лоутомѣ, щитомѣ, шлемомѣ, жидомѣ, à côté des formes ordinaires : часы, чины, лоугы, etc.; dans l'ablatif : облада градомѣ «il s'empara des villes», смѣтисѣ сынѣ «troublé par les fils», au lieu de грады, сыны. Outre la terminaison allongée en *омѣ*, il y en a une autre en *ыми* : дарѣми, грѣхѣми, плодѣми, чарѣми, чинѣми, часѣми, devenus plus tard дарами, грѣхами, плодами, чарами, чинами, часами. La forme *ы* semble en être une contraction, et la longueur de cette voyelle s'explique par l'omission de la nasale *м* (дарѣ-м-и = дарѣи = дарѣи). Enfin, on rencontre le suffixe *ом* aussi dans le locatif : по родомѣхъ ихъ; по многихъ потокомѣхъ «après bien des sueurs», au lieu de родѣхъ, потѣхъ. Au reste, si la terminaison régulière en *ѣхъ* se modifie de la sorte, ou bien encore en changeant sa voyelle en *ъ* ou *о* (par exemple : домѣхъ, сыномѣхъ, въ грекомѣхъ, о нечистыхъ помыслахъ), elle conserve toujours la consonne *х*, signe caractéristique du locatif pluriel, qui répond parfaitement au locatif pluriel du sanscrit en *ésou* (चतीषु *gātésou*), le *х* étant une modification euphonique de *s* primitif.

§ 69.

Les substantifs en *инѣ*, *анинѣ*, *ининѣ*, par exemple : гражда-нинѣ, селянинѣ, болгаринѣ, римлянинѣ, болгаринѣ, etc. suivent, au singulier et au duel, la déclinaison des noms en *ъ*; mais, au pluriel, ils se déclinent comme les noms dont le radical se termine par une consonne, c'est-à-dire qu'ils prennent au nominatif la voyelle *е*, en rejetant le suffixe *инѣ*. On obtient ainsi, au nominatif : граждане, селяне, болгаре, римляне, болгаре; au génitif :

гѣражданиѣ, сѣлианиѣ, боляриѣ; à l'accusatif et à l'ablatif : гѣражданиѣ, сѣлианиѣ, римляниѣ; au locatif : гѣражданиѣхъ, римляниѣхъ. Mais, au datif, on a aussi la terminaison емъ, au lieu de омъ : Римлянемъ, Египтянемъ « aux Romains, aux Égyptiens ».

§ 70.

La déclinaison des noms en ѣ sert de modèle à la déclinaison des mots qui se terminent par un ѣ ou ѣ, qu'ils soient substantifs, adjectifs ou participes. Les différences qu'on y remarquera sont purement phoniques; ainsi les voyelles fortes y sont constamment remplacées par les faibles; ainsi encore les palatales (ч, ж, ш, жд, шт) et les sibilantes (ц, з) ne souffrant pas après elles de voyelle douce ou mouillée par un *iota*, nous aurons : мѣжа, мѣжѣ, мѣжѣмъ, et non мѣж-ѣ, мѣж-ю, мѣж-ѣмъ; de même, кѣназа, кѣназѣ, кѣназемъ, et non кѣназѣ, кѣназю, кѣназемъ. Au contraire, конѣ devient кон-ѣ (génitif), кон-ю (datif), конѣмъ (ablatif), parce que les consonnes douces ou plutôt mouillées (л', м', н', р') repoussent les voyelles fortes venant à leur suite. De même, elles demandent qu'un ѣ qui les suit se change en и. Enfin, il va de soi que les suffixes ѣ, ѣмъ se transforment, après ces consonnes, en ѣ и ѣмъ, ou en ѣ и ѣмъ. Le tableau suivant rendra plus sensibles les nuances phonétiques qui existent entre les trois catégories de noms appartenant à la première déclinaison.

SINGULIER.

	ѣ	ѣ	ѣ	ѣ
Nominatif. . .	рабѣ-ѣ «esclave»	мѣжѣ-ѣ «vir»	конѣ-ѣ «cheval»	краѣ-ѣ «bord»
Génitif.	рабѣ-ѣ	мѣжѣ-ѣ	конѣ-ѣ	краѣ-ѣ
Datif.	рабѣ-ѣ. ѣмъ	мѣжѣ-ѣ	конѣ-ю, ѣмъ	краѣ-ю, ѣмъ
Accusatif. . . .	рабѣ-ѣ	мѣжѣ-ѣ	конѣ-ѣ	краѣ-ѣ
Vocatif.	рабѣ-ѣ	мѣжѣ-ѣ	конѣ-ѣ	краѣ-ю
Abblatif.	рабѣ-ѣмъ	мѣжѣ-ѣмъ	конѣ-ѣмъ	краѣ-ѣмъ
Locatif.	рабѣ-ѣ	мѣжѣ-ѣ	конѣ-ѣ	краѣ-ѣ

DUEL.

Nom.-acc.-voc.	РАБ-А	МАЖ-А	КОН-А	КРА-А
Génitif-locatif.	РАБ-ОУ	МАЖ-ОУ	КОН-Ю	КРА-Ю
Datif-ablatif.	РАБ-ОМА	МАЖ-ЕМА	КОН-ЕМА	КРА-ЕМА

PLURIEL.

Nominatif.	РАБ-И, КЕБЕ	МАЖ-И	КОН-И, КЕБЕ	КРА-И, КЕБЕ
Génitif.	РАБ-Ъ	МАЖ-Ъ	КОН-Ъ	КРА-Й
Datif.	РАБ-ОМЪ	МАЖ-ЕМЪ	КОН-ЕМЪ	КРА-ЕМЪ
Accusatif.	РАБ-Ы	МАЖ-А	КОН-А	КРА-А
Vocatif.	РАБ-И	МАЖ-И	КОН-И	КРА-И
Ablatif.	РАБ-Ы	МАЖ-И	КОН-И	КРА-И
Locatif.	РАБ-ЪХЪ	МАЖ-ИХЪ	КОН-ИХЪ	КРА-ИХЪ

§ 71.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

La deuxième déclinaison comprend les noms finissant en о et ayant au génitif а. La voyelle о est originairement identique avec ъ, et si on la remplace dans les flexions par celle-ci, on aura une déclinaison parfaitement semblable à la première en ъ. Aussi Vostokov n'en fait-il que deux subdivisions d'une même classe. Après les palatales, les sifflantes et les consonnes douces, l'о se change en е : ложе « lit », сръдце « cœur », лице « visage », съкровище « trésor », поле « champ », море « mer », au lieu desquels on écrit ordinairement полѣ, морѣ. Les noms de cette déclinaison sont pour la plupart du genre neutre. Il faut y rapporter aussi les substantifs en иѣ; ce qui donne trois paradigmes : en о, en ѣ et en иѣ.

I. II. III.

SINGULIER.

Nominatif.	МѢСТ-О « place »	МОР-Ѣ « mer »	ПОСѢЛЕН-ИѢ « église »
Génitif.	МѢСТ-А	МОР-А	ПОСѢЛЕН-ИѢ
Datif.	МѢСТ-ОУ	МОР-Ю	ПОСѢЛЕН-ИЮ

Accusatif.....	мѣст-о	мор-ѣ	посѣлан-нѣ
Vocatif.....	мѣст-о	мор-ѣ	посѣлан-нѣ
Ablatif.....	мѣст-омѣ	мор-ѣмѣ	посѣлан-нѣмѣ
Locatif.....	мѣст-ѣ	мор-и	посѣлан-ни

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	мѣст-ѣ	мор-и	посѣлан-ниѣ
Génitif-locatif.....	мѣст-оу	мор-ю	посѣлан-нию
Datif-ablatif.....	мѣст-омѣ	мор-ѣмѣ	посѣлан-ниѣмѣ

PLURIEL.

Nominatif.....	мѣст-ѣ	мор-ѣ	посѣлан-ниѣ
Génitif.....	мѣст-ѣ	мор-ѣ	посѣлан-ниѣ
Datif.....	мѣст-омѣ	мор-ѣмѣ	посѣлан-ниѣмѣ
Accusatif.....	мѣст-ѣ	мор-ѣ	посѣлан-ниѣ
Vocatif.....	мѣст-ѣ	мор-ѣ	посѣлан-ниѣ
Ablatif.....	мѣст-ѣ	мор-и	посѣлан-ни
Locatif.....	мѣст-ѣхѣ	мор-ихѣ	посѣлан-нихѣ

§ 72.

REMARQUES.

Le nominatif, le vocatif et l'accusatif des noms finissant en *o* sont identiques : *чръко* « ventre », *колѣно* « genou », *село* « village », *єзеро* « lac », *члдо* « enfant », *слоко* « parole », *злато* « or », *лѣто* « année », *нго* « joug », *бѣко* « paupière »; excepté les noms propres, par exemple : *Добрило*, *Гоудило*, *Коупало*, *Басиалько*, etc. dont l'accusatif est semblable au génitif.

On trouve parfois le datif en *оки* : *златоки*, *лицеки*, *морѣки*; mais il est tout aussi rare que le vocatif en *ѣ* : *слобѣ*, *златѣ*. L'ablatif pluriel finit aussi en *ми* : *орѣжѣми*, *лѣжѣми*, *писанѣми*.

Il faut remarquer la forme du duel *мори*, et non *морѣ*. On disait anciennement : *дѣѣ мори* « deux mers », *дѣѣ гори* « deux afflictions ». Les formes du pluriel, notamment le génitif, sont données d'après l'analogie des mots en *р* : *сръдѣѣ*, *поприѣѣ*,

ЗНАМЕНІЕ. On peut en dire autant du génitif des mots en **иѣ**, qui a son analogue dans la forme **мор-ю** : **посредѣ обою морю** « au milieu des deux mers ».

§ 73.

Sur les paradigmes qui viennent d'être cités on décline tous les adjectifs neutres : **добро**, **доброѣ**, **велиѣ**; les participes présents et les participes passés : **хѣлаа**, génitif **хѣлаашта**; **хѣлаиѣъ**, **хѣлаиѣша**; **хѣлаъ**, **хѣлаъша**.

§ 74.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

La troisième déclinaison contient les noms finissant en **а** ou **иѣ** et **и** : **рыба**, **бола**, **змиѣ**, **рабыни**. Les noms de la première forme sont de deux espèces, suivant que la voyelle **а** est précédée d'une des consonnes **ж**, **жа**, **ц**, **ч**, **ш**, **шт**, ou non. Dans le premier cas, la voyelle **о** se change en **ѣ** : **мръжѣ**, **мръжѣ-ю**, **одеждаю**, **дѣицею**, au lieu de **мръжо**, **мръж-ою**, etc. Le même changement a lieu après les consonnes douces **л'**, **н'**, **р'** : **долѣѣъ**, **корѣѣъ**, **милостынѣѣъ**. Avant la voyelle **ѣ**, les gutturales se changent en leurs sifflantes correspondantes : **рѣцѣъ**, **нозѣъ**, **моуѣъ**. La même voyelle **ѣ**, après les palatales et les consonnes mouillées, devient **и** : **мръжи**, **боли**, **рабыни**, datif singulier de **мръжа**, **бола**, **рабыни**. Voici les trois paradigmes de cette déclinaison :

	I.	II.	III.
	SINGULIER.		
Nominatif.	рыб-а « poisson »	бол-иѣ « volonté »	зми-иѣ « vipère »
Génitif.	рыб-ѣ	бол-иѣ	зми-иѣ
Datif.	рыб-ѣ	бол-и	зми-и
Accusatif.	рыб-ѣ	бол-иѣ	зми-иѣ
Vocatif.	рыб-о	бол-ѣ	зми-ѣ
Ablatif.	рыб-оѣъ	бол-иѣъ	зми-иѣъ
Locatif.	рыб-ѣ	бол-и	зми-и

DUEL.

Nominatif-accus.-voc..	рѣбѣ	бѣа-и	зѣи-и
Génitif-locatif.	рѣбѣ-оу	бѣа-ю	зѣи-ю
Datif-ablatif.	рѣбѣ-ама	бѣа-ѣма	зѣи-ѣма

PLURIEL.

Nominatif.	рѣбѣ-ѣ	бѣа-ѣа	зѣи-ѣа
Génitif.	рѣбѣ-ѣ	бѣа-ѣ	зѣи-ѣ
Datif.	рѣбѣ-амаѣ	бѣа-ѣмаѣ	зѣи-ѣмаѣ
Accusatif.	рѣбѣ-ѣ	бѣа-ѣа	зѣи-ѣа
Vocatif.	рѣбѣ-ѣ	бѣа-ѣа	зѣи-ѣа
Ablatif.	рѣбѣ-амаи	бѣа-ѣмаи	зѣи-ѣмаи
Locatif.	рѣбѣ-ахѣ	бѣа-ѣхѣ	зѣи-ѣхѣ

§ 75.

REMARQUES.

On le voit, il y a une parfaite correspondance entre ces trois exemples, et, dans leurs différences flexionnelles, ils suivent une règle constante. Sur le premier paradigme se déclinent les noms suivants : слава « gloire », жена « femme », гора « montagne », лѣа « lien », слѣуга « serviteur », рука « main », владѣка « seigneur », вода « eau », рѣка « fleuve », година « heure », сестра « sœur », нога « pied », etc. Les thèmes finissant par une des palatales (ж, ч, ѣ, ш, шд, шт) ont les mêmes flexions, sauf les modifications exigées par les lois phonétiques. De ce nombre sont, par exemple : доуша « âme », притѣча « parabole », пища « nourriture », польза « utilité », пшеница « froment », ѣза « maladie », отроковица « jeune fille », юноша « adolescent », нѣжда « besoin », смоковница « figuier », свѣща « cierge », овѣа « brebis ». Les cas dans lesquels ces noms subissent une modification sont : le génitif en а (доуша, притѣча, пища, польза, ѣза, au lieu de доуши, притѣчи); le datif et le locatif en и, au lieu de ѣ (мръжи, дѣвѣи; о одежди, при свѣци); enfin, le nominatif, l'accusatif et le vocatif du pluriel ayant un а, comme au génitif du singulier. Le mot лѣа « lien »

fait, au génitif, *лзы*, à l'accusatif, *лзж*, à l'ablatif, *лзомъ*; mais *мзз* « maladie » a le génitif *мзж*, l'accusatif *мзж*, l'ablatif *мзъмъ*.

§ 76.

Les noms suivants se déclinent sur le deuxième paradigme : *зем-лж* « terre », *вонж* « odeur », *распърж* « querelle », *вечерж* « cène », *недѣлж* « dimanche, semaine », *каплж* « goutte ». Il faut y joindre tous les substantifs formés au moyen du suffixe *жини* : *грьдѣжини* « orgueil », *поустѣжини* « désert », *святѣжини* « sainteté », *тѣерѣдѣжини* « forteresse », *богѣжини* « déesse », *господѣжини* « maîtresse », *рабѣжини* « esclave (féminin), servante », *инокѣжини* « religieuse ».

§ 77.

Le mot *змимж* « vipère » a été choisi à dessein pour pouvoir servir de terme corrélatif à la forme masculine *змий* « serpent », comme *раба* « serva » répond à *рабѣ* « servus ». Sur le paradigme *змимж* se déclinent : *скинимж* « tabernacle », *братимж* (pluriel de *братѣ*), *рабимж* (collectif de *рабѣ*); de plus, les noms en *имж*, transformés en *ий* et quelquefois en *имж* : *сѣдѣий* (et aussi *сѣдѣимж*) « juge », *кѣнигѣчѣий* « liseur de livres », *крѣмѣчѣий* « pilote », *виночрѣпѣчѣий* « échanton », *мрѣмѣий* « fourmi », *зѣдѣчѣий* « architecte ». *Земимж* (locatif) est une contraction de *земимж*, *земимж*.

§ 78.

Ici, comme dans les deux déclinaisons précédentes, il y a des adjectifs et des participes qui se conforment aux exemples donnés plus haut (§ 74). Ils sont tous du genre féminin : *добра* « bonne », *добла* « robuste », *хѣлашѣимж* (participe présent actif de *хѣлашѣмж* « louer »), *хѣлашѣимж* (participe passé actif), et *белѣимж* « grande ».

§ 79.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Les noms appartenant à cette déclinaison se terminent par la

semi-voyelle **ь**, et sont du genre masculin et du genre féminin. Ils se distinguent les uns des autres seulement par la désinence de l'ablatif singulier (masculin **емь**, féminin **имь**) et du nominatif pluriel (masculin **иѣ**, féminin **и**). De là deux paradigmes :

I.

II.

SINGULIER.

Nominatif.....	пѣтъ-ѣ «chemin»	костъ-ѣ «os»
Génitif.....	пѣтъ-и	костъ-и
Datif.....	пѣтъ-и	костъ-и
Accusatif.....	пѣтъ-ѣ	костъ-ѣ
Vocatif.....	пѣтъ-и	костъ-и
Ablatif.....	пѣтъ-емь	костъ-имь
Locatif.....	пѣтъ-и	костъ-и

DUEL.

Nominatif-accus.-voc..	пѣтъ-и	костъ-и
Génitif-locatif.....	пѣтъ-ию	костъ-ию
Datif-ablatif.....	пѣтъ-ѣмѣ	костъ-ѣмѣ

PLURIEL.

Nominatif.....	пѣтъ-иѣ	костъ-и
Génitif.....	пѣтъ-иѣ	костъ-иѣ
Datif.....	пѣтъ-иѣмь	костъ-емь
Accusatif.....	пѣтъ-иѣ	костъ-иѣ
Vocatif.....	пѣтъ-иѣ	костъ-иѣ
Ablatif.....	пѣтъ-ѣми	костъ-ѣми
Locatif.....	пѣтъ-ѣхъ	костъ-ѣхъ

§ 80.

REMARQUES.

1. Les substantifs masculins de cette déclinaison terminent leur thème en **б**, **в**, **д**, **т**, **с**, et quelquefois aussi en **л**, **н**, **р**. Exemples : голѣбь «colombe», чѣрьбъ «ver», господѣ «seigneur»,

гость «hôte, marchand», жаръ «charbon», огонь «feu» (latin *ignis*), зверь «bête sauvage». On en compte une vingtaine en tout, et encore plusieurs d'entre eux oscillent-ils entre la première déclinaison (en *ь*) et celle-ci. Ainsi nous avons господи au génitif et au datif singulier, mais aussi господа et господаеки ou господоу; au nominatif pluriel, господиѣ et господа; au génitif pluriel, господий et господа. Печать «sceau» fait, au nominatif pluriel, печатие (ou печате) et печати; au datif pluriel, печатемъ et печатомъ. Локоть «coude», ноготь «ongle», гвоздь «clou» font, au génitif pluriel, локотъ, ноготъ, гвоздъ; de plus, à l'ablatif, ноготы. Путь «chemin» forme son génitif singulier quelquefois en *а* (пѣта), et son nominatif pluriel en *и* (пѣти). Les formes du datif telles que пѣтеки, звереки, чръеки sont plus fréquentes encore. On rencontre même зѣтоу, гостѣу, à côté de зѣти «au gendre», гости «à l'hôte». Cette oscillation entre les deux systèmes de flexion est encore plus sensible dans le mot огонь, qui a aussi les formes de la première déclinaison огни, огню et огниѣки, et même огнѣ.

2. Le mot день «jour» suit tantôt la cinquième déclinaison, tantôt la quatrième. A côté des formes telles que днѣ (génitif et accusatif), дни (datif et locatif), дний (génitif pluriel), on rencontre : au génitif, дни; au datif, дню, днеки et même днѣки; à l'ablatif, днийѣ (dans la locution днийѣ и ноштийѣ «jour et nuit»); au locatif, дни; au génitif pluriel, днѣ et même днѣѣ, днѣѣѣ.

3. Dans les noms en *а* : имя «nomen», семя «semen», бремя «onus», время «temps», знамя «signe», племя «tribu», письмо «lettre», la terminaison véritable est en *ен*. Ils correspondent aux noms latins en *en* du genre neutre, *nomen*, *semen*, *gramen*, etc. Le génitif времени est très-ancien; plus tard, il prit la place de времене. Le génitif duel se termine en *оу*, comme l'indiquent les formes analogues племенѣу, днѣу. Le datif du même nombre, племенѣмъ, s'écrivait aussi племене-мъ et племеномъ.

4. Les noms substantifs мати «mère» et дѣщи «fille» forment leur nominatif en rejetant la radicale *р* et en changeant la voyelle

brasse les noms dont le thème se termine par une consonne. Ce sont les consonnes **н, р, в, с, т**, ne paraissant pas au nominatif, mais visibles dans les autres flexions. Ainsi la consonne **н** est à l'état latent dans les terminaisons **мы** et **ма**; **с** dans les nominatifs en **о**; **т** dans la désinence **а**; **р** et **в** dans les terminaisons **и** et **ы**. Comme les noms en **мы** sont du genre masculin et ceux en **ма** du genre neutre, il convient de les traiter séparément. Nous donnerons donc six paradigmes : 1° **камы**, 2° **има**, 3° **мати**, 4° **црѣкы**, 5° **небо**, 6° **жребѣ**. Ils s'approchent beaucoup de la déclinaison précédente en **а**; les voici :

I. II. III.

SINGULIER.

Nominatif.	КАМ-Ы « pierre »	ИМ-А « nom »	МА-ТИ « mère »
Génitif.	КАМ-ЕНИ	ИМ-ЕНЕ	МАТ-ЕРЕ
Datif.	КАМ-ЕНИ	ИМ-ЕНИ	МАТ-ЕРИ
Accusatif.	КАМ-ЕНЕ	ИМ-А	МАТ-ЕРЕ
Vocatif.	КАМ-ЕНИ	ИМ-А	МАТ-И
Ablatif.	КАМ-ЕНЕМЪ	ИМ-ЕНЕМЪ	МАТ-ЕРИНЪ
Locatif.	КАМ-ЕНИ	ИМ-ЕНИ	МАТ-ЕРИ

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	КАМ-ЕНИ	ИМ-ЕНИ	МАТ-ЕРИ
Génitif-locatif.	КАМ-ЕНИЮ	ИМ-ЕНОУ	МАТ-ЕРОУ
Datif-ablatif.	КАМ-ЕНЬМА	ИМ-ЕНЬМА	МАТ-ЕРЬМА

PLURIEL.

Nominatif.	КАМ-ЕНЕ	ИМ-ЕНА	МАТ-ЕРИ
Génitif.	КАМ-ЕНИИ	ИМ-ЕНЪ	МАТ-ЕРЪ
Datif.	КАМ-ЕНЕМЪ	ИМ-ЕНЕМЪ	МАТ-ЕРЕМЪ
Accusatif.	КАМ-ЕНИ	ИМ-ЕНА	МАТ-ЕРИ
Vocatif.	КАМ-ЕНЕ	ИМ-ЕНА	МАТ-ЕРИ
Ablatif.	КАМ-ЕНЬМИ	ИМ-ЕНЪИ	МАТ-ЕРЬМИ
Locatif.	КАМ-ЕНЕХЪ	ИМ-ЕНЕХЪ	МАТ-ЕРЕХЪ

IV.

V.

VI.

SINGULIER.

Nominatif.	црѣкѣ-ѣ «église»	неб-о «ciel»	жрѣб-а «poulain»
Génitif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ
Datif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ
Accusatif.	црѣкѣ-ѣ	неб-о	жрѣб-а
Vocatif.	црѣкѣ-ѣ	неб-о	жрѣб-а
Ablatif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ
Locatif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ
Génitif-locatif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ
Datif-ablatif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ

PLURIEL.

Nominatif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ
Génitif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ
Datif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ
Accusatif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ
Vocatif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ
Ablatif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ
Locatif.	црѣкѣ-ѣ	неб-ѣ	жрѣб-аѣ

§ 82.

REMARQUES.

1. Le mot *камы*, servant de premier paradigme, remplace la forme primitive *камен*, amollie plus tard en *камень*; de même que *пламы* ou *пламень* « flamme », *ячмы* ou *ячмень* « orge », *реммы* ou *ремень* « courroie » supposent les formes anciennes *пламен*, *ячмен*, *ремен*. On doit y ajouter *корени*, venant de *кора* ou *корень* « racine ».

2. Le nombre des mots qui prennent le crément *ec* est restreint. Vostokov n'en compte que six : *дѣло* « affaire », *лѣто* « année », *небо* « ciel », *слово* « parole », *тѣло* « corps », *чудо* « miracle ». Il ajoute, cependant, que *око* « œil » (latin *oculus*) et *ухо* « oreille » le prennent au pluriel; qu'on rencontre, de plus, les formes *слѹшеса*, *мореса*, *личеса*, *оудесѣхъ*, ce qui supposerait les nominatifs du singulier *слѹхо*, *моро*, *лико*, *оудо*, dont on ne connaît que la forme actuelle : *слѹхъ* « ouïe », *море* « mer », *лице* « visage », *оудъ* « membre » (les Serbes et les Polonais ont conservé *udo*). On peut y ajouter : *глаго*, *дрѣво*, *коло*, *исто*, *чрѣво*. *Истеса* « reins » se rencontre le plus souvent au duel (*истеса*).

Око et *ухо* forment leur duel de la manière suivante : nominatif, accusatif et vocatif, *очи*, *оуши*; génitif et locatif, *очи-ю*, *оуши-ю*; datif et ablatif, *очи-ма*, *оуши-ма*. En général, tous les noms de cette classe suivent également la deuxième déclinaison voca-lique en *o*, qui a prévalu.

3. Les noms qui se conforment au sixième paradigme, *жребѣ*, sont tous du genre neutre et rejettent également leur consonne radicale *t* : *дѣта*, *внѹча*, *обча*, *осѣла*, *отроча*, *тѣла*, *ѣгна*, etc. *Дѣта* et *отроча* forment ainsi seulement leur singulier; car, au pluriel, ils se déclinent à l'instar des substantifs qui se terminent en *ъ* (féminin, comme *кость*), et s'allient même avec des adjectifs féminins : *дѣти*, *дѣтій*, *дѣтемъ*, *дѣтьми*, *дѣтѣхъ*. *Дѣти моя* « mes enfants ». (Oslr. f. 117, v. 7.)

§ 83.

On ne peut s'empêcher de mentionner ici les analogies qu'offre toute cette déclinaison avec celles des langues apparentées. Outre les mots *semen*, *nomen* du latin (paléoslave *сѣмѣ*, *имѣ*), que l'on compare : 1° *камень*, *пламень* avec les mots comme *carmen*, *flumen*, *germen*, *fulmen* (*inis*); 2° *мати* = *матер* avec *mater*, *μήτηρ*, sanscrit *mātār*; *дѣши* = *дѣщер* avec le grec *δύκτη*, *θύγατερ*, sanscrit *dūhitar*; 3° *небо* = *небес* avec le grec *νέφος*, génitif *νέφεος*, au lieu

de *τέρας*, sanscrit *nābas*; 4° *πρετα* = *πρετα* = *πρεσεντ* avec le grec *σῶμα*, *σώματος*, sanscrit *sarpāt* (thème *सर्पन्* *sarpant*), latin *serpens*, *serpent-is*. Certaines formes du mot sanscrit, servant de modèle à d'autres, sont vraiment d'une ressemblance frappante; ainsi nous avons :

SINGULIER.

	Sanscrit.	Paléoslave.
Nominatif.	<i>sārpāt</i>	<i>žrebę</i>
Génitif.	<i>sārpātas</i>	<i>žrebęte</i>
Datif.	<i>sārpātē</i>	<i>žrebęti</i>
Locatif.	<i>sārpāti</i>	<i>žrebęti</i>

DUEL.

Nominatif-accus.-voc..	<i>sārpanti</i>	<i>žrebęti</i>
------------------------	-----------------	----------------

PLURIEL.

Nominatif-vocatif. . .	<i>sārpanti</i>	<i>žrebęta</i>
Génitif.	<i>sārpātas</i>	<i>žrebęti</i>
Datif.	<i>sārpadbhyas</i>	<i>žrebętem</i>
Instrumental.	<i>sārpadbhis</i>	<i>žrebęty = žrebętmy</i>
Locatif.	<i>sārpatsu</i>	<i>žrebętech</i>

ADJECTIFS.

§ 84.

Les adjectifs sont qualificatifs ou possessifs, relatifs ou numéraux, ou enfin identiques avec les adverbes. Ce qui domine tout le système de leurs flexions, c'est l'existence de deux formes, dont l'une est faible et courte, l'autre forte et complète; distinction propre aux langues slaves, ainsi qu'au lithuanien et à l'allemand, mais entièrement inconnue au sanscrit ou aux langues classiques. Les adjectifs aux terminaisons faibles, ou, comme les appelle Dobrowski, *indéterminées*, finissent, au singulier masculin, en *ъ*, *а*, *ѣ* :

au neutre, en о, е, et, au féminin, en а, я; tandis que les terminaisons fortes ou *déterminées* finissent, au masculin, en ый, ий; au neutre, en ое, ее, et, au féminin, en аа, яа. Généralement parlant, la désinence faible se met là où le texte grec des Écritures saintes n'a pas d'article; exemple : *како древо добро плоды добры теорити* « *τὸ αἶν δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖ* »; l'article grec est, au contraire, rendu par la désinence forte, et c'est pour cette raison probablement que Dobrowski a appelé ces formes indéterminées et déterminées (*indefinita* et *definita*). Toutefois, il y a des exemples du contraire, comme celui-ci : *примѣте доухъ свѣтѣи* « recevez l'Esprit-Saint »; dans le grec sans article : *λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον*. *Свѣтъ* aurait été plus exact.

§ 85.

Comme dans d'autres langues, les adjectifs servent à indiquer non-seulement les qualités d'une manière absolue, mais encore relativement aux autres objets, en d'autres termes, le degré de leur signification. De là les trois degrés : positif ou absolu, comparatif et superlatif. Chacun de ces degrés a des règles particulières d'après lesquelles il se forme; exemples : *свѣтъ*, а, о, « saint », formes abrégées ou faibles des trois genres; *свѣтѣи*, *свѣтаа*, *свѣтоу* en sont les formes complètes. Le comparatif est *свѣтѣе* et *свѣтѣишии*, аа ее; le superlatif, *прѣсвѣтѣи*.

§ 86.

Les désinences du degré positif, ь, а, о, peuvent être précédées ou d'une consonne radicale, ou d'une voyelle, ou d'un suffixe dérivé. Les consonnes radicales sont : ou *labiales*, б, в, п, м; par exemple : *любъ* « aimable » (allemand *lieb*), *новъ* « neuf », *лѣпъ* « beau », *хромъ* « boiteux »; ou *liquides*, л, н, р; par exemple : *теплъ* « tiède » (latin *tepidus*), *плѣнъ* « plein » (latin *plenus*), *добръ* « bon »; ou *dentales*, д, т, с; par exemple : *младъ* « jeune », *чистъ* « pur » (latin *castus*), *роуцъ* « roux »; ou enfin *gutturales*, г, к, х:

par exemple : **благъ** « bon », **плоскъ** « plat », **ветѣхъ** « vieux » (latin *vet-us*).

Devant les terminaisons douces **ѣ, ѓ, ѥ**, qui correspondent aux fortes **ъ, а, о**, se mettent d'ordinaire les consonnes suivantes : **н, л, ж, жд, ц**; par exemple : **синь** « bleu », **добль** « vaillant », **сѣжь** « frais », **чоуждъ** « étranger », **нищъ** « pauvre ».

Les mots qui ont une voyelle pour désinence sont très-peu nombreux. De ce nombre sont les adjectifs en **оуѣ** : **боуѣ** « véhément », **соуѣ** « vain » et **шоуѣ** « gauche »; de plus, deux en **иѣ** : **велиѣ** « grand » et **диѣиѣ** « sauvage ».

Les suffixes qui précèdent la terminaison caractéristique sont :

1° **ѣнъ** ou **ѣнѣ** : **тайнѣ** « secret »; la forme **ѣнѣнѣ**, par exemple, dans **достойнѣнѣ**, est plus rare; **краснѣ** « beau », **силенѣ** « fort »;

2° **ѣкъ** ou **ѣкъ** : **кратѣкъ** « court », **горѣкъ** « amer »;

3° **окъ**, **екъ**, **икъ** : **высокъ** « haut », **далекъ** « lointain », **великъ** « grand »;

4° **акъ**, **икъ**, **окъ** : **крѣбакъ** « sanglant », **лѣниѣкъ** « paresseux », **истокъ** « vrai »;

5° **атъ**, **итъ** : **богатъ** « riche », **знаменитъ** « célèbre ».

§ 87.

COMPARATIF.

Les adjectifs en **ѣъ, ѣѣ, пѣ, мѣ, нѣ, рѣ, лѣ, сѣ, зѣ, ѣнѣ, акъ, иѣъ, атъ** et **итъ** forment leur comparatif masculin en **ѣѣ**, neutre **ѣѣ**, féminin **ѣѣши**; par exemple : **слаѣъ**, **слаѣѣ** « faible »; **ноѣъ**, **ноѣѣ** « neuf »; **слѣпѣѣ** « plus aveugle », **прѣмѣѣ** « plus droit », **мѣнѣѣ** « plus clair », **бѣлѣѣ** « plus blanc », **быстрѣѣ** « plus rapide », **силенѣѣ** « plus fort », **богатѣѣ** « plus riche », **знаменитѣѣ** « plus célèbre ».

Les terminaisons **ѣъ, пѣ, мѣ** donnent aussi les comparatifs masculins en **ѣѣиѣ**, **пѣиѣ**, **мѣиѣ**, les neutres en **ѣѣѣ**, **пѣѣѣ**, **мѣѣѣ**, et les féminins en **ѣѣшиѣ**, **пѣшиѣ**, **мѣшиѣ**; par exemple : **нѣѣѣ** **мѣнѣѣ** **ниѣѣ**

ТОЖЕ ЛЮБАКЪ ВАСЪ «rien ne m'est plus cher que vous». De дъ, тъ on fait le comparatif en ѣй, ѣк, ѣйши : гърдѣй «fier», гърдѣк, гърдѣйши; тердѣзъ «dur», тердѣк, тердѣйши; хоудѣзъ «mauvais», хоудѣк, хоудѣйши. On dit cependant aussi : горжий, хоужий, хоуждѣк; сватъ «saint», сватѣк, сватѣйши; лють «plus féroce», лютѣк, лютѣйши, et aussi, par abréviation, лючѣ, лючѣк.

Les terminaisons positives гъ donnent, au comparatif, жай, жайши; par exemple : блажайша рода «d'une meilleure race», оубожак «plus pauvre», et aussi должѣк время «temps plus long», pour должак. De la même façon se forme le comparatif des mots en къ, ѣкъ, ѣк, хъ, avec cette différence toutefois que le ж est remplacé par ч ou par ш, d'après les lois phoniques, dont on a vu plus haut tant d'exemples; ainsi : великъ «grand» fait величак, величайши; тихъ «paisible», тишайши, тишѣ; горькъ «amer», горчѣк, горчайши. Mais cette règle souffre de nombreuses exceptions; par exemple, à côté des formes régulières сладѣчѣк, de сладѣкъ «doux» (latin *dulcis*), тажѣчѣк, de тажѣкъ «pesant», on trouve сладѣчѣк et сладѣк, тажѣк et тажѣк. Non moins irréguliers sont encore les comparatifs suivants : крѣпѣй, de крѣпокъ «fort»; глѣбѣйши, de глѣбокъ «profond»; ближѣ, ниже, бѣше; de близѣкъ «proche», низѣкъ «bas», высококъ «haut».

Les adjectifs en ѣ prennent, au comparatif, ѣй, ѣк, ѣйши; par exemple : боѣй «sot, véhément», боѣк; дѣбѣй «sauvage», дѣбѣк, дѣбѣйши.

§ 88.

Il y a des adjectifs dont les comparatifs se forment de thèmes différents du positif. Tels sont les cinq suivants : 1° добръ «bon», comparatif лоучѣй, лоучѣйши, ou bien оучѣй, оучѣйши; 2° зълъ «méchant», comparatif горѣй, горѣйши, ou поучѣй, поучѣйши; 3° великъ et велий «grand», comparatif боѣй, боѣйши, ou бѣйши, бѣйши (polonais *wiekszy*); 4° малъ «petit», comparatif мѣйши, мѣйши. Il faut remarquer, cependant, que les deux premiers ont aussi le comparatif normal добрѣк, зълѣк.

§ 89.

SUPERLATIF.

Le superlatif n'a pas de formes qui lui soient propres. Pour indiquer ce degré, on se sert soit du comparatif, soit du positif, en y ajoutant la préposition *пре*, comme en latin : *пресекътоу моченическоу воинство* « *ἡ ἀγλασιότατη τῶν μαρτύρων στρατία*, *præclarus martyrum exercitus* »; *тварь божия предобра* « la plus excellente œuvre de Dieu »; ou bien encore on ajoute les adverbes *зѣло*, *бѣлыми* « très »; par exemple : *бѣлыми крѣпокъ*.

§ 90.

ADJECTIFS POSSESSIFS.

Jusqu'ici il a été question uniquement des adjectifs attributifs, seuls capables de gradation. Les adjectifs possessifs n'ont ni comparatif, ni superlatif; ce sont tous des dérivés, qui proviennent des radicaux auxquels ils se rapportent comme une chose possédée par une autre. Ils se terminent de quatre manières : 1° en *оу*, *ѣу*; 2° en *инъ*, féminin *а*, neutre *о*; 3° en *ѣ*, *ѣа*, *ѣу*; 4° en *ий*, *иа* ou *ѣа*, et *иѣ* ou *ѣѣ*.

1° *оу* se forme des substantifs en *ъ* et *о*; par exemple, *Давыдоу*, de *Давыдъ*, et de même que *ѣу* provient des noms en *ѣ*, *й*, *ѣ* : *Израилѣу*, de *Израиль*; *Змиѣу*, de *Змий* « serpent »; *Слънцѣу*, « solaire » de *слънце* « soleil ».

2° *инъ* vient de *а* et *ѣа* : *иудинъ* « judaïque », de *Июда*; *Икѣжинъ*, de *Икѣга* « Ève »; *Маринъ*, de *Марѣа*; *Голѣбинъ*, de *Голѣбѣа* « colombe ».

3° Les adjectifs possessifs en *ѣ*, *ѣа*, *ѣу* se forment de *ъ*, et ont cela de particulier que leur formation dépend de la consonne finale du thème, et, par conséquent, subit les lois générales de la phonologie. Aussi, quand c'est une labiale, *ѣ*, *ѣа*, *ѣу*, la semi-voyelle *ъ* devient *ѣ* et se fait précéder par un *л* : *Іѣкоу* « Jacob » fait *Іѣкоуѣ*, *Абраму* fait *Абрамуѣ*, *епискоу* « évêque » fait *епискоуѣ*.

копѣ. Quand c'est une liquide, л, н, р, la finale ъ se change également en ѣ, mais sans autre intermédiaire; exemples : **орѣлъ** « aigle » devient **орѣль**; **Ларонъ** fait **Ларонь**; **Владимиръ** fait **Владимирь**.

Il en est de même des terminaisons dentales et gutturales, dont chacune subit, devant le ѣ final, le changement ordinaire, c'est-à-dire que д se change en жд, т en ц, г et з en ж, к et ц en ч, х et с en ш, comme le montrent les exemples suivants : **Бельбѣждѣ**, de **Бельбѣдѣ** « chameau »; **антихрицѣ**, de **антихристѣ** « antechrist »; **ѣдинорожѣ**, de **ѣдинорогѣ** « licorne »; **княжѣ**, de **князь** « prince »; **чловѣчѣ**, de **чловѣкъ** « homme »; **женишѣ**, de **женихъ** « époux »; **отчѣ**, de **отцѣ** « père »; mais on dit aussi **отинѣ**.

Les mots suivants forment aussi leur possessif en нь : **господѣ** « seigneur », **господинѣ**; **братѣ** « frère », **братинѣ**; **другѣ** « ami », **друженьѣ**; **сѣпрѣгѣ** « époux », **сѣпрѣженьѣ**; **мѣжѣ** « mari, homme », **мѣженьѣ** (latin *mas*); **Бладыка** « seigneur », **Бладычинѣ**; **сынѣ** « fils », **сыновеньѣ**; **мати** « mère », **материнѣ**; **дѣщи** « fille », **дѣщеринѣ**; **затѣ** « gendre », **затинѣ**.

4° Enfin, les possessifs se terminant en ий, ин, ие viennent de substantifs en ѣ, а : **божий**, de **богѣ** « Dieu »; **вражий**, de **врагѣ** « démon, ennemi »; **кобылий**, de **кобыла** « jument ». L'adjectif **болоуѣ**, de **волѣ** « taureau », fait une exception.

§ 91.

ADJECTIFS RELATIFS.

Au point de vue de la signification et de la désinence, qui en est le signe visible, les adjectifs relatifs peuvent être divisés en trois groupes :

Le premier comprend les mots terminés en **скѣ**, а, о, ou **скый**, **ская**, **скою**, et indiquant le rapport de dépendance à l'égard d'un objet animé ou spirituel, d'un endroit ou d'une condition. Par exemple : **божскѣ** « divin », de **богѣ**; **чловѣчскѣ** « humain », de **чловѣкъ**; **мѣжскѣ** « viril », de **мѣжѣ**; **женскѣ** « féminin », de **женѣ**;

градъскыи «urbain», de градъ «ville»; миръскыи «mondain», de миръ; словѣнскъ «slave», de Словѣне «les Slaves», etc.

Le second groupe contient les adjectifs en оуи, еуи, ни, оуиуи, еуиуи, ниуи, шни, et indique le rapport de dépendance à l'égard des objets inanimés ou abstraits; exemples : дѣбѣуи «de chêne», de дѣбъ; доушѣуи «spirituel», de дѣша «âme»; дрѣвни, de дрѣво «bois», etc.

Au troisième groupe appartiennent les possessifs en ни, шни, exprimant un rapport de lieu ou de temps. Ils viennent des ad-
verbes qui expriment ces deux rapports. Par exemple, pour le lieu : послѣднѣи «dernier», de послѣдѣи; среднѣи «mitoyen», de средѣи; горнѣи «d'en haut», de горѣи; ближнѣи «prochain», de близѣи, etc.; pour le temps : раннѣи «matinal», de рано; дрѣвнѣи «ancien», de дрѣвѣи; днѣшнѣи «d'aujourd'hui», de днѣшѣи (latin *hodie*); зимнѣи «d'hiver», de зима.

§ 92.

DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Il y a, avons-nous dit (§ 84), deux sortes de terminaison, une faible et une forte : добръ et добрый, comme, en allemand, *gut* et *guter*. De là, au point de vue de la flexion, deux catégories d'adjectifs, qu'il faut considérer séparément. Quant aux adjectifs ayant une terminaison faible, leur déclinaison est tout à fait conforme à celle des substantifs qui finissent d'une manière analogue. Ainsi, les adjectifs добръ «bon», добль «vaillant», велий «grand», et tous ceux qui, à leur exemple, finissent en ъ, ѣ, ий, se déclinent comme les paradigmes de la première classe des substantifs : родъ, конь, край, etc.

SINGULIER.

Nominatif . . .	добръ	добль	велий
Génitif	добра	доблѣ	велиѣ
Datif	доброу	доблю	велию

Accusatif	ДОБРЪ	ДОБАЬ	БЕЛИЙ
Vocatif	ДОБРЕ	ДОБАЬ	БЕЛИЙ
Instrumental .	ДОБРОМЪ	ДОБАЮМЪ	БЕЛИЮМЪ
Locatif	ДОБРѢ	ДОБАИ	БЕЛИИ, етс.

Les neutres et les féminins de ces mêmes adjectifs se déclinent également sur le modèle des substantifs de la deuxième et de la troisième déclinaison. En général, il y a entre les uns et les autres une parfaite analogie, comme on peut en juger par les exemples suivants : nominatif, ДОБРЪ ЧЛОВѢКЪ « bon homme »; datif, ВѢТРОУ БЕЛИКОУ « au grand vent »; гласомъ трюбеномъ « à la voix de trompette »; очима раслабленама « avec des yeux affaiblis »; отъ оученикъ Иванаовъ « d'entre les disciples de Jean »; кнѣгами елиньскими « au moyen des écrits des gentils »; въ тѣснѣхъ мѣстѣхъ « dans les endroits étroits »; въ бѣладѣхъ ризахъ « en robes blanches ».

Le datif et le locatif admettent quelquefois le redoublement de la voyelle flexionnelle, comme dans ces exemples : въ бѣладѣхъ ризахъ « en robes blanches », по мѣногадѣмъ вѣнамъ « pour plusieurs motifs ». Devant un ѣ et и, la suffixe ек se change en цу et ст; exemples : въ градѣ Иерусалимьцѣ « dans la ville de Jérusalem »; при ѣзерѣ Генисаретъцѣ « près du lac de Génésareth ». On a prétendu que le suffixe цу se trouve, dans ce cas, seulement dans les monuments des Slaves méridionaux, tandis que ст serait une particularité de la rédaction russe. Cette opinion est contredite par l'Évangile d'Ostromir, où les deux terminaisons se rencontrent côte à côte, ainsi que par des monuments jugo-slaves. Les deux exemples que nous venons de citer sont tirés de l'Évangile d'Ostromir. On peut y ajouter ceux-ci : на Гинайцѣи горѣ « sur le mont Sinaï »; въ Иерданьцѣи рѣцѣ « dans le fleuve Jourdain ».

§ 93.

PARADIGMES DE LA DÉCLINAISON FAIBLE.

I.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.	
Nominatif.	ДОБР-Ъ «bon»	ДОБР-А «bonne»	ДОБР-О	ДОБЛА-Ъ «vaillant»
Génitif.	ДОБР-А	ДОБР-Ы	ДОБР-А	ДОБЛА-И
Datif.	ДОБР-ОВУ	ДОБР-Ѣ	ДОБР-ОВУ	ДОБЛА-Ю
Accusatif.	ДОБР-Ъ	ДОБР-А	ДОБР-О	ДОБЛА-Ъ
Vocatif.	ДОБР-Е	ДОБР-А	ДОБР-О	ДОБЛА-Ъ
Instrumental. . . .	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБЛА-ЕМЪ
Locatif.	ДОБР-Ѣ	ДОБР-Ѣ	ДОБР-Ѣ	ДОБЛА-И

DUEL.

Nomin.-accus.-voc.	ДОБР-А	ДОБР-Ѣ	ДОБР-Ѣ	ДОБЛА-И
Génitif-locatif . . .	ДОБР-ОВУ	ДОБР-ОВУ	ДОБР-ОВУ	ДОБЛА-Ю
Datif-instrumental	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-АМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБЛА-ЕМЪ

PLURIEL.

Nominatif.	ДОБР-И	ДОБР-Ы	ДОБР-А	ДОБЛА-И
Génitif.	ДОБР-Ъ	ДОБР-Ъ	ДОБР-Ъ	ДОБЛА-Ъ
Datif.	ДОБР-ОМЪ	ДОБР-АМЪ	ДОБР-ОМЪ	ДОБЛА-ЕМЪ
Accusatif.	ДОБР-И	ДОБР-Ы	ДОБР-А	ДОБЛА-И
Vocatif.	ДОБР-И	ДОБР-Ы	ДОБР-А	ДОБЛА-И
Instrumental. . . .	ДОБР-Ы	ДОБР-АМИ	ДОБР-Ы	ДОБЛА-И
Locatif.	ДОБР-ѢХЪ	ДОБР-АХЪ	ДОБР-ѢХЪ	ДОБЛА-ИХЪ

II.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	БЕЛА-ИИ «grand»	БЕЛА-ИИ «grande»	БЕЛА-ИИ
Génitif.	БЕЛА-ИИ	БЕЛА-ИИ	БЕЛА-ИИ
Datif.	БЕЛА-ИЮ	БЕЛА-ИИ	БЕЛА-ИЮ
Accusatif.	БЕЛА-ИИ	БЕЛА-ИИ	БЕЛА-ИИ

Vocatif.	БЕЛ-ИЙ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИЕ
Instrumental.	БЕЛ-ИЕМЪ	БЕЛ-ИЕМЪ	БЕЛ-ИЕМЪ
Locatif.	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ
Génitif-locatif.	БЕЛ-ИЮ	БЕЛ-ИЮ	БЕЛ-ИЮ
Datif-instrumental. . .	БЕЛ-ИЕМА	БЕЛ-ИЕМА	БЕЛ-ИЕМА

PLURIEL.

Nominatif.	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ
Génitif.	БЕЛ-ИЙ	БЕЛ-ИЙ	БЕЛ-ИЙ
Datif.	БЕЛ-ИЕМЪ	БЕЛ-ИЕМАМЪ	БЕЛ-ИЕМАМЪ
Accusatif.	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ
Vocatif.	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИ
Instrumental.	БЕЛ-ИИ	БЕЛ-ИИМИ	БЕЛ-ИИ
Locatif.	БЕЛ-ИИХЪ	БЕЛ-ИИХЪ	БЕЛ-ИИХЪ

Sur **ДОБА** se déclinent les adjectifs possessifs en **НЪ**, **ЛЪ**, **РЪ**, comme **АБРАМА** « d'Abraham », **АРОНЪ** « d'Aaron », **СЫНЪ** « filial »; et sur **ВЕЛИЙ**, ceux qui finissent en **ИЙ**, tels que **БОЖИЙ** « divin », **РАБНИЙ** « servile », **СКОТНИЙ** « bestial », **БРАЖИЙ** « diabolique », **ПЕСНИЙ** « canin », etc. Les flexions de **ВЕЛИЙ**, **ВЕЛИЕ**, **ВЕЛИИ** rappellent involontairement celles des substantifs **КРАЙ**, **ПОЛЕ**, **ЗМИЯ**, qui ont servi de paradigmes aux substantifs de la même espèce.

§ 94.

Les adjectifs ayant la terminaison forte ou complète suivent dans leurs flexions un système à part, car ils ajoutent aux désinences faibles celles du pronom personnel **и**, **ѡ**, **ѣ** (latin *is*, *ea*, *id*), pour n'en former qu'une seule terminaison. De la sorte, par exemple, **ДОБРЪ**, **ДОБРА**, **ДОБРОУ** fait **ДОБРЫ-Й**, **ДОБРА-ЕГО**, **ДОБРОУ-ЕМОУ**, etc. Cette forme pronominale est très-ancienne; on la rencontre dans l'Évangile d'Ostromir et dans d'autres monuments d'une antiquité non moins reculée. Ainsi, dans ledit Évangile

on lit : при морѣ галлѣистѣ-емѣ; dans l'Hexaméron de Jean, l'exarque de Bulgarie : оучѣтенѣю-ѣмоу « tracé », приснобѣтѣноу-ѣмоу « toujours existant »; dans un psautier glosé du XII^e siècle : возлюбленѣго « bien-aimé » (au génitif), грѣшноу-ѣмоу « pécheur » (au datif), au lieu de возлюбленѣаго, грѣшноу-ѣмоу. Dans le Stichirarion de la Bibliothèque impériale de Paris, dont nous donnons des extraits à la fin du livre, on trouve les mêmes formes : вѣсесилѣаго Глагола « du Verbe tout-puissant »; раздрѣши клѣтѣа вѣтхѣаго Адама « il a détruit la malédiction prononcée contre le vieil Adam »; из коренѣ благаго « d'une bonne racine »; de même, вѣрноу-ѣмоу « fidèle » (au datif), славенѣаго « du célèbre »; въ гласѣ звончѣнѣемѣ « au bruit de la sonnerie »; лжевѣрныхъ « des faux croyants ». Mais on y trouve également les formes redoublées : самобратѣаа « αὐταδελφοί », безмѣжѣааго « sans mari », безчѣааа « privée d'enfants, stérile », et plus souvent encore la forme ordinaire небесноу-ѣмоу, нахѣаащѣмоу, вѣрныхъ, etc.

§ 95.

PARADIGMES DE LA DÉCLINAISON FORTE.

I.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	ДОБР-ЫЙ	ДОБР-ѦѦ	ДОБР-ОѦ
Génitif.	ДОБР-ѦѦГО	ДОБР-ѦѦѦ	ДОБР-ѦѦГО
Datif.	ДОБР-ОУОУМОУ	ДОБР-ѦЙ	ДОБР-ОУ, ОУМОУ
Accusatif.	C. le nom. ou le gén.	ДОБР-ѦѦѦ	ДОБР-ОѦ
Vocatif.	Comme le nominatif.	ДОБР-ѦѦ	Comme le nominatif.
Instrumental.	ДОБР-ЫММѦ	ДОБР-ОѦѦ	ДОБР-ЫММѦ
Locatif.	ДОБР-ѦѦМѦ	ДОБР-ѦЙ	ДОБР-ѦѦМѦ

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	ДОБР-ѦѦ	ДОБР-ѦИ	ДОБР-ѦИ
Génitif-locatif.	ДОБР-ОУЮ	ДОБР-ОУЮ	ДОБР-ОУЮ
Datif-instrumental.	ДОБР-ЫММѦ	ДОБР-ЫММѦ	ДОБР-ЫММѦ

PLURIEL.

Nominatif.	ДОБР-ИИ	ДОБР-ЫЯ	ДОБР-АИ
Génitif.	ДОБР-ИИХЪ	ДОБР-ЫИХЪ	ДОБР-ИИХЪ
Datif.	ДОБР-ИИМЪ	ДОБР-ЫИМЪ	ДОБР-ИИМЪ
Accusatif.	ДОБР-ИЯ	ДОБР-ЫЯ	ДОБР-АИ
Vocatif.	ДОБР-ЫИ	ДОБР-ЫЯ	ДОБР-АИ
Instrumental.	ДОБР-ЫИМИ	ДОБР-ЫИМИ	ДОБР-ЫИМИ
Locatif.	ДОБР-ИИХЪ	ДОБР-ЫИХЪ	ДОБР-ИИХЪ

II.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	ДОБА-ИЙ	ДОБА-ИИ	ДОБА-КЕ
Génitif.	ДОБА-ИИГО	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИГО
Datif.	ДОБА-ИОУМОУ	ДОБА-ИЙ	ДОБА-ИОУМОУ
Accusatif.	ДОБА-ИЙ	ДОБА-ИИ	ДОБА-КЕ
Vocatif.	ДОБА-ИЙ	ДОБА-ИИ	ДОБА-КЕ
Instrumental.	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-КЕ	ДОБА-ИИМЪ
Locatif.	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ИЙ	ДОБА-ИИМЪ

DUPL.

Nominatif-accus.-voc.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ
Génitif-locatif.	ДОБА-ИО	ДОБА-ИО	ДОБА-ИО
Datif-instrumental.	ДОБА-ИИИ	ДОБА-ИИИ	ДОБА-ИИИ

PLURIEL.

Nominatif.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ
Génitif.	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ
Datif.	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ИИМЪ	ДОБА-ИИМЪ
Accusatif.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ
Vocatif.	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ	ДОБА-ИИ
Instrumental.	ДОБА-ИИМИ	ДОБА-ИИМИ	ДОБА-ИИМИ
Locatif.	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ	ДОБА-ИИХЪ

Devant un и et un ѣ le suffixe ск, ici comme partout ailleurs, se change en су ou ст; exemples : жидовьсуи людиѣ « le peuple juif »; въ Иерданьсуи рѣцѣ « dans le fleuve Jourdain ».

Le locatif singulier **ѣмѣ** se modifie quelquefois en **ѣамѣ** ou **ѣамѣ** : **ѣѣ царстѣи небесѣамѣ** « dans le royaume céleste »; **о блаженѣамѣ Петра** « de saint Pierre ». Le même cas finit, au pluriel, en **ѣехѣ**, au lieu de **ѣихѣ**; par exemple : **ѣѣ дѣиинихѣ апостолѣсѣѣехѣ**.

Sur les paradigmes donnés ci-dessus se déclinent aussi les adjectifs en **инѣ**, **иннѣ**; de plus, **боуѣ** « véhément », **соуѣ** « vain », **шоуѣ** « gauche », **дикиѣ** « sauvage » et le numéral **третѣи** « troisième ».

§ 96

Les comparatifs n'offrent rien de particulier dans leurs flexions casuelles, qu'ils aient la terminaison faible ou forte. Les comparatifs aux formes faibles suivent la déclinaison des positifs de la même catégorie (**добрыѣ**). Ainsi, par exemple, **болѣ** et **добрыѣ**, au masculin et neutre, se déclinent comme **добѣ** : génitif **болѣша**, datif **болѣшюу**, etc. **добрыѣша**, **добрыѣшюу**, etc.; au féminin, comme **великѣ** : **болѣши**, génitif **болѣша**, datif **болѣши**, etc.; **добрыѣши**, génitif **добрыѣша**, datif **добрыѣши**, et ainsi de suite.

Les comparatifs aux formes fortes ou pronominales suivent les modèles **добрыѣ** et **добавѣ**. Par exemple, masculin : **болѣи** « plus grand », génitif **болѣшаго**, datif **болѣшюу**, etc.; son neutre, **болѣкѣ**, se décline de même; féminin : **болѣши**, génitif **болѣша**, datif **болѣши**, etc. **добрыѣ** « meilleur », génitif **добрыѣшаго**, pour le masculin et le neutre; datif **добрыѣшюу**, etc.; féminin : **добрыѣши**, génitif **добрыѣша**, datif **добрыѣши**, etc.

§ 97.

Il y a aussi des adjectifs indéclinables. Tels sont les mots :

1° **близѣ** « proche » : **близѣ господѣ** « le seigneur est proche »; **близѣ жѣтъ жатѣ** « la moisson est proche »; peut-être même n'est-ce qu'un adverbe;

2° **двоуѣ**, **трегоуѣ** « double, triple » : **твориѣте юго сына огнѣи сохѣуѣ** **вѣсѣ** « vous le faites digne de feu deux fois plus que vous » (*Math.* xxiii, 15); **трегоуѣ вѣдахѣ** « elles étaient triples »;

3° **ИСПЪАНЪ** «plein» : **ИСПЪАНЪ** **ЕСА** **ЗЕМАА** **САДЕЪ** **КЕГО** «toute la terre est pleine de sa gloire»; **ВИДѢХОМЪ** **САДЕЪ** **КЕГО**..... **ИСПЪАНЪ** **БЛАГОДАТИ** **И** **ИСТИНЫ** «nous avons vu sa gloire, et nous avons vu qu'il était plein de grâce et de vérité»; **СЕДМЪ** **КОШНИЦЪ** **ИСПОАНЪ** «sept corbeilles pleines»;

4° **РАЗЛИЧЪ** **ОУ** **РАЗНОЛИЧИ** «différent» : **ДОУША** **И** **ТѢЛО** **РАЗЛИЧЪ** **КЕСТА** «l'âme et le corps sont deux choses différentes»;

5° **СВОБОДЪ** **ЕТ** **СВОБОДЪ** «libre» : **АЩЕ** **ОУМРЕТЬ** **МАЖЪ** **КЕЙ**, **СВОБОДЪ** **КЕСТЪ** **ЗАКОНА** «si son mari meurt, elle est affranchie de la loi»; **СВОБОДЪ** **БЛАДЕТЕ** «vous serez libres»;

6° **ГОДЪ** «agréable» : **ГОДЪ** **ОЧИМА** **ВИДѢТИ** «agréable à voir»;

7° **ТРѢБЪ** **ОУ** **ТРѢБЪ** «nécessaire» : **МНОГЪ** **ТРОУДА** **ТРѢБЪ** **КЕСТЪ** «un grand travail est nécessaire»; **НЕ** **ТРѢБЪ** **БЫША** «ils n'étaient pas nécessaires»;

8° **МѢЪ** «manifeste» : **РѢЧЪ** **ТЕОМЪ** **МѢЪ** **ТА** **ТЕОРИТЬ** «la langue te rend manifeste»; **МѢЪ** **БЫСТЬ** **ИМА** **КЕГО** «son nom devint manifeste».

§ 98.

NUMÉRATIFS.

A l'égard de la déclinaison, les numératifs sont ou substantifs ou adjectifs, et ont, par conséquent, des inflexions différentes. Les uns suivent les inflexions des noms, les autres celles des adjectifs. Il en est, enfin, qui ont des inflexions particulières. Mais donnons auparavant la liste des numératifs tant cardinaux qu'ordinaux.

NUMÉRATIFS CARDINAUX.

NUMÉRATIFS ORDINAUX.

1	ЕДИНЪ, а, о	ПРЪВЫЙ, ая, оя
2	ДЪВА, ѣ	ВТОРИЙ
3	ТРИ	ТРЕТИЙ
4	ЧЕТЫРЕ	ЧЕТВЕРТЫЙ
5	ПАТЬ	ПАТЫЙ
6	ШЕСТЬ	ШЕСТЫЙ

УЧЕБНЫЯ СЛОВА	УЧЕБНЫЯ СЛОВА
7 СЕДМЬ	СЕДМЬ
8 ОУНЬ	ОУНЬ
9 ДЕСАТЬ	ДЕСАТЬ
10 ДЕСАТЬ	ДЕСАТЬ
11 ЕДИННАДЕСАТЬ	ПРЯМНАДЕСАТЬ et ЕДИННАДЕСАТЬ
20 ДВАДЕСАТЬ	ДВАДЕСАТЬ
30 ТРИДЕСАТЬ	ТРИДЕСАТЬ
40 ЧЕТЫРЕДЕСАТЬ	ЧЕТЫРЕДЕСАТЬ
50 ПЯТЬДЕСАТЬ	ПЯТЬДЕСАТЬ
60 ШЕСТЬДЕСАТЬ	ШЕСТЬДЕСАТЬ
70 СЕДМНАДЕСАТЬ	СЕДМНАДЕСАТЬ
80 ОУННАДЕСАТЬ	ОУННАДЕСАТЬ
90 ДЕСАТЬДЕСАТЬ	ДЕСАТЬДЕСАТЬ
100 СТО	СТО et СОТЪ
1000 ТЫСЯЦА	ТЫСЯЦЫ
10.000 ТЫСЯ; 100.000 ЛЕГЕОНЪ	лѣгонъ légion.

§ 99.

1° Le premier nombre **ѣдинъ** se décline absolument comme les pronoms démonstratifs en **ъ**, dont il sera parlé plus loin.

2° **дѣдъ** et **оудъ** font, au nominatif et à l'accusatif du duel, **дѣдъ**, **оудъ**; féminin et neutre, **дѣдѣ**, **оудѣ**, et aussi **оудомъ** : **на томъ трапѣзѣ оудомъ бѣдаете пастѣ** « cette cène contient les deux pâques » (*pasche*, duel de *пасха*). Le génitif et le locatif sont identiques : **дѣдомъ**, **оудомъ**, et, par abréviation, **дѣбѣ**, **оубѣ**, pour tous les genres; féminin et neutre, **дѣбою**, **оубою** ou **дѣбѣю**, **оубѣю**; de même le datif et l'instrumental, **дѣбѣма**, **оубѣма**. Il est à remarquer que **дѣбѣ**, forme abrégée de **дѣдомъ**, s'emploie de préférence dans les nombres composés; par exemple, **дѣбѣ-десаѣ**, etc.

3° **триѣ**, **четыриѣ** « trois, quatre » se déclinent comme les substantifs de la quatrième déclinaison (paradigme **плѣтъ**).

Nominatif. . .	три-ѣ, féminin. et neutre три	четыри-ѣ ou четыри-ѣ
Génitif.	три-ѣ	четыри-ѣ
Datif.	три-ѣма, трѣма	четыри-ѣма, четыри-ѣма

Accusatif. . . .	тр-и	четырь-и
Vocatif.	тр-иѣ	четырь-иѣ
Instrumental . .	тр-ьми	четырь-ьми
Locatif.	тр-ѣхъ, тр-ьхъ	четырь-ѣхъ, четырь-ьхъ

4° Пять, шесть, семь, осемь, девять et десять se déclinent comme les substantifs de la quatrième déclinaison en ь (paradigme *кость*) : *десять* « dix », génitif *десяти*, datif *десяти*, accusatif *десять*, instrumental *десятью*, locatif *десяти*; au duel : nominatif, accusatif et vocatif *десяти*, génitif et locatif *десятоу*, datif et instrumental *десятьма*; au pluriel : nominatif et accusatif *десяти*, génitif *десять*, datif *десятемъ*, instrumental *десяти*, locatif *десятехъ*.

Dans les composés avec les duels *дѣва* et *дѣвъ*, le numératif *десять* se met aussi au duel; et avec *три*, *четыре*, au pluriel, de la manière suivante :

DUEL.

Nomin.-accus..	дѣва-десяте (masculin), дѣвъ-десяте (féminin et neutre).
Génitif-locatif.	дѣвомъ-десятоу ou дѣвоу-десятоу (pour les trois genres).
Datif-instrum.	дѣвъма-десятьма (pour les trois genres).

PLURIEL.

Nominatif. . .	три-четыре-десяте
Génitif.	три-четырь-десять
Datif.	тремъ-четыремъ-десятемъ
Accusatif. . . .	три-четыре-десяте
Instrumental .	трьми-четырьми-десяти
Locatif.	трѣхъ-четырехъ-десятехъ

5° Depuis « onze » jusqu'à « dix-neuf », *надесяте* reste invariable; les unités seules se déclinent, chacune d'après ses règles propres : *единого надесяте*, *единомуу надесяте*, etc.; *дѣва надесяте*, *дѣвомъ надесяте*, *три-четыре надесяте*, et ainsi de suite.

6° Dans la déclinaison des numératifs *пятьдесять* et suivants, jusqu'à *дѣвятьдесять* « quatre-vingt-dix », *десять* reste toujours

au génitif pluriel, quelles que soient les modifications flexionnelles des nombres qui l'accompagnent; exemples : ДО ОСМИ-ДЕСАТЬ ЧЕТЫРЬ ЛѢТЪ «jusqu'à quatre-vingt-quatre ans»; ПАТИНЬ-ДЕСАТЬ «cinquante» (à l'ablatif).

7° СЪТО «cent» suit la déclinaison des substantifs neutres en о :

Singulier : nominatif et accusatif, СЪТО; génitif, СЪТА; datif, СЪТОУ; instrumental, СЪТЪМЪ; locatif, СЪТѢ.

Duel : nominatif et accusatif, ДЪБѢ-СЪТѢ; génitif et locatif, ДЪБОУ-СЪТОУ; datif et instrumental, ДЪБЪМА-СЪТОМА.

Pluriel : nominatif et accusatif, ТРИ-СЪТА; génitif, ТРИНЬ-СЪТЪ; datif, ТРЕМЪ-СЪТОМЪ; instrumental, ТРЕМИ-СЪТЪ; locatif, ТРЕХЪ-СЪТѢХЪ.

8° De même, ТЫСАЩА «mille», qui suit les inflexions des substantifs féminins de la troisième déclinaison en а, génitif и, fait, au duel, ДЪБѢ ТЫСАЩИ, génitif ДЪБОУ ТЫСАЩОУ, datif ДЪБЪМА ТЫСАЩАМА; au pluriel, nominatif et accusatif ТРИ ТЫСАЩА, génitif ТРИНЬ ТЫСАЩИ, datif ТРЕМЪ ТЫСАЩАМЪ, instrumental ТРЕМИ ТЫСАЩАМИ, locatif ТРЕХЪ ТЫСАЩАХЪ.

§ 100.

Les nombres ordinaux ne diffèrent point, dans les flexions, des adjectifs masculins aux terminaisons fortes ou complètes, telles que ДОБРЫЙ, ДОБЛИЙ, excepté le numératif ТРЕТИЙ, dont nous avons parlé plus haut. Après «vingt», on décline seulement les unités : ДЪБДЕСАТЕ ПЕРВЫЙ «vingt et unième», ВТОРЫЙ «deuxième», etc. en changeant la finale de ДЕСАТЬ en Е. Il faut remarquer aussi que ДЪБДЕСАТЬ et les dizaines suivantes finissent non par un Ъ, mais par un Ѣ, parce qu'elles sont au génitif, dont cette dernière semi-voyelle est le signe.

A partir de «vingt et un», on comptait aussi de la sorte : ЕДИНЪ МЕЖДА ДЕСАТЬМА «un entre deux dizaines», ДЪБ МЕЖДА ДЕСАТЬМА, etc.; ПРВЫЙ ТРЕТИЯГО ДЕСАТЕ «le premier de la troisième dizaine», ВТОРЫЙ ТРЕТИЯГО ДЕСАТЕ, et ainsi de suite.

Les collectifs ДВОЮ, ТРОЮ, ЧЕТВЕРО, ПАТЕРО, qui régissent le

génitif, se disent des objets animés; ДЪВОН, ТРОИ, ЧЕТВЕРИ, ПЯТЕРИ se rapportent aux choses inanimées.



PRONOMS.

§ 101.

Les pronoms se divisent, dans le paléoslave, en cinq espèces : ils sont : 1° personnels, 2° interrogatifs, 3° démonstratifs, 4° relatifs, 5° déterminatifs. Les pronoms personnels sont : pour la première personne, аз¹, ея, мы; pour la seconde, ты, еа, еы; pour la troisième, ѡ, neutre е, féminin а; au duel : masculin и, neutre а, féminin а. Mais ces formes n'étant plus usitées au nominatif, sinon dans le composé и-же, е-же, а-же, on emploie à leur place le pronom démonstratif онъ, она, оно. Il faut y ajouter le pronom réciproque себе, ся, qui se dit de chacune des trois personnes indistinctement.

§ 102.

Les pronoms interrogatifs et démonstratifs se correspondent mutuellement. Les premiers se rapportent : 1° ou à un objet : **кто** «qui?», **который** «lequel?», **что** «quoi?»; 2° ou à une qualité quelconque de l'objet : **какъ** «comment?», **кый** «quel?»; 3° ou à la quantité : **коликъ** «quantus»; 4° ou, enfin, à la possession : **чий** «de qui?». A chacune de ces questions répondent autant de groupes de pronoms démonstratifs; par exemple, à la question **кто** «qui?» répondent les pronoms suivants : **онъ** «lui», **съ** «celui-ci», **тъ** «celui-là», **оъъ**, **иътеръ** «quelqu'un»; à la question **что** «quoi?» répondent **се** «ceci», **то** «cela», **нъчто** «quelque chose», **ничто** «rien», **все** «tout». Aux questions **какъ** et **кый** répondent les pro-

¹ La forme **dzъ** s'est conservée jusqu'à nos jours dans la langue bulgare; chez d'autres Slaves ont prévalu les formes **tdzъ**, **td**, dont la première est, du reste, fort ancienne, puisqu'on la rencontre déjà au ^x siècle.

noms такъ, сакъ «tel, quel», кый либо «quelqu'un», никыйже «nul». Les pronoms толикъ «tantus», нѣколикъ «aliquantus» répondent à la question коликъ? Enfin, мой «mon», твоей «ton», свой «son», нашъ «notre», тогоу «sien» se rapportent au pronom interrogatif чий «de qui? à qui?».

§ 103.

Les pronoms relatifs sont иже, еже, ѡже «qui, que», кѣто «qui», что «quoi», ѡкъ, а, о «lequel», еликъ «quantus». Aux pronoms déterminatifs appartiennent, d'après Vostokov, единъ «un», оба «tous les deux», мѣноу «plusieurs», всѣ «tout», всѣмъ, кѣждо «chaque», самъ «soi-même». Le premier (единъ) est aussi un numératif, comme мѣноу est aussi un adjectif.

§ 104.

DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

La déclinaison des pronoms personnels est irrégulière, comme elle l'est dans toutes les langues indo-européennes, et ses désinences offrent une certaine analogie avec celles du pronom sanscrit. On en jugera mieux par le tableau suivant, auquel nous ajoutons aussi la forme inusitée и, ѡ, е, et cela d'autant plus qu'elle sert à la formation d'autres pronoms, comme elle a servi à celle des adjectifs appelés, à cause de cela, *pronominaux*.

§ 105.

SINGULIER.

	1 ^{re} personne.	2 ^e personne.	3 ^e personne.		
			Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif. . .	азъ	ты	(и) онъ	ѡ	е
Génitif. . . .	мене	тебе	е-го	е-ѡ	е-го
Datif.	мѣнѣ, ми	тебѣ, ти	е-моу	е-ѡ	е-моу
Accusatif. . .	ѡа, мене	ѡа, тебе	е, его	ѡ	е
Instrumental .	мѣноу	тобою	и-мѣ	е-ѡ	и-мѣ
Locatif.	мѣнѣ	тебѣ	е-мѣ	е-ѡ	е-мѣ

DUEL.

Nomin.-accus..	Бѣ	Бд (нд)	ѡ	и	и
Génitif-locatif.	ндю	Бдю	и-ю	и-ю	и-ю
Datif-instrum.	ндмд	Бдмд	и-мд	и-мд	и-мд

PLURIEL.

Nominatif. . .	мѣ	Бѣ	и	ѡ	ѡ
Génitif. . . .	ндсѣ	Бдсѣ	и-хѣ	и-хѣ	и-хѣ
Datif.	ндмѣ	Бдмѣ	и-мѣ	и-мѣ	и-мѣ
Accusatif. . .	нѣ	Бѣ	ѡ	ѡ	ѡ
Instrumental..	ндми	Бдми	и-ми	и-ми	и-ми
Locatif.	ндсѣ	Бдсѣ	и-хѣ	и-хѣ	и-хѣ

§ 106.

Le pronom réciproque manque de nominatif; au génitif il fait **сеѣ**, au datif **сеѣ** ou **си**, à l'accusatif **са**, à l'instrumental **собомъ**, et au locatif **сеѣ**.

Au nominatif duel de la première personne on s'attendrait à voir **нд**, mais cette forme ne se rencontre nulle part; **Бѣ** se met quelquefois comme duel; par exemple : **Бѣ глаголетъ** « vous dites », **Бѣ оба словѣзъ сотонинѣ** « vous êtes l'un et l'autre des serviteurs de Satan », **не бойтъ Бѣ са** « ne craignez pas »; mais cela prouve seulement que l'usage du duel commença, dès les premiers temps, à perdre de sa pureté et à se confondre avec le pluriel. Le nominatif de la troisième personne s'est conservé, avons-nous dit, dans son composé **иже**, **ѡже**, **иже**, lequel se décline absolument de la même manière, sauf qu'il ajoute, dans tous les cas et nombres, la particule **же**.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	и-же	ѡ-же	и-же
Génitif.	иго-же	иѣ-же	} Comme au masc.
Datif.	иMOV-же	иѣ-же	
Accusatif.	и-же	иѣ-же	и-же
Instrumental. . . .	иMѣ-же	иѣMѣ-же	} Comme au masc.
Locatif.	иMѣ-же	иѣ-же	

DUEL.

Nominatif-accusatif.	ѡ-жє	} Comme au neut.	и-жє
Génitif-locatif. . . .	ѡю-жє		} Comme au masc.
Datif-instrumental.	ѡѡ-жє		

PLURIEL.

Nominatif.	и-жє	ѡ-жє	ѡ-жє
Génitif.	иѡ-жє	} Comme au masc.	} Comme au masc.
Datif.	иѡѡ-жє		
Accusatif.	ѡ-жє	ѡ-жє	ѡ-жє
Instrumental. . . .	иѡи-жє	} Comme au masc.	} Comme au masc.
Locatif.	иѡѡ-жє		

Dans les cas obliques, on ajoute souvent à ce pronom, ainsi qu'à son radical, un *n* euphonique : *нєго, нєгожє; нємоу, нємоу-жє, нѣ (= њ, ни), нѣѡ, нѣжє, нѣѡжє, etc.* usage devenu général et constant dans la langue russe moderne.

§ 107.

DÉCLINAISON DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Considérés au point de vue des désinences, ces pronoms forment quatre groupes :

Le premier contient les pronoms finissant en *ѡ*, tels que *ѡѡ, онѡ, обѡ, инѡ, самѡ, ѡкѡ, какѡ, такѡ, коликѡ, кєтерѡ, вѡсѡкѡ*; de plus, *ѡдинѡ* et *мѡногѡ*.

Les pronoms du second groupe se terminent en *ѡ*, et notamment en *сѡ, вѡсѡ, сиѡѡ, нашѡ, вѡшѡ*.

Ceux du troisième groupe finissent en *ѡ* : *ѡѡй, тѡѡй, сѡѡй, чѡй. кѡѡй, нѡѡѡй*.

Les pronoms du quatrième groupe, enfin, ont leur terminaison en *ѡ*; par exemple : *ѡѡѡ, кѡѡѡ, чѡѡѡ*, et leurs composés *нѡѡѡѡѡ, нѡѡѡѡѡѡ, нѡѡѡѡѡѡѡ*.

De là quatre paradigmes, dont les trois premiers correspondent à ceux de la première déclinaison des substantifs (en *ѡ, ѡ, ѡ*).

§ 108.

I.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	ТЪ	Тд	ТО
Génitif.	ТО-ГО	ТО-ѣа	ТО-ГО
Datif.	ТО-МОВ	ТО-ѣ	ТО-МОВ
Accusatif.	ТЪ	Тѣ	ТО
Instrumental.	Тѣ-Мѣ	ТО-ѣѣ	Тѣ-Мѣ
Locatif.	ТО-Мѣ	ТО-ѣ	ТО-Мѣ

DUEL.

Nominatif-accusatif.	Т-д	Тѣ	Тѣ
Génitif-locatif. . . .	ТО-Ю	ТО-Ю	ТО-Ю
Datif-instrumental..	Тѣ-Мд	Тѣ-Мд	Тѣ-Мд

PLURIEL.

Nominatif.	Т-И	ТѣИ	Тд
Génitif.	Тѣ-ХЪ	Тѣ-ХЪ	Тѣ-ХЪ
Datif.	Тѣ-МЪ	Тѣ-МЪ	Тѣ-МЪ
Accusatif.	ТѣИ	ТѣИ	Тд
Instrumental.	Тѣ-МИ	Тѣ-МИ	Тѣ-МИ
Locatif.	Тѣ-ХЪ	Тѣ-ХЪ	Тѣ-ХЪ

Le génitif singulier finit quelquefois en а : *кога, нѣкога*, au lieu de *кого, нѣкого*. Celui du duel *тою* se change également en *тѣю*, mais seulement dans une période relativement plus récente.

§ 109.

II.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	СЪ	СИ	СЕ
Génitif.	СЕ-ГО	СЕ-ѣа	СЕ-ГО
Datif.	СЕ-МОВ	СЕ-ѣ	СЕ-МОВ
Accusatif.	СЪ	СИ-ѣѣ	СЕ
Instrumental.	СИ-Мѣ	СЕ-ѣѣ	СИ-Мѣ
Locatif.	СЕ-Мѣ	СЕ-ѣ	СЕ-Мѣ

DUEL.

Nominatif-accusatif.	СИ-Ѧ	СИ	СИ
Génitif-locatif. . .	СЕ-Ю	СЕ-Ю	СЕ-Ю
Datif-instrumental.	СИ-МѦ	СИ-МѦ	СИ-МѦ

PLURIEL.

Nominatif.	С-И	СИ-Ѧ	СИ
Génitif.	СИ-ХЪ	СИ-ХЪ	СИ-ХЪ
Datif.	СИ-МЪ	СИ-МЪ	СИ-МЪ
Accusatif.	СИ-Ѧ	СИ-Ѧ	СИ
Instrumental.	СИ-МИ	СИ-МИ	СИ-МИ
Locatif.	СИ-ХЪ	СИ-ХЪ	СИ-ХЪ

§ 110.

III.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	МОЙ	МОѦ	МОЕ
Génitif.	МОЕ-ГО	МОЕ-Ѧ	МОЕ-ГО
Datif.	МОЕ-МОУ	МОЕ-Ѧ	МОЕ-МОУ
Accusatif.	МОЙ	МОѦ	МОЕ
Instrumental.	МОН-МЪ	МОЕ-Ѧ	МОН-МЪ
Locatif.	МОЕ-МЪ	МОЕ-Ѧ	МОЕ-МЪ

DUEL.

Nominatif-accusatif.	МОѦ	МОН	МОН
Génitif-locatif. . . .	МОЕ-Ю	МОЕ-Ю	МОЕ-Ю
Datif-instrumental.	МОН-МѦ	МОН-МѦ	МОН-МѦ

PLURIEL.

Nominatif.	МОН	МОѦ	МОѦ
Génitif.	МОН-ХЪ	МОН-ХЪ	МОН-ХЪ
Datif.	МОН-МЪ	МОН-МЪ	МОН-МЪ
Accusatif.	МОѦ	МОѦ	МОѦ
Instrumental.	МОН-МИ	МОН-МИ	МОН-МИ
Locatif.	МОН-ХЪ	МОН-ХЪ	МОН-ХЪ

§ 111.

Sur **мой** se décline aussi **кый** «qualis, quidam» (et son composé **нѣкый** «quelqu'un»), qui a cela de particulier qu'il change sa semi-voyelle radicale **ѣ** tantôt en **и**, et tantôt en **о**. Cette forme n'existe pas dans le russe moderne, qui a conservé dans toutes les inflexions la voyelle **о** (**кой, каѣ, коѣ** «qui»). Dans le paléoslave, il se déclinait ainsi :

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	КѢИ (ѢИ)	КОѢ	КОѢ
Génitif.	КОѢГО	КОѢ-ѢА	КОѢГО
Datif.	КО-ѢМОУ	КОѢ-И	КО-ѢМОУ
Accusatif.	КѢИ	КОѢ	КОѢ
Instrumental.	КѢИМЪ	КОѢѢ	КѢИМЪ
Locatif.	КОѢМЪ	КОѢИ	КОѢМЪ

DUEL.

Nominatif-accusatif.	КАѢ	КОИ	КОИ
Génitif-locatif. . .	КОѢЮ	КОѢЮ	КОѢЮ
Datif-instrumental.	КѢИ-МѢ	КѢИ-МѢ	КѢИ-МѢ

PLURIEL.

Nominatif.	ѢИ (КѢ)	КѢѢА	КАѢ
Génitif.	КѢИХЪ	КѢИХЪ	КѢИХЪ
Datif.	КѢИМЪ	КѢИМЪ	КѢИМЪ
Accusatif.	КѢѢА	КѢѢА	КАѢ
Instrumental.	КѢИМИ	КѢИМИ	КѢИМИ
Locatif.	КѢИХЪ	КѢИХЪ	КѢИХЪ

§ 112.

IV.

Les pronoms appartenant à cette classe finissent en **о**, et sont tous des composés. En effet, **кто** «qui?» est formé de **къ** et **то**; **къ-ждо**, de **къ** et **ждо**; **что**, de **чѣ** et **то**; pour ne rien dire de leurs

dérivés **нѣ-кѣ-то** «quelqu'un», **нѣ-чѣ-то** «quelque chose», **ни-кѣ-то** «personne», **ни-чѣ-то** «rien». Si l'on retranche les suffixes finales **то**, **ждо**, on obtient la forme primaire **кѣ**, qui fait, au féminin, **ка**, au neutre, **ко**. Dès lors, la déclinaison rentre dans le premier paradigme en **ѣ**, dont elle ne diffère presque pas. De plus, à côté de la forme **кѣ**, **ка**, **ко**, qui est évidemment apocopée, il y en a une autre, plus pleine, **коѣ** ou **кѣѣ**, **ка-ѣ**, **ко-ѣ**, dont on vient de voir les inflexions. On pourrait en dire autant de **чѣ-то**. Les pronoms en **о** appartiennent donc, au fond, à l'un des deux premiers paradigmes, selon que leur thème finit en **ѣ** ou en **ѣ**. **Кѣто** a une seule forme pour tous les genres.

SINGULIER.

Nominatif.	кѣ-то «qui?»	кѣ-ждо «chaque»
Génitif.	ко-го	кого-ждо
Datif.	ко-моу	кому-ждо
Accusatif.	ко-го	кого-ждо
Instrumental.	кѣ-мѣ , ѣ-мѣ	кѣ-мѣ-ждо
Locatif.	ко-мѣ	комѣ-ждо

Le pronom **чѣто** «quoi?», dont le radical est **чѣ**, s'accorde avec **сѣ**, et il a aussi sa forme pleine **чий**, qui correspond à **кѣѣ**. **Чѣто** n'a pas de genres; **ничѣтоже** est neutre.

SINGULIER.

Nominatif.	чѣ-то «quoi? que?»	ничѣ-тоже «nul, rien, aucun»
Génitif.	чѣ-со , чѣ-со	ничѣ-соже , ничѣ-соже
Datif.	чѣ-моу , чѣ-соу	ничѣ-моу
Accusatif.	чѣ-то	ничѣ-то
Instrumental.	чи-мѣ	ничѣ-мѣже
Locatif.	чѣ-мѣ	ни-о-чѣ-мѣже

La forme **чѣ** est rare, mais elle se trouve, par exemple, dans le mot **зѣ-чѣ** «pourquoi?». Le génitif **чѣ-со** est plus ancien que **чѣ-со**, dont on a fait plus tard **чѣ-со-ро**, et enfin **чѣ-ро**. Au datif et au locatif,

à côté des formes régulières, il y a aussi *че-со-моу* et *чесомъ*; exemples : *по чесоуоу разоумѣхъ се* (Ostr. f. 278, c) «à quoi reconnaitrai-je cela?»; *въ чесоуъ гыбѣхъ си мурында бысть* (Ostr. f. 230, a) «pourquoi cette perte de baume?».

VERBES.

§ 113.

CONJUGAISON.

Les verbes se divisent, d'après leurs flexions, en deux grandes classes : la première se termine en *х* à la première personne de l'indicatif présent, la seconde, en *мъ*. Ce qui les distingue, c'est la manière de joindre la terminaison à la racine. Les verbes en *х* le font au moyen d'une voyelle (*е, и*) ou de la semi-voyelle *у* (= *й*) : *плет-хъ, плет-е-ши*. Dans les verbes en *мъ*, la terminaison s'ajoute immédiatement à la racine : *вѣ-мъ* «je sais», *вѣ-си* «tu sais»; *кес-мъ* «je suis», *кес-и* «tu es». Anciennement, les verbes en *ми* étaient plus nombreux; aujourd'hui, il n'en reste qu'une demi-douzaine au plus, et c'est pour cela qu'on les considère comme défectueux et faisant exception à la règle. Quant à la terminaison nasale *хъ, ѣхъ*, commune à la presque totalité de nos verbes, il est clair qu'elle est une modification de la forme primitive en *ми* ou *мъ* et tient le milieu entre celle-ci et la terminaison *оу*, qui a remplacé plus tard la nasale *хъ*. Plusieurs langues slaves, telles que le polonais, le serbe et le bulgare, ont conservé fidèlement l'ancienne forme en *м*. D'ailleurs, la nasale *х* (= *а, амъ*) étant en réalité identique avec la forme *ам*, on peut dire que, dans le paléoslave, la première personne de l'indicatif présent de tous les verbes, sans exception, finit en *м*, soit pur, soit nasalisé.

§ 114.

Les verbes se divisent, quant à la signification, en quatre

classes, qu'on nomme *voix* (залог « les gages »), savoir : les verbes actifs, passifs, pronominaux et neutres; mais, au point de vue des flexions grammaticales, il n'y en a qu'un seul système, commun aux quatre catégories. Le passif n'est d'ailleurs qu'un composé du participe et du verbe auxiliaire. De même, les modes sont au nombre de cinq : indicatif, impératif, infinitif, conditionnel et conjonctif; mais les trois premiers ont seuls des inflexions particulières : да-а-ъ, да-й, да-ти « donner », les deux autres se composant de l'indicatif et d'un mot auxiliaire : дааъ быхъ « je donnerais », даасть « qu'il donne ».

§ 115.

Il y a quatre temps : le présent, l'imparfait, le parfait et le futur. On peut toutefois les réduire à deux, le futur étant identique avec le présent, quant à la flexion, et l'imparfait, ou plutôt le prétérit indéfini, n'étant employé que dans les verbes *itératifs*. En revanche, il y a beaucoup de temps composés, comme on le verra plus loin, quand il sera question des paradigmes. Ce qui rend le système des conjugaisons compliqué et difficile à saisir, ce sont les divers *aspects* (виды) sous lesquels on considère l'action exprimée par le verbe; or, comme ils ont pour la plupart des bases diverses de flexion, il en résulte que le même verbe suit deux conjugaisons à la fois, suivant l'aspect qu'il exprime; exemples : деиѣ-аѣ « je meus », деиѣ-иѣ « je mourrai »; l'un exprime l'action de mourir en général, l'autre indique une action momentanée; бѣѣ-аѣ « je cours » a un sens indéfini; бѣѣ signifie « je cours présentement », comme on dit, par exemple, en anglais : *I go* et *I am going*. A part ces nuances, propres au verbe slave, le système grammatical n'offre pas de difficulté sérieuse; car, quelle que soit la classification qu'on adopte, et qui varie chez tous les auteurs, toujours est-il que les désinences personnelles sont les mêmes pour tous les verbes, comme il est facile de le voir dans la table suivante :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
1 ^{re} pers.	МЪ, Ѧ (ѧ, аѡ)	БѢ	МЪ
2 ^e pers.	СИ, ШИ, С	ТД, ТѢ	ТЕ
3 ^e pers.	ТН, ТѢ, Т	ТД, ТѢ	ѦТЬ, ѦТЬ, Ѧ (ѧ, ен).

§ 116.

L'indicatif actif a neuf temps : 1^o le présent, 2^o le présent indéfini ou l'aoriste, 3^o le parfait, 4^o le présent composé premier, 5^o le présent composé second, 6^o le présent conditionnel, 7^o le futur simple, 8^o le futur composé, 9^o le futur conditionnel.

Le présent et l'imparfait de l'indicatif ainsi que l'infinitif servent de base à la formation de tous les autres temps et modes. Ici quelques développements sont nécessaires.

L'indicatif présent donne naissance :

1^o A l'impératif, en changeant la terminaison personnelle Ѧ, ѡ en и, ѣ : пишѡ « j'écris », пиш-и ; би-ѡ « je frappe », би-ѣ. Lorsque cette terminaison subit quelque modification euphonique, on peut former l'impératif à l'aide de la deuxième personne, en retranschant la syllabe ши : любѡ-ѡ ѡ « j'aime », люб-и-ши « tu aimes », люб-и « aime » ; метѡ « je lance », мет-ѣши « tu lances », мет-и « lance », etc.

2^o Au participe actif, en changeant les finales Ѧ, ѡ en и, ѣ ; exemples : плетѡ « je tresse », плет-и ; пиѡ « je bois », пи-ѣ. Après les labiales б, п, les dentales д, т, et les gutturales г, ж, ч, ш, щ, la diphthongue nasale ѡ devient simple ; exemples : любѡ ѡ « j'aime », люб-ѡ ; ведѡ « je mène », вед-ѡ ; слышѡ « j'entends », слышѡ ; учѡ « j'enseigne », учѡ ; ищѡ « je cherche », ищѡ. Les participes en ѡ sont masculins et neutres ; le genre féminin se forme en ajoutant à la terminaison personnelle Ѧ, ѡ le suffixe ши (ou ѡѡ) ; exemples : глаголѡ « je dis », participe masculin et neutre глаголѡ, féminin глаголѡ-ѡѡ ; дѡѡ « je fais », participe féminin дѡѡ-ѡѡ. L'un et l'autre se déclinent sur le modèle des substantifs qui suivent la deuxième déclinaison. De plus,

la forme **л**, **ци** ou **шти** est faible et incomplète. Pour avoir la forme complète, il faut ajouter la voyelle **й**, ce qui donne, par exemple : **глагол-ий**, **глагол-ица**, **глагол-ице**; au génitif **глагол-ицаго**, féminin **глагол-ица**, etc.

3° Au participe présent passif, qui se forme en prenant le suffixe **емъ**, **омъ**, **имъ**, à la place de **л**, **ь** : **пою** « je chante », **поюемъ**; **везю** « veho », **везоюемъ**; **таю** « je cache », **таюемъ**. C'est la forme faible; la forme complète serait **емии**, **омии**, **имии**; par exemple : **поюемии**, **везоюемии**, **таюемии**. Ces deux participes, venant s'ajouter au verbe auxiliaire, servent à former les temps composés de la voix active et de la voix passive.

§ 117.

VERBE AUXILIAIRE **есмь** « JE SUIS ».

La conjugaison des verbes en **ам** se borne au présent et à l'impératif, et ne s'applique qu'à un fort petit nombre de racines : **вѣд** « savoir », **дад** « donner », **мд** « manger » (latin *ed-ere*), **ес** « être » (latin *es-se*), **им** « avoir, saisir », dans la forme du présent **имамъ**. Comme aucun verbe ne peut se conjuguer sans le secours de **есмь**, il convient de commencer par celui-ci, après avoir fait remarquer qu'il forme ses temps à l'aide de deux racines : **ес** et **бы**.

	INDICATIF PRÉSENT.	PRÉSENT II et FUTUR.	OPTATIF.	IMPÉRATIF.
Singular. {	1 ес-мь	бѣд-ѣ	дд бѣд-ѣ
	2 ес-и	бѣд-ѣши	дд бѣд-ѣши	бѣд-и
	3 ес-ть	бѣд-ѣтъ	дд бѣд-ѣтъ	бѣд-и
Duel. . . {	1 ес-ѣ	бѣд-ѣ-ѣ	дд бѣд-ѣ-ѣ	бѣд-ѣ-ѣ
	2 ес-тд	бѣд-ѣ-тд	дд бѣд-ѣ-тд	бѣд-ѣ-тд
	3 ес-тд	бѣд-ѣ-тд	дд бѣд-ѣ-тд	бѣд-ѣ-тд
Pluriel. . {	1 ес-мь	бѣд-ѣ-мь	дд бѣд-ѣ-мь	бѣд-ѣ-мь
	2 ес-тє	бѣд-ѣ-тє	дд бѣд-ѣ-тє	бѣд-ѣ-тє
	3 с-ѣтъ	бѣд-ѣ-ѣтъ	дд бѣд-ѣ-ѣтъ

	IMPARFAIT I.	IMPARFAIT II.	AORISTE.	CONDITIONNEL.
Singulier. {	1 Бѣд-хѣ	Бѣ-х-ѣ	Бѣ-х-ѣ	Бѣлаѣ, д, о, Бѣхѣ
	2 Бѣд-ше	Бѣ	Бѣ-с-тѣ ou Бѣ	Бѣлаѣ — Бѣ
	3 Бѣд-ше	Бѣ	Бѣ-с-тѣ	Бѣлаѣ — Бѣ
Duel. . . {	1 Бѣд-х-оѣѣ	Бѣ-х-оѣѣ	Бѣ-х-оѣѣ	Бѣлаѣ, о, д, Бѣхоѣѣ
	2 Бѣд-с-тѣ	Бѣ-с-тѣ	Бѣ-с-тѣ	Бѣлаѣ — Бѣ-с-тѣ
	3 Бѣд-с-тѣ	Бѣ-с-тѣ	Бѣ-с-тѣ	Бѣлаѣ — Бѣ-с-тѣ
Pluriel. . {	1 Бѣд-х-омѣ	Бѣ-х-омѣ	Бѣ-х-омѣ	Бѣлаѣ, д, о, Бѣхомѣ
	2 Бѣд-с-тѣ	Бѣ-с-тѣ	Бѣ-с-тѣ	Бѣлаѣ — Бѣ-с-тѣ
	3 Бѣд-х-ѣ	Бѣ-ш-ѣ	Бѣ-ш-ѣ	Бѣлаѣ — Бѣшаѣ

PRÉTÉRIT COMPOSÉ OU DÉFINI.

Singulier. Бѣлаѣ Бѣлаѣ

Duel. . . Бѣлаѣ Бѣлаѣ

Pluriel. . Бѣлаѣ Бѣлаѣ

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF : Бѣ.

PARTICIPE FUTUR : Бѣлаѣ-ѣ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT I : Бѣ-ѣ.

INFINITIF : Бѣ-ти.

PARTICIPE PRÉTÉRIT II : Бѣлаѣ.

SUPIN : Бѣ-тѣ.

§ 118.

REMARQUES.

Le thème Бѣа vient de la racine Бѣ, renforcée par un redoublement de voyelle а et augmentée d'un а pour éviter l'hiatus. La forme Бѣаа sert à exprimer à la fois le présent et le futur; elle n'est, à proprement parler, qu'une seconde forme du présent, et se distingue de Бѣааа comme le présent des verbes exprimant une action indéfinie (*verba imperfectiva*) diffère de celui des verbes définis (*verba perfectiva*). Que Бѣааа soit un présent, cela ressort de ses autres formes, telles que Бѣааахѣ, Бѣаааѣ « j'étais », qui correspondent au vieux tchèque *budjěch*, *budjěch*; mais surtout du participe présent actif : Бѣаааѣ « étant », lequel s'est conservé en russe sous la forme de gérondif будучи, n'ayant plus que le sens

du présent. En polonais, *będący* « étant » a le sens du passé et du présent¹. Le thème *бѣд* « exister » diffère de *боуд* « exciter, éveiller ».

Dans la forme *єси*, il manque le *с* radical (*єс-си*), comme le *є* dans *сѣтъ* et *сѣи*, au lieu de *єсѣтъ* (= *єс-онтъ*), *єсѣи*. De là vient qu'on écrit *нѣсмь*, *нѣси*, pour *не єсмь*, *не єси* « je ne suis pas ». De même, les formes *бѣхъ*, *бѣдохъ* sont abrégées de *бѣ-ѣхъ*, *бѣ-ѣдохъ*, originaires de *бы-ѣхъ*, *бы-ѣдохъ*.

La deuxième personne et la troisième personne de l'aoriste se disent aussi *бы*, *быи* ou *биси*; cette dernière forme se trouve dans les monuments glagolitiques de la période récente, c'est-à-dire du xiv^e siècle. La troisième personne du pluriel *быша* paraît aussi sous la forme abrégée *бѣ* (pour *бѣѣ*, *быѣ*); exemples : *да сѣ бѣ ꙗвили* « ils auraient paru », *не бѣ имѣли* « ils n'auraient pas eu », *да и бѣ оубиѣли* « et ils l'auraient tué », au lieu de *да сѣ быша ꙗвили*, *да и быша оубиѣли*. On a vu dans le paradigme que l'aoriste s'ajoute au participe passé se terminant en *лъ* (*былъ*, *речѣлъ*, etc.) pour former le prétérit conditionnel.

§ 119.

Le verbe auxiliaire sert à former plusieurs temps : 1° le prétérit défini, au moyen du participe actif second et de *єсмь* : *пришьлъ єсмь* « je suis venu », *вѣсприѣлъ єси* « tu as reçu », *заповѣдалъ єсть* « il a ordonné »; 2° le plus-que-parfait, au moyen du même participe actif et de l'imparfait *бѣдохъ* et *бѣхъ* : *изгыбѣлъ бѣ*² « il avait péri », *бѣдоху приши* « ils étaient venus ».

Le futur passé se forme à l'aide du verbe *бѣдѣ* et du participe actif en *лъ* : *єлико бѣдѣтъ сѣтвориѣлъ* « tout ce qu'il aura fait »,

¹ Miklosich dit, dans son *Lexicon palæoslovenico-græco-latinum* (sub voce) : « *бѣд* « *είναι*, esse », thema præsentis, utpote verbi perfectivi futurum significantis; imperativi; participii præsentis, plerumque futurum indicantis; rarius imperfecti : 1° *бѣдѣ* « *έσομαι*, ero »; 2° *бѣди* « *τοθι*, esto »; 3° *бѣдѣи* et *бѣдѣшти* « *έσόμενος*, futurus ».

² « *бѣ* thema verbi substantivi, natum e *бѣѣ* i. e. *бѣиѣ*, imperfectivum *бѣхъ*. » (Miklosich, *Lexicon*.)

АДЛЪ БЛАДЕТЬ «il aura donné». Quant au futur simple, on le compose en ajoutant à l'infinitif l'un des trois verbes : 1° ИМАТИ : НЕ ИМАТЬ ВЪКОУСИТИ ЖИКОТА ВЪЧНАГО «ils ne goûteront pas (ils n'auront pas à goûter) la vie éternelle»; ИМАТЬ БЫТИ «séra»; 2° НАЧАТИ : НАЧНЕМЪ ДѢЛАТИ «nous ferons», et 3° ХОТѢТИ «μελλειν» : ХОТАИ ПРИИТИ «qui viendra» (grec *ὁ μελλων ἔρχεσθαι*; anglais *which will come*). Enfin on ajoute les verbes БЫТИ et БЫКАТИ au participe passif du présent, du passé et du futur : МЛЧНИМЪ БЫКАЕТЪ «il est tourmenté», БѢ НАПИСАНО «était écrit», ИЗГНАНЪ БЛАДЕТЬ «sera chassé».

§ 120.

Les verbes en *а* peuvent être divisés en trois conjugaisons, prenant chacune pour signe distinctif la terminaison de la troisième personne du pluriel du présent indicatif et celle du participe présent passif. De sorte que : à la première conjugaison appartiennent les verbes qui ont, à la troisième personne du pluriel, *атъ*, au participe présent, *амаъ*; à la seconde, ceux qui les terminent en *атъ* et *омаъ*; à la troisième, enfin, les verbes qui ont, dans les mêmes cas, *атъ* et *имаъ*. En y ajoutant la désinence de l'infinitif, de l'impératif et du prétérit, nous aurons, pour les trois conjugaisons, le tableau synoptique suivant :

	PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I.	A. -аъ, аатъ	-й	-ти	-амаъ	-ахъ
	B. -аа, ааатъ	-и	-ати	-амаъ	-а-ахъ
II.	C. -а, аатъ	-и	-ти	-омаъ	-о-ахъ
	D. -аа, ааатъ	-ни	-аати	-омаъ	-аа-ахъ
III.	E. -аа, ааатъ	-и	-ати	-имаъ	-а-ахъ
	F. -аа, ааатъ	-и	-ити	-имаъ	-и-ахъ

EXEMPLES :

БИТИ «frapper», ГЛАГОЛАТИ «parler», НЕСТИ «porter», ДВИГАТИ «remuer»;
ЗРѢТИ «regarder», ХВАТИТИ «louer».

	PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I. {	A. БИ-ЬѦ, ЪѦТЬ	БИ-И	БИ-ТИ	БИ-ИЕМЪ	БИ-ХЪ
	B. ГЛАГОЛ-ЬѦ, ЪѦТЬ	ГЛАГОЛ-И	ГЛАГОЛ-АТИ	ГЛАГОЛ-ИЕМЪ	ГЛАГОЛ-АХЪ
II. {	C. НЕС-Ѧ, ѦТЬ	НЕС-И	НЕС-ТИ	НЕС-ОМЪ	НЕС-ОХЪ
	D. ДЕИГН-Ѧ, ѦТЬ	ДЕИГН-И	ДЕИГ-НѦТИ	ДЕИГ-НОМЪ	ДЕИГ-НѦХЪ
III. {	E. ЗРѦ, АТЬ	ЗРИ	ЗР-ѦТИ	ЗР-ИМЪ	ЗР-ѦХЪ
	F. ХБДА-ЬѦ, АТЬ	ХБДА-И	ХБДА-ИТИ	ХБДА-ИМЪ	ХБДА-ИХЪ

§ 121.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

On le voit, chacune des conjugaisons admet deux subdivisions, ce qui autoriserait à établir aussi six groupes de verbes et autant de conjugaisons. Cette division est fondée non pas sur les signes caractéristiques des participes, mais bien sur la terminaison de l'infinitif, qui varie pour chacune des six catégories de verbes, ainsi que sur la lettre qui précède l'infinitif, ou plutôt par laquelle finit le thème verbal. Ainsi la première conjugaison embrasse les verbes ayant à l'infinitif *ти*, précédé d'une voyelle radicale, *а*, *я*, *оу*, *ѣ*, *и*, *ы*. Ils font leur présent en *аѦ*, *яѦ*, *оуѦ*, *ѣѦ*, *иѦ*, *ыѦ*. En voici des exemples :

En *аѦ* et *яѦ* : *дѣлаѦ* « je fais », *каѦ* « je sculpte ». Sur ces exemples se conjuguent tous les verbes primitifs et simples ayant la même terminaison (*аѦ*, *яѦ*), comme : *вѣшаѦ* « je suspends », *гадаѦ* « je devine », *желаѦ* « je désire », *знаѦ* « je sais », *играѦ* « je joue », *копаѦ* « je creuse », *сѣѦ* « je brille ». Les verbes composés et dérivés n'ont pas d'aspect parfait, mais l'empruntent aux verbes dont ils proviennent, par exemple : *оумираѦ* « je meurs », du verbe *оумѣѦ*, *оумѣѦти*.

En *оу* : *чоуѦ*, *чоуѦти* « sentir », *обоуѦ*, *изоуѦ* et *разоуѦ* « chauffer, déshabiller ». Le premier fait au participe présent passif *чоуѣѦ*, forme assez rare ; les trois autres ne se rencontrent que dans

les composés; **обовѣнѣ** « chaussé » se lit dans l'Évangile d'Ostromir (f. 290).

En **ѣнѣ** : **одѣнѣ** « j'habille », **грѣнѣ** « je chauffe », **владѣнѣ** « je possède », **спѣнѣ** « je mûris », etc. Au futur, **одѣнѣ** fait **одѣждѣ**, **одѣждѣ-ши**, **одѣждѣтъ**, et, dans les composés : **бѣздѣждѣ**, **надеждѣ-димѣ**. La racine est **дѣ** et, dans sa forme réduplicative, **дѣдѣ**, d'où vient le futur **дѣждѣ**. On écrit **дѣ** ou **дѣ** indifféremment.

En **нѣ** : **внѣ** « je tresse », **вѣпнѣ** « je m'écrie », **гннѣ** « je pourris », **пнѣ** « je bois », **почнѣ** « je repose », etc. qui se conforment au paradigme **бн-нѣ**. Ils ont leur participe prétérit passif en **тъ** : **бнѣтъ**, **внѣтъ**, **пнѣтъ**, etc. excepté **шнѣ** « je couds », qui fait **шѣенѣ**.

En **ѣнѣ** : **мѣнѣ**, de **мѣти** « laver », **вѣнѣ** « je hurle », **крѣнѣ** « je couvre », **рѣнѣ** « je creuse », au participe passé **рѣтъ**, tandis que **крѣнѣ** fait **крѣенѣ** (dans les composés **сѣкрѣенѣ**, **отѣкрѣенѣ**), **мѣнѣ**, **мѣенѣ**, dans **изѣмѣенѣ**.

Les verbes **лѣнѣ**, **лѣти** « verser », et **пѣнѣ**, **пѣти** « chanter », s'écartent de la règle en ce qu'ils changent les voyelles **ѣ** en **и**, et **о** en **ѣ**.

§ 122.

La première conjugaison embrasse, de plus, les verbes finissant par une consonne, qui peut être : 1° liquide, **л**, **н**, **р**; 2° dentale, **д**, **т**; 3° labiale, **б**, **п**, **м**; 4° gutturale, **г**, **к**, **х**; ou 5° sifflante, **з**, **с**, **ц**. Ils se conjuguent comme le paradigme **глаголѣ**, et se distinguent de la première classe en ce que leur infinitif est en **ати**; exemples : **сѣлѣ**, **сѣлати** « envoyer »; **зидѣлѣ**, **зидати** « édifier »; **колебалѣ**, **колебати** « ébranler »; **движалѣ**, **дегати** « mouvoir »; **базлѣ**, **базати** « lier ».

Comme les verbes de cette conjugaison lient leur radicale à la terminaison personnelle **л**, **ѣши**, **ѣтъ**, etc. au moyen d'un **й** (= *j*), il en résulte que les consonnes subissent au présent les modifications prescrites par les lois phonétiques; que, par exemple, les liquides deviennent mouillées : **глаголѣ** (et non **глаголѣ**); les labiales reçoivent un **л** euphonique : **дремалѣ**, de **дремати** « som-

meiller», et les dentales se changent en ж ou ш : гложаѣ, de глодати (latin *rodere*); рошѣѣ, de ропѣѣ «murmurer».

Les verbes колъѣ, клѣѣ «mactare»; борѣѣ, братѣ «faire la guerre, lutter»; порѣѣ, прѣѣ «déchirer», appartiennent à la même catégorie consonnantique, car ils forment leurs participes passé comme les autres : коленѣѣ, боренѣѣ, мленѣѣ, поренѣѣ. Ainsi on dit : агнеѣѣ заколенѣѣ (Арос. v, 6) «agneau occis»; et l'empereur Justinien Rhinotmète est appelé, dans un recueil de 1073, къспоренѣѣ пѣздѣѣ, traduction exacte du mot grec *ῥινότμητος*.

§ 123.

DEUXIÈME CONJUGAISON.

A la deuxième conjugaison appartiennent : 1° les verbes dont le radical finit par une consonne suivie de la terminaison ти, sans le secours d'aucun autre suffixe; exemple : нес-ти «porter», нес-ѣѣ; 2° les verbes ayant, à l'infinitif, нѣѣти, et, à la première personne du présent, нѣѣ : ванѣѣ, ванѣѣѣ «se faner».

Les consonnes finales de la première catégorie de verbes peuvent être : ou dentales, д, т : плѣѣт-ѣѣ, плѣѣѣѣ «tresser», вѣѣд-ѣѣ, вѣѣѣѣ; ou gutturales, г, к, х : мог-ѣѣ, мош-ѣѣ «pouvoir», рек-ѣѣ, рѣѣѣѣ ou рѣѣѣѣ «dire»; ou labiales, в, в, п : грѣѣѣѣ, грѣѣѣѣ «ramer», плѣѣѣѣ, плѣѣѣѣ «cracher», шѣѣѣѣ, шѣѣѣѣ «coudre»; ou sifflantes, з, с : нес-ѣѣ, нес-ѣѣѣѣ «porter», пас-ѣѣ, пас-ѣѣѣѣ «paître», лѣѣѣѣ, лѣѣѣѣ «grimper»; ou, enfin, liquides, л, р : мел-ѣѣ, млѣѣѣѣ «moudre», мр-ѣѣ, мрѣѣѣѣ «mourir», трѣѣѣѣ, трѣѣѣѣ «frotter» (latin *terere*). Les lois de la phonétique veulent encore que les consonnes subissent les permutations accoutumées; que д, т, з se changent, devant l'infinitif ти, en leur consonne correspondante с : вѣѣд-ѣѣ, вѣѣѣѣ, au lieu de вѣѣд-ѣѣѣѣ; плѣѣѣѣ, плѣѣѣѣ, au lieu de плѣѣѣѣѣѣ; que les gutturales deviennent ш ou шт (= џ), par exemple : нек-ѣѣ, неш-ѣѣѣѣ ou неѣѣѣѣ «rôtir»; могѣѣ, моѣѣѣѣ «pouvoir». Le verbe рас-ѣѣ «croître» reste invariable, parce que sa radicale ст se confond avec la dé-

sinence **сти**. Dans les verbes **чѣтъ** «je lis», infinitif **чисти**, et **цѣтъ**, **цѣсти** «fleurer», la semi-voyelle **ѣ** s'allonge en **и**. Par exception à la règle on trouve **и-аѣ**, infinitif **и-ти** «aller» (latin *i-re*); mais, dans le polonais, le **д** se change en **с** mouillé : **идѣ**, infinitif **идѣ** = **истѣ**. Les verbes **обрѣтъ** «je trouve», **сърѣтъ** «je rencontre» ont, il est vrai, un **с** à l'infinitif : **обрѣ-с-ти**, **сърѣ-с-ти**; toutefois, ils le perdent dans les flexions personnelles : **обращѣ-ши**, **сърашѣ-ши**, et sont, par conséquent, réguliers.

Les labiales disparaissent devant le suffixe de l'infinitif (**ти**), et, comme pour compenser la perte, ils prennent une voyelle à la place des semi-voyelles précédentes, **ѣ**, **ѡ**, qui deviennent **ѡ**, **оу**; par exemple : **чръпати**, **чръти**, au lieu de **чръпѣти** «puiser»; **сѣпѣ**, **сѣпѣ** «compedibus adstringere». La même chose arrive aux deux semi-voyelles dans les verbes en **л**, **р**, **г**, **к**; exemples : **тѣрѣ**, **тѣрти** «frotter»; **бръгѣ**, **бръши** «jeter, lancer»; **тѣлѣ**, **тѣши** «pousser, piler». **мѣти**, de **мѣлѣ** «moudre», suit la même loi, quoique ce soit une voyelle (**ѣ**), et non un **ѣ**.

§ 124.

Comme cette classe de verbes offre beaucoup de variétés, précisément à cause des diverses consonnes finales du thème, il est bon d'en donner ici un exemple qui puisse servir de modèle pour la flexion des temps simples et des temps composés, tout ensemble.

Paradigme : **нес-ѣ** «je porte», infinitif **нес-ти**, participe **нес-омѣ**.

		PRÉSENT.	AORISTE I.	AORISTE II.	IMPARFAIT.
Singulier.	1	нес-ѣ	нес-ѡ	нес-о-хѡѡ	нес-ѡд-хѡѡ
	2	нес-ѣ-ши	нес-ѣ	нес-ѣ	нес-ѡд-ше
	3	нес-ѣ-тъ	нес-ѣ	нес-ѣ	нес-ѡд-ше
Duel....	1	нес-ѣ-бѡѡ	нес-о-бѡѡ	нес-о-хѡѡѡ	нес-ѡд-хѡѡѡ
	2	нес-ѣ-тъд	нес-ѣ-тъд	нес-о-стд	нес-ѡд-стд
	3	нес-ѣ-тъд	нес-ѣ-тъд	нес-о-стд	нес-ѡд-стд

Pluriel. .	1	НЕС-Е-МЪ	НЕС-О-МЪ	НЕС-О-ХОМЪ	НЕС-ѢД-ХОМЪ
	2	НЕС-Е-ТЕ	НЕС-Е-ТЕ	НЕС-О-СТЕ	НЕС-ѢД-СТЕ
	3	НЕС-А-ТЬ	НЕС-А	НЕС-О-ША	НЕС-ѢД-ХА

		FUTUR.		PRÉTÉRIT DÉFINI.	
Singular. {	1	ИМД-МЪ	ОУ ХОЩ-А	НЕС-ТИ	НЕС-АЪ, А, О, НЕС-МЪ
	2	ИМД-ШИ	ОУ ХОЩ-ЕШИ	НЕС-ТИ	НЕС-АЪ, А, О, НЕС-И
	3	ИМД-ТЬ	ОУ ХОЩ-ЕТЪ	НЕС-ТИ	НЕС-АЪ, А, О, НЕС-ТЬ
Duel. . . {	1	ИМД-БѢ	ОУ ХОЩ-ЕБѢ	НЕС-ТИ	НЕС-АД, Ѣ, О, НЕС-БѢ
	2	ИМД-ТД	ОУ ХОЩ-ЕТД	НЕС-ТИ	НЕС-АД, Ѣ, О, НЕС-ТД, Ѣ
	3	ИМД-ТД	ОУ ХОЩ-ЕТД	НЕС-ТИ	НЕС-АД, Ѣ, О, НЕС-ТД, Ѣ
Pluriel. . {	1	ИМД-МЪ	ОУ ХОЩ-ЕМЪ	НЕС-ТИ	НЕС-ЛИ, А, Ы, НЕС-МЫ
	2	ИМД-ТЕ	ОУ ХОЩ-ЕТЕ	НЕС-ТИ	НЕС-ЛИ, А, Ы, НЕС-ТЕ
	3	ИМД-ТЬ	ОУ ХОЩ-АТЬ	НЕС-ТИ	НЕС-ЛИ, А, Ы, СА-ТЬ

		CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.
Singular. {	1	НЕС-АЪ БЫ-ХЪ
	2	НЕС-АЪ БЫ-СТЪ	НЕС-И
	3	НЕС-АЪ БЫ-СТЪ	НЕС-И
Duel. . . {	1	НЕС-АД, Ѣ, БЫ-ХОБѢ, Ѣ	НЕС-Ѣ-БѢ
	2	НЕС-АД, Ѣ, БЫ-СТД, Ѣ	НЕС-Ѣ-ТД
	3	НЕС-АД, Ѣ, БЫ-СТД, Ѣ	НЕС-Ѣ-ТД
Pluriel. . {	1	НЕС-ЛИ БЫ-ХОМЪ	НЕС-Ѣ-МЪ
	2	НЕС-ЛИ БЫ-СТЕ	НЕС-Ѣ-ТЕ
	3	НЕС-ЛИ БЫ-ША

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF : НЕС-ЪІ, fém. НЕС-АЩИ.

PARTICIPE PASSÉ ACTIF I : НЕС-Ъ, fém. НЕШ-ТИ.

PARTICIPE PASSÉ ACTIF II : НЕС-АЪ, АД, АО.

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF : НЕС-ОМЪ, ОМД, ОМО.

PARTICIPE PASSÉ PASSIF : НЕС-Е-НЪ, ЕНД, ЕНО.

INFINITIF : НЕС-ТИ.

SUPIN : НЕС-ТЬ.

§ 125.

La seconde classe contient les verbes qui ont leur infinitif en **нѣти**; exemples : **ѡанѣти** « se faner », **гаснѣти** « s'éteindre », **гѣхнѣти** « devenir sourd », **дѣигнѣти** « mouvoir », **дѣхнѣти** « souffler », **зѣбнѣти** « germer » (grec *βλαστάνειν*), **минѣти** « passer outre », **сѣгнѣти** « atteindre », **тонѣти** « se noyer », etc.

La nasale **ѣ** s'omet, la plupart du temps, dans le verbe **дѣигнѣти** et autres servant à exprimer une action momentanée. Il n'en est pas de même des verbes n'ayant pas cette particularité, comme, par exemple : **ѡанѣти** « flétrir », **мокнѣти** « se mouiller », **доуѣти** « souffler », **зѣнѣти** « être béant, bayer », **ринѣти** « s'écrouler », **по-манѣти** « mentionner », **гаснѣти** « s'éteindre », **тонѣти** « se noyer ». Au reste, si l'aoriste second ou faible, le participe premier et le participe second du présent actif et le participe prétérit du passif se passent d'ordinaire de la syllabe **нѣ**, il n'est pas rare de trouver aussi des formes plus longues de ces temps, c'est-à-dire ayant le suffixe **нѣ**. Par exemple : 1° **наѡыкохоѡѣ** et **наѡыкнѣхѣ**, aoristes de **ѡыкнѣ** « je m'accoutume »; **ѡскрѣсоѡѣ** et **ѡскрѣснѣхѣ**, aoristes de **ѡскрѣснѣти** « ressusciter »; 2° participe présent actif premier : **оуѣпѣ** et **оуѣпнѣѣ** « étant endormi », **оуѣрыѣ** et **раѣтрыгнѣѣ** « ayant arraché »; 3° participe présent actif second, **наѡыкѣ** et **наѡыкнѣѣ** « étant accoutumé », etc.

§ 126.

TROISIÈME CONJUGAISON.

La troisième conjugaison se subdivise également en deux classes, dont l'une forme son infinitif en **ѣти**, tandis que le thème du présent finit en **и**; exemples : **зрѣѣ**, **зри-ши**, **зрѣти** « voir »; **горѣѣ**, **гори-ши**, **горѣти** « brûler »; **ѡѣжѣѣ**, **ѡѣдиши**, **ѡѣдѣти** « voir » (latin *videre*); **мѣнѣѣ**, **мѣниши**, **мѣнѣти** « penser ». Les verbes **лѣжѣѣ**, **лѣжиши**, **лѣжѣти** « être couché »; **слѣшѣѣ**, **слѣиши**, **слѣшѣти**

«entendre»; *стоѣхъ, стоиши, стоѣати*, appartiennent aussi à cette classe, parce que la voyelle *a* de leur infinitif est substituée à la diphthongue *ѣ*.

La seconde classe des verbes de la troisième conjugaison se compose des verbes dont l'infinitif se termine en *ити*, et qui conservent la voyelle *и* dans toutes les flexions, comme leur marque caractéristique. Ce sont presque tous des mots dérivés, ce qui les distingue des autres verbes finissant aussi leur thème en *и* et suivant la deuxième conjugaison. La terminaison du présent est tantôt *ѣ*, tantôt *ѣхъ*; exemples : *оучѣхъ, оучити* «enseigner, apprendre»; *хвалѣхъ, хваляти* «louer».

Les consonnes finales du thème sont : ou liquides, *л, р, н* : *молюхъ* «je prie», *числяхъ* «je compte», *говорюхъ* «je parle», *даюхъ* «je donne», *гонюхъ* «je poursuis», *хранюхъ* «je conserve»; ou dentales, *д, т* : *граждѣхъ* «je bâtis», et tous les autres verbes en *ждѣхъ*, infinitif *дити*; ou labiales, *б, в, м, п* : *люблюхъ*, de *любити* «aimer», *славлюхъ* «je glorifie», *кормлюхъ* «je nourris», *топлюхъ* «je noie», où *ь* est euphonique; ou enfin sifflantes, par exemple : *ношухъ* «je porte», *оучѣхъ* «j'apprends», *слоужѣхъ* «je sers», et tous les autres verbes en *жѣхъ, чѣхъ, щѣхъ*. Il faut y ajouter *таюхъ* «je fonds», *доюхъ* «je trais» et *поюхъ* «j'abreuve».

Lorsque les liquides *л, н, р* sont précédées de *з, с*. *зд, ст*, celles-ci se transforment en *ж, ш, жд, шт*, à la première personne du présent et du futur, au prétérit et au participe prétérit du passif. Ainsi *острити* «aiguiser» devient *ощрьхъ = оштрѣхъ*; *мыслити* «penser», *мыслихъ*; *празднити* «évacuer», *празднѣхъ*; *яснити* «rendre serein», *яшнѣхъ*. Quelquefois même, *тр* et *др* se changent en *штр (= щр)* et *ждр*, comme dans *смоштрѣхъ (= смоштрѣхъ)*, de *смотрити* «regarder»; *хыштрѣхъ*, de *хытрити* «faire le fin»; *мѣждрихъ*, de *мѣждрити* «faire le sage»; *бѣждрихъ*, de *бѣждрити* «encourager». Un changement analogue a lieu lorsque *т* est suivi d'un *к*, par exemple : *мърштехъ*, de *мърстити* «mettre à mort»; ou dans les verbes finissant en *тити, стити*: par exemple, *сватити* fait

сѣашѣ (= сѣащѣ) «je sanctifie»; вращѣти «tourner», вращѣ; льстѣти «flatter», льщѣ; мѣстѣти «venger», мѣщѣ.

§ 127.

Les pages suivantes présentent le tableau comparatif des six classes de verbes dont nous venons de parler, et font connaître tout le système des flexions. Pour abrégé, nous y avons omis les temps composés, ainsi que le futur simple, lequel, comme nous l'avons fait remarquer ailleurs, ne diffère point du présent. Ajoutons que la même division des verbes a été adoptée par Dobrowski, patriarche des slavistes, dans ses célèbres *Institutions de la langue slave ancienne*. Vostokov admet dix classes de verbes, qu'il partage en deux conjugaisons, mais dont la première se subdivise en deux, ce qui, au fond, revient au même. Le système adopté par Miklosich, qui groupe les verbes en six classes, est basé sur celui de Dobrowski.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

A. — ЪѢ, КѢМЪ, ТИ.

B. — ЪѢ, КѢМЪ, ДТИ.

PRÉSENT.

Singular.	{	1	БѢ-ЪѢ «je frappe»	ГЛАГОЛ-ЪѢ «je dis»
		2	БѢ-КѢ-ШИ	ГЛАГОЛ-КѢ-ШИ
		3	БѢ-КѢ-ТЬ	ГЛАГОЛ-КѢ-ТЬ
Duel. . . .	{	1	БѢ-КѢ-БѢ	ГЛАГОЛ-КѢ-БѢ
		2 et 3	БѢ-КѢ-ТѢ	ГЛАГОЛ-КѢ-ТѢ
Pluriel . .	{	1	БѢ-КѢ-МЪ	ГЛАГОЛ-КѢ-МЪ
		2	БѢ-КѢ-ТЕ	ГЛАГОЛ-КѢ-ТЕ
		3	БѢ-ЪѢ-ТЬ	ГЛАГОЛ-ЪѢ-ТЬ

AORISTE.

Singular.	{	1	БѢ-Х-Ъ	ГЛАГОЛ-д-Х-Ъ
		2	БѢ	ГЛАГОЛ-д
		3	БѢ	ГЛАГОЛ-д
Duel. . . .	{	1	БѢ-Х-О-БѢ	ГЛАГОЛ-д-Х-О-БѢ
		2 et 3	БѢ-С-ТѢ	ГЛАГОЛ-д-С-ТѢ
Pluriel . .	{	1	БѢ-Х-О-МЪ	ГЛАГОЛ-д-Х-О-МЪ
		2	БѢ-С-ТЕ	ГЛАГОЛ-д-С-ТЕ
		3	БѢ-Ш-А	ГЛАГОЛ-д-Ш-А

IMPARFAIT.

Singular.	{	1	БѢ-Ѣд-Х-Ъ	ГЛАГОЛ-д-д-Х-Ъ
		2	БѢ-Ѣд-Ш-Ѣ	ГЛАГОЛ-д-д-Ш-Ѣ
		3	БѢ-Ѣд-Ш-Ѣ	ГЛАГОЛ-д-д-Ш-Ѣ
Duel. . . .	{	1	БѢ-Ѣд-Х-О-БѢ	ГЛАГОЛ-д-д-Х-О-БѢ
		2 et 3	БѢ-Ѣд-С-ТѢ	ГЛАГОЛ-д-д-С-ТѢ
Pluriel . .	{	1	БѢ-Ѣд-Х-О-МЪ	ГЛАГОЛ-д-д-Х-О-МЪ
		2	БѢ-Ѣд-С-ТЕ	ГЛАГОЛ-д-д-С-ТЕ
		3	БѢ-Ѣд-Х-Ъ	ГЛАГОЛ-д-д-Х-Ъ

IMPÉRATIF.

Singulier.	{	1	Pas de 1 ^{re} personne.	Pas de 1 ^{re} personne.
		2	БМ-Й	ГЛАГОЛ-И
		3	БМ-Й	ГЛАГОЛ-И
Duel. . . .	{	1	БМ-И-БѢ	ГЛАГОЛ-Ѣ-БѢ
		2 et 3	БМ-И-ТѢ	ГЛАГОЛ-Ѣ-ТѢ
Pluriel . .	{	1	БМ-И-МЪ	ГЛАГОЛ-Ѣ-МЪ
		2	БМ-И-ТЕ	ГЛАГОЛ-Ѣ-ТЕ
		3	Pas de 3 ^e personne.	Pas de 3 ^e personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

БМ-А, fém. БМ-И-ЦИ ГЛАГОЛ-А, fém. -И-ЦИ

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

БМ-БѢ, fém. БМБ-ШИ ГЛАГОЛ-ДБѢ, ГЛАГОЛ-ДБШИ

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

БМ-ЛЪ, д, о ГЛАГОЛ-ДЛЪ, д, о

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

БМ-К-МЪ, д, о ГЛАГОЛ-ЕМЪ, д, о

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

БМ-К-НЪ, д, о ГЛАГОЛ-ДНЪ, д, о

INFINITIF.

БМ-ТИ ГЛАГОЛ-ДТИ

SUPIN.

БМ-ТЬ ГЛАГОЛ-ДТЬ

DEUXIÈME CONJUGAISON.

C. — А, ОМЪ, ТИ.

D. — НА, НОМЪ, НАТИ.

PRÉSENT.

Singular.	{	1	НЕС-А «je porte»	ДЕИГ-Н-А «je meus»
		2	НЕС-Е-ШИ	ДЕИГ-Н-Е-ШИ
		3	НЕС-Е-ТЬ	ДЕИГ-Н-Е-ТЬ
Duel. . .	{	1	НЕС-Е-БѢ	ДЕИГ-Н-Е-БѢ
		2 et 3	НЕС-Е-ТД	ДЕИГ-Н-Е-ТД
Pluriel . .	{	1	НЕС-Е-МЪ	ДЕИГ-Н-Е-МЪ
		2	НЕС-Е-ТЕ	ДЕИГ-Н-Е-ТЕ
		3	НЕС-А-ТЬ	ДЕИГ-Н-А-ТЬ

AORISTE.

Singular.	{	1	НЕС-Ъ ou НЕС-О-ХЪ	ДЕИГ-Ъ ou ДЕИГ-О-ХЪ
		2	НЕС-Е НЕС-Е	ДЕИЖ-Е ДЕИЖ-Е
		3	НЕС-Е НЕС-Е	ДЕИЖ-Е ДЕИЖ-Е
Duel. . .	{	1	НЕС-О-БѢ НЕС-О-Х-О-БѢ	ДЕИГ-О-БѢ ДЕИГ-О-Х-О-БѢ
		2 et 3	НЕС-Е-ТД НЕС-О-С-ТД	ДЕИЖ-Е-ТД ДЕИГ-О-С-ТД
Pluriel . .	{	1	НЕС-О-МЪ НЕС-О-Х-О-МЪ	ДЕИГ-О-МЪ ДЕИГ-О-Х-О-МЪ
		2	НЕС-Е-ТЕ НЕС-О-С-ТЕ	ДЕИЖ-Е-ТЕ ДЕИГ-О-С-ТЕ
		3	НЕС-А НЕС-О-Ш-А	ДЕИГ-А ДЕИГ-О-Ш-А

IMPARFAIT.

Singular.	{	1	НЕС-Ѣд-ХЪ	ДЕИГ-Н-Ѣд-ХЪ
		2	НЕС-Ѣд-Ш-Е	ДЕИГ-Н-Ѣд-Ш-Е
		3	НЕС-Ѣд-Ш-Е	ДЕИГ-Н-Ѣд-Ш-Е
Duel. . .	{	1	НЕС-Ѣд-Х-О-БѢ	ДЕИГ-Н-Ѣд-Х-О-БѢ
		2 et 3	НЕС-Ѣд-С-ТД	ДЕИГ-Н-Ѣд-С-ТД
Pluriel . .	{	1	НЕС-Ѣд-Х-О-МЪ	ДЕИГ-Н-Ѣд-Х-О-МЪ
		2	НЕС-Ѣд-С-ТЕ	ДЕИГ-Н-Ѣд-С-ТЕ
		3	НЕС-Ѣд-Х-А	ДЕИГ-Н-Ѣд-Х-А

IMPÉRATIF.

Singular.	{	1	Pas de 1 ^{re} personne.	Pas de 1 ^{re} personne.
		2	НЕС-И	ДБИГ-Н-И
		3	НЕС-И	ДБИГ-Н-И
Duel. . . .	{	1	НЕС-Б-БѢ	ДБИГ-Н-Б-БѢ
		2 et 3	НЕС-Б-ТѢ	ДБИГ-Н-Б-ТѢ
Pluriel . .	{	1	НЕС-Б-МЪ	ДБИГ-Н-Б-МЪ
		2	НЕС-Б-ТЕ	ДБИГ-Н-Б-ТЕ
		3	Pas de 3 ^e personne.	Pas de 3 ^e personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

НЕС-Ъ, fém. НЕС-Ѧ-ЦИ ДБИГ-Н-Ъ, fém. -Ѧ-ЦИ

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

НЕС-Ъ, fém. НЕС-ШИ ДБИГ-Ъ, fém. -ШИ

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

НЕС-АЪ, d, o ДБИГ-АЪ, d, o

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

НЕС-О-МЪ, d, o ДБИГ-Н-О-МЪ, d, o

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

НЕС-Е-НЪ, d, o ДБИЖ-Е-НЪ, d, o

INFINITIF.

НЕС-ТИ ДБИГ-НАТИ

SUPIN.

НЕС-ТЬ ДБИГ-НАТЬ

TROISIÈME CONJUGAISON.

В. — ѡѣ, ѡмѣ, ѣти.

Р. — ѡѣ, ѡмѣ, ити.

PRÉSENT.

Singular.	1	зрѣѣ «je vois»	ХЕДА-ѡѣ «je loue»
	2	зри-ши	ХЕДА-и-ши
	3	зри-тъ	ХЕДА-и-тъ
Duel. . . .	1	зри-ете	ХЕДА-и-ете
	2 et 3	зри-та	ХЕДА-и-та
Pluriel . .	1	зри-мѣ	ХЕДА-и-мѣ
	2	зри-те	ХЕДА-и-те
	3	зрѣ-тъ	ХЕДА-а-тъ

AORISTE.

Singular.	1	зрѣ-хѣ	ХЕДА-и-хѣ
	2	зрѣ	ХЕДА-и
	3	зрѣ	ХЕДА-и
Duel. . . .	1	зрѣ-х-о-ете	ХЕДА-и-х-о-ете
	2 et 3	зрѣ-с-та	ХЕДА-и-с-та
Pluriel . .	1	зрѣ-х-о-мѣ	ХЕДА-и-х-о-мѣ
	2	зрѣ-с-те	ХЕДА-и-с-те
	3	зрѣ-ш-а	ХЕДА-и-ш-а

IMPARFAIT.

Singular.	1	зрѣ-а-хѣ	ХЕДА-ѣа-хѣ
	2	зрѣ-а-ш-е	ХЕДА-ѣа-ш-е
	3	зрѣ-а-ш-е	ХЕДА-ѣа-ш-е
Duel. . . .	1	зрѣ-а-х-о-ете	ХЕДА-ѣа-х-о-ете
	2 et 3	зрѣ-а-с-та	ХЕДА-ѣа-с-та
Pluriel . .	1	зрѣ-а-х-о-мѣ	ХЕДА-ѣа-х-о-мѣ
	2	зрѣ-а-с-те	ХЕДА-ѣа-с-те
	3	зрѣ-а-х-ѣ	ХЕДА-ѣа-х-ѣ

IMPÉRATIF.

Singulier.	{	1	Pas de 1 ^{re} personne.	Pas de 1 ^{re} personne.
		2	зрѣ	хѣдѣ-и
		3	зрѣ	хѣдѣ-и
Duel. . . .	{	1	зрѣ-ѣѣ	хѣдѣ-и-ѣѣ
		2 et 3	зрѣ-ѣѣ	хѣдѣ-и-ѣѣ
Pluriel . .	{	1	зрѣ-ѣѣ	хѣдѣ-и-ѣѣ
		2	зрѣ-ѣѣ	хѣдѣ-и-ѣѣ
		3	Pas de 3 ^e personne.	Pas de 3 ^e personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

зрѣ, fém. зрѣ-ѣѣ хѣдѣ-ѣ, fém. -ѣ-ѣѣ

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

зрѣ-ѣѣ, fém. -ѣ-ѣѣ хѣдѣ-и-ѣѣ et хѣдѣ-ѣ, f. -ѣ-ѣѣ

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

зрѣ-ѣѣ, d, o хѣдѣ-и-ѣѣ, d, o

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

зрѣ-ѣѣ, d, o хѣдѣ-и-ѣѣ, d, o

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

зрѣ-ѣѣ, d, o хѣдѣ-и-ѣѣ, d, o

INFINITIF.

зрѣ-ѣѣ хѣдѣ-и-ѣѣ

SUPIN.

зрѣ-ѣѣ хѣдѣ-и-ѣѣ

§ 128.

TERMINAISONS DU TEMPS PRÉSENT ET DU FUTUR.

Les flexions de la première personne du présent et du futur sont indiquées sur le tableau précédent. Quant aux autres personnes et nombres, il est facile de les former de la deuxième personne du singulier, en changeant la désinence *ши* :

En *тъ*, pour la troisième personne du singulier : *дѣла-дѣ-тъ* « il fait », *пиш-ѣ-тъ* « il écrit », *люб-и-тъ* « il aime » ;

En *ѣтъ*, pour la première personne du duel : *дѣла-дѣ-ѣтъ*, *пиш-ѣ-ѣтъ*, *люб-и-ѣтъ* ;

En *та*, pour la deuxième et la troisième personne du duel : *дѣла-дѣ-та*, *пиш-ѣ-та*, *люб-и-та* ; quelquefois en *тѣ* ou *тѣъ*, au neutre et au féminin ;

En *мъ*, pour la première personne du pluriel : *дѣла-дѣ-мъ*, *пиш-ѣ-мъ*, *люб-и-мъ* ;

En *тѣ*, pour la deuxième personne du pluriel : *дѣла-дѣ-тѣ*, *пиш-ѣ-тѣ*, *люб-и-тѣ* ;

Enfin, à la troisième personne du pluriel, en *тъ*, ajouté : dans la première et la deuxième conjugaison, aux nasales *ѣ*, *ѡ* ; et, dans la troisième, aux nasales *ѡ*, *ѣ* ; par exemple : *дѣла-дѣ-тъ* « ils font », *пиш-ѡ-тъ* « ils labourent », *люб-ѡ-тъ* « ils aiment ». Souvent la terminaison *тъ* du singulier et du pluriel s'omettait entièrement, comme cela se fait encore dans la langue polonaise et la langue tchèque. On disait et on écrivait, par exemple, *ѣ*, au lieu de *ѣстъ* ; *сѡу*, au lieu de *сѡутъ* ou *сѡтъ* ; *бѡдѣ* « il sera », *ѣлѡзѣ* « il entrera », pour *бѡдѣтъ*, *ѣлѡзѣтъ*. Dans l'épilogue de l'Évangile d'Ostromir, on lit *пишиѣ*, pour *пишиѣтъ* ; il est vrai, l'épilogue étant l'œuvre d'un copiste russe, on pourrait considérer cette forme abrégée comme une nuance dialectique propre aux Russes ; mais, dans le corps même du texte, on rencontre *ѣ* tenant la place de *ѣстъ*. Une autre remarque à faire, c'est que la semi-voyelle *ь* de la ter-

minaison тъ était généralement remplacée par ъ, surtout dans les monuments glagolitiques, en usage chez les Slaves du Midi. Ainsi on lit, par exemple, dans l'Évangile d'Assémani : БЫСТЪ ЧКЪ (= ЧЛОВЪКЪ) ПОСЛАНЫ ОТЪ БОГА (*Jean*, 1, 9), съ приде... да сѣдѣтельствоуєтъ о сѣтѣ. Бѣ сѣтѣ истинѣнъ иже просвѣщаетъ всѣхъ каго чловека. Dans le passage suivant, ce mélange est plus sensible : АЩЕ БЛАДЕТЪ ОУ ЕТЕРА ЧЛОВЕКА .р. (100) ОВЕЦЪ И ЗАБЛАДИТЪ ЕДИНО ОТЪ НИХЪ, НЕ ОСТАВИТЪ ЛИ ДЕКАТИ ДЕКАТЪ И ДЕСАТЪ, И ШЕДЪ ИЩЕТЪ... И АЩШТЕ ОБРАШТЕТЪ СЯ... РАДОУЕТЪ СЯ О НЕИ (*Math.* XVIII, 27). Les mêmes monuments offrent l'emploi des voyelles а et ѡ à la place de е et ѣ, devant la terminaison de la troisième personne du singulier; ils mettent : БЫБАДЪ, СЪКАЗАДЪ, ИЗЫСКАДЪ, СТАБАКИДЪ, au lieu de БЫБАЕТЪ, СЪКАЗАЕТЪ, ИЗЫСКАЕТЪ, СТАБАКИЕТЪ.

A la deuxième personne du pluriel, on a ПРИКЪСТЕ, pour ПРИКЕДОСТЕ, et ВЪЗНЪСТЕ, ОТЬВРЪСТЕ, pour ВЪЗНЕСОСТЕ, ОТЬВРЪЗОСТЕ.

Mais ces formes abrégées se rencontrent le plus souvent à la troisième personne du pluriel. Exemples : БѢСА, ИЗБѢСА, ПРИБѢСА, НАБѢСА, pour БЕДОША, ИЗБЕДОША, ПРИБЕДОША, НАБЕДОША; ЪСА ОУ ИСА, pour ИДОША; СЪБЛЮСА, pour СЪБЛЮДОША; ОТВРЪСА, pour ОТВРЪЗОША; ТЪША, pour ТЕКОША; БЪЖЪША, pour БЪЖЕГОША; ПРОУБІСА, pour ПРОУБІТОША; БЪША, pour БЪГОША; ПРОБАША, pour ПРОБОДОША; ЧИСА, pour ЧИТО-ША, formé de ЧИТО-СА, ЧИТ-СА. Le seul mot БѢСА «ils conduisirent» est répété vingt fois dans l'Évangélique glagolitique d'Assémani.

Certains verbes changent seulement la consonne х en ш ou с, comme : ИМА «j'ai, je saisis», КАМА «je jure», de ИМАТИ, КАТИ, qui font, à l'aoriste, ЪСА, ЪСА, au lieu de ЪХЪ, ЪША; БЪЗНАСЪ, ПРИАСЪ, ПРИАСОМЪ, ПРИАСА, au lieu de БЪЗАХЪ, ПРИАХЪ, ПРИАХОМЪ, ПРИАША; de même КЛАСЪ СА, au lieu de КЛАХЪ-СА «j'ai juré».

Il faut y ajouter les formes suivantes : ОТВѢ, ОТВѢША, devenues plus tard ОТВѢЩА, ОТВѢЩАША, du verbe ОТВѢЩАТИ «répondre» (sanskrit वृत्); РѢХЪ, РѢСТЕ, РѢХОМЪ, РѢША, au lieu de РЕКОХЪ, РЕКОСТЕ, РЕКОХОМЪ, РЕКОША, qu'on trouve même dans les

УМЫИТЕСА, pour УМЫИТЕСА «lavez-vous»: СКРЫИТЕСА, au lieu de СКРЫИТЕСА «cachez-vous».

§ 130.

TERMINAISONS DU PRÉTÉRIT.

La première personne du singulier du prétérit sert à former les flexions des autres personnes et nombres, en changeant sa désinence хъ de la manière qui suit :

Pour la deuxième et la troisième personne du singulier, en шє, par exemple : ДѢЛАД-ШЄ, ПИСАД-ШЄ, ЛЮБЛАД-ШЄ;

Pour la première personne du duel, en хокъ : ДѢЛАД-ХОКЪ, ПИСАД-ХОКЪ, ЛЮБЛАД-ХОКЪ;

Pour la deuxième personne du duel, en стъ;

Pour la troisième personne du duel, en ста : ДѢЛАД-СТА, ПИСАД-СТА, ЛЮБЛАД-СТА; quelquefois aussi en стє, quand il s'agit du genre féminin ou du neutre;

Pour la première personne du pluriel, en хомъ : ДѢЛАД-ХОМЪ, ПИСАД-ХОМЪ, ЛЮБЛАД-ХОМЪ;

Pour la deuxième personne du pluriel, en стє : ДѢЛАД-СТЄ, ПИСАД-СТЄ, ЛЮБЛАД-СТЄ;

Pour la troisième personne du pluriel, en хъ : ДѢЛАД-ХЪ, ПИСАД-ХЪ, ЛЮБЛАД-ХЪ. A la place de махъ, махъ, on écrit parfois ѡахъ, ѡашє, ѡахъ, nouvelle forme, particulière aux Slaves du Midi; par exemple : югда начьнѡахомъ сѧ борати (*Man. Suprasl*) «lorsque nous commençâmes à combattre». Les expressions вѡаашєсѧ, жиѡашє, идѡашє, бѡаашє, слабѡашє, творѡашє, qu'on lit dans l'Évangile d'Ostromir, viennent de la même source. D'autres fois on ajoute à la terminaison de la troisième personne du singulier et du pluriel le suffixe тъ, par euphonie : ДѢЛАДШЕТЪ, ДѢЛАДХАТЪ. On rencontre aussi, à la troisième personne du duel, шєта, pour ста, et, à la deuxième personne du pluriel, шєтє, pour стє. Par exemple, dans un psautier du XI^e siècle on trouve : вѡаашєтє

dit », troisièmes personnes des verbes **БИТИ**, **ЯТИ**, **КААТИ**, **ЧАТИ**, **МРѢТИ**, **СТРѢТИ**.

Les terminaisons du duel et du pluriel de l'aoriste sont les mêmes qu'à l'imparfait, excepté à la troisième personne du pluriel, qui finit en **ша** et non en **ха**. A côté de **ста** (deuxième personne et troisième personne du duel), on a aussi **сте** : **ВИДѢСТА** et **СТАСТЕ**; **ТЕКОСТА** et **ИВЕСТЕСА**; au féminin, on met **ста**, et quelquefois **сте**; au neutre, **ста** : **ВИДѢСТѢ ОЧИ МОИ** « mes yeux ont vu ».

§ 132.

FORMES ABRÉGÉES D'AORISTE.

Les terminaisons de l'aoriste fort avaient anciennement des formes plus courtes, qu'on rencontre surtout dans des monuments glagolitiques. Le premier mode d'abréviation consistait dans l'omission de la syllabe **ох** de la première personne du singulier (**охъ**) et de la première du pluriel (**охоумъ**), et dans le changement de la syllabe **оша** de la troisième personne du pluriel en **а**. Ainsi, au lieu de **придохъ** (première personne du singulier), on disait **придъ**; de même, **обидъ**, **сѣдъ**, **вѣзмогъ**, **прибѣгъ**, **обрѣтъ**, au lieu de **обидохъ**, **сѣдохъ**, **вѣзмогохъ**, **прибѣгохъ**, **обрѣтохъ**; c'est-à-dire on ajoutait la terminaison **ъ** immédiatement à la consonne radicale. La même chose avait lieu pour la première personne du pluriel qui se terminait en **охоумъ**. En retranchant **ох**, on obtenait une forme abrégée, telle que **сѣдоумъ**, **обидоумъ**, **придоумъ**, à la place de **сѣдохомъ**, **обидоухомъ**, **придохомъ**.

La troisième personne du pluriel de ces mêmes mots est **сѣда**, **обида**, **прида**, **понада**, formes abrégées de **сѣд-оша**, **обид-оша**, **приид-оша**, **понад-оша**. Dans les fragments dits de *Frisingue*, du x^e siècle, écrits en caractères latins, la forme **понадоша** est constamment remplacée par **понада**. On peut y ajouter les suivantes : **пада**, **сърѣта**, **обрѣта**, **потѣка са**, **исѣха**, **вѣзника**, **вѣбергъ**, **вѣз-дегъ**, au lieu de **падоша**, **сърѣтоша**, **обрѣтоша**, **потѣкоша са**,

исъхоша, възникоша, въеръгоша, въздигоша. Il faut y ajouter la troisième personne du pluriel de l'aoriste **ѣхъ**, au lieu de **ѣша**, racine **ѣти**. La voyelle nasale **ѣ** se changeait parfois en voyelle pure (**оу**), comme le prouvent les formes suivantes des mêmes verbes : **падоу, сѣрѣтоу, обрѣтоу**, etc. qu'on rencontre surtout dans les textes cyrilliques copiés sur le glagolitique. La terminaison **ош-ѣ**, étant une modification euphonique de **ох-ѣ**, et les nasales **ѣ** et **ѣ** s'employant souvent l'une pour l'autre, on peut dire que, dans la troisième personne du pluriel aussi bien que dans la première, l'abréviation consiste à omettre le suffixe **ох**.

§ 133.

L'autre mode d'abréviation consiste dans l'omission de la seule voyelle **о**, en conservant la consonne **х**, qui devient tantôt **с**, tantôt **ш**, et en changeant en **ѣ** la voyelle radicale **ѣ** ou **ѣ** qui la précède. Ainsi :

охъ, première personne du singulier, se change en **хъ** ou **сѣ**, **сѣ**;

охомъ, première personne du pluriel, en **сомъ**;

остѣ, deuxième personne du pluriel, en **сте**;

оша, troisième personne du pluriel, en **ша** ou **сѣ**.

Exemples : **при-ѣхъ**, au lieu de **при-ѣд-сѣ** (d'où l'on fit **при-ѣд-хъ**, et enfin **при-ѣд-охъ**): **сѣблюсѣ**, **сѣмасѣ сѣ**, **исѣ**, au lieu de **сѣблюдохъ**, **сѣматохъ сѣ**, **идохъ**, formes plus récentes. La consonne **д** devant un **с** (*s*) disparaît, en vertu de la même loi euphonique qui a changé le **с** primitif en **х** ou **ш**.

A la première personne du pluriel, la forme ordinaire **приѣдохомъ** est remplacée par **при-ѣсомъ**, **сѣблюсомъ**, **сѣмасомъсѣ**.

§ 134.

INFINITIF ET SUPIN.

L'infinitif se termine invariablement en **ти** (**тъ**), **шти**, **щѣ**; le supin en **тъ**, **штѣ**; exemples : **идѣ искатѣ** «je vais chercher»;

ПОИДА СНАТЬ «j'irai dormir»; АЗЪ ПОСЛАХЪ БЫ ЖАТЬ «je vous ai envoyés moissonner»; ПРИДЕ МАРИИ ВИДѢТЬ ГРОБЪ «Marie vint voir le tombeau»; ЧЬСО ВИДѢТЬ ИЗИДОСТА «qu'êtes-vous venus voir?»; ТЕКОСТА БЪЗЪКЪСТИТЬ «ils allèrent annoncer»; БЪНИДЕ С НИМА ОБЛѢЩЬ (pour ОБЛѢЩИ, à cause de щ, qui change ъ en ѣ) «il entra pour rester avec eux» (Ostr. f. 5 c).

La forme du supin fut mise en évidence par Dobrowski, qui se plaint avec raison de ce qu'elle a été négligée des copistes plus récents et complètement confondue avec l'infinitif. Dans le paléoslave, la distinction de ces deux formes était rigoureuse. Elle se maintint chez les Tchèques jusqu'au xvi^e siècle, et s'observe encore de nos jours en Croatie¹. C'est un point de plus qui rapproche le paléoslave de son frère aîné, le sanscrit, où l'infinitif finit en *tum* (latin *tu*).

§ 135.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Nous avons dit plus haut que les terminaisons faibles ou abrégées du participe présent masculin et neutre sont **ѣ, ѣ, ѣ**, féminin **ѣщи, ѣщи, ѣщи, ѣщи**, et que la forme complète du masculin demande de plus un **ѣ** à la fin. Ainsi :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
ДѢЛАЯ «faisant»	ДѢЛАЯ-ѣ
ВЕДАЯ «conduisant»	ВЕДАЯ-ѣ
ЛЮБА «aimant»	ЛЮБА-ѣ

Tantôt le genre neutre se sert de la même désinence que le masculin, par exemple : БОЖЕСТВО НЕ РАСТЫЙ И ВСЕГО ЛѢТА СТАРѢЙШЫЙ «la divinité non croissante et plus ancienne que le temps»; БОЖЕСТВЕННОЕ И ВСЕМОГДЙ ПОБЕЛѢШНІЕ «commandement divin et tout-puissant»; tantôt il a à son usage une terminaison plus normale,

¹ Voir Dobrowski, *Institutions*, part. I, § 85.

en ю; par exemple : питаю, расту, раздвѣшаюсь, празнуютан,
носаю.

La terminaison **ы** cède souvent sa place à la voyelle **а** : **иды** « allant », **блюды** « gardant », **сѣка** « coupant », **жга** « brûlant », **текай** « coulant », **чѣтай** « lisant », au lieu de **иды**, **блюды**, **сѣкы**, **жгы**, **текій**, **чѣтый**. Cela a lieu surtout dans les manuscrits de la rédaction russe; chez les Slaves du Midi, au contraire, **ы** est remplacé par **оу** : **рекоу** « disant », **придоу** « arrivant », **плекоу** « nageant », **растоу** « croissant », **гредоу** « allant », et même **градин**, pour **градыи**; **чѣтови** « lisant ».

Les terminaisons du participe féminin sont les suivantes :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
ДѢЛѢТЬСЯ	ДѢЛѢТЬСЯ-ѣ
БЕДѢТЬСЯ	БЕДѢТЬСЯ-ѣ
ЛЮБѢТЬСЯ	ЛЮБѢТЬСЯ-ѣ

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
ДѢЛ-ДѢЪ	ДѢЛ-ДѢ-ЛІЙ
БѢД-Ъ	БѢД-ЛІЙ
РОДИ-ЕЪ	РОДИ-ЕЛІЙ

Les verbes de la sixième classe en **ѣ**, **ишѣ**, **ити** ont aussi une forme plus abrégée en **ѣ**, qui provient de l'élision du suffixe **иѣ** : **лиѣѣ**, **ниѣѣ**, **риѣѣ**, **жиѣѣ**, **шиѣѣ**, **чиѣѣ**, **ѡиѣѣ** deviennent de la sorte **лѣ**, **нѣ**, **рѣ**, **жѣ**, **шѣ**, **чѣ**, **ѡѣ**. Par exemple :

бѣзѣалиѣѣ « ayant chargé » se change en **бѣзѣалѣ** ;

прѣклониѣѣ « ayant fléchi », en **прѣклонѣ** ;

сѣтвориѣѣ « ayant fait », en **сѣторѣ** ;

бѣзложиѣѣ « ayant imposé », en **бѣзложѣ** ;

наоучиѣѣ « ayant enseigné », en **наоучѣ** ;

разрѣшиѣѣ « ayant délié, décidé », en **разрѣшѣ**.

Après les labiales **б**, **в**, **п**, **м**, on intercale un **л**, ce qui change les participes :

бѣзлюбиѣѣ « ayant aimé » en **бѣзлюбѣлѣ** ;

остаѣиѣѣ « ayant laissé » en **остаѣлѣ** ;

коупиѣѣ « ayant acheté » en **коупѣлѣ** ;

прѣломиѣѣ « ayant rompu » en **прѣломѣлѣ**.

Enfin, **диѣѣ**, **тиѣѣ**, **зиѣѣ**, **сиѣѣ**, c'est-à-dire les désinences commençant par une dentale ou une sifflante, se transforment en **ждѣ**, **ѡѣ**, **жѣ**, **шѣ** ; on a ainsi les formes : **врѣждѣ**, pour **врѣдиѣѣ** ; **запрѣѡѣ**, pour **запрѣтиѣѣ** ; **погрѣжѣ**, pour **погрѣзиѣѣ** ; **испрошѣ**, pour **испросиѣѣ**.

Dans la forme pleine, la semi-voyelle **ѣ** s'allonge en **иѣ** : **ѡѡѣиѣ-сѣ**, **оудѣриѣѣ**, **рождѣиѣ-сѣ**, **просѣѡѡиѣѣ**. La terminaison **ѣиѣ**, à la place de **иѣ** ou **иѣ** : **оудѣрѣиѣ**, **рождѣиѣ-сѣ**, est d'origine plus récente.

La forme faible du neutre est la même qu'au participe masculin : **ѡѡѣ зрѣно падѣ** (Ostr. f. 266) « si le grain étant tombé » ; **дрѡѡѣгоѣ прозѣѡѡѣ** (*ibid.* f. 94 c, d) « l'autre ayant poussé » ; mais la forme pleine est **ѡѡѣѣ**, comme à l'accusatif : **ѡѡѣѣно чрѣѡѡѣно ѡѡѣѣ**.

ШЕЕ ТА «bienheureux est le ventre qui l'a porté»; СЪМА ПАДЫШЕЕ
БЪ ТРЪНИИ «la semence tombée au milieu des épines»; ЯКО ОКЛЧА
ПОГЫБЫШЕЕ «comme une brebis perdue».

La terminaison faible du féminin se forme en ajoutant au masculin le suffixe **ши**, et la terminaison forte, en y ajoutant **шима**.
Par exemple :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
ДЪЛАБЪ-ШИ	ДЪЛАБЪ-ШИМА
БЕДЪ-ШИ	БЕДЪ-ШИМА
РОДИБЪ-ШИ ou РОЖДЪ-ШИ	РОДИБЪ-ШИМА ou РОЖДЪ-ШИМА

§ 138.

DÉCLINAISON DES PARTICIPES ACTIFS.

Les participes actifs se déclinent sur les paradigmes des noms substantifs donnés plus haut, sauf quelques irrégularités faciles à retenir. Les participes présents des deux premières conjugaisons forment leurs cas obliques en changeant les voyelles du nominatif **а**, **ы** en **ѡц**, et **ѣ** en **ѣц**; ceux de la troisième changent **а** en **ѡц**, et **ѣ** en **ѣц**; au passé, ils ajoutent un **ш** aux terminaisons **ѣ**, **ъ**, **ь**; par exemple : **ХВАЛ-А** «louant», **БЕД-Ы** «conduisant», **ЛИ-Ѧ** «versant», font au génitif **ХВАЛАЩА**, **БЕДАЩА**, **ЛИЩА**; au passé, **ХВАЛИБЪ** ou **ХВАЛЬ**, **БЕДЪ** font **ХВАЛ-ИБЪ-ША**, **ХВАЛЬ-ША**, **БЕДЪ-ША**.

L'accusatif est différent de son nominatif, soit au masculin, soit au neutre : le nominatif masculin **ХВАЛА** fait, à l'accusatif masculin, **ХВАЛАШТЬ**, et le neutre, **ХВАЛАШТЕ**; au prétérit, le nominatif masculin fait **ХВАЛИБЪ** ou **ХВАЛЬ**; l'accusatif masculin, **ХВАЛИБЫШЬ** ou **ХВАЛЬШЬ**; le neutre, **ХВАЛИБЫШЕ**, **ХВАЛЬШЕ**, et, dans la forme pleine, **ХВАЛИБЫШЕЕ**, **ХВАЛЬШЕЕ**.

Au duel, le nominatif et l'accusatif du neutre sont semblables aux mêmes cas du féminin : **ци**, **ции** et **ши**, **шии**. Au pluriel, le nominatif et l'accusatif du neutre finissent en **ца**, **цаи** ou **ша**, **шаи**.

Dans la formation des participes féminins, il y a cela de particulier qu'ils se terminent, au nominatif, non en *а*, mais en *и*, semblables aux substantifs en *ими* et *ий* : *хѣлаашти*, *хѣлаиѣши* ou *хѣлаиши*.

§ 139.

PARTICIPES CONJUGABLES.

On appelle ainsi les participes passés en *лъ*, *ло*, *ла*, parce que, n'ayant que leur nominatif, ils ne se déclinent pas, mais plutôt se conjuguent, puisqu'ils servent à former des temps composés, à l'aide des verbes auxiliaires. Ils ont trois désinences différentes pour chaque genre; au singulier : *лъ*, *ло*, *ла*; au duel, *ла* pour le masculin, *ла* pour le neutre et le féminin; au pluriel, *ли* pour le masculin, *ла* pour le neutre, *ли* pour le féminin. La langue plus récente n'a gardé de toutes ces formes verbales que le singulier *лъ*, *ло*, *ла*, et le pluriel *ли*, servant à indiquer les trois genres sans distinction. Le duel a disparu. Certains dialectes slaves d'aujourd'hui, notamment le russe, ont complètement perdu le sens primitif de ce participe et en ont fait un verbe au temps passé.

Le tableau suivant rendra plus sensible le système de la déclinaison des participes actifs.

PARTICIPE PASSÉ ACTIF.

SINGULIER.		
Masculin.		Féminin.
Nominatif.	ХЕДАЛЫБЪ	ХЕДАЛЫБЪ-ШИ
Génitif.	ХЕДАЛЫБЪ-ША	ХЕДАЛЫБЪ-ША
Datif.	ХЕДАЛЫБЪ-ШОУ	ХЕДАЛЫБЪ-ШИ
Accusatif.	ХЕДАЛЫБЪ-ШЬ	ХЕДАЛЫБЪ-ША
Vocatif.	ХЕДАЛЫБЪ	ХЕДАЛЫБЪ-ШИ
Instrumental.	ХЕДАЛЫБЪ-ШЕАМЪ	ХЕДАЛЫБЪ-ШЕАМЪ
Locatif.	ХЕДАЛЫБЪ-ШИ	ХЕДАЛЫБЪ-ШИ
DUEL.		
Nom.-acc.-voc.	ХЕДАЛЫБЪ-ША	ХЕДАЛЫБЪ-ШИ
Génitif-locatif.	ХЕДАЛЫБЪ-ШОУ	ХЕДАЛЫБЪ-ШОУ
Datif-instrum.	ХЕДАЛЫБЪ-ШЕАМЪ	ХЕДАЛЫБЪ-ШЕАМЪ
PLURIEL.		
Nominatif.	ХЕДАЛЫБЪ-ШЕ	ХЕДАЛЫБЪ-ША
Génitif.	ХЕДАЛЫБЪ-ШЬ	ХЕДАЛЫБЪ-ШЬ
Datif.	ХЕДАЛЫБЪ-ШЕАМЪ	ХЕДАЛЫБЪ-ШЕАМЪ
Accusatif.	ХЕДАЛЫБЪ-ША	ХЕДАЛЫБЪ-ША
Vocatif.	ХЕДАЛЫБЪ-ШЕ	ХЕДАЛЫБЪ-ША
Instrumental.	ХЕДАЛЫБЪ-ШИ	ХЕДАЛЫБЪ-ШИ
Locatif.	ХЕДАЛЫБЪ-ШИХЪ	ХЕДАЛЫБЪ-ШИХЪ

ХЕДАЛЫБЪ, n. лш, fém. лш

Manquent.

ХЕДАЛЫБЪ, n. лш, fém. лш

Manquent.

ХЕДАЛЫБЪ, n. лш, fém. лш

Manquent.

§ 140.

PARTICIPE PASSIF.

Les suffixes caractéristiques des participes passifs sont : pour le présent, *ем, ом, им*; pour le passé, *и, енъ, т*, auxquels on ajoute les terminaisons faibles ou fortes des trois genres : *ъ, а, о, ый, ая, оя*. Nous l'avons dit, le suffixe *емъ* distingue les verbes de la première conjugaison, tandis que *омъ* et *имъ* sont les signes distinctifs des deux autres.

Les verbes de la première conjugaison en *ати, яти, ѣти* et autres dont l'infinitif commence par une voyelle forment les participes passés en prenant le suffixe *нъ*; par exemple : *дѣлати* «faire», participe *дѣланъ*; *слышати*, *слышанъ* «écouté»; *сѣяти* «semer», *сѣянъ*; *видѣти* «voir», *видѣнъ*, etc. Les verbes de la deuxième conjugaison prennent la voyelle *е* de plus : *плѣтъ*, *плѣт-енъ*, *гребѣ*, *гребенъ*, d'où *погребенъ* «enseveli»; *пекѣ*, *печенъ* «cuit». Les verbes de la troisième conjugaison, qui ont la voyelle *и* au présent comme à l'infinitif, prennent un *ю* : *хѣлѣю-нъ*, de *хѣлѣити*, *хѣлѣиши*; *таю-нъ* «ayant été caché», de *таити*; *любаю-нъ* «ayant été aimé», de *люби-ти*. Quelques verbes de la première conjugaison forment leur participe de la même manière, par exemple : *бити* «frapper», *бикѣши*, *бикѣнъ*; *шити* «coudre», *шикѣши*, *шкѣнъ*; *мыти* «laver», *мыкѣши*, *мѣкѣнъ*; *крыти* «couvrir», *крыкѣши*, *крѣкѣнъ*, ainsi que *дѣти* «souffler», *дѣкѣши*, *дѣкѣнъ*. Le participe *лианъ*, de *лити* «verser», est une anomalie.

La terminaison *т* appartient surtout aux participes de la première conjugaison, mais leur nombre est relativement assez restreint; par exemple : *брить* «rasé», de *бри-тъ*; *вить* «roulé», de *ви-тъ*; *питъ* «bu», de *пи-тъ*; *рыть* «creusé», de *ры-тъ*, *роѣши*; *пѣтъ* «chanté», de *по-тъ*, *пѣти*. Mais on en trouve aussi des exemples dans la deuxième conjugaison : *отъвѣръзъ* «j'ouvre» fait *отъвѣрътъ*. Les verbes en *ати* font leur participe en *атъ* : *распѣтъ*, *распѣтый* «crucifié, étendu», et aussi en *енъ* : *растпѣненъ*, *растпѣненыи*.

Parmi les exemples qui viennent d'être cités, il n'en est pas un seul où la nasale de la terminaison soit redoublée; c'est que le redoublement est d'un usage plus récent : anciennement, on écrivait **ДВАДНИИ, НЕСЕНИИ, ХВАЛЕНИИ**, et non **ДВАДННИИ, НЕСЕННИИ, ХВАЛЕННИИ**, comme cela se fait dans le russe moderne. Les deux **и** se mettaient seulement dans les adjectifs dérivés, et encore étaient-ils d'ordinaire séparés l'un de l'autre par la semi-voyelle **ь** : ainsi on disait **законьный** « légitime », de **законъ**; **страньный**, de **страна** « pays »; **истиньный**, de **истина** « vérité ».

Les participes passifs se déclinent comme les adjectifs qualificatifs, et partant n'offrent rien de particulier.

VERBES IRRÉGULIERS.

§ 141.

On appelle irréguliers les verbes dont les flexions s'écartent de la règle générale. Tels sont : 1° *громахъ, гремѣти* «tonner»; 2° *обращъ, обрѣсти* «trouver», *свращъ, срѣсти* «rencontrer»; 3° *сплхъ, сплати* «dormir»; 4° *хощъ, хотѣти* «vouloir»; 5° *ѣдъ, ѣхати* «aller à cheval ou en voiture»; 6° plusieurs verbes en *и* : *блхти, плхти, знхти, смхти* (dans les composés); 7° *схтъ, схтъ*, de la racine *сх* «dire».

1° *гримать, гримаючи, гримають*, etc. suit la première conjugaison, tandis que *грімати* se conjugue sur le paradigme *зрсти*, de la troisième.

2° **обраща́м** et **сѣра́щам** appartiennent à la première conjugaison, et leurs infinitifs **обрати́ти**, **сѣрати́ти**, à la seconde.

3° **съпльж, съпльши**, est de la troisième conjugaison; mais **съпльтъ** est de la première.

4° **хочу, хочешь, хотимъ**, est, au contraire, de la première conjugaison, et, dans ses formes de la troisième personne du pluriel, du participe et de l'infinitif, il est de la troisième conjugaison : **хотятъ, хотятъ, хотѣти**, absolument comme **зрятъ, зряи, зрять**.

5° Le verbe **ѣдѣти**, **ѣдѣши**, **ѣдѣтъ**, se conforme à la deuxième conjugaison, et son infinitif **ѣхати** suit la première.

6° Les verbes ci-dessous suivent tantôt la deuxième, tantôt la première conjugaison :

погыняти « périr », **погыбаеть**, **погыбають**; on rencontre cependant la forme **гыбнѣ** à côté de **гыбѣ**;

прозѣбати « germer, pousser », **прозѣбаеть**, **прозѣбѣтъ**, au lieu de **прозѣбѣтъ**;

оугаѣбати « inculquer », **оугаѣбѣ**, au lieu de **оугаѣбѣ**;

прильпнѣти « se coller », **прильпнѣтъ**, à la place de **прильпнѣ**;

потонѣти « se noyer », **потоплѣтъ**, et non **потонѣтъ**;

оусыняти « s'endormir », **оусыпѣте**, au lieu de **оусыните**;

погразнѣти « s'enfoncer », **погразѣтъ**, pour **погразнѣтъ**;

оугаснѣти « s'éteindre », **оугашѣтъ**, au lieu de **оугаснѣтъ**.

7° Il faut ajouter le verbe **сѣ** « dire », dont on ne connaît que deux formes : **сѣти** et **сѣтъ**. La première forme est la troisième personne du pluriel du présent; la seconde peut devenir la troisième personne du singulier du présent ou de l'aoriste, formée comme **иѣтъ**, **кѣтъ**; exemple : **пакы о сѣхъ сѣти окаяннии** « ils parlent de nouveau de ces choses, les misérables ». La forme **сѣтъ** (grec *ἔφη*) se trouve très-fréquemment dans les manuscrits glagolitiques; parfois elle s'écrit aussi **сѣтъ**.

§ 142.

VERBES EN **мѣ** (*mi*).

La forme primordiale de tous les verbes était en *mi*, forme qui s'est affaiblie d'abord en **мѣ** et puis en **м** = *am*. Elle s'est conservée dans quelques verbes monosyllabiques, qui, étant comparés à la presque totalité des verbes, sont appelés *irréguliers*, à cause de leur défectuosité. Ils sont en petit nombre; on en connaît cinq en tout, savoir : **ѣсмѣ**, **ѣѣмѣ**, **ѣмѣ** ou **ѣмѣ**, **дамѣ**, **имамѣ**, de **быти** « être », **ѣѣдѣти** « savoir », **ѣсти** « manger » (latin *edere*), **дати** « donner », **имати** « avoir ». (Voyez § 113.)

§ 143.

Les verbes **ԷՃԱԾԻ** et **ԾԻԻ** ou **ԽԾԻ** se conjuguent à peu près comme **ԵՄԼ**, dont il a été parlé plus haut. Pour rendre la chose plus sensible, nous les réunirons tous les trois dans des tableaux synoptiques.

ԵՄԼ «je suis» **ԷԾԼ** «je sais» **ԽԾԼ** ou **ԾԼ** «je mange»

INDICATIF PRÉSENT.

Singular.	1	ԵՄԼ	ԷԾԼ	ԽԾԼ
	2	ԵՍԻ	ԷԾԻ	ԽԾԻ
	3	ԵՏԻ, Ե	ԷԾԻ	ԽԾԻ
Duel. . .	1	ԵՍԵ	ԷԾԵ	ԽԾԵ
	2	ԵՏԴ	ԷԾԴ	ԽԾԴ
	3	ԵՏԴ, f. et n. ԵՏԵ	ԷԾԴ, f. et n. ԷԾԵ	ԽԾԴ
Pluriel . .	1	ԵՄԼ	ԷԾԼ	ԽԾԼ, f. et n. ԽԾԵ
	2	ԵՏԵ	ԷԾԵ	ԽԾԵ
	3	ԵՏԻ	ԷԾԻ	ԽԾԻ

IMPARFAIT I ET IMPARFAIT II.

Singular.	1	ԵԾԻ	ԷԾԻ	ԷԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻ	ԽԾԻԾԻ
	2	ԵԾԻ	ԷԾԻ	ԷԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻ	ԽԾԻԾԻ
	3	ԵԾԻ	ԷԾԻ	ԷԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻ	ԽԾԻԾԻ
Duel. . .	1	ԵԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻԾԻ	ԽԾԻԾԻԾԻ
	2	ԵԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻԾԻ	ԽԾԻԾԻԾԻ
	3	ԵԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻԾԻ, f. et n. ԵԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻԾԻ, f. et n. ԵԾԻԾԻ	ԽԾԻԾԻԾԻ
Pluriel . .	1	ԵԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻԾԻ	ԽԾԻԾԻԾԻ
	2	ԵԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻԾԻ	ԽԾԻԾԻԾԻ
	3	ԵԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻԾԻ	ԷԾԻԾԻԾԻ	ԽԾԻԾԻԾԻ

AORISTE.

Singular.	1	БЫХЪ (БЫМЪ)	БѢДѢХЪ, БѢХЪ	ИДОУХЪ (ѢХЪ)
	2	БЫСТЬ (БЫ)	БѢДѢ, БѢ	ИДЕ (Ѣ)
	3	БЫСТЬ (БЫ)	БѢДѢ, БѢ, БѢСТЬ	ИДЕ (Ѣ, ѢСТЬ)
Duel. . . .	1	БЫХОУБѢ	БѢДѢХОУБѢ, БѢСБѢ	ИДОУХОУБѢ (ѢСБѢ)
	2	БЫСТА	БѢДѢСТА	ИДОСТА (ѢСТА)
	3	БЫСТА	БѢДѢСТА	ИДОСТА (ѢСТА)
Pluriel . .	1	БЫХОУМЪ	БѢДѢХОУМЪ, БѢХОУМЪ	ИДОУХОУМЪ (ѢХОУМЪ)
	2	БЫСТЕ	БѢДѢСТЕ	ИДОСТЕ (ѢСТЕ)
	3	БЫША (БѢ)	БѢДѢША, БѢША	ИДОША (ѢША)

FUTUR.

Singular.	1	БѢДАѢ	ОУБѢМЪ	СЪНѢМЪ ¹
	2	БѢДЕШИ	ОУБѢСИ	СЪНѢСИ
	3	БѢДЕТЬ	ОУБѢСТЬ	СЪНѢСТЬ
Duel. . . .	1	БѢДЕБѢ	ОУБѢБѢ	СЪНѢБѢ
	2	БѢДЕТА	ОУБѢСТА	СЪНѢСТА
	3	БѢДЕТА	ОУБѢСТА	СЪНѢСТА
Pluriel . .	1	БѢДЕМЪ	ОУБѢМЪ, ОУБѢМЫ	СЪНѢМЪ, СЪНѢМЫ
	2	БѢДЕТЕ	ОУБѢСТЕ	СЪНѢСТЕ
	3	БѢДАТЬ	ОУБѢДАТЬ	СЪНѢДАТЬ

IMPÉRATIF.

Singular.	2 et 3	БѢДИ	БѢЖАѢ	ИЖАѢ
Duel. . . .	1	БѢДѢБѢ	БѢДИБѢ	ИДИБѢ
	2 et 3	БѢДАТЕТА	БѢДИТА	ИДИТА

¹ Le futur des deux verbes БѢДѢТИ «savoir» et ѢСТИ «manger» ne se trouve que dans les composés formés à l'aide de ОУ, СЪ, ou autres particules que l'on ajoute à la forme du présent. СЪНѢМЪ correspond au latin *comedam*. En général, la langue paléoslave est très-pauvre en fait de formes servant à exprimer le futur. Pour suppléer à cette pénurie, elle a recours aux différents suffixes ou aux verbes auxiliaires, suivant qu'il s'agit d'exprimer le futur simple ou le parfait. Les verbes АДТИ et БИТИ sont les seuls qui aient le futur simple АДМЪ «je donnerai» et БѢДАѢ «je serai».

Pluriel. . .	1	БЛАДѢМЪ	БЛАДМѢ	БЛАДМѢ
	2	БЛАДѢТЕ	БЛАДТЕ	БЛАДТЕ

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Singular. {	Masc. СЫ, БЫЛА	БЛАДЫ	БЛАДЫ, БЛАДЫ
	Fém. СЛЦИИ, БЫШАЦИ	БЛАДЦИИ	БЛАДЦИИ
Duel. . . . {	Masc. СЛЦА	БЛАДЦА	БЛАДЦА
	Fém. СЛЦИИ, П. СЛЦИ	БЛАДЦИИ	БЛАДЦИИ
Pluriel. . . {	Masc. СЛЦЕ	БЛАДЦЕ	БЛАДЦЕ
	Fém. СЛЦА	БЛАДЦА	БЛАДЦА
	Neut. СЛЦА	БЛАДЦА	БЛАДЦА

PARTICIPE PASSÉ I.

Singular. {	Masc. БЫЕЪ	БЛАДѢЕЪ	БЛАДЪ (БЛАДЪ)
	Fém. БЫЕЪШИ	БЛАДѢЕЪШИ	БЛАДЪШИ
Duel. . . . {	Masc. БЫЕЪША	БЛАДѢЕЪША	БЛАДЪША
	Fém. БЫЕЪШИ	БЛАДѢЕЪШИ	БЛАДЪШИ
Pluriel. . . {	Masc. БЫЕЪШЕ	БЛАДѢЕЪШЕ	БЛАДЪШЕ
	Fém. БЫЕЪША	БЛАДѢЕЪША	БЛАДЪША
	Neut. БЫЕЪША	БЛАДѢЕЪША	БЛАДЪША

PARTICIPE PASSÉ II.

Singular.	БЫЛЪ, А, О	БЛАДѢЛЪ, А, О	БЛАДЪ, БЛАДЪ, А, О
Duel. . . . {	Masc. БЫЛА	БЛАДѢЛА	БЛАД
	Fém. БЫЛА	БЛАДѢЛА	БЛАД
Pluriel. . . {	Masc. БЫЛИ	БЛАДѢЛИ	БЛИИ, БЛИИ
	Fém. БЫЛИ	БЛАДѢЛИ	БЛИИ, БЛИИ
	Neut. БЫЛА	БЛАДѢЛА	БЛАД, БЛАД

PARTICIPE FUTUR.

Singular. {	Masc. БЛАДЫ et БЛАД	} Manquent.	} Manquent.
	Fém. БЛАДЦИИ		

Duel. . . .	<div> <div>Masc. БЛАДИ</div> <div>Fém. БЛАДИИ</div> </div>	<div> <div>Manquent.</div> <div>Manquent.</div> </div>	<div> <div>Manquent.</div> <div>Manquent.</div> </div>
Pluriel . .	<div> <div>Masc. БЛАДИЕ</div> <div>Fém. БЛАДИА</div> <div>Neut. БЛАДИ</div> </div>	<div> <div>Manquent.</div> <div>Manquent.</div> </div>	<div> <div>Manquent.</div> <div>Manquent.</div> </div>

PARTICIPE PASSIF PRÉSENT.

. БЛАДОУ, а, о ІДОУ, а, о .

PARTICIPE PASSIF PRÉTÉRIT.

. БЛАДЕНЪ, а, о ІДЕНЪ, а, о .

INFINITIF.

БЛИТИ БЛАСТИ ІСТИ, ЁСТИ

SUPIN.

БЛИТЬ БЛАСТЬ ІСТЬ

§ 144.

VERBE ДАМЪ « JE DONNE ».

Le verbe ДАМЪ se conjugue comme БЕМЪ et ІМЪ, mais il n'a que les temps suivants : le futur, l'aoriste, l'imparfait, l'impératif, et le participe futur et le participe passé.

INDICATIF PRÉSENT.

AORISTE.

Singular.	1	ДАМЪ	ДАХЪ
	2	ДАСИ	ДАСТЬ, да
	3	ДАСТЬ	ДАСТЬ, да
Duel. . . .	1	ДАЕЪ	ДАХОЕЪ
	2 et 3	ДАСТА	ДАСТА

Pluriel . .	{	1	АДМЪ, АДМЫ	АДХОМЪ
		2	АДСТЕ, АДДИТЕ	АДСТЕ
		3	АДАТЬ	АДША
			IMPÉRATIF.	IMPARFAIT.
Singular.	{	1	Pas de 1 ^{re} personne.	АДАТЬХЪ
		2	АДЖАЬ	АДАТЬШЕ
		3	АДЖАЬ	АДАТЬШЕ
Duel. . .	{	1	АДАМЕЪ	АДАТЬХОКЪ
		2 et 3	АДДИТѦ	АДАТЬДСТѦ
Pluriel . .	{	1	АДДИМЪ	АДАТЬХОМЪ
		2	АДДИТЕ	АДАТЬДСТЕ
		3	Pas de 3 ^e personne.	АДАТЬХЪ

PARTICIPE FUTUR ACTIF : АДДЫ, fém. АДДѦЩИ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT I : АДТЕЫ, АДБЪ, fém. АДБШИ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT II : АДЛЪ, д, о.

PARTICIPE PASSIF PRÉSENT : АДНЪ, д, о.

PARTICIPE PASSIF PRÉTÉRIT : АДДОМЫ.

INFINITIF : АДТИ.

SUPIN : АДТЬ.

Les formes АДДЕ (troisième personne du singulier de l'aoriste) et АДДИМЪ (première personne du pluriel du futur) sont d'une époque plus récente; dans le paléoslave on trouve seulement les formes АД, АДСТЪ et АДМЪ, АДМЫ.

Les participes futurs АДДЫ, АДДѦЩИ, ainsi que АДДА s'emploient quelquefois à la place des participes présents АДА, АДѦЩИ; par exemple : НЕ АДДА ИМЪ НА БОЖАНЪ ПРИТИ « ne leur permettant pas de se laisser aller à la crainte »; ВИДЕХЪ БЪ СНѦ НѦКОГО АДДѦЩА МИ ПОКАЗАНИЕ « j'ai vu quelqu'un en songe me donner l'indication », etc.

§ 145.

VERBE **ИМАМЪ** « J'AI ».

Le verbe **ИМАМЪ** a des flexions particulières seulement au présent :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
1	ИМАМЪ ou ИМАДМЪ	ИМАБЪ	ИМАМЪ ou ИМАДМЪ
2	ИМАШИ ou ИМАДШИ	ИМАТД	ИМАТЕ ou ИМАДТЕ
3	ИМАТЪ ou ИМАДТЪ	ИМАТД	ИМАТЪ

Le participe présent actif est **ИМЪ** pour le masculin et le neutre, **ИМЪЦИ** pour le féminin. Dans les autres temps, tels que l'aoriste (**ИМЪХЪ**), l'imparfait (**ИМЪАХЪ**), l'impératif (**ИМЪИ**), l'infinitif (**ИМЪТИ**), les participes passés (**ИМЪБЪ** et **ИМЪЛЪ**), ce verbe suit la première conjugaison, comme s'il venait du thème **ИМЪ** (**ИМЪЮ**; **ИМЪТИ**).

Au lieu de **ИМАТЪ** (troisième personne du singulier), on rencontre quelquefois la forme abrégée **ИМА**, comme on a **БЛАЕ** pour **БЛАДЕТЬ**, etc.

§ 146.

Nous avons parlé ailleurs de ce qui concerne le verbe auxiliaire; les remarques suivantes auront pour objet les deux autres verbes.

Comme le verbe auxiliaire prend, à la première personne du pluriel, plusieurs formes, **ИСМЪ**, **ИСМЕ**, **ИСМА** et **ИСМЪИ**, de même les verbes **БѢДѢТИ** et **ИСТИ** font **БѢМЪИ**, **ИМЪИ** ou **ИДИМЪ**, à côté des anciennes formes **БѢМЪ**, **БѢМѢ** et **ИМЪ**, **ИМѢ**. Outre la forme usitée **БѢМЪ** (première personne du singulier), on trouve aussi **БѢДѢ**, par exemple : **АЗЪЖЕ БѢМЪ И, И АЩЕ РЪКОУ НЕ БѢДѢ ЕГО** (dans l'Évangile d'Ostromir, on lit **НЕ БѢМЪ ЕГО**) « mais moi je le connais, et si je dis que je ne le connais pas », etc. On dit de même : **ИСПОБѢДѢ**,

оубѣдѣ, събѣдѣ¹, etc. Dans le même Évangile, вѣхъ, вѣсте, вѣхомъ, вѣша sont employés pour вѣдохъ, вѣдосте, вѣдохомъ, вѣдоша. La forme вѣ se trouve, non-seulement dans les verbes composés, par exemple, извѣ, смѣ (au lieu de извѣде, смѣде), mais encore isolément : не вѣ ничесоже «il ne mangea rien».

Dans вѣмъ, et, en général, devant les terminaisons мъ, мь, си, вѣ, la consonne radicale д s'omet; devant un т, elle se change en с : вѣмъ, вѣмь, дѣвѣ, вѣста se disent donc au lieu de вѣдмъ, вѣдмь, дѣдѣ, вѣдта. Devant ѣ, elle prend un ж de plus : вѣждѣ, дѣждѣ; mais devant un а, elle reste invariable : вѣдѣтъ, дѣдѣтъ, pour вѣд-ен-тъ, дѣд-ен-тъ.

L'aoriste вѣхъ est fort rare; on le rencontre cependant, par exemple, dans le Texte du Sacre (f. 23, v. 13) : и дзъ не вѣхъ его, à moins que ce ne soit une faute du copiste.

VERBES COMPOSÉS.

§ 147.

Les verbes composés se forment à l'aide des verbes suivants : есмь, вѣхъ, быхъ, бѣдѣ, имамъ, хоуа, начина. Et d'abord, le verbe auxiliaire sert à former le temps parfait défini actif; par exemple : есмь обидѣлъ «j'ai offensé»; есмь не докончилъ «je n'ai pas achevé»; вѣлюбилъ еси «tu as aimé»; нѣси сѣмъ «tu n'as pas semé»; имѣлъ еси «tu as eu»; естъ глагола «il a parlé»; нѣстъ оумрѣла «elle n'est pas morte»; нѣсте ли чли николиже «n'avez-vous jamais lu?». Il n'est pas rare de trouver le participe seul, sans le verbe auxiliaire : заповѣдалъ, избралъ, etc.

¹ On peut comparer cette forme (вѣдѣ) au sanscrit *vidé*. Or ce qui est à remarquer, c'est qu'on ne trouve pas, dans le verbe slavon, d'autre trace de la voix moyenne, et que la conformité des formes sanscrite et paléoslave est surprenante. Il est vrai, on a voulu trouver aussi des analogies entre la deuxième et la troisième personne du singulier de l'aoriste дѣ-с-тъ et вѣ-с-тъ, d'une part, et les formes médiales sanscrites *ajā-s-thā* et *ajā-sta*, de l'autre; mais ces rapprochements pourraient être fort contestés, malgré l'autorité du nom qui les protège. (Bopp, *Grammaire comparée*, § 1493.)

Le plus-que-parfait actif se compose du participe passé second et du verbe **БѢХЪ**, **БѢАХЪ**, imparfaits de **БЫТИ**; exemples : **ИЗГЫБѢАХЪ БѢ И ОБРАТЕСА** - il était perdu, et fut retrouvé : **ИДѢЖЕ БѢ ЛЕЖАЛО** « où cela avait été couché » : **НЕ ОУ БѢ ПРИШЛА** « [elle] n'était pas venue » : **ИЖЕ БѢАХЪ ВИДѢЛИ** « qui avaient vu » : **БѢАХЪ ОУШЛИ** « ils étaient partis » (latin *abierant*) : **БѢАХЪ СѦ СЪЛОЖИЛИ** « ils s'étaient entendus » (latin *conspiraverant*).

§ 148.

Le futur actif est rendu de diverses manières, suivant qu'il est simple ou inchoatif, ou passé, ou bien enfin conditionnel.

Pour exprimer le futur simple, surtout dans les verbes perfectifs, c'est-à-dire ceux qui indiquent une action passagère, momentanée, on se sert du présent : **БѢРОУЩЕ** « vous croirez », **ИВѢАМЪ СѦ САМЪ** « je me montrerai moi-même », **ВИДѢТЕ** « vous verrez » ; mais pour la plupart ce sont des verbes prépositifs : **ОНЪ НАОУЧИТЪ ВАСЪ** « il vous apprendra » ; **СЪБЕРЕТЪ НАРОДЪ** « il réunira les peuples » ; **И ОСѢДАТЪ И НА СМРТЬ**, **И ПРЕДАДАТЪ И ЯЗЫКОМЪ**, **И ПОРОУГАЮТЪ СѦ НЕМОУ**, **ОУТАПАТЪ И**, **И ОПЛЮЮТЪ И**, **И ОУБИЮТЪ И** **И ТРЪТИ ДНѦ ВЪСКРЪСНЕТЪ** « on le condamnera à mort et livrera aux gentils, et on l'insultera, on le frappera, on le couvrira de crachats, et on le mettra à mort, et il ressuscitera le troisième jour » (*Marc*, x, 34).

L'autre moyen, c'est d'ajouter à l'infinitif un de ces trois verbes : **ИМАТИ** « saisir », **ХОТѢТИ** « vouloir », **НАЧАТИ** « commencer ». Par exemple :

1° Avec **ИМАТИ** : **ЧѢТО ИМАТЕ ГЛАГОЛАТИ** « que direz-vous ? » ; **НЕ ИМАТЪ ВЪЗДАКАТИСѦ** « il n'aura pas faim » ; **НЕ ИМАТЪ МИНАТИ** « ils ne manqueront pas » ; **НЕ ИМАТЪ БЫТИ** « ne sera pas » ; **НЕ ИМАТЪ ВЪКОУСИТИ** « ne goûteront pas ».

2° Avec **ХОТѢТИ**, souvent pour exprimer une action imminente, qui va avoir lieu : **НЕБО И ЗЕМЛѦ БѢЖАТИ ХОЩЕТА** « le ciel et la terre vont s'enfuir » ; ou bien, en général, pour indiquer une chose à venir : **ХОТАИ ПРИТИ** « qui viendra » (latin *venturus*) ; **ХОТАТЪ СНИ**

БЫТИ « ces choses auront lieu ». Dans ce dernier cas, ХОТЕТИ répond exactement au grec μέλλειν et à l'anglais *that will be*.

3° Avec НАЧАТИ: exemples : НАЧНЕМЪ ДѢЛАТИ « nous ferons »; НАЧНЕТЪ НЕРАДИТИ « il négligera »; НЕБОИТСА НАЧНЕШИ « tu ne craindras pas »; КГДА НАЧНЕТЪ ХОТЕТИ СЪНОВТИ « un peu avant l'aube du jour » (grec *ἐπειδὴ ἡμέρα μέλλη γίνεσθαι*). L'emploi de tous ces verbes auxiliaires pour rendre le futur s'est conservé dans le russe moderne.

Le futur exact ou passé (*futurum exactum*) s'obtient en ajoutant БЛАДЪ au second participe passé actif (en ЛЪ) : ЕДИКО БЛАДЕТЬ СЪТВОРИЛЪ « tout ce qu'il aura fait »; ДА ДАСТЬ СОУГОНУ БО ВЪСЕ КЖЕ КРАЛЪ БЛАДЕТЬ « qu'il rende le double de ce qu'il aura volé »; АЩЕ ГРѢХЫ СЪТВОРИЛЪ БЛАДЕТЬ « s'il a commis des péchés ».

§ 149.

Nous venons de dire que le futur s'indique aussi à l'aide des prépositions. Ce point mérite une attention toute particulière, parce qu'il facilite l'intelligence du vaste système de *modalités* si développé dans le verbe russe et dont il contient déjà les germes. Ces modalités (ВИДЫ) indiquent les diverses manières d'être d'une action ou ses qualités, par exemple, qu'une action dure indéfiniment ou est passagère, qu'elle se fait une seule fois ou à plusieurs reprises. De là les modes *indéfini* ou *défini*, *inchoatif* ou *fréquentatif*: par exemple, ПАД-АМЪ « je tombe », de l'infinitif indéfini ПАД-АТЬ, et ПАД-А, de ПА-СТЬ (pour ПАД-ТЬ), ayant le sens défini, et s'employant au futur aussi bien qu'au présent; le futur exact se forme à l'aide de БЛАДЪ (anglais *I will*), БЛАДЪ ПАДАТЬ « je tomberai ». Même différence à l'imparfait : ПАДАЛЪ et ПАЛЪ. Le fréquentatif est ПАДЫКАЛЪ. De même, la racine ДЕИР fait, au présent, ДЕИГАМЪ « je meus » et ДЕИГМА; au prétérit, ДЕИГАЛЪ et ДЕИГНАЛЪ; au fréquentatif, ДЕИГИКАЛЪ; au futur, БЛАДЪ ДЕИГАТЬ et ДЕИГНА. Nous avons ainsi trois formes du même verbe au passé, ДЕИГАЛЪ, ДЕИГНАЛЪ, ДЕИГИКАЛЪ, comme on a en latin, par exemple, *dicebam, dixi*.

dictitabam; et autant pour le futur : **БЛАДЪ ДВИГАТИ**, **ДВИНЪ** et **БЛАДЪ ДВИГЕАТЬ**. Quant au présent, le fréquentatif n'en a point et ne peut en avoir. On voit, de plus, que le futur n'a pas de forme grammaticale qui lui soit propre, et, dans ce sens, on peut dire même qu'il n'y a pas de futur, à proprement parler, dans l'ancien dialecte slave. Cela est si vrai, que la forme **БЛАДЪ** elle-même n'en est pas une; car c'est un présent défini (§ 118), servant à exprimer aussi le futur. Le génie de la langue y supplée de deux manières : 1° en se servant de la forme du présent défini ou inchoatif, par exemple, **ПАДЪ**, **ДВИНЪ**, **КОЛЪНЪ** « je piquerai », et ainsi du reste; 2° à l'aide de prépositions, qui jouent un si grand rôle dans le système verbal des langues slaves en général, et dont une des fonctions principales consiste à indiquer les différents modes d'action et autres nuances du même genre. Cette abondance de modalités existe également en polonais.

Il est difficile de rattacher à des règles générales les changements produits par l'intervention des prépositions. En voici cependant quelques-unes :

1° Les prépositions donnent au présent défini le sens du futur : **ЖЕДАМЪ** « je loue », **ПО-ЖЕДАМЪ** « je louerai », et alors le participe présent (**ПОЖЕДАЮЩИЙ**) devient impossible; **ЪМЪ** « je mange », **СЪ-ЪМЪ** « je mangerai entièrement », **ПОЪМЪ** « je mangerai un peu ».

2° Les modes indéfinis prennent le sens du futur ou du présent, suivant que la préposition est ajoutée à la forme primitive ou dérivée du verbe. Ainsi, par exemple, les composés **ОТ-ЖЕДАМЪ** « j'emmènerai », **ОУ-НЕСЪ** « j'emporterai » prennent le sens du futur, tandis que **ОТ-ВОЖЪ**, **ОУ-НОШЪ**, **С-ЛЕТАЮ** « je vole en bas », **С-БѢГАМЪ** « je cours en bas », **СЪ-ЕДАМЪ** « je mange », restent au temps présent en conservant le caractère indéfini.

Cependant, il y a des exemples du contraire : ainsi **С-ЛЕТАМЪ** « j'y volerai », **С-БѢГАМЪ** « j'y courrai », **ПО-БѢГАМЪ** « je courrai un peu », **ПО-ИГРАМЪ** « je jouerai un peu » perdent le sens du présent et quelquefois aussi le mode indéfini, comme dans les deux premiers

verbes. Cette dernière circonstance dépend du sens attaché aux prépositions, comme le prouve le mot *с-лѣтаѣ*, qui a deux sens et des modes tout à fait différents. Cette différence est marquée quelquefois par l'accent, comme dans les mots *с-бѣгаѣ* « je cours en bas » et *с-бѣгаѣ* « je courrai ». Dans le premier cas, l'accent tombe sur la deuxième syllabe, et, dans le second cas, sur la première.

3° Les fréquentatifs composés avec une préposition deviennent indéfinis, et, dès lors, peuvent s'employer au présent : *по-ѣдажи-вѣѣ*, *по-ѣдыбѣѣ*, *по-хѣдливѣѣ*, *просматривѣѣ*, *разъзживѣѣ*, etc. La préposition s'unit, dans ce cas, à son verbe d'une façon si intime, qu'elle lui fait perdre le sens fréquentatif et en fait comme un autre mot.

4° Les verbes inchoatifs ou déterminés reçoivent une nouvelle modification dans leur signification sans changer de modalité. Par exemple, *дѣи-ѣѣ* « j'ébranlerai », avec les prépositions *съ*, *при*, *по*, *раз*, reste toujours au même temps, bien que ces prépositions ajoutent quelque nuance à la notion principale du mouvement, comme le font les particules latines correspondantes dans les composés suivants : *a-movebo*, *ad-movebo*, *per-movebo*, *di-movebo*.

5° Parmi les prépositions qui entrent dans la composition des verbes, il en est qui n'influencent que sur la modalité ou le temps, sans modifier le sens du verbe. Telles sont les prépositions *по*, *съ*, auxquelles il faut ajouter la particule *оу*, dans les mots *поидѣѣ*, *пошѣдѣѣ*, *съѣѣѣ*, *с-лѣтаю* « j'y volerai », *оу-кололѣѣ* « j'ai piqué ».

§ 150.

REMARQUES:

1. Dès le commencement, les modes défini, indéfini et inchoatif s'employaient souvent l'un à la place de l'autre, comme le mélange du présent et du futur le prouve assez. En voici quelques exemples, tirés de l'Évangile d'Ostromir : 1° emploi du présent au lieu du futur : *блѣжени кѣте ѣгда поносѣѣтѣ вѣѣѣ* (pour *блѣжѣѣтѣ поно-*

сѣть) «vous êtes heureux lorsqu'on vous maudit» (*Matth.* v, 11);
 кѣгда състарѣѣшиѣ, имѣ та поимѣтъ и ведеѣтъ та (pour опомѣтъ и
 поведеѣтъ) «lorsque tu seras devenu vieux, un autre te ceindra et te
 conduira» (*Jean*, xxi, 18); слѣнце мѣръкнеѣтъ и лѣуна не даѣтъ свѣта
 скоѣго (pour помѣръкнеѣтъ) «le soleil s'obscurcira, et la lune ne don-
 nera plus sa lumière» (*Matth.* xxiv, 29); и азѣ бы покоѣмъ (pour
 оупокоѣмъ) «et moi je vous calmerai» (*Matth.* xi, 28); или аще
 проситѣ аица (pour попроситѣ) «s'il demande un œuf» (*Luc*, xi,
 12); 2° emploi du futur pour le présent : нѣмѣ отѣпоуѣстиши раба
 твоѣго (au lieu de отѣпоуѣщаѣши) «laisse aller maintenant ton
 serviteur» (*Luc*, ii, 29); скоѣмъ оуѣца глашати по имени и изгонитѣ
 та (au lieu de изгонѣѣтъ) «il appelle ses brebis par leur nom et
 les conduit hors de la bergerie» (*Jean*, x, 3); и скръѣщеѣтъ зѣбы
 скоѣми и оуѣпѣнѣѣтъ (pour оуѣпѣнѣѣѣтъ) «et il grince des dents,
 et il se dessèche» (*Marc*, ix, 17); погыѣнеѣмъ (pour погыѣѣѣмъ)
 «nous périssons» (*Luc*, viii, 24).

De plus, le mélange des modes verbaux apparaît dans l'emploi
 du même mot, soit au présent, soit au futur; par exemple : по-
 слоуѣѣѣтъ (Ostr. f. 33 et 56); ou bien dans l'emploi des mêmes
 formes au mode défini ou indéfini, et dans le même sens; par
 exemple : варѣмъ (Ostr. f. 159 b) «je viens», de l'infinitif déter-
 miné варити, et варѣѣѣтъ (Ostr. f. 18 b), de l'indéfini варити.

2. Ce mélange est surtout sensible dans les verbes даѣмъ, даѣѣѣтъ,
 dont le premier est défini, et le second indéfini; d'où il est résulté
 que le premier s'employait au futur et le second au temps présent.

3. Quelques verbes, n'ayant que le mode défini, l'emploient
 dans le sens du mode indéfini, et le mettent, par conséquent, au
 temps présent; par exemple : азѣ водоѣмъ крѣщаѣмъ бы (Texte du
 Sacre) «je vous baptise avec de l'eau», tandis que l'Évangile
 d'Ostromir porte au même endroit (f. 259 b) крѣщаѣѣтъ, forme
 indéfinie. Un semblable mélange, mais dans une bien plus grande
 proportion, a lieu dans le russe moderne, où l'on dit, par exemple :
 куплю «j'achète»; кончу «je finis». велю, «j'ordonne», женю

« je fais épouser », etc. et cela à l'exemple des meilleurs écrivains. Tous les faits précédents reposent sur la notion du mode ou du genre d'action, à laquelle le génie de la langue slave semble s'attacher plus volontiers qu'à la notion du temps.

§ 151.

Il a été dit plus haut que le conditionnel actif se forme à l'aide du second participe en **лъ** et de l'aoriste **быхъ**, **бы**; exemples : **аще быхомъ были въ дни отъцъ нашихъ**, не **быхомъ** оубо **были** общиници **имъ** « si nous étions du temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs consorts »; **аще бы бѣдѣла**, ты **бы** просиша « si tu savais, tu aurais demandé »; **аще ма бысте знали**, и **отъца моего** **знали бысте** « si vous me connaissiez, vous auriez connu aussi mon père »; **аще бысте вѣрѣ имѣли Моисеви**, **вѣрѣ** дали **бысте** и **мнѣ** « si vous croyiez à Moïse, vous auriez cru aussi en moi ». Parfois ce mode est employé pour rendre le subjonctif; par exemple, dans ce passage de l'Évangile : **слуги мои подвижали са быша**, да не **преданъ быхъ былъ** — mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse pas livré »; le premier est conditionnel (**подвижали са быша**), le second est subjonctif.

§ 152.

Le passif s'exprime : 1° au moyen du pronom **са** « se », ajouté à l'actif pour tous les nombres et toutes les personnes : **кръстити са** « être baptisé »; **наречети са** « il sera nommé »; 2° au moyen des verbes **быти** ou **быкати** ajoutés au participe passif du temps présent ou passé; par exemple : **посякаемо быкають** « se sera coupé »; **мучими бѣдѣть** « ils seront tourmentés »; **ослажденъ еси** « tu es condamné »; **възведенъ бысть** « il fut conduit »; **бѣ написано** « fut écrit »; **изгнанъ бѣдетъ** « il sera chassé »; **азъ аще възнесенъ бѣдѣхъ земли**, **всѣ привлеку къ себѣ** « moi, quand je serai élevé au-dessus de la terre, j'attirerai tout à moi ».

L'infinitif passif s'obtient en ajoutant le verbe **быти** au participe

présent ou passé, mis au datif, quand il s'agit du genre masculin ou féminin, et au nominatif, s'il s'agit du genre neutre; par exemple : несепоуъ быти «être porté»; распатоуъ быти «être crucifié»; дано быти «être donné».

ADVERBES.

§ 153.

L'adverbe est une partie du discours servant à déterminer la signification du verbe ou de l'adjectif, auxquels il se joint ordinairement. Au point de vue de l'étymologie, les adverbes peuvent être ou primaires ou dérivés. Les premiers sont tous monosyllabiques; par exemple : не, ли, де, тоу, же, же, оу, ке, etc. Les seconds proviennent soit des substantifs : долоу, низоу «en bas»; верхоу, горѣ «en haut»; оутрѣ «le matin»; динь «pendant le jour»; днесь «maintenant, aujourd'hui»; soit des adjectifs, par exemple : правъ «vraiment», лѣпъ «bellement», малъ «peu», зѣло «très», частъ «souvent», много «beaucoup», долгу «longtemps», прѣснъ «toujours», сице «ainsi», древле «jadis», далече «loin», ниже «plus bas», паче «plus», царски «royalement», божески «divinement»; soit des numératifs, par exemple : колижды «combien de fois», единожды et единоци «une fois», многжды «plusieurs fois», всакъ «de toute manière», полъма «à moitié»; трикраты «trois fois», et les composés de краты; вторицею «une seconde fois», сторицею «au centuple». Enfin, il y a des adverbes composés, c'est-à-dire ceux qui s'annexent des conjonctions ou des prépositions. Ce ne sont pour la plupart que des substantifs ou des adjectifs employés adverbialement; par exemple : помалѣ «peu à peu» (= по малѣ); вскорѣ «bientôt», composé de скоро, à l'ablatif, et de въ; въ тайнѣ «en cachette»; въ срѣзѣ «promptement»; вкоупѣ «ensemble» (= въ et коупѣ); заоутра «de bonne heure»; въсласть «délicieusement» (= въ et сласть); искони «dès le principe» (grec ἐξ ἀρχῆς); издавна «depuis

longtemps»; *посредѣ* «au milieu» (= *по* et *средѣ*); *вслѣдѣ* «suivant» (= *вѣ* et *слѣдѣ*); *около* «autour» (de *о* et de *коло* «cercle»); *вскоуѣ* «en vain» (= *вѣ* et *скоуѣ*); *надъвоуѣ* «en deux».

§ 154.

Les adverbes provenant des adjectifs qualificatifs se terminent différemment :

1° En *о*; par exemple : *добро* «bien», *свѣтло* «clairement», *горько* «amèrement», *коупно* «ensemble», *лихо* «excessivement», *напрасно* «vainement» : on le voit, ce sont les terminaisons des adjectifs neutres au nominatif. *Болѣ*, *вѣще*, *паче* sont des comparatifs neutres;

2° En *ѣ*, absolument comme les adjectifs neutres au locatif : *добре* «bien», *зле* «mal», *крѣпѣ* «fortement», *легѣ* «légèrement», *праведнѣ* «droitement»;

3° En *и*, *ми*, c'est-à-dire comme les ablatifs; par exemple : *бѣнѣ бѣдетъ малы* «il sera frappé peu» (*Luc*, XII, 48); *ходѣ праведны бѣтса Бога* «celui qui marche droit (c'est-à-dire qui vit saintement), celui-là craint Dieu»; *желѣмо естъ большѣми* «est désiré davantage»; *любитъ меньшѣми* «aimer moins».

§ 155.

Au point de vue de la signification, les adverbes expriment : 1° une interrogation; 2° une affirmation; 3° la qualité; 4° la quantité; 5° le temps; 6° le lieu.

§ 156.

ADVERBES INTERROGATIFS.

Les adverbes interrogatifs sont : *вскоуѣ*, *вѣчесомѣ*, *почѣто*, *чѣмѣ*; ils signifient tous «pourquoi?», et dérivent des pronoms interrogatifs; exemples : *вскоуѣ ма оставилъ еси* «pourquoi m'as-

tu abandonné?»; въ чesомъ гибель си бысть «pourquoi ce fléau?»; почто не приведеoste его «pourquoi ne l'avez-vous pas amené?»; чемоу въеши «pourquoi souffles-tu?».

§ 157.

ADVERBES AFFIRMATIFS.

Les adverbess d'affirmation sont : въистинѣ «en vérité», въправдѣ «vraiment», си «ѣра» (latin *utique*), въсѣко «complètement»; de négation : не «non», ни «ni», отиниѣдѣ «aucunement»; de doute : некъли, еѣтъ «peut-être»; de limitation : тъкъмо, тъчмъ «seulement».

§ 158.

ADVERBES DE QUALITÉ.

Outre les adverbess de qualité ou de circonstances qui ont été cités plus haut, et qui dérivent des adjectifs qualificatifs, il faut nommer les suivants : вънезапно «soudain», безоумѣ «follement», вътайнѣ «en secret», et, en général, tous les adverbess composés d'un substantif et d'une préposition, ou bien ceux qui sont formés d'un seul substantif; par exemple : народѣмъ «à cause du peuple», гражданы «à cause des citoyens», радостѣмъ «de joie», смрадомъ «à cause de l'infection». Ce sont des ablatifs employés adverbialement.

Les adverbess de qualité formés des pronoms sont : како «comment»; тако, сѣе ou сѣко «ainsi» (latin *sic*); ѣко, ѣкоже «comme». Сѣко est d'origine glagolitique; c'est le neutre de l'adjectif сѣкъ «tel», dont on fait les dérivés сѣковѣ, сѣкъжде.

§ 159.

ADVERBES DE QUANTITÉ.

Les adverbess de quantité sont : коль ... толь «autant ... au-

tant »; **КОЛИКО ... ТОЛИКО**, **КОЛЬМИ ... ТОЛЬМИ**, signifiant la même chose que les deux premiers; **КОЛЬКРАТЫ** « combien de fois », **КАДНОШЫДЫ** « une fois », **МЪНОГАШЫДЫ** « plusieurs fois », et tous les adverbess dans la formation desquels entrent **ШЫДЫ** ou **КРАТЫ** : **ДЕКАКРАТЫ** « deux fois »; ainsi que les adverbess qui viennent des numératifs à l'ablatif : **СЕДМЕРИЦЕМЪ** « sept fois », **СТОРИЦЕМЪ** « au centuple ».

Les adverbess de mesure appartiennent à la même catégorie : **ЗЪЛО**, **ИЗЛИШЕ** « trop »; **МЪНОГО** « beaucoup »; **МАЛО** « peu »; **НИМАЛО**, ou **НИКАКОЖЕ** « pas le moins du monde, nullement »; **КАБА**, **КАЕ** « à peine »; **ЗАМАЛОМЪ** « peu s'en faut, à peu près », etc. On peut y joindre l'adverbe **НЪ**, qui se met devant les pronoms ou autres adverbess, et indique je ne sais quoi d'indéterminé; par exemple : **НЪКЪДЕ** « quelque part », **НЪОТЬКЪДОУ** « de nulle part », dérivés de **НЪКТО**, ou **НЪКЫЙ** « quelqu'un ».

§ 160.

ADVERBES DE TEMPS.

Les adverbess de temps répondent presque tous à l'une des trois question : *quand ?*, *depuis quand ?* et *jusqu'à quand ?*. A la première répondent, par exemple : **ТОГДА** « alors », **КАДА** « lorsque », **ВЪСЕГДА** « toujours », **ИНОГДА**, **ОКОГДА** « quelquefois », **ВЪИННЪ** « toujours », **ДРЕВАНЪ** « jadis », **ПЪРВЪНЪ** « d'abord », **ПРЕЖДЕ** « auparavant », **НЫНЪ** « maintenant », **СЪГДА** ou **СЪГЫ** « maintenant », **ДАНЬСЪ** « aujourd'hui », **ВЪЧЕРА** « hier », **ОУТРЪ** « le matin », **ПОЛОУНОЩИ** « à minuit », **ПРОЧЕ** « au reste », **АБИ** « tout à l'heure », **СКОРО** « bientôt », **НИКОГДА** « jamais ». A la deuxième question répondent les adverbess : **ИСКОНИ** « depuis le commencement », **ИЗДАВНА** « depuis longtemps », **ОТЪСЕЛЪ**, **ОТЪНЫНЪ** « dès à présent », **ОТЪДАНЬСЪ** « dès aujourd'hui ». Enfin, à la troisième question répondent les adverbess : **ДОТОЛЪ** « jusque-là », **ДОСЕЛЪ** « jusqu'ici », **ДОДАНЬСЪ** « jusqu'à aujourd'hui », **ДОНЫНЪ** « jusqu'à présent », **ДОНЪДЕЖЕ** « jusqu'à ce que ».

Au nombre des adverbess de temps, il faut ranger également ceux qui indiquent une action qui commence : **ОУЖЕ**, « déjà »; ou

une action qui continue : *еще* « encore », *еще* « cependant » ;
ou bien une action qui se répète : *накы* « de nouveau », *часто*
« souvent », *редько* « rarement », *покрѣмена* « de temps en temps ».

§ 161.

ADVERBES DE LIEU.

La dernière catégorie contient les adverbes de lieu, qu'on peut également diviser suivant qu'ils répondent à la question *où ?* *кѣде* (latin *ubi?*), *par où ?* *кѣдоу* (polonais *kędy*), *d'où ?* *отъкѣдоу*, et *où ?* *камо* (latin *quo?*, tchèque *kamo*).

A la question *où ?* répondent : *сѣде* « ici », *всѣде* « partout », *никѣдеже* « nulle part », *прѣди* « devant », *зѣди* « derrière », *одеснѣ* « à droite », *ошовѣ* « à gauche », *внѣ* « dehors », *лѣтъ*, *лѣтрыкѣдоу* « au dedans, en », *посрѣдѣ* « au milieu », *междѣ* « parmi », *осоу* « à part », *подлѣтъ* « selon » (polonais *podług*), *противѣ* « vis-à-vis », *дома* « à la maison » (latin *domi*).

A la question *par où ?* répondent : *сѣдоу* « par ici », *тѣдѣ* « par ici », *оуѣдѣ* « par là », *инѣдѣ* « dans un autre endroit ».

A la question *d'où ?* répondent : *отъкѣдоу* « d'ici », *отътѣдоу* « de là », *издалече* « de loin », *изълѣтрыкѣдоу* « du dedans », *съзѣди* « par derrière ».

A la question *où ?* (latin *quo?*) répondent : *сѣмо* « ici », *тамо* « là », *всѣмо* « partout », *мимо* « à côté de, malgré », *далече* « loin », *вспѣтъ* « en arrière, au rebours », *горѣ* « en haut » (latin *sursum*), *окръстѣ* « autour », *сквозѣ* « à travers », *домови* « à la maison » (latin *domum*).

PRÉPOSITIONS.

§ 162.

La fonction des prépositions consiste à exprimer, avec les cas, les divers rapports des objets, lorsqu'elles précèdent les noms et

les pronoms, ou bien à indiquer les phases diverses d'une action, son commencement, sa fin, sa direction, lorsqu'elles sont jointes aux verbes. En voici la liste : **БЕЗЪ** « sans », **ВЪ** « dans », **ВЪЗЪ** « en haut » (latin *sus*), **ДО** « jusqu'à »; **ЗА** « derrière, après, à cause de »; **ИЗЪ** « de » (latin *ex*); **КЪ** « vers, à »; **НА** « sur, contre »; **НАДЪ** « sur, au-dessus de »; **О**, **ОБЪ** « de, autour »; **ОТЪ** « de, depuis »; **ПО** « par, jusqu'à »; **ПОДЪ** « sous »; **ПРО**, désignant un degré éloigné de parenté (latin *pro*), par exemple : **ПРАБАБА** « bisaïeule » (latin *proava*); **ПРИ** « auprès de »; **ПРО** « pour, de »; **ПРЕ** « au delà » (latin *trans*), par exemple : **ПРЕНЕСТИ** « transporter »; **ПРЕДЪ** « devant »; **ПРЕЗЪ** « à travers »; **РАЗ** « à part, dès », dans **РАЗСЪЛАТИ** « disperser »; **СЪ**, **СЪ** « avec » (latin *cum*); **ОУ** « chez, auprès de ».

Les adverbess suivants s'emploient en guise de prépositions : **БЛИЗЪ** « près de », **БЪМЪСТО** « au lieu de », **БЪНЪ** « hors de », **БЪПРЪКИ** « malgré », **КРОМЪ** « hormis », **МЕЖДЪ** « parmi », **МИМА** « devant », **НИЗЪ** « en bas », **ОКОЛО**, **ОКРЪСТЪ** « autour de », **ПОДАЪ** « auprès de », **ПОСРЕДАЪ** « au milieu de », **ПРОТИВЪ** « contre », **ПРЕЖДЕ** « avant », **СКЪЗОЗЪ** « à travers », **СРЕДИ** « au milieu de », et quelques autres.

§ 163.

Parmi les prépositions, les unes sont inséparables, les autres sont séparables : ainsi **ВЪ** (= **ВО**, **ВЪ** « dans » ou « de »), **НА** (= **НО**), **ПРО** (= **ПРО**), **ПРЕ** (latin *per*) et **РАЗ** ne s'emploient que dans les composés, comme simples préfixes; tandis que les autres peuvent être mises séparément et présentent un sens complet. Les prépositions séparables ont seules le privilège de régir les mots auxquels elles se rapportent, et dont elles déterminent d'ordinaire les divers rapports. Le régime des prépositions sera l'objet de la syntaxe.

CONJONCTIONS.

§ 164.

Les conjonctions, comme l'indique le mot, servent à lier en-

semble les notions exprimées par les mots : *ѡже слышите и видите* « que vous entendez et voyez »; *тыли еси гради или иного чиемъ* « es-tu celui qui doit venir ou en attendons-nous un autre? ». Voici les conjonctions en usage dans la langue paléoslave, et distribuées en trois séries, suivant qu'elles sont monosyllabiques, bisyllabiques ou polysyllabiques.

1° Conjonctions monosyllabiques : *а* « mais, et »; *бо* « car »; *да* « et, mais »; *дѣй* « est-ce, dis? »; *же*, *жде* « même, donc »; *и* « et », *ли* « ou », *нѣ* « mais », *ти* « et », *то* « alors »; *нѣ*, indiquant quelque chose d'incertain, d'indéterminé : *нѣ въ коемъ монастырѣ* « dans un couvent, on ne sait lequel ».

2° Conjonctions bisyllabiques : *али* « ou », *аще* « si », *даже* « même »; *зане*, *нбо*, *оубо* « car »; *или*, *либо* ou *любо* « ou »; *неже* « que » (après un comparatif); *посемъ* « donc ».

3° Conjonctions polysyllabiques et composées : *нежели* « que » (après un comparatif), *обаче* « cependant », *понеже* « puisque », *да не како* « afin de ne » (latin *ne forte*), *аже аще* « que si », *да тако* « afin que », *небонъ* « car » (grec *γάρ*).

§ 165.

Quant à la signification, les conjonctions indiquent : 1° la liaison : *и* « et »; 2° la distinction ou la différence : *а* « mais »; 3° l'addition : *же* « donc » (grec *δέ*); 4° le désir : *да* « et, mais », particule servant à former l'optatif des verbes; 5° la cause : *бо* « car »; 6° l'interrogation : *ли* « ou »; 7° l'obstacle : *нѣ* « mais ». Les conjonctions dérivées et composées conservent pour la plupart la signification de leurs radicaux; par exemple : *нбо*, composé de *и* et *бо* (grec *καὶ γάρ*); *небонъ* « parce que », formé de *не* « non », *бо* « car » et *нѣ* « mais »; par exemple : *небонъ Адама невъздържаніе изведе* « car l'incontinence a perdu Adam ».

INTERJECTIONS.

§ 166.

Le nombre des interjections, dont la plupart sont exclamatives, est assez restreint. Voici les plus usitées : *ей*, *право* «ohé! vraiment»; *такъ* «oui, si»; *ни* «point, non»; *о*, *боже*, *сѣда*, cris d'appel. Pour exprimer l'étonnement : *оже*, *оле*; pour indiquer la crainte : *оухъ*; la douleur : *оуки* «hélas!», *горе*, *лютъ* «malheur, ah!»; le reproche : *оуба*; pour désigner une chose : *сь*, *оце*, *отъ*, *ото* «voici» (latin *ecce*). On voit par les mots *горе*, *лютъ* que les substantifs et les adjectifs font parfois eux-mêmes la fonction d'interjections. Exemples : *оуки мнѣ*, *Господи*, *яко видѣхъ ангела Господня* «malheur à moi, Seigneur, car j'ai vu l'ange du Seigneur!» (*Juges*, vi, 22); *и лютъ мнѣ*, *и лютъ мнѣ! яко приложи Господь трѹдъ къ болѣзни моеѣ* «malheur à moi, car le Seigneur a ajouté la douleur à ma douleur!» (*Jérém.* xlv, 3); *боже нынѣ богатыи плачѹте* «ah! vous, riches, pleurez maintenant» (*Jac.* v, 1); *оуба, разорай цркъ* «va! toi qui détruis l'église» (*Marc.* xv, 29); *сѣда и молитвами и мыслями извѣстимъ* «eh bien, faisons-en l'objet et des prières et des pensées».

SYNTAXE.

ACCORD DES MOTS.

§ 167.

La dépendance de l'attribut par rapport à son sujet est soumise aux règles suivantes :

1° Le verbe auxiliaire, au temps présent (*есѣ*, *сѣтъ*), ne s'omet jamais. Exemples : *азъ нищъ есмѣ и оубогу* «je suis orphelin

et pauvre»; ты кси Богъ Гьпасъ мой «tu es Dieu mon Sauveur»; съ ксть сынъ Божи «c'est le fils de Dieu». Si parfois le verbe auxiliaire est omis, c'est qu'alors il l'est également dans le texte grec, que la version slave reproduit d'ordinaire servilement. Exemple : свато и страшно имя его «saint et terrible [est] son nom».

2° La présence constante du verbe auxiliaire rend l'emploi des pronoms personnels pour la plupart inutile. Exemples : рабъ твой ксмь «je suis ton serviteur (latin *servus tuus sum*); божи ксте и сынове бжшного кси «vous êtes tous divins et les enfants du Très-Haut». On ne les met que lorsqu'il s'agit de donner à la phrase plus d'expression et de plénitude, par exemple dans celles-ci : азъ ксмь Богъ и нсть иного «je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre»; чадъ, ты всегда со мною кси «fils, tu es toujours avec moi»; бже яко челоуцъ оумираете «quant à vous, vous mourrez comme hommes».

§ 168.

OMISSION DU VERBE AUXILIAIRE.

Lorsque le verbe auxiliaire accompagne deux participes, ce qui a lieu dans les temps composés, on l'omet devant le second participe. Exemple : яко благотлибъ великъ ксть былъ многи рабы свободилъ «car il a été grand potentat, et il a affranchi beaucoup de serfs».

§ 169.

ACCORD DES NOMS COLLECTIFS ET DES NUMÉRAUX.

Lorsque le sujet est un collectif au singulier, l'attribut se met, le plus souvent, au nombre pluriel. On dit : народъ же стои и слышашъ глаголахъ (Ostr. f. 42) «la foule qui était debout et entendait (cela) dirent»; молиша и въсь народъ «toute la multitude le pria (à la lettre, prièrent)». Cependant, il y a aussi des exceptions; par exemple : со мною людемъ обидеть тѣ (Рз. VII, 8) «une multitude d'hommes t'environne».

Après les nombres **пять** « cinq », **шесть** « six », **семь** « sept », **восемь** « huit », **девять** « neuf » et **десять** « dix », le verbe se met tantôt au singulier, parce que ces nombres se déclinent comme les substantifs féminins, par exemple : **быше же тоу бодности ка-мань шесть** (Ostr. f. 12) « il y avait là six seaux de pierre »; tantôt au pluriel; par exemple : **не десять ли ищистишася; а десять кде, како не обретошася** (Ostr. f. 109) « il y en a eu dix de guéris, et où sont les neuf autres? Pourquoi ne sont-ils pas venus? ».

Les mots **дѣа**, **оба**, **дѣѣ**, **обѣ** demandent naturellement après eux le duel; exemples : **дѣа таланта** « deux talents », **дрогга дѣа** « deux autres », **дѣѣ рыба** « deux poissons », **блдетъ оба** « soyez tous les deux ».

Les nombres **триѣ** ou **три** « trois », **четыре** « quatre » régissent le nominatif et l'accusatif du pluriel; exemples : **триѣ събрани** (Ostr. f. 56) « trois réunis ensemble », **три дѣни** « trois jours », **три мѣсца** « trois mois », **четыре мѣсци сѣтъ** « il y a quatre mois ».

§ 170.

EMPLOI DES ADJECTIFS POSSESSIFS ET DES ADJECTIFS RELATIFS.

Les adjectifs possessifs et les adjectifs relatifs remplacent le génitif des autres langues; exemples : **Божии** « de Dieu » (grec *τοῦ Θεοῦ*); **человѣчьскымъ** « de l'homme » (grec *τοῦ ἀνθρώπου*); **пѣтича небесьскымъ** « oiseaux du ciel »; **изъ оустъ младеничъ** « de la bouche des enfants ». On doit en dire autant des pronoms possessifs **свомъ**, **своѣмъ** « son, sa », qui remplacent souvent le génitif du pronom personnel **ѣго**, **ѣѣ**; exemples : **жена свомъ** « sa femme », **господинъ свомъ** « son maître », pour **жена ѣго**, **господинъ ѣго** (latin *ejus*).

§ 171.

EMPLOI DES ADJECTIFS FAIBLES ET DES ADJECTIFS FORTS.

Il a été dit plus haut que les adjectifs faibles ou indétermi-

nés correspondent aux adjectifs grecs dépourvus d'article, et les adjectifs forts ou déterminés supposent que le mot grec correspondant est muni d'article; par exemple : *малъ кѣсъ бѣсе смѣше-ниѣ кѣсѣтъ* (grec *μικρὰ ζύμη*) « un peu de ferment fait fermenter toute la pâte »; *нѣ трѣбѣѣтъ здравѣи врачѣ*; *нѣ болѣши* « ce ne sont pas les sains qui ont besoin de médecin, mais les malades » (grec *οἱ ὑγιαίνοντες ... οἱ κακῶς ἔχοντες*). Toutefois la règle n'est pas sans exception.

§ 172.

EMPLOI SIMULTANÉ DES ADJECTIFS FAIBLES ET DES ADJECTIFS FORTS.

Par la même raison, lorsque deux adjectifs ou participes sont unis par la conjonction и « et », le premier prend la forme forte et le second revêt la forme faible, parce qu'en grec le premier seulement est pourvu d'article; exemples : *къто оубо кѣтъ бѣрѣниѣ рабѣ и мѣдрѣ* « qui est le serviteur fidèle et prudent? » (grec *ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος*); *блѣжени нѣ видѣшени и бѣроукабѣше* « bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru » (grec *οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες*). Cette règle n'est pas non plus sans exception.

§ 173.

EMPLOI DU PARTICIPE À LA PLACE DU VERBE.

On emploie quelquefois le participe à la place du verbe. Exemples : *нѣ бѣста чѣсо просѣшѣ* (au lieu de *чѣсо просѣта*, au duel) « vous ne savez pas ce que vous demandez »; *нѣ бѣдѣтъ бо чѣто теорѣше* (au lieu de *теорѣтъ*) « ils ne savent pas ce qu'ils font »; *себо ми мнѣтъся оубѣ бѣды* (pour *бѣти*) « il me semble qu'il servirait mieux » (grec *βελτίον εἶναι*). On se servait aussi du participe pour rendre l'infinitif précédé, en grec, des mots *ἐν τῷ*. Exemple : *плакахомѣся поманѣшѣ Сиѡна* « nous avons pleuré en nous souvenant de Sion » (grec *ἐν τῷ μνησθῆναι*). Ordinairement on dit *внѣгда поманѣти* « lorsque nous nous rappelions ».

§ 174.

EMPLOI DU PRÉTÉRIT SIMPLE ET DU PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Le préterit simple et le préterit composé s'emploient indistinctement l'un pour l'autre, ou l'un après l'autre; par exemple : *ѡко ты ѡа посла и бѣзлюбилъ ѡа кси, ѡкоже и ѡа бѣзлюбилъ кси* (Ostr. f. 82) « que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé ». Dans le slave plus récent, le verbe simple de la deuxième personne est ordinairement remplacé par la forme composée (-лъ кси); par exemple : *ты соблюлъ кси доброе вино* (au lieu de *соблюде*) « tu as gardé le bon vin »; *егда былъ юнъ, пошася кси самъ и ходилъ кси аможе хотѣлъ кси* (au lieu de *егда бѣ юнъ, пошася се самъ и ходиаше аможе хоташе*) « quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais partout où tu voulais ».

§ 175.

OMISSION DU PRONOM *ѡже* DEVANT UN INFINITIF.

L'infinitif grec précédé des mots *ἐν τῷ* se rend en slave par un simple indicatif, en omettant le pronom neutre *ѡже*, qui fait dans ces tournures la fonction de l'article grec. Exemples : *егда приближѣхъ ѡа злобоующемъ снѣсти плоти мои* (au lieu de *егда приближѣхъ ѡа злобоующимъ ѡже снѣсти*) « lorsque les méchants s'approchèrent de moi pour dévorer ma chair »; *бѣзишу, да живу въ домоу Господни, да зрю красоты* (au lieu de *бо ѡже жити, бо ѡже зрѣти*) « afin que je vive dans la maison du Seigneur, que j'en contemple les beautés ». L'Évangile d'Ostromir rend la phrase grecque *ἐν τῷ* suivi d'un infinitif par l'adverbe *егда* et l'indicatif, quelquefois même par un simple indicatif, en omettant l'adverbe; jamais par *бѣегда* ou *внегда*; exemple : *бысть приближитися Исоу-соу* « au moment même où Jésus approchait » (grec *ἐγένετο ἐν τῷ ἐγγίζειν*).

§ 176.

EMPLOI DES VERBES IMPERSONNELS.

Lorsque les verbes auxiliaires *ѣсть*, *бѣ*, *баше* s'emploient impersonnellement, ils sont considérés alors comme attribut, ayant pour complément l'infinitif qui les accompagne; par exemple : *дѣкши бѣнчати ми ѣсть* «serai-je couronné?» (grec *δρα στεφανώσομαι*); *дѣкши отцю ми ѣсть быти* «serai-je père?» (grec *δρα πατήρ εσομαι*).

§ 177.

SUPIN.

Le supin s'emploie, comme en latin, après les verbes exprimant le mouvement, la tendance vers quelque but, tels que *идѣ* «je vais», *текѣ* «j'avance», *несѣ* «je porte», *ведѣ* «je conduis», *везѣ* «j'emmène», etc.; ou indiquant la mise en mouvement : *посылаѣ* «j'envoie», *поуцаѣ* «je lâche»; ou, en général, après les verbes exprimant une intention quelconque. Aussi appelle-t-on avec raison le supin *mode intentionnel*. Voici des exemples, tirés de l'Évangile d'Ostromir : *идѣ ловитѣ* «je vais pêcher»; *идѣаста възвѣститѣ* «ils allèrent annoncer»; *бидѣ одлеци* «il vint s'asseoir»; *прихождѣ почерпатѣ* «je viens puiser»; *придѣтѣ взѣтѣ* «ils viendront prendre»; *пристѣпи лобзѣтѣ* «il s'approcha [pour] baiser»; *ведоша оубитѣ* «ils menèrent [pour] tuer»; *собрашасѣ клеветѣтѣ* «ils s'assemblèrent [pour] calomnier»; *вѣста чистѣ* «il se leva [pour] lire»; *вѣсташа игратѣ* «ils se levèrent [pour] jouer»; *сѣдоша ѣстѣ и питѣ* «ils s'assirent [pour] manger et [pour] boire»; *ложасѣ спѣтѣ* «allant se coucher»; *посла пѣстѣ* «il l'envoya paître le troupeau»; *хошѣ искоуцитѣ* «je veux essayer».

A la place du supin on met aussi l'infinitif; exemples : *послаа призѣати* (et non *призѣтѣ*) «il fit appeler»; *изыдоша видѣти* «ils sortirent [pour] voir»; *послаа проповѣдати и исцѣлити* «il envoya

prêcher et guérir les malades»; *изыдоште ѡти* «vous êtes venus [pour] saisir». Dans le cas où plusieurs infinitifs servent de complément à l'indicatif, le supin se mettait seulement à la place des deux premiers; exemples : *благоевѣститъ* (supin) *нищими посла ма*, *исцѣлитъ* (supin) *сѣкроушенными срдцемъ*, *пропоповѣдати* (infinitif) *лѣто Господне приято* «[Dieu] m'envoya prêcher les pauvres, guérir les cœurs affligés, annoncer l'année salutaire du Seigneur»; *сидохъ изатъ ихъ изъ роукы егѡуптанъ и извести ѡ отъ земаля и вѣсти*, etc. «je suis venu pour les arracher d'entre les mains des Égyptiens, les ramener de la terre et les introduire», etc. Ces exemples prouveraient que, dès le xi^e siècle, on commençait à méconnaître la valeur grammaticale du supin, aujourd'hui complètement ignoré des peuples slaves. Il y a d'ailleurs, même dans le paléoslave, des verbes qui n'admettent pas la forme intentionnelle; tels sont, par exemple, *ити* «aller», *срѣсти* «rencontrer», *быти* «être». On disait donc toujours : *помдохомъ принити къ вамъ* «nous nous mêmes en route pour venir chez vous»; *изидѣте срѣсти кѡ* «allez à sa rencontre»; *идаше на горѣ заколенъ быти* «il grâvit la montagne pour y être immolé».

§ 178.

DIVERSITÉ DES CAS.

Une particularité du paléoslave consiste en ce que deux participes, se rapportant à un même substantif, peuvent se mettre à divers cas, par exemple, l'un à l'accusatif, l'autre au datif : *оузрѣша Исоуса ходаща* (accusatif) *по морю и близъ корабля бывшаго* (datif) «ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant du navire»; *не оубоятеса отъ оубивающихъ* (accusatif) *тѣло и потомъ не имоущемъ* (datif) *лиха сего сътворити* «ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ensuite ne peuvent faire aucun mal de plus».

§ 179.

Une autre particularité, c'est l'omission du pronom **сѧ** «se», lorsqu'il y a concurrence de plusieurs verbes réciproques; par exemple : **вѣзвеселити же сѧ и вѣзрадовати подобаше** (au lieu de **вѣзрадовати сѧ**) «il fallait se réjouir et être dans l'allégresse»; **покаите сѧ и обратите** «faites pénitence et convertissez-vous».

§ 180.

Les substantifs qui se terminent en **а**, comme les féminins, veulent, à cause de cette désinence, au genre féminin les adjectifs et les participes qui s'y rapportent. On dit **сложга дѣснага** «le serviteur de ma droite», c'est-à-dire dévoué (grec *παρασίτης δέξιος*); **тоу и сложга моя бовдѣтъ** «là aussi sera mon serviteur» (*Jean*, XII, 26).

§ 181.

Les nombres **пять** «cinq», **шесть** «six» et les suivants, jusqu'à **десѧтъ** «dix», s'accordent avec les pronoms démonstratifs féminins; exemple : **седѧмъ сию агнець** «ces sept agneaux». Ils veulent le verbe au singulier, par exemple dans ce passage de l'Évangile : **пѧтъ же бѣ отъ нихъ бови** «cinq d'entre elles (les vierges) étaient (litt. *était*) folles».

§ 182.

Dans les nombres composés, les plus grands se mettent d'ordinaire avant les plus petits, les dizaines avant les unités et les centaines avant les dizaines. Quelquefois, cependant, on suit l'ordre inverse, et on écrit : **ѣѧтъ** (5 + 60 + 300) **тыковѣмъ сиклѧъ** (*Esther*), au lieu de 1365, ainsi que le porte le texte grec : *χιλίους τριακοσίους ἑξηκονταπέντε σίκλους*; ou bien encore : **ѧк**, **ѧк**, **ѧк**, au lieu de **ѧѧ** (21), **ѧѧ** (22), **ѧѧ** (23). Cette dernière manière d'indiquer les nombres composés est la plus ancienne, et elle est conforme au grec.

RÉGIME DES NOMS ET DES VERBES.

§ 183.

EMPLOI DU NOMINATIF.

Le régime des noms est indiqué soit au moyen des cas, soit au moyen des prépositions : de là résulte leur classement en deux sections.

L'emploi des cas offre en paléoslave les particularités suivantes :

1° Le nominatif s'emploie à la place de l'instrumental et de l'accusatif : *оуже нѣсмѣ достоенъ нарештисѣ сынъ твои* (au lieu de *сыномъ твоимъ*) (Ostr. f. 112) « je ne suis pas digne de m'appeler ton fils » ; *дадѣше плодъ възхода и расты* (au lieu de *възходящъ и растащъ*) « [les grains] donnaient le fruit, qui poussa et crut (*Marc*, iv, 8).

2° L'accusatif des noms, des pronoms et des participes masculins est, quant à la terminaison, semblable au nominatif et au génitif, que l'objet soit animé ou non. L'Évangile d'Ostromir en fournit un grand nombre d'exemples. En voici quelques-uns :

Accusatif semblable au nominatif : *видѣша юношѣ съдащѣ* (f. 18) (pour *съдаща*) « [les femmes] virent un jeune homme assis » ; *видѣ доухъ Божии съходящѣ яко голѣбѣ* (f. 260) « il vit l'Esprit de Dieu descendant sous forme de colombe » ; *въроуцѣ въ Богъ* (f. 45) (au lieu de *въ Бога*) « croyez en Dieu » ; *такѣ бо възлюбилъ Богъ миръ, яко сынъ свои единородны далъ есть* (f. 219) « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique » ; *призови мѣжъ твои* (f. 30) « appelle ton mari » ; *посла рабъ свои* (f. 107) « il envoya son esclave » ; *ити за мѣжъ* « se marier » (polonais *isć za mąż*).

Accusatif semblable au génitif : *видѣвъ матере и оученика стоѣща кою же любилаше* (Ostr. f. 272) « ayant aperçu la mère et le disciple qu'il aimait » ; *видѣ Симона нарицаемаго Петра и Андреѣ братѣ кѣмоу* (f. 60) « ayant vu Simon, surnommé Pierre, et André,

son frère»; да знаютъ тебе единого истинного Бога «afin qu'ils te reconnaissent pour le seul et vrai Dieu»; тако възлюбѣ Богъ мира, яко сына своего единороднаго дастъ «Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique»; призвавъ сътникъ (f. 17) «ayant appelé le centenier»; нынѣ отъпустиши раба твоего въ миръ (f. 264) «maintenant vous laisserez aller votre serviteur en paix».

§ 184.

EMPLOI DU GÉNITIF.

On vient de le voir, l'accusatif et le génitif ont parfois des terminaisons identiques, mais c'est là une identité accidentelle; ainsi, pour la locution имать живота «il a la vie», locution qui se répète assez souvent, rien n'empêche de voir dans живота un véritable génitif, en sous-entendant часть, à peu près comme dans cette locution française : «il a du bonheur; il a de la vie». De même, dans les exemples suivants : зраште сихъ (Ostr. f. 192) «en les voyant», ou ꙗко слышахомъ бывшихъ «nous entendions tout ce qui s'était passé», ou bien encore зра света «voyant de la lumière», il n'y a aucune nécessité de chercher un accusatif. Mais il est plus difficile de dire pourquoi le mot миръ «monde» est mis au génitif dans les passages suivants : тако Богъ възлюбѣ мира (Ostr. f. 12) «Dieu a tant aimé le monde»; пришьде онъ обвинитъ мира о грѣхъ (Ostr. f. 49) «il vint accuser le monde de péché»; оумирити мира «pacifier le monde»; въздвиже юга отъ небесе «vous avez soulevé sous les cieux le vent du midi»; сътвори и моря ты созда «vous avez créé le septentrion et la mer»; царствиа красота прѣобидѣвъ ou оставиъ «ayant quitté les charmes du règne».

§ 185.

Le supin des verbes actifs régit le génitif et non l'accusatif : идѣ ловитъ рыбъ «je vais pêcher les poissons»; чесо изидосте видѣтъ, трости ли, etc. (et non тростъ ли) «qu'êtes-vous venus

voir? est-ce un roseau? etc. »; **изиде съзѣтъ семене своего** «il vint semer de la semence»; **придохъ разорити закона или пророкъ** «je suis venu abolir la loi et les prophètes».

§ 186.

Les verbes actifs joints à la négation ne demandent pas toujours le génitif, comme cela a lieu dans le russe moderne; sous ce rapport, les anciens traducteurs des Livres saints sont plus fidèles au génie de la langue slave que ne l'ont été les auteurs de la version postérieure, qu'ils ont trop servilement calquée sur l'original grec. Exemples : **рече безоумень: нѣсть Бога** (Рз. xiii, 1) «l'insensé a dit : Il n'y a pas de Dieu»; **аще не Господь съзиждетъ домъ** (Ostr. f. 166) «si Dieu ne bâtit pas la maison»; **оуже не глагольъ башъ рабъ** «je ne vous appellerai plus serviteurs». Par la même raison, le verbe **ненавидѣти** «haïr», étant composé avec une particule négative (не), régit le génitif : **ненавидѣаи доуша своего** (Ostr. f. 42) «qui hait son âme»; mais on dit **возненавидѣша ма** (Ostr. f. 170).

Voici d'autres exemples du génitif employé à la place des autres cas : 1° de l'instrumental : **ни хлѣба его насыщѣша, ни воды его напоиѣша** «elle ne lui a donné ni du pain pour se rassasier, ni de l'eau à boire» (au lieu de **хлѣбомъ, водою**); 2° à la place de l'accusatif : **ождоуду оучѣсть челоувѣкъ яко простиъ естъ Богъ грѣхоу его** «d'où saura l'homme que Dieu lui a pardonné ses péchés?»; 3° à la place du locatif : **или не имать власти глинникъ берниа** (au lieu de **врениа**) «est-ce que le potier n'a pas de pouvoir sur l'argile?».

§ 187.

EMPLOI DU DATIF.

Rien n'est plus fréquent que l'emploi du datif à la place du génitif; exemples : **свѣтъ челоувѣкомъ** «lumière du monde» (*Jean*, 1, 4); **царь всен земли, Богъ** «le roi de toute la terre [est] Dieu»;

млеко стадоу «lait du troupeau»; верси горамъ «les cimes des montagnes»; владыка животау моемоу «maître de ma vie»; вино веселитъ сръдце челоуѣкоу «le vin réjouit le cœur de l'homme»; мъжъ ксть глава жєиѣ «le mari est le chef de sa femme» (*Éphés.* v, 23); двєри гробоу «les portes du tombeau»; конецъ книгамъ «la fin des livres»; князь тьмѣ «prince des ténèbres», etc.

§ 188.

Le datif est régi par les verbes suivants : 1° хотѣти «vouloir» : милостиини хоцѣхъ а не жєрьтѣхъ (*Ostr. f. 65*) «je veux la miséricorde et non les victimes»; 2° сѣдити «juger» : сѣдите ꙗмоу (*Ostr. f. 181*) «jugez-le», сѣдите мироу (*Ostr. f. 219*) «jugez le monde»; 3° поносити «reprocher» : поноси нечєрьстєнию ихъ и жестосрѣдию (*Ostr. f. 205*) «[Jésus] leur reprocha leur incrédulité et leur dureté de cœur»; 4° терпѣти «tolérer, souffrir» : терпитъ же оубициамъ и татємъ и любодѣемъ «il souffre les homicides, les voleurs et les fornicateurs»; 5° надѣятисѣ «espérer»; всемоу надѣется «il espère tout» (*I Cor. xiii, 7*); 6° одолѣти, оудолѣти «prévaloir» : врата адимы не оудолѣять ѿи (црькєи) (*Ostr. f. 281*) «les portes infernales ne prévaudront pas contre elle»; 7° сѣжалити, сѣзалити «affliger, faire de la peine» : не сѣжалите ꙗмоу «ne l'affligez pas» (*Exode, xxii, 21*), сѣзлатъ Асоуѣроу и сѣзлатъ кєреомъ «ils font de la peine à Assuérus et de la peine aux Hébreux».

§ 189.

ADVERBES ET AUTRES MOTS GOUVERNANT LE DATIF.

Les nombres cardinaux, suivis du verbe auxiliaire (быти), se mettent quelquefois au datif; exemple : бѣ Исоуѣ ѿко трємѣдєсѣтємъ лѣтъ «Jésus avait trente ans» (*Luc, iii, 23*). Le même cas est régi par certains substantifs employés adverbialement; par exemple : позорѣ «spectacle», поношєниє, рлгъ «opprobre», смѣхъ «rire», чюдѣ «merveille», оукоризна «reproche». Exemples : по-

зороу бѣ ангеломъ и челоуѣкомъ «il fut un spectacle aux anges et aux hommes»; быхомъ поношениѣ соусѣдомъ нашимъ «nous étions l'opprobre aux yeux de nos voisins» (Рз. LXXVIII, 4); рлгоу быхъ дидколю «j'étais un objet d'opprobre au démon»; боуде Израилъ смѣхоу во еси языки «qu'Israël soit la risée de tous les peuples»; оукоризнѣ бысть предъ нею «elle devint pour elle un objet de reproche» (Gen. xvi, 4).

En outre, on emploie adverbialement les mots подножию «escabeau» et брашноу «nourriture»; par exemple, dans les passages suivants : положъ врагы твои подножию ногамъ твоимъ (Ostr. f. 83) «je mettrai tes ennemis sous les pieds comme un escabeau»; тѣло его даша зѣремъ брашноу «ils donnèrent son corps aux bêtes en pâture».

Le datif se met aussi après les interjections ω, оуѣы «hélas!» : ω новоуѣмоу смѣшению «ô nouvelle confusion!», оуѣы змачению «ô vision!».

§ 190.

DATIF ABSOLU.



Le datif absolu correspond au génitif indépendant du grec et à l'ablatif absolu du latin. Il remplace en paléoslave les périodes incidentes commençant par l'adverbe ꙗгда «lorsque» ou le pronom relatif иже «qui»; exemples : Исоуѣсоу рождышоуѣса, се блъски придоша (Ostr. f. 251) «Jésus étant né, voici venir des mages» (grec : Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος..., ἰδοὺ, μάγοι... παρεγένοντο; latin : *Christo nascente...*, *ecce magi... venerunt*); ꙗѣ ꙗже ꙗмоу далече соуѣоу, оузрѣ и отыѣ ꙗго (Ostr. f. 118) «il était encore loin, lorsque son père l'aperçut» (grec : Ἐτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος, εἶδεν αὐτὸν ὁ πατήρ αὐτοῦ; latin : *Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius*). Dans ces exemples, le datif absolu est substitué à la locution ꙗгда родисѣ Исоуѣсѣ ou ꙗгда онъ далече бѣ; dans les exemples suivants, il remplace le pronom иже : о мрътеѣ молнь отъ бѣсѣхъ обидѣ принимашѣ, отъ дроуѣга прѣдановъ быешоу, отъ

оученика предану, отъ брата изгнану, отъ своихъ рабъ за оучо оударену, etc. «je supplie au nom du défunt, qui a été insulté par tous, trahi par un des siens, un disciple, chassé par ses frères, souffleté (frappé derrière l'oreille) par un de ses serviteurs», etc.

§ 191.

EMPLOI DE L'ACCUSATIF.

L'accusatif se met tantôt au lieu du datif, par exemple : чѣтоже сътворѣ Исуса (Ostr. f. 186) «que ferai-je à Jésus?»; tantôt au lieu de l'instrumental : иже аще напоитъ вы чаша воды (au lieu de чашею) (Ostr. f. 249) «si quelqu'un vous donne un verre d'eau à boire». Dans le dernier cas, on ajoute parfois à l'accusatif la préposition въ; par exemple : иже аще клянется въ алтарь (pour алтаремъ) «si quelqu'un jure par l'autel». — Tout autre est le sens des exemples suivants : тече Авраамъ въ кравы «Abraham alla auprès des vaches» (*Gen.* xviii, 7); сынове Иакова влѣзше въ мрътвецѣ «les enfants de Jacob entrèrent au [milieu des] cadavres» (*Gen.* xxxiv, 27). Ici l'accusatif est mis à la place du datif suivi de la préposition къ «à» (къ кравамъ, къ мрътвымъ). Ailleurs l'accusatif, accompagné de la préposition въ, remplace l'ablatif et la préposition о; par exemple : въ чресла прѣпоисани (au lieu de очреслахъ) «les reins ceints»; прѣпоисаны въ перси поимы златы «ils avaient la poitrine ceinte d'une ceinture d'or» (*Апок.* xv, 6). — Précédé de la préposition по, l'accusatif remplace quelquefois le datif demandant la même préposition; exemples : по мѣста, au lieu de по мѣстамъ (grec κατὰ τόπους); по многа мѣста «en plusieurs endroits»; ломаше по дому хлѣбы «rompant le pain dans des maisons» (*Act.* ii, 46).

Avec la préposition, l'accusatif indiquait un objet qui servait de mesure ou d'appréciation à un autre; exemples : не хоуѣ держати отъ своего имѣния ни съ единыъ власъ «je ne veux pas garder de mes biens, pas même [la valeur d']un cheveu»; не настигнаше ни

съ ризѣ или съ хлѣбъ нѣкоѣмоу страшишииствовати « ne pouvant pas même donner à l'ancien [la valeur d']un habit ou [d']un pain ». Les tournures de ce genre sont plus fréquentes dans l'ancienne version de la Bible que sous la plume des traducteurs modernes, imitateurs trop serviles du texte grec.

§ 192.

EMPLOI DE L'INSTRUMENTAL.

L'instrumental sert souvent pour remplacer le nominatif ou l'accusatif, et alors il peut être considéré comme une locution adverbiale; exemples : се дщи моя дѣвоу « voici ma fille, qui est encore vierge » (*Jug.* xix, 24); обрѣтоша оу (400) дѣвицъ дѣвою « ils ont trouvé quatre cents filles vierges » (*Jug.* xxi, 12); Авель оунотоу и праведенъ сы « Abel étant jeune et juste ».

L'instrumental est régi par les verbes срамитиса, стыдитиса « avoir honte »; коритиса, оукоратиса « se reprocher »; роугатиса « insulter »; клатиса « jurer »; пециса « avoir soin »; пѣяти, оупѣзати « se confier ». Exemples : оупѣзавшимъ собою (*Ostr.* f. 239) « se confiant en eux-mêmes ». Au reste, ce verbe se met également avec l'accusatif et la préposition на « sur »; par exemple : оупѣза на Бога (*Ostr.* f. 190) « se confier en Dieu »; на негоже вы оупѣзаете (*Ostr.* f. 15) « en qui vous vous êtes confiés »; кто са нынѣ толма печеть овцами Христовами « qui est-ce qui a uniquement soin des brebis de Jésus-Christ? ».

Le verbe оударити, dans le sens de « terrasser », régit aussi l'instrumental, par exemple, dans la phrase suivante : оударивша собою о перъстъноуѣхъ земаѣхъ « ils se frappèrent contre la terre nue ».

§ 193.

EMPLOI DU LOCATIF.

Le locatif sert à indiquer non-seulement le lieu, mais encore

le temps. On dit : *исцѣлѣ отрокѣ томѣ часѣ* (Ostr. f. 73) « le jeune homme guérit à la même heure »; ou *идетѣ къ немуѣ полунощи* (Ostr. f. 116) « il va chez lui à minuit »; comme on dit aussi : *Кыиѣѣ* « à Kiev », *Новѣгородѣ* « à Novgorod ». Les substantifs *зимѣ* « en hiver », *веснѣ* « au printemps », *горѣ* « en haut », *долѣ* « en bas », qui s'emploient adverbialement, n'étaient d'abord que des locatifs. Il faut y ajouter les mots suivants : *женѣ*, *некъстѣ* : exemples : *даждѣ ми ѣ женѣ* (pour *ѣ женѣ*) « donne-la-moi pour [être ma] femme »; *Христосѣ бо избра та себе некъстѣ* « Jésus-Christ t'a choisie pour son épouse ».

Le locatif est régi par les verbes suivants, dont la plupart sont composés avec la préposition *при* « auprès » : 1° *приближатисѣ* : *жизнотѣ мои даѣ приближисѣ* « ma vie fut proche de (à) l'enfer »; 2° *пригвоздити* « clouer » : *пригвозди страсѣ твоѣмѣ плѣтъ нашѣ* « confige timore tuo carnem nostram » (Рѣ. схвнн, 120); 3° *прикасатисѣ* « toucher » : *кто прикоснуѣсѣ ризѣхѣ моиѣхѣ* (Ostr. f. 243) « qui a touché mes vêtements? ». De même *прилежатѣ*; exemple : *прилежи дѣлѣ своѣмѣ* « applique-toi à ton affaire » (latin *incumbe operi tuo*); et *приложити* « ajouter, apposer »; *прильнѣти*, *прильпитисѣ* « se coller, s'attacher »; *примѣшатисѣ* « se mêler »; *принѣдити* « forcer à »; *приобщатисѣ* « communier »; *приписовати* « attribuer » (latin *adscribere*); *приравнатисѣ* « égaler »; *пристѣлпити* « approcher » (latin *accedere*); *причащатисѣ* « participer »; exemple : *причащѣѣ сѣ тѣлѣ и крови Христа Бога* « je communie avec le corps et le (au) sang de Jésus-Christ, mon Dieu ».

Le locatif est également régi par quelques verbes composés avec la préposition *на* « sur », tels que : *надѣятисѣ* « espérer », *належатѣ* « insister » (latin *incumbere*), *нападати* « tomber sur », *наслаждатисѣ* « jouir »; ou bien avec d'autres prépositions, comme, par exemple : *за*, *обѣ*, *по* : *зазирати* « mépriser », *обязатисѣ* « s'obliger », *поучитисѣ* « apprendre ». On doit y ajouter les deux verbes, quoique simples, *висѣти* « être suspendu », et *вѣзати* « lier », ainsi que l'adjectif *виновѣнѣ* « auteur ».

Le locatif a commencé de bonne heure à s'annexer des prépositions et a fini par devenir tout à fait *prépositionnel*, comme il s'appelle, en effet, en langue russe, et, par conséquent, il disparaîtra peu à peu.

RÉGIME DES PRÉPOSITIONS.

§ 194.

Les prépositions qui régissent des cas sont de trois sortes, suivant les trois ordres de rapports qu'elles servent à indiquer. Elles expriment, en effet : 1° le point de départ (изъ, отъ « de »), le commencement; 2° le terme auquel on arrive (до « à »), ainsi que la mesure et la grandeur; 3° l'endroit et le milieu dans lequel se trouve ou se passe quelque chose (съ « avec », безъ « sans », оу, близъ « auprès »).

§ 195.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE GÉNITIF.

Le génitif est régi : par les prépositions изъ « ex », отъ, съ « de », qui sont de la première catégorie; par до, qui est de la deuxième, et par les prépositions оу et безъ, 3d. Изъ s'écrit d'ordinaire sans semi-voyelle finale et conjointement avec le mot qu'elle gouverne; exemple : изъвинограда « de la vigne », изъграда « hors de la ville » (latin *ex urbe*). Telle est du moins l'orthographe adoptée dans l'Évangile d'Ostromir, sauf trois exceptions, une fois devant la diphthongue ю (изъ юности « dès la jeunesse »), et deux fois devant la voyelle о (изъ облака « ex nube », изъ отрочины « dès le premier (jeune) âge »). 3d Лазара « du temps de Lazare ».

On met aussi le génitif après les adverbes qui s'emploient comme prépositions; tels que : близъ, искръ, юдъ, запатъ, qui indiquent tous la proximité et se mettent indistinctement l'un pour l'autre. On le met de même après les adverbes indiquant les diverses directions : ескрай « le long », верьхоу « au-dessus », около, окрестъ

« autour », *одесноуѣ* « à droite », *ошоуѣ* « à gauche », *посрѣдѣ* « au milieu », *вънѣтрѣ* « au dedans », *подлѣ* « auprès », *прежде* « au-devant », *послѣди*, *вслѣдѣ* « à la suite de, après »; et après ceux qui expriment l'exclusion : *кромѣ*, *развѣ*, *сѣнькѣ*. *Кромѣ* se met quelquefois après son régime; exemple : *ихъ же кромѣ никтоже оузритъ Господа* « en dehors desquels personne ne verra le Seigneur ».

Les adverbess *дѣла*, *дѣльма*, *иѣла*, *ради*, *радьма*, *цѣща*, *оуѣ*, ayant à peu près la même signification (« propter »), indiquent un objet en faveur duquel se fait quelque chose. On les met après leurs régimes, excepté l'adverbe *оуѣ*, qui doit précéder son régime ¹.

§ 196.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE DATIF.

Le datif est régi par les prépositions *къ* « à, vers », *по* « le long » ou « après », et par les adverbess prépositionnels : *въпреки* « malgré », *протиѣ* « contre », *сѣпротиѣ* « vis-à-vis », *прѣмо*, *прѣмы* « contre ». Dans les textes slavons plus récents, celui des livres liturgiques par exemple, les adverbess *протиѣ* et *прѣмо* gouvernent le génitif; mais dans l'Évangile d'Ostromir ils régissent toujours le datif; exemples : *изидѣ протиѣ Исоусови* (f. 65) « il alla à la rencontre de Jésus »; *идѣта въ весь иже естъ прѣмо вѣма* (f. 140) « allez au village qui est devant vous ».

§ 197.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT L'ACCUSATIF.

L'accusatif est régi par les prépositions *въ*, *възъ*, *за*, *на*, *надъ*,

¹ Les adverbess formés d'un substantif et d'une préposition gouvernent le génitif. Ainsi, par exemple, les substantifs *слѣдѣ* « trace », *край* « bord », *среда* « milieu », et autres, qui régissent par eux-mêmes le génitif, continuent à le faire lors même qu'ils se trouvent placés au datif ou à l'accusatif exigé par la préposition qui a servi à les former.

о ou объ, подъ, qui indiquent un terme, et по, съ, qui marquent la mesure. La préposition про ne s'emploie que conjointement avec des noms et des verbes; par exemple : проглаголати «énoncer» (latin *effari, eloqui*), продати «vendre», пророкъ «prophète».

Les adverbess мимо, взолаъ, подлаъ «près» gouvernaient anciennement l'accusatif, et non le génitif, comme cela eut lieu plus tard. L'adverbe подлыъ «selon, suivant, conformément» régit l'accusatif aussi bien que le génitif; exemple : акы крьба подлыъ рѣкѣ теклыца «comme un saule le long d'un courant d'eau».

§ 198.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT L'INSTRUMENTAL.

L'instrumental se met après les prépositions indiquant le lieu : за «derrière», надъ «au-dessus», подъ «au-dessous», прѣдъ «devant», et après l'adverbe междѣ «entre»; il se met également après la préposition съ «avec». Exemples : црьковѣ ксть за градомъ «il y a une église derrière la ville»; плачи надъ гробомъ «pleure sur la tombe»; подъ сыждомъ «sous le boisseau»; молитба моя яко кадило прѣдъ тобою «ma prière est comme de l'encens devant toi», etc.

§ 199.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE LOCATIF.

Les prépositions въ «dans», на «sur», о «de», по «après», при «auprès», demandent le locatif; par exemple : въ Римѣ «à Rome», въ мирѣ «en paix»; на рѣцѣ «sur le fleuve»; помысли о дѣшѣ скои «pense à ton âme»; по мнозѣхъ днѣхъ «plusieurs jours après»; хождахоу при мори «ils marchaient tout près de la mer»; при вечерѣ «vers le soir»; при жрьци днѣхъ «sous le pontife Anne»; при животѣ скоемъ «de son vivant».

CONSTRUCTION DES MOTS.

§ 200.

Le paléoslave usait, dans la disposition des mots et l'agencement de la phrase, d'une liberté plus grande que le slave de la période plus récente. Les écrits appartenant à l'une et à l'autre époque en font foi : en les comparant entre eux, on arrive à cette conclusion, que les traducteurs modernes se sont laissé trop influencer par l'élément grec, qu'ils ont reproduit souvent d'une manière servile et au détriment du génie de la langue slave.

§ 201.

CONSTRUCTION DES ADJECTIFS.

L'adjectif ne devrait pas se séparer de son sujet; et le paléoslave dit, en effet, par exemple : *человѣкъ соухъ рѣкъ имыи* « l'homme ayant la main desséchée » (*Matth.* xii, 10); mais, parce que le texte grec porte *τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν*, la traduction récente admet aussi la séparation du sujet et de l'attribut, et dit : *рѣкъ имыи соухоу*. On dit de même : *всѣмъ даде сѣгъбы ризы* « elle a donné à tous des vêtements doubles »; *собра всакоу пицоу седми лѣтъ* « il a rassemblé tous les vivres pour sept ans »; *некинно вино, оукориженно пианство* « la faute n'est pas au vin, mais l'ivrognerie est blâmable »; *не новоу заповѣдъ пишаъ еамъ* « ce n'est pas un nouveau commandement que je vous écris » (*Jean*, ii, 7); *имать великѣ възмездіе* « il aura une grande rétribution » (*Hébr.* x, 35). Ici encore, les traducteurs modernes ont suivi la construction grecque, et ont écrit : *не заповѣдъ новоу пишаъ еамъ, имать мѣздодозданіе велико*, en mettant l'adjectif après le sujet.

Ailleurs on lit : *таѣще обычае благіе бесѣдами злыми* « corrompant les bonnes mœurs par de mauvais discours » (*I Cor.* xv, 33), où l'on voit déjà une certaine concession faite à l'exigence du

modèle, puisque là, comme ici, c'est la même disposition des mots. Le traducteur moderne, non content de cela, a ajouté de plus la construction grecque de la phrase et le mot à mot : **ТААТЬ ОБЫЧАН БЛАГИ БЕСЕДЫ ЗАМЫ**, malgré l'équivoque qui devait en résulter.

§ 202.

CONSTRUCTION DES PRONOMS.

Ce qui vient d'être dit des adjectifs s'entend aussi des pronoms. La construction ancienne veut qu'on dise **ВАШЕ ЛИЦЕ** «votre visage», **СКОМ СРЪДЦА** «leurs cœurs», **МОИМИ ОУСТАМИ** «par ma bouche»; le langage moderne rejette le pronom après son sujet, et dit : **ЛИЦЕ ВАШЕ** «votre face», **СРЪДЦА СКОМ** «leurs cœurs», **ОУСТАМИ МОИМИ** «par mes lèvres», parce que le texte grec les dispose de la sorte.

§ 203.

Le pronom possessif **СА** (polonais *się*) se mettait séparément du verbe, et cet usage a jeté dans la langue des racines si profondes que le slavons moderne lui-même en a conservé des traces nombreuses; exemples : **БЪ ЛЪПОТЪ СЕ ОБЛЕЧЕ** (au lieu de **ОБЛЕЧЕСА**) «il s'est revêtu de beauté» (*Pz.* xii, 1); **ЧТО СА ВАМЪ МНИТЪ** (au lieu de **МНИТСА**) «que vous en semble?» Il a été dit plus haut dans quels cas ce pronom ne se répète pas.

§ 204.

Parfois on met le pronom personnel **ОНЪ**, **ОНА**, **ОНО** (= **И**, **ТА**, **Е**) dans la même période et au même cas que le sujet auquel il se rapporte; par exemple : **МЪЖА И ЖЕНЪ СЪТВОРИЛЪ ТА КЕСТЬ БОГЪ** «l'homme et la femme, c'est Dieu qui les a créés» (*Gen.* i, 27); et ailleurs : **МЪЖЕСКИИ И ЖЕНСКИИ ПОЛЪ СОТВОРИЛЪ ТА КЕСТЬ** «le sexe masculin et le sexe féminin, [c'est] Dieu [qui] les a créés» (*Matth.* xix, 4).

§ 205.

Le pronom relatif *иже, ѡже, ѣже* se met quelquefois devant le substantif auquel il se rapporte, par exemple, dans les locutions suivantes : *прѣбысть [и҃сѡсъ] на нѣмѣже бѣ мѣстъ два дни* (au lieu de *на мѣстѣ на нѣмѣже*) « [Jésus] resta deux jours à l'endroit où il se trouvait » (*Jean*, xi, 6); *бѣ оумѣже аще день скорбѣю* « le jour où je serai affligé », ou *бѣоумѣже аще день призовѣю тѣ* (au lieu de *день бѣ оумѣже скорбѣю* ou *призовѣю*) « le jour où (dans lequel) je t'invoquerai ».

§ 206.

CONSTRUCTION DES LOCUTIONS NÉGATIVES.

Une inversion analogue a lieu dans les pronoms composés dont fait partie une particule négative (*нѣ, ни*). Dans ce cas, les prépositions *ѡ, бѣ, по, на, за, къ* se placent entre la négation et l'autre membre du composé; par exemple : *ни ѡ чѣмъ* « de rien », *ни бѣ что* « pour rien », au lieu de *ѡ ни чѣмъ, бѣ ни что*; *ни бѣ чѣмъ* « en rien »; *ни по единомуу образѣу* « en aucune façon »; *ни за чтоже* « pour rien »; *ни на когоже* « sur personne »; *ни на какоу поудѣу* « à rien de bon ». Ces locutions sont, encore de nos jours, usitées dans la langue russe, et se sont même conservées dans le langage du peuple.

§ 207.

La même disposition s'observe quant aux substantifs dans la composition desquels entre une négation, et l'on dit, par exemple : *оуми же нѣ бѣ чѣсть* « les uns (vases) ne sont pas pour l'honneur » (*II Timoth.* ii, 20), ou bien : *нѣ къ моудрости, глаголю* « c'est à ma confusion que je dis » (*II Cor.* xi, 21), au lieu de *бѣ нѣ чѣсть* « pour l'ignominie » ou *къ нѣ моудрости*. Les locutions *нѣ ѡ Бозѣ* « non en Dieu », *нѣ ѡ мзыцѣ* « non d'après la nation », sont des emprunts faits au texte grec : *ἐπ' οὐκ Θεῷ, ἐπ' οὐκ ἐθνεί*.

§ 208.

Lorsque le verbe auxiliaire est composé avec une négation, il suit la même règle; ainsi il faut dire : *нѣси сѣмѣ* «tu n'as pas semé», *нѣсть была* «tu n'as pas été» (au féminin); *не оу бѣ пришелъ* «il n'est pas venu»; *не оу бѣ есажденъ Иѡаннъ въ темницюу* «car Jean n'était pas encore mis en prison». Hors ce cas, le verbe auxiliaire prend ordinairement place après les participes avec lesquels il forme les temps composés.

§ 209.

La troisième personne de l'imparfait du verbe auxiliaire (*бы*) servant à indiquer le mode conjonctif ou optatif, il en résulte une construction qu'il est difficile de fixer par une règle. Tantôt elle se place immédiatement avant son participe, tantôt immédiatement après, et quelquefois elle en est séparée. Exemple : *аще бы вѣдалъ домоу бладыка, въ кою стражъ тѣтъ придетъ, бѣлъ оубо бы, и не бы далъ подкопати храма сего* «si le maître de la maison savait l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait assurément et ne le laisserait pas pénétrer (fouiller) dans sa maison» (*Matth.* xxiv, 43). Mais ailleurs on lit la fin de ce texte de la manière suivante : *и не далъ бы подкопати*. La meilleure de ces constructions est celle qui est la plus conforme à la règle énoncée au paragraphe précédent.

§ 210.

CONSTRUCTION DES ADVERBES.

Les adverbess employés comme prépositions et gouvernant le génitif (*ради, дѣла, дѣльма*) se mettent à la suite de leurs régimes; par exemple : *насъ ради человекъ и нашего ради спасения* «à cause de nous hommes, et à cause de notre salut»; *за сего ради* «à cause de cela»; *за обичаю ради* «à cause de l'usage»; *не*

може внити народа дѣла «il ne put y entrer à cause de la foule»; грѣхъ моихъ дѣла «à cause de mes péchés». On dit même *сего ради дѣла*. Mais on trouve aussi la construction inverse de *ради*, comme le prouvent les exemples suivants : *ради Елены* «à cause d'Hélène» (*Chronicon Manassæ*); *за ради вѣры* «à cause de la foi»; *за ради красоти* «à cause de la beauté»; *ради благости твоеа Господи* «à cause de votre bonté, Seigneur» (*Ps.* xxiv, 7); и лъститъ живѣющимъ на земли *ради знаменни* «et il séduisit les vivants par des signes» (*Апос.* xiii, 14). L'adverbe *ѣко* «comme» se met aussi quelquefois après son régime; exemples : *воинъ ѣко силенъ* «comme un fort soldat»; *маслина ѣко плодѣица* «comme une olive féconde»; *мѣнимъ ѣко* «comme un éclair».

§ 211.

L'adverbe *къмѣсто* «au lieu de» se décompose quelquefois pour recevoir entre ses deux membres le nom qu'il régit : *егда въ рыбы мѣсто змиѣ подаетъ ѣмоу* «lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson?» Le paléoslave aime, en général, les intercalations de ce genre; il dit, par exemple : *не деа ли надесате кста часа* «n'y a-t-il pas douze heures?» (*Jean*, xi, 9); ou bien encore : *четырѣдесать ради и пяти* «à cause de quarante-cinq» (*Gen.* xviii, 28).

§ 212.

CONSTRUCTION DES PARTICULES.

Parmi les particules, les unes se mettent avant les mots, d'autres après; il en est qui sont à la fois prosthétiques et épenthétiques, telles que *зане*, *обаче*, *аще*, *поне*. Les particules épenthétiques (*же*, *ли*, *бо*), se trouvant en présence d'un verbe possessif ou réciproque, se mettent entre le verbe et le pronom (*са*); c'est une nouvelle forme d'intercalation; par exemple : *возвеселити же са и возрадовати подобаше* «il fallait être gai et se réjouir» (*Luc*, xv, 32); *не прикасають бо са Жидове Самараномъ* «car les Juifs ne

communiquaient pas avec (ne touchaient pas) les Samaritains » (*Jean*, iv, 9). Il y a plus, on intercale de la même manière les pronoms personnels **ми**, **ти**, qu'ils soient isolés ou unis auxdites particules; par exemple : **оставляютъ ти са грѣси твои** « les péchés te sont remis »; **о всѣхъ сихъ не дивитъ ли ти са оумъ** « ton esprit ne s'étonne-t-il pas de tout cela? » (*Job*); **воздастъ же ти са въ възкрешеніи мрътвыхъ** « il te sera rendu au jour de la résurrection des morts » (*Luc*, xiv, 14).

TEXTES PALÉOSLAVES.

TEXTES PALÉOSLAVES,

EMPRUNTÉS, POUR LA PLUPART,

AUX MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS.

I.

СВА. ОТЪ МАТФЕЯ, ГЛАВА К2.

1. И БЫСТЬ ИГДА СЪКОНЬЧА ИСЪ БЫСА СЛОВЕСА СИ, РЕЧЕ ОУЧЕНИКОМЪ СВОИМЪ :

2. БѢСТЕ, ИАКО ПО ДЪБОЮ ДАНИЮ ПАСХА БЛАДЕТЬ, И СМЪ ЧЛОВЕЧЬСКЫЙ ПРѢДАНЪ БЛАДЕТЬ НА ПРОПАТНІКЪ.

3. ТОГДА СЪБѢРАШАСЯ АРХИЕРЕИ И КЪНИЖНИЦИ И СТАРЬЦИ ЛЮДСЬТИИ НА ДВОРЪ АРХИЕРЕОВЪ, НАРИЦАЕМААГО КАИАФА,

4. И СЪБѢЩАША СЯ, ДА ИСА ИМАТЬ ЛЪСТИИИ И ОУБИЯТИ И.

5. ГЛАДХА ЖЕ : НЪ НЕ БЪ ПРАЗДНИКЪ, ДА НЕ МЪЛЪБА БЛАДЕТЬ БЪ ЛЮДЬХЪ.

6. ИСОУ ЖЕ БЫБЪШОУ БЪ БИФАННИ, БЪ ДОМОУ СИМОНА ПРОКАЖЕНААГО.

7. ПРИСТАПИ КЪ НЬМОУ ЖЕНА ИМАЩИ АЛАБАСТРЪ МУРА ДРАГА И БЪЗАНІА НА ГЛАБѢ НЬМОУ БЪЗЛЕЖАЩОУ.

8. БИДѢВЪШЕ ЖЕ ОУЧЕНИЦИ ЕГО, НЕГОДОВАША, ГЛАВЦЕ : ЧЕСО РАДИ ГЫБѢЛЪ СИ;

9. МОЖАШЕ БО СЕ МУРО ПРОДАНО БЫТИ НАМЪНОЗѢ, И ДАНО БЫТИ НИЩИНИМЪ.

10. РАЗОУМѢВЪ ЖЕ ИСЪ РЕЧЕ ИМЪ : ЧЪТО ТРОУЖДАЕТЕ ЖЕНЪ; ДѢЛО БО ДОБРО СЪДѢЛА О МЪНѢ.

11. ВЪСЕГДА БО НИЩАА СЪ СОБОУ ИМАТЕ : МЕНЕ ЖЕ НЕ ВЪСЕГДА ИМАТЕ.

12. ВЪЗЛИКЪШИМ БО МУРО СЕ НА ТѢЛО МОЕ, НА ПОГРЕБЕНИИ МА СЪТВОРИ.

13. АМИН ГЛАВЪ ВАМЪ, ИДЕЖЕ АЩЕ ПРОПОВѢДАНО БЛАДЕТЬ ЕВАНГЕЛИИ СЕ БЪ ВЪСЕМЪ МИРѢ, РЕЧЕТЪ СЯ И КЕЖЕ СЪТВОРИ СИ, БЪ ПАШАТЬ КИЯ.

14. ТОГДА ШЕДЪ ЕДИНЪ ОТЪ ОБОЮНАДЕСАТЕ, НАРИЦАЕМЪЙ НЮДА ИСКАРИОТЪСКИЙ, КЪ АРХИЕРЕОМЪ РЕЧЕ :

15. ЧТО ХОЩЕТЕ МИ ДАТИ, И АЗЪ ВАМЪ ПРЕДАМЪ И : ОНИ ЖЕ ПОСТАВИША КЕМОУ А СЪРЕБРНИКЪ :

16. И ОТЪТОЛИ ИСКАША ПОДОБНА ВРЕМЕНЕ, ДА ЕГО ПРЕДАСТЬ.

17. БЪ ПЪРВЫЙ ЖЕ ДЕНЬ ОПРѢСНЪКЪ ПРИСТАПИША ОУЧЕНИЦИ КЪ НИКОИ ГЛАВЦЕ КЕМОУ : КЪДЕ ХОЩЕШИ ОУГОТОВАЕМЪ ТЕБѢ ВЪСТИ ПАСХЪ ;

18. ОНЪ ЖЕ РЕЧЕ : ИДѢТЕ ВЪ ГРАДЪ КЪ ЕДИНОМОУ, И РЫЦЕТЕ КЕМОУ : ОУЧИТЕЛЬ ГЛАЕТЪ : ВРѢМА МОЕ БЛИЗЪ ЕСТЬ. ОУ ТЕБЕ СЪТВОРЪХЪ ПАСХЪ СЪ ОУЧЕНИКЪ СВОИМИ.

19. И СЪТВОРИША ОУЧЕНИЦИ ЯКОЖЕ ПОВЕЛѢ ИМЪ НИС, ОУГОТОВАША ПАСХЪ.

20. ВЕЧЕРОУ ЖЕ БЫВЪШОУ, ВЪЗЛЕЖЕ СЪ ОБЮМАНАДЕСАТЕ ОУЧЕНИКОМА.

21. И ВЪДЦЕМЪ ИМЪ РЕЧЕ : АМИНЪ ГЛАВЪ ВАМЪ : ЯКО ЕДИНЪ ОТЪ КАСЪ ПРЕДАСТЬ МА.

22. И СКРЪБАЩЕ ЗѢЛО, НАЧАША ГЛАТИ КЕМОУ ЕДИНЪ КЪЖДО ИХЪ : КЕДА АЗЪ ЕСМЪ ГИ :

23. ОНЪ ЖЕ ОТЪВѢЩАВЪ РЕЧЕ : ОМОЧИВЪИИ СЪМЪНОУ БЪ СОЛИЛО РЪКЪ, ТЪ МА ПРЕДАСТЬ.

24. ОНЪ ЖЕ ЧЛВЧЬСКИЙ ИДЕТЬ ЯКОЖЕ ЕСТЬ ПИСАНО О НИЕМЪ : ЛЮТЪ ЖЕ ЧАКОУ ТОМОУ, ИМЪЖЕ СЪНЪ ЧЛОВѢЧЬСКИЙ ПРЕДАЕТЪ СЯ : ДОБРЪЕ КЕМОУ БЫ БЫЛО, АЩЕ БЫ НЕРОДИЛЪ СЯ ЧЛВЪ ТЪ.

25. ОТЪВѢЩАВЪ ЖЕ НЮДА ПРЕДАВЪИ ЕГО РЕЧЕ : КЕДА АЗЪ ЕСМЪ РАККИ : ГЛА КЕМОУ : ТЫ, РЕЧЕ.

26. ВЪДЦЕМЪ ЖЕ ИМЪ, ПРИИМЪ НИС ХЛѢБЪ И БЛАГОСЛОВИЕ И ПРѢЛЧИН, И ДАВШИЕ ОУЧЕНИКОМЪ СВОИМЪ И РЕЧЕ : ПРИИМЪТЕ И ВЪДИТЕ : СЕ ИТЪ ТѢЛО МОЕ.

27. И приимъ чаша, хваля въздавъ, дасть имъ глы : пийте отъ нѣя вси :

28. Се ксть кръвъ моя некааго завета, проливаемая за мѣны, въ оставление грѣховъ.

29. Глы же вамъ, яко неимамъ пити оуже отъ сего плода лознааго, до того дне, егда и пий съ вами новъ въ црстени оца моего.

30. И възпѣвъше, изидоша въ горъ елеонскъ.

31. Тогда гла имъ Ис : вси бы съблазните са о мѣнѣ въ сныи ношъ. Писано бо ксть : поража пастыря, и разидать са овца стада.

32. По възкресовении же моюмъ, баръ бы въ Галилен.

33. Отъвѣтавъ же Петръ рече юмоу : аще и вси съблазнятъ са о тебѣ, азъ Николиже несъблажнъ са.

34. Рече же юмоу Ис : амин глы тебѣ. Ико въ сныи ношъ, прѣжде даже коуръ невзгласить, трикраты отъержеши са мене.

35. Гла юмоу Петръ : аще ми са прилоучить съ тобою оумрѣти, неотъверга са тебе. Такожде и вси оученици, рекоша.

36. Тогда приде съ ними Ис въ вьсь, нарицаемъ Гетсимани, и гла оученикомъ : садѣте тоу дондеже шдъ помолѣся тамо.

37. И поимъ Петра и оба сна Зеведеова, начатъ тѣжити и скърбѣти.

38. Тогда гла имъ Ис : прискърбна ксть доуша моя до смрти : пождѣте съде и бѣдите съ мѣноу.

39. И прѣшдъ мало, паде ниу моляса и глы : оче мой аще възможно ксть да мимоидеть отъ мене чаша си : обаче не якоже азъ хоцѣ, нъ якоже ты.

40. И вѣставъ отъ молитвы, приде къ оученикомъ и обрѣте ѣа спаща, и гла Симоноу Петроу : таколи невъможете единого часа бѣдѣти съ мѣноу;

41. Бѣдите и молитѣ са, да невънидете въ напасть : дхъ бо ксть вѣдръ, а плѣтъ немощна.

42. Паки вѣторое шдъ помоли са глы : оче мой, аще неможеть си чаша мимоити отъ мене, аще непий нѣя, бѣди бола твоа.

43. И пришѣдъ пакы обрѣте ѡ съпаша : бѣсть бо имѣ очи отагъченѣ.

44. И оставиѣ ѡ пакы шѣдъ помоли сѧ третинѣ, тожде слово рекъ.

45. Тогда приде къ оученикомъ своимъ. И гла имъ : съпите прочею и почивайте : се приближи сѧ часъ, и сѣи чловецьскыи прѣдають сѧ въ рѣцѣ грѣшныихъ.

46. Встанѣте идѣмъ : се приближи сѧ предаѣи ма.

47. И еше глаголю ѡмоу, се Июда, единъ отъ обоюдесате приде, и съ нимъ народъ многъ съ оружии и дрѣкольми, отъ архирей и старѣцѣ людскыихъ.

48. Предаѣи же его дасть имъ знамение гла; егоже аще лобѣжѣ, тѣ естъ имѣте его.

49. И абие пристѣпѣ къ Исоусови, рече ѡмоу : радоуѣ сѧ рабѣи : и облобыза и.

50. Ис же рече ѡмоу : друже, на неже еси пришѣлъ; тогда же пристѣпѣше възложиша рѣцѣ на Иса, и ѡша его.

51. И се единъ отъ слышѣхъ съ Исѣмъ, простѣръ рѣкѣ, и избѣче ножъ свой, и оударъ раба архиреова, и оуриза ѡмоу оухо.

52. Тогда гла ѡмоу Ис : възбрати ножъ твой въ свое мѣсто : вси бо примѣшѣи ножъ, ножемъ погубѣмъ.

53. Или мнѣи ти сѧ, ѡко немогѣ оумолити оца моего, и приставитъ мѣнѣ еше нежели еи легеона англѣ;

54. Како оубо събѣдѣти сѧ кѣнигы, ѡко тако подобаше бѣти;

55. Къ тѣ часъ рече Ис народомъ : ѡко и на разбойника ли изидостѣ съ оружии и дрѣкольми ѡтъ ма; по всѣмъ дѣни при бѣсѣ събѣдѣхъ въ цркви оучѣ, и неѣстѣ мене.

56. Се же все бѣистѣ, да събѣдѣти сѧ кѣнигы пророчскыѣ. Тогда оученици вси оставѣше и, бѣжаша.

57. Они же имѣше Иса, бедоша къ Канифѣ архиреови, идеже кѣнази и старѣци людскыи събѣраша сѧ.

58. Петрѣ же идѣше по немъ издалече двора архиреова : и бѣшѣдъ ѡтрѣ, събѣдѣше съ слоугами, видѣти коньчины.

59. Архиереи же и старци и съборъ всь искадохъ лъжемъсвѣдѣтельствъ на Ииса, яко да оубиють и.

60. И необрѣтоша : и многомъ лъжемъсвѣдѣтелемъ пристѣпашемъ, послѣдъ же пристѣпаша дѣла лъжасвѣдѣтелю.

61. Рекоша : съ рече : моглъ разорити црквѣ бжнь, и трьми дньми създати ѿ.

62. И вѣставъ архиерей, рече юмоу : ничесоже ли отвѣщаеаши, чѣто си на та свѣдѣтельствоуѣтъ;

63. Иисъ же мълчааше. И отвѣщавъ архиерей рече юмоу : заклинаѣтъ та бжъ живимъ, да речеши намъ, аще ты еси Хсъ, смъ бжй.

64. Гла юмоу Иисъ : ты рече, обаче глѣхъ вамъ : отъселе оузърите сна члчскаго сѣдѣшта о деснѣхъ силъ, и идѣца на облацѣхъ небесныхъ.

65. Тогда архиерей растърза ризы своя, гла : яко хоуахъ рече : чѣто ещѣ трѣбоуѣте свѣдѣтель; се нѣинъ слышасте хоуахъ него.

66. Чѣто са вамъ мълнѣтъ; они же отвѣщавъше рекоша : покинь смърти кестъ.

67. Тогда запальаша лице юмоу, и пакости юмоу дѣлаша. Они же за ланитѣ оудариша и.

68. Глѣхъце : пророчи намъ Же. Кѣто кестъ оударий та;

69. Петръ же възъ сѣдѣаше на дворѣ : и пристѣпи къ юмоу едина рабъини, глѣхши : и ты бѣ съ Иисомъ Галилейскимъ.

70. Онъ же отвѣрже са прѣдъ всѣми, гла : небымъ чѣто глѣхш.

71. И ишѣдъшоу юмоу въ врата оузѣрѣ и дроугаю и гла имъ тоу : и съ бѣ съ Иисомъ Назаранинѣмъ.

72. И пакы отвѣрже са съ клятвомъ, яко незнаѣтъ члка.

73. Не по мномоу же пристѣпаше стоящии, рекоша Петрови : бѣ истинѣхъ и ты отъ нихъ еси : ибо бесѣда твою имѣтъ та творить.

74. Тогда начатъ ротитиса и кляти, яко незнаѣтъ чловека. И абие коуръ възгласи.

75. И поманъ Петръ гла Иисовъ, еже рече юмоу, яко прѣжде

даже и въ нѣдѣлю. Тридцать стѣснены са мѣне. И нѣмалъ
былъ. Бѣла са тѣмъ.

ГЛАВА КЪ.

1. Оутѣхъ же съзвѣстъ. Съзвѣстъ съзвѣстѣнъ былъ архiereмъ и.
старшии людими въ Иса. Къ оутѣхъ и.

2. И съзвѣстѣ и бѣлаша. и продаша и Понтийскому глаголю
ижемоу.

3. Къ оутѣхъ Понтий продастъ его. Къ оутѣхъ и. расказѣхъ са
бѣзвѣстѣ тридцать стѣснены архiereмъ и старшии. глаголю : съ-
звѣстѣхъ продастъ къ нѣдѣлю.

4. Они же речеша : что есть нѣмъ : ты оутѣхъ.

5. И похвалѣхъ стѣсненъ въ нѣдѣлю. оутѣхъ. И оутѣхъ оутѣхъ са.

6. Арchiere же приимѣхъ стѣсненъ. речеша : недостойно есть
блѣстѣти его въ нѣдѣлю : поимѣхъ цѣна къ нѣмъ.

7. Съзвѣстъ же съзвѣстѣхъ, къ нѣмъ нѣмъ село складѣннѣ. въ
погребѣннѣ страннѣннѣ.

8. Тѣмъ же нѣмъ са село то, село къ нѣмъ. до сего днѣ.

9. Тогда съзвѣстѣ са речеиоу Нереннѣннѣ прѣкъ, глаголю : и
приимѣхъ тридцать стѣсненнѣ цѣнѣ цѣнѣннѣ, ижеже цѣнѣннѣ отъ
снобъ Изабѣ :

10. И даша и на село складѣннѣ. ижеже съказа мѣнѣ глаголю.

11. Икъ же ста прѣкъ ижемоу : и въпроси и ижемоу. глаголю :
ты ли еси црѣ Нюдѣнскъ; Икъ же рече ижемоу : ты глаголю.

12. И нѣмъ нѣмъ глаголю архiereмъ и старшии, нѣмъже неутѣ-
бѣннѣннѣ.

13. Тогда глаголю Понтий : неслѣннѣннѣ ли, колико на та пос-
лоушнѣннѣ;

14. И нѣмъ нѣмъ ижемоу ни къ ижемоу же глаголю, ижемоу са
ижемоу зѣло.

15. На всѣхъ же днѣ великъ обычаи въ ижемоу отъпоушнѣннѣ
народоу ижемоу съзвѣннѣ, ижеже хотѣхъ.

16. Имѣаше же тогда съвазыни нарочита наричемаго Бара-
вѣа.

17. Събраномъ же сѣшемъ имъ, рече имъ Пилатъ : кого хо-
щете отъ обою отъпоуциъ вамъ, Баравѣа ли, или Иса, нариче-
маго Ха.

18. Бѣдѣаше бо, яко забисти ради предаша и.

19. Съдѣишоу же ѹмоу на сѣдищи, послаа къ ѹмоу жена
своа, глѣщи : ничьсоже тебѣ и правѣдникоу томоу : мѣного бо
пострадахъ дньсь въ сѣнь его ради.

20. Архиереи же и старци навадиша народъ, да испросать Ба-
равѣа, Иса же погоубѣть.

21. Отъбѣщаеъ же игемонъ рече имъ : кого щете отъ обою
отъпоуциъ вамъ; они же рекоша : Баравѣа.

22. Гла имъ Пилатъ : чѣто же сътвориъ Иса наричемаго Ха;
глаша ѹмоу вси : да распатъ бѣдетъ.

23. Игемонъ же рече имъ : чѣто бо зѣло сътвори; они же изли-
ха въпинахъ, глѣще : да распатъ бѣдетъ.

24. Видѣеъ же Пилатъ, яко ничьсоже оуспѣеть, нѣ паче ма-
тежъ бѣкаеть, примъ вода, оумъ рѣцѣ прѣдъ народѣмъ, гла :
неповиннь ѹсмъ отъ крѣе сего правѣднаго : въ оузрите.

25. Отъбѣщаеъше вси людиѣ рекоша : крѣе его на насъ и на-
чадѣхъ нашихъ.

26. Тогда отъпоустѣ имъ Баравѣа : Иса же биеъ прѣдасть, да
и распнѣтъ.

27. Тогда воини игемонѣи, прѣимъше Иса въ сѣдищи, събра-
ша нанъ въсь спирѣ :

28. И съвакъше и, хламидоу чрѣваѹмоу одѣша и :

29. И сѣплетъше вънѣцѣ отъ трѣнниа, въложиша на главѣа
ѹмоу, и трѣсть въ десницѣа ѹмоу : и поклонъше сѣ на колѣноу прѣ-
дъ нимъ, рагадѣхъ сѣа ѹмоу, глѣще : радѣи сѣа црю Июдейскъ.

30. И пливѣеъше нанъ, прѣиша трѣсть, и биѣхъ по главѣа его.

31. И кгда порѣгаша сѣа ѹмоу, съвакоша съ него хламида, и
обѣкоша и въ ризы своа, и бѣдоша и на распатѣе.

32. Исходяще же обрѣша члѣка Куринейска, именемъ Симона :
сегоу задѣша понести крѣсть его.

33. Пришѣдѣше воини на мѣсто наричемоу Голгофа, еже кѣтъ
наричемоу Краничево мѣсто.

34. Даша кемоу пити оцѣтъ съ злѣчинъ смѣшенъ : и бѣкоушъ,
нехотѣаше пити.

35. Распнѣше же и, раздѣлиша ризы его, мѣщѣше жрѣбниа :

36. И сѣдѣше, стрѣжаахъ его тоу.

37. И възложиша бѣрхоу главы его бинѣ написанѣ : съ кѣтъ
Ис црь Иудейскъ.

38. Тогда распаша съ нимъ дѣва разбойника, єдино҃го о деснѣхъ,
и єдино҃го о лѣвѣхъ.

39. Мимоходящеи же хоулаахъ его, покрѣбѣаще главами
своими,

40. И глѣще : оуба, разарѣаи цркве, и трѣми дньми съзи-
дааи, спси себе, аще снѣ кси бжїи, сълѣзи съ Крѣста.

41. Такождеже и архїереи рѣгѣаще са съ кѣннїи҃ники и фари-
сеи, и съ стра҃ци глаахъ :

42. Ины спсе, а себе ли немо҃жетъ спсти; аще црь Изракѣъ кѣтъ,
да сѣнидетъ нѣинъ съ крѣста, и бѣроу имемъ кемоу.

43. Оупѣа на ба : да избеа҃китъ и нѣинъ, аще хо҃цетъ кемоу.
Рече бо, ꙗко снѣ бжїи҃ ксма.

44. Тождеже и разбойника распнѣнаа съ нимъ поношаа кѣ-
моу.

45. Отъ шестѣа же годинѣ тѣа бѣистъ по вѣсей земли, до
дебѣтѣа годинѣ :

46. При дебѣтѣи же годинѣ възѣпи Ис гласѣмъ великѣмъ гласъ :
ели, ели, еммаазабѣтани; еже кѣтъ, бе мой, бе мой, почѣто ма
кси оставилъ;

47. Нѣции же отъ стоѣащи҃хъ тоу слышабѣше, глаахоу, ꙗко
Или҃нъ зоветъ.

48. И аби҃е текъ єдинѣ отъ нихъ, и възѣмъ гоуѣа, напѣли же
оцѣта, и възнѣзъ на трѣсть, напѣаше его.

49. А друзѣи гладахъ : остана, да видимъ, аще придетъ Илия спсѣть его.

50. Инъ же възъмъ копие, прободѣ юмоу ребра, и изидѣ вода и кръвь. Ис же пакы възъпиевъ гласымъ великымъ, и испоустѣ дхъ.

51. И се катапетазмата црквѣнѣа раздѣра са съ вышнѣаго краѣа до нижнѣаго на дѣвоѣ : и землѣа потрясе са, и каменіе распаде са :

52. И гроби отеръзоша са, и многа тѣлеса почикаѣицихъ стѣи-хъ вѣсташа :

53. И ишѣдѣше изъ гробѣ, по вѣскрѣсновеніи юго, вѣнидоша въ стѣи градѣ, и ивиша са многомъ.

54. Сѣтѣниѣ же и иже вѣдахъ съ нимъ, стрѣгѣше Исѣа, вѣдѣ-вѣше трѣсъ и вѣвѣшѣа, оувоиша са зѣло, глѣше : въ истинѣа божіи снъ съ вѣ.

Ева. отъ Марка, глава дѣ.

53. Въ оно брѣма вѣдоша Исѣа къ архіереоби : и сѣнидоша са къ юмоу вѣси архіерей и старѣци и кѣнижѣици.

54. И Петръ издадече въ сѣдѣ юго иде до вѣнѣтръ въ дворѣ архіереовъ : и вѣ сѣдѣ съ слоугѣаи, и грѣа са при сѣтѣи.

55. Архіерей же и вѣсь сѣнѣмъ искахъ на Исѣа сѣвѣдѣтельствѣа, да и оувиѣтъ : и необрѣтадохъ.

56. Мнози бо лѣжесѣвѣдѣтельствѣахъ нанъ, и равѣна сѣвѣдѣ-тельствѣа не вѣдахъ.

57. И ютери вѣставѣше лѣжѣ сѣвѣдѣтельствѣахъ нанъ, глѣше :

58. Иѣко мѣи слышахомъ и глѣше, иѣко азъ разорѣхъ црквѣ снѣи рѣкотѣорѣнѣи, и трѣи дѣнѣи инѣи нерѣкотѣорѣнѣи сѣзидѣхъ.

59. То и тако не вѣ равѣно сѣвѣдѣтельство ихъ.

60. И вѣставѣ архіерей посрѣдѣ вѣпроси Исѣа глѣа : неотвѣща-вѣиши ли ничѣсоже; чѣто сии на та сѣвѣдѣтельствѣахъ;

61. Онъ же млѣчае, и ничѣсоже неотвѣщавае, пакы архіе-рей вѣпроси, и гла юмоу : ты ли юси Хъ снъ блѣгѣаго ба :

62. Иисъ же рече : азъ есмь, и оузырете сына члвчскаго о десятихъ сѣдѣща силы, и грядѣща съ облакы нескыными.

63. Архирей же растръзавъ ризы свои гла : что иже требоужемъ свидѣтель :

64. Слышасте бласвѣнникъ : что вамъ са явлениеть : они же вси ослѣдиша и быти повинныа смръти.

65. И начаша итери плѣкати нанъ, и прикрѣпати лице его, и млчити и, и глати юмоу прорыци намъ хе, кто естъ оударий та : и слоугы бнѣице и прѣаша.

66. И сѣшоу Петроу низоу надборъ, приде едина отъ рабыни архиреевъ.

67. И видѣвши Петра грѣѣща са, възрѣвши нанъ, гла : и ты съ Назарѣниниомъ Іусомъ бѣ.

68. Онъ же отеръже са гла : неомѣѣ ни съвѣмъ, что ты глѣши : и изиде бѣнъ напредѣборие : и коуръ възгласи.

69. И рабыни видѣвши и пакы, начатъ глати къ стоящимъ. Ико съ отъ нихъ естъ.

70. Онъ же пакы отъмѣтааше са. И непомногоу пакы стоящемъ гладохъ Петрови : въ истинѣ отъ нихъ еси : ибо Галилеѣ еси, и бѣсѣда твоѣа подобить та.

71. Онъ же начатъ ротити са и кляти, ико неѣмъ чака сего, югоже глаете.

72. И въторое коуръ възгласи. И поманъ Петръ гла, иже рече юмоу Ис, ико прѣжде даже коуръ неѣзгласить дѣбакраты, отъбрѣжеша са мене трикраты : и начатъ плакати са.

Глава еі.

16. Бѣ время оно воини имѣше Ииса кедоша и вѣнѣтръ на дборъ, еже естъ преторъ : и призывають всѣхъ спирѣ,

17. И облакоша и въ багъришницѣ, и възложиша нанъ, съ плѣтъше тръновѣ вѣнѣцъ :

18. И начаша цѣловати и глѣице : радоуи са црю Иудейскъ.

19. И бидѣхъ и по главаѣ трѣстиѣ, и пльвадохъ нани, и прѣгы-
бавѣше колѣна покланѣвахъ сѧ ѧмоу.

20. И кгда порѣгаша сѧ ѧмоу, съблѣкоша ѧмоу багърянницѣ, и
облѣкоша и въ ризы свои : и изведоша и, да и распнѣхъ.

21. И задѣша мимоходѣщюу единомуу Симону Куринию, идѣ-
щюу съ села, оцюу Александровоу и Роуфовоу, да възьметъ крѣстъ ѧго.

22. И приведоша и на мѣсто Голгофа, еже естъ съказанемо,
Кранинѣо мѣсто.

23. И дадохъ ѧмоу пити оцѣтно вино : онъ же неприятъ.

24. И распнѣше и, раздѣлиша ризы ѧго, мѣщѣше жрѣбѣи
о нѣ, кѣто чѣто възьметъ.

25. Бѣже година третѣиѣ, и распаша и.

26. И бѣ написаніе вины ѧго написано : црь Иудейскъ.

27. И съ нимъ распаша дѣва разбойника, единого о деснѣхъ, а
дрѣугаго о лѣвѣхъ ѧго.

28. И събѣсть сѧ писаніе еже глѣтъ : и съ беззаконьникомъ
причѣтенъ бѣсть.

29. И мимоходѣще хоуладохъ ѧго, покыбавѣше главами свои-
ми, и глѣще : оубѣ, разарѣиѣ цркве, и трѣми дѣньми съзидаѣ :

30. Спаси сѧ самъ, и съниди съ Крѣста.

31. Такожѣ и архирен рѣгавѣше сѧ дрѣугъ къ дрѣугоу съ
кѣнижъникы гладохъ : инѣ спсе, а себе ли неможеть съпати :

32. Жсѣ црь Изракѣъ да сънидетъ нынѣ съ крѣста, да видимъ и
бѣрѣ имемъ ѧмоу.

Вѣд. отъ Лоук, глава кѣ.

40. Бѣ оно вѣрѣмѣ бѣбѣ же на мѣстѣ Ис, рече своимъ оучени-
комъ : молите сѧ, да не възнидете въ напастъ.

41. И самъ отѣстѣпи отъ нихъ шѣо вѣрженіе камене, и поклонъ
колѣнѣ, молѣаше сѧ, глѣ :

42. Оче, аще болиши мнимонеси чашѣ снѣхъ отъ мене : обаче не
мою боли, нѣ твою бѣдетъ.

43. Иди же са кмоу англь съ несе, оукрѣпаша и.

44. И бѣвѣ въ подвижѣ, прилѣжнѣе моляше са. Бысть же потъ его яко капли крове капляща на землю.

45. И вѣстабѣ отъ молитвы, и приде къ оученикомъ, обрѣте ѣ съпаша отъ печали.

46. И рече имъ : чѣто спите; вѣстабѣше молите са, да не въ-
нидете въ напасть.

47. Ище же кмоу гальцоу, се наробѣ, и нарицаемъи Иовѣда,
единъ отъ обоюдесате, прѣдъ ними идѣаше, и пристѣпи къ
Гусоу лобѣзати его. Се бо бѣ знамение долъ имъ : егоже лобѣжа
тъ ксть.

48. Ис же рече кмоу : Иовѣдо, лобѣзанимъ ли сна члѣскаго
прѣдаеши,

49. Видѣбѣше же, иже бѣахѣ о немъ, бѣваекомъ, рѣша кмоу :
ги, аще оударимъ ножемъ :

50. И оудари единъ нѣкъи отъ нихъ архiereока раба, и отъ-
рѣза кмоу оухо десное.

51. Отвѣщаеъ же Ис рече : оставите до сего. И коснаеъ въ
оухо его, исцѣли и.

52. Рече же Ис къ пришедшимъ нанъ архiereомъ и страти-
гомъ црквинымъ и старьцемъ : яко на разбойника ли изидосте съ
мечи и дрѣкольми;

53. По всѣхъ дни слышоу ми съ вами въ цркви, непрострѣсте рѣ-
кы на ма. Нѣ се ксть ваша година, и область тъмная.

54. Имѣше же и, и вѣведоша и въ домъ архiereовъ : Петръ же
идѣаше въ сѣдѣ издалече.

55. Възгнѣшшемъ же имъ огнь посрѣдѣ двора, и въкоупѣ сѣдѣ-
шемъ сѣдѣаше Петръ посрѣдѣ ихъ.

56. Оузрѣвѣши же и рабѣни кетера сѣдѣаща при свѣци. И въ-
зрѣвѣши нанъ, рече : и съ съ нимъ бѣ.

57. Онъ же отвѣрьже са его, гла : незнамъ его жено.

58. И непомъногоу дроутии видѣвѣ и рече : и ты отъ нихъ
еси. Петръ же рече : члѣе. нѣсмъ.

59. И мимошѣдъши тако годинѣ единой инѣ четверѣ крѣпаше са гла : бѣ истинѣ и съ нимъ бѣ : ибо Галилеѣ юсть.

60. Рече же Петръ : члче, невѣмъ яже глещи : и абие юще глѣшюу юмоу възгласи коурѣ.

61. И обрашѣ са гѣ възрѣ на Петра : и поманѣ Петръ слово гнѣ, такоже рече юмоу, тако прѣжде даже невѣзгласитѣ коурѣ, три-краты отъбрьжеши са мене.

62. И шѣдъ бѣнѣ плака са горько.

63. И мѣжи дръжаше Ииса, рѣгладохъ са юмоу, бнѣще :

64. И закрывѣше и, бнѣдохъ по лицоу, възпрашадохъ же и глѣшѣ : прорѣци, кѣто юсть оударий та ;

65. И ина многа хоуляше гладохъ нанѣ.

Г҃аба кл.

32. Бѣ вѣрма оно бедоша Ииса и ина зѣлодѣи дѣба съ нимъ оубитѣ.

33. И югда приде на мѣсто нарицаемоу Краниюко, тоу и распаша и зѣлодѣи, единого о деснѣхъ, а дроугадо о лѣвѣхъ распаша.

34. Ис же глааше : оче отъпоустѣ имѣ : невѣдѣятѣ бо са чѣто творѣшѣ. Раздѣлѣшѣ же ризы юго метадохъ жрѣбнѣ.

35. И стомахъ люднѣ зѣрѣшѣ и кѣнѣзи, глѣшѣ съ ними : инѣхъ юсть съпасѣ, да спсѣтъ и са, аще юсть хсѣ сынѣ бжй избѣранѣй.

36. Рѣгладохъ же са юмоу и воини, пристѣпашѣ и оуцѣ при-дѣшѣ юмоу.

37. И глѣшѣ : аще ты юси црѣ Июдѣйскѣ, спси са самѣ.

38. Бѣ же и написано надѣ нимъ кѣнигами елинѣскими и римѣскими и еврѣйскими : се юсть црѣ Июдѣйскѣ.

39. Единѣ же отъ обѣшеноу зѣлодѣю хоуляшѣ и, гла : аще ты юси хсѣ, спси са самѣ и насѣ.

40. Отъбѣшѣ же дроугѣй прѣшѣ юмоу, гла : ни ли ты бнѣши са ба, тако бѣ томѣжде ослѣждении юси ;

41. И бѣ оубо бѣ прѣвѣдѣ : достойнѣи бо. иже дѣлахоуѣ, бѣс-
примѣмѣѣ : а съже ничесоже зѣла сътвори.

42. И глааше Іусѣи : помани мѣ ги, когда придетши бѣ црѣстѣи
теомѣ.

43. Рече же кѣмоу Іис : аминѣ глахъ тебѣ, дѣньсѣ съ мѣномъ бл-
дѣши бѣ рѣи.

44. Бѣ же година шестѣи. и тѣмѣ бысть по бѣсѣи землѣи, до
години дѣбѣтѣи.

45. Слицоу оумѣркышоу, и катапетазмѣи црѣкѣи раздѣрѣса
на дѣбоу.

46. И възгласивъ гласѣмъ великѣмъ Іис, рече : оче. бѣ рѣцѣ
тѣои прѣвѣдѣ дхѣ мой, и се рекѣ издѣше.

47. Бидѣѣѣ же сътѣнникъ бѣвѣшемѣ, прослави бѣ. глахъ : бѣ исти-
нѣ чакѣ съ прѣвѣдѣнѣ бѣ.

Евѣ. ш Иоана, гла. иі.

1. Се рекѣ Іис, изидѣ съ оученикѣи своими на онѣ полѣ потока
кедрѣска, идеже бѣ вѣртѣпѣ, вѣнѣже вѣниде самѣ и оученици иго.

2. Бѣдѣаше же Июда, иже и прѣдѣаше, мѣсто яко мѣнога-
шѣдѣ събирѣаше са Іис тоу съ оученикѣи своими.

3. Июда же примѣ спирѣ, и отъ архирѣи и фарисѣи слоуѣгы
приде тамо съ свѣтильникѣи и съ свѣщѣи и оръжи.

4. Іис же вѣдѣ бѣсе идѣщемѣ нанѣ, и ишѣдѣ рече имѣ : кого
ищете;

5. Отвѣщѣаша кѣмоу : Ииса Назарѣи. Гла имѣ Іис : азѣ есмѣ.
Стоиаше же Июда, иже и прѣдѣаше съ ними.

6. Да яко рече имѣ : азѣ есмѣ : идоша бѣспѣть, и падоша на
земли.

7. Пакѣи же ѣ възпроси Іис : кого ищете; они же рекоша : Ииса
Назарѣи.

8. Отвѣщѣа Іис : рекохѣ вамѣ, яко азѣ есмѣ. Лице мене ищете.
недѣйте сихѣ ити :

9. Да съблдетъ са слово, еже рече, яко ѡже далъ еси мѣнѣ, непогоубихъ никола же отъ нихъ.

10. Симонъ же Петръ имѣвъ ножъ, изблъче и, и оудари архiereока раба, и оуръза кмоу оухо десноу. Бѣ же има рабоу, Маллхъ.

11. Рече же Ис Петрови : бѣнзи ножъ въ ножьница. Чашл, ѡже дастъ мѣнѣ оуцъ, немамъ ли пити кѣа ;

12. Спира же и тѣсацѣникъ и слоугъ Иоудейскы ѡша Исa, и съблзаша и.

13. И кедоша и къ Аннѣ пѣрѣѣ : бѣ бо тѣстъ Камифѣ, иже бѣ архiereей лѣтоу томоу.

14. Бѣ же Камифа дабѣй събѣтъ Иоудеомъ, яко оуниѣ кѣсть кдиномоу члкоу оумрѣти за люди.

15. По Исѣ же идѣаше Симонъ Петръ, и друугѣй оученикъ. оученикъ же тѣ бѣ знаѣмъ архiereоби, и бѣниде съ Исомъ въ дворѣ архiereокѣ.

16. Петръ же стоимаше при двѣрьхъ бѣнѣ. Изиде же оученикъ тѣ. иже бѣ знаѣмъ архiereоби, и рече двѣрьници, бѣкди Петра.

17. Гла же раба двѣрьница Петрови : кѣда и тѣ отъ оученикъ еси члка сего ; гла онъ : нѣсмъ.

18. Стомахъ же раби и слоугъ огнь сътворише, яко зима бѣ, и грѣяхъ са : бѣ же съ ними Петръ стоа и грѣа са.

19. Архiereей же въпроси Исa о оученицѣхъ кѣго, и о оучениин... кѣго.

20. Отъбѣща кмоу Ис : азъ необиноуа са глаахъ въсемоу мироу : азъ въсегда оучихъ на съборици и въ цркѣи, идеже въси Иоудеи събирахъ са, и отай неглаахъ ничесоже.

21. Чѣто ма въпрашаѣши ; въпроси слышавъшаа, чѣто глаахъ имъ : се си бѣдѣа, ѡже рекохъ азъ.

22. Се рекъшоу кмоу, кдинъ отъ прѣстоащенихъ слоугъ оудари въ ланитѣ Исa, рекъ : таколи отъбѣщаваѣши архiereоби ;

23. Отъбѣща кмоу Ис : аще зѣлѣ глаахъ, събѣдѣтельствуй о зѣлѣ : аще ли добрѣ, чѣто ма виѣши ;

24. Посѣла же Анна съблзанъ къ Камифѣ архiereоби.

25. Бѣ же Симонъ Петръ стоя и грѣаса. Рекоша же кѣмоу :
 кѣда и ты отъ оученикъ кѣго кѣси ; отъвѣрже са онъ , и рече : нѣсмь .

26. Гла кѣдинъ отъ рабѣ архiereобѣ , лѣжика съи , кѣмоу же оуѣрѣза
 Петръ оухо : не азъ ли та видѣхъ въ вѣрѣтоградѣ съ нимъ ;

27. Пакы же Петръ отъвѣрже са , и абие коуѣръ вѣзгласи .

28. Вѣдоша Ииса отъ Камифы въ преторъ . Бѣ же заоуѣтра : и
 ти неѣзнидоша въ преторъ , да неоскѣрнѣять са , нѣ да вѣдѣть пасхѣ .

29. Изиде же Пилатъ къ нимъ вѣнъ , и рече : кѣмъ рѣчь прино-
 сите на чѣка сего ;

30. Отъвѣщаша же и рекоша кѣмоу : аще неѣзы бѣлъ съ зѣлодѣѣй ,
 неѣзыхомъ прѣдали кѣго тебѣ .

31. Рече же имъ Пилатъ : поймѣте и вѣзы , и по законоу вѣше-
 моу сѣдите кѣмоу . Рекоша же кѣмоу Июдѣи : намъ неѣдостойтъ
 оуѣбити никого же :

32. Да слово Иисово съѣдѣтъ са , иже рече , назнаменаѣа , коѣмъ
 съмѣртнѣ хотѣаше оуѣмрѣти .

33. Вѣниде же пакы Пилатъ въ преторъ , и призѣва Ииса , и рече
 кѣмоу : ты ли кѣси црѣ ноуѣдейскъ ;

34. Отъвѣща кѣмоу Иис : о себѣ ли се глѣши , или ини рекоша
 тебѣ о мѣнѣ ;

35. Отъвѣща Пилатъ : кѣда азъ жидобинъ кѣсмь ; родъ твой ,
 архiereи прѣдаша та мѣнѣ : чѣто кѣси съѣтвориѣхъ ;

36. Отъвѣща Иис : црѣство моѣ неѣсть отъ мира сего : аще отъ
 мира сего бѣзъ бѣло црѣство моѣ , слоугы моѣ оуѣбо подвижалы са
 бѣиша , да не прѣданъ бѣхъ бѣлъ Иоуѣдеомъ : нѣынъ же црѣство моѣ
 неѣсть отъ сѣлоуѣ .

37. Рече же кѣмоу Пилатъ , оуѣбо црѣ ли ты кѣси ; отъвѣща Иис :
 ты глѣши , тако црѣ кѣсмь азъ . Азъ на се родихъ са , и на се при-
 дохъ въ миръ , да послоушѣсте оуѣмъ и истинѣ . Вѣсѣакъ , иже кѣсть отъ
 истины , послоушѣаетъ гласа моѣго .

38. Гла кѣмоу Пилатъ : чѣто кѣсть истина ; и се рекъ , пакы
 изиде къ Иоуѣдеомъ , и гла имъ : азъ ни кѣдиноѣа же вины неѣобрѣтаѣмъ
 въ немъ .

39. кѣтъ же обычай вамъ, да єдино҃го вамъ отпоуѣша на пасхѣ:
хощете ли оубо, да отпоуѣша вамъ цр҃ю Иудейка:

40. възъпиша же вси гл҃ѣще : не сего, нъ барабѣѣ. Бѣ же
барабѣѣ разбойникъ.

Глава фі.

1. Тогда пошатъ Пилатъ Ииса, и би єго.
2. И воини съплетѣше вѣнѣцъ отъ трѣниа, възложиша на главлѣ
ємоу, и въ риза багрянаѣ обѣкоша и,
3. И приходяахѣ къ ємоу и глаахѣ : радоуѣ са црю Иудеис-
кѣ : и биахѣ и по ланитама.
4. Изиде же пакы Пилатъ вѣнъ, и гла имъ : се избождѣ и вамъ
вѣнъ, да разоумѣете, ꙗко въ немъ бинъ необрѣтаѣ.
5. Изиде же Иис вѣнъ носѣ трѣниаѣ вѣнѣцъ и багрянаѣ ризѣ. И
гла имъ : се члѣкъ.
6. ꙗгда же видѣша и архиереи и слоугы, възъпиша гл҃ѣще :
распиши, распиши єго. Гла имъ Пилатъ : поймѣте и вѣи, и распнѣ-
те : азъ бо необрѣтаѣ въ немъ бинъи.
7. Отвѣѣша ємоу Иудеи : мѣи законъ имамъи, и по законоу
нашемѣу дѣлѣнъ кѣтъ оумрѣти, ꙗко снѣ бж҃ий творить сѣ.
8. ꙗгда же Пилатъ сѣ слыша слово, паче оубоѣ сѣ.
9. И вѣниде въ преторѣ пакы Пилатъ, и гла Иисови : отвѣждоу
єси ты; Иис же отвѣѣта неѣстъ ємоу.
10. Гла же ємоу Пилатъ : мѣнѣ ли неглѣши; неѣси ли, ꙗко
власть имамъ распати та и власть имамъ поустити та;
11. Отвѣѣша Иис : неимамши власти на мѣнѣ никомѣже, аще
неѣзы ти дано съѣѣше. Сего ради предаѣѣи ма тебѣ болий грѣхъ
имать.
12. Отъ толи Пилатъ искааше поустити и. Иудеи же възпиахѣ
гл҃ѣще : аще сего поуститиши, нѣси дроуѣтъ Кесареви. Ъсѣѣкъ, иже сѣ
творить цр҃ь, противитъ сѣ Кесареви.
13. Пилатъ же слышавъ та словеса изведѣ вѣнъ Ииса, и сѣѣѣ

на сѣдици, на мѣстѣ нарицаемъемъ Лифостротъ, евреискы же, Гавафа.

14. Бѣже параскеўти пасхъ, година же бѣ тако шестаѣ : и гла Иудеомъ : се црь вашъ.

15. Они же бѣпишахъ : възъми, възъми, пропъни его. Гла имъ Пилатъ : цря ли твоего распънъ; отъбѣщаша архиереи : немамъ цря, тѣкъмо Кесара.

16. Тогдаже прѣдасть имъ, да его распънать. Они же помънъше Иса бѣдоша.

17. И самъ си несъи крстъ, изиде бѣ нарицаемоу Краниево мѣсто, еже глеть са евреискы Голгофа :

18. Идеже и пропаша, и съ нимъ дѣба сѣдоу и обѣдоу, по срьдѣ же Иса.

19. Написа же и титла Пилатъ, и положи на крстѣ. Бѣ же написано : Ис Назарей, црь Иудейскъ.

20. Сего же титла мѣнози чѣтоша отъ Иудей, тако близъ бѣ мѣсто града, идеже распаша Иса : и бѣ написано евреискы, гръчъскы латиньскы¹.

25. Стомахъ же при крстѣ Исовъ мати его, и сестра матерѣ его, Мариа Клеопова, и Мариа Магдалъини.

26. Ис же видѣвъ матерѣ, и оученика стояща, егоже любима-ше, гла матери своѣй : се снъ твой.

27. Потомъ гла оученикоу : се мати твоѣ. И отъ того днѣ помътъ ѿ оученикъ бѣ своѣ.

28. Посемъ бѣдъи Ис, тако бѣсѣ оужѣ съвършиша са.

30.Прѣклоу глабъ прѣдасть дхъ.

31. Иудей же, понѣже параскеўти бѣ, да неостанать на крстѣ тѣлеса бѣ сѣботѣ, бѣ бо великъ днь тоѣ сѣботы, молиша Пилата, да прѣвѣнътъ голѣни ихъ, и възъмать ѿ.

32. Придоша же воини, и прѣбоуоумоу прѣвѣнъша голѣни, и дроу-гоумоу распатоуоумоу съ нимъ.

¹ Les versets 21, 22, 23, 24 et 29 sont omis dans le texte de la version paléoslave.

33. На Иса же пришьдъше, яко видѣша и оуже оумъръшъ,
непрѣвиша кмоу голѣнню :

34. Нѣ единъ отъ воинъ копиемъ кмоу ребра прободѣ : и изиде
дениѣ кръвь и вода.

35. И видѣбый създательствова, и истинно естъ създате-
льство его. И тѣ вѣсть, яко истинѣ гл҃аетъ, да и въ вѣрѣ имете.

36. Быша бо си, да събл҃даѣ са кн҃игы : кость нескроушитъ
са отъ него.

37. И пакы дроу҃гыѣ кн҃игы гл҃аетъ : възрѣать на нѣ, негоже
прободоша.

II.

SAINT MATTHIEU, I, 18-25.

18. Исоусхристово же рождѣство сице бысть. Оброученъ бывши матери его Марїи Иосифови прѣжде даже не снеста се шбръте се имѣши въ чрѣвъ шть доуха светаго.

19. Иосифъ же моужъ кѣмъ праведенъ сѣи не въсхотѣ шблнчнтіи кѣмъ. Нѣ въсхотѣ[ъ] отам поустити кѣ.

20. Сице же кѣмоу оумислившоу и се агтелеъ Господень шбисе кѣмоу въ снѣ глаголе : Иосифе, сыне Давидовъ, не оубоисе приѣты жени твоѣ Марїю, рождѣше бо се шть неѣ шть доуха светаго кѣсть.

21. Родитъ сына и наречеши имѣ кѣмоу Исоусъ, тыи бо спасетъ лоуди шть грѣхъ ихъ.

22. Се же все бысть да събоудетьсе шть Господа пророкомъ глаголющимъ.

23. Се дѣва въ чрѣвъ приѣмлетъ и родитъ сынъ и нарекоуть имѣ кѣмоу кенманоиль, кѣже кѣсть сказанѣмо снѣми Богъ.

24. Бѣставъ же Иосифъ шть сна, приѣтъ женоу свою.

25. И не знааше кѣмъ, дондеже родитъ сынъ свои прѣвѣннѣ, и нарекоуть имѣ кѣмоу Исоусъ.

SAINT MATTHIEU, V, 1-16.

1. Оузрѣвъ же народъ и възыде на гороу. И шко съде пристоу-пише къ кѣмоу оученици его.

2. Штьбрьзы оуста своѣ оучаше е глаголе :

3. Блажени ници доухомъ, шко тѣхъ кѣсть царство небесное.

4. Блажени плачоущи, се шко ти оутѣшетъсе.

5. Блажени кротѣи, шко ти наслѣдетъ землѣ.

6. Блажени алчеще и жеждоуще правди ради, яко ти наситеться.
7. Блажени милостиви, яко ти помиловани боудоуть.
8. Блажени чисти срдцемъ, яко ти Бога оузреть.
9. Блажени миротворци, яко ти синове Божи нарекоуться.
10. Блажени изгнанныи правди ради, яко техъ есть царство небесное.

11. Блажени есте иегда понесоуть се бани и ижденоуть ви, и рекоуть всакы зль глаголь на ви. Лжеще имени моего ради.

12. Радоуйтеся людие и беселите се, яко мзда ваша многа есть на небесехъ. Тако бо изгнаше пророки, иже бехоу прежде васъ.

13. Ви есте соль земли : аще соль шбоушеть, чимъ шсолитьсе; ни къ чемуъ же можетъ бити къ томоу, тькмо да испаньна боудеть вьнь и чловьки попираема.

14. Ви есте свьтъ всемоу мироу : неможетъ градъ оукритисе врьхоу горы стокъ.

15. Ни вьжигаетъ свьтильника и поставляютъ подъ спудомъ, нь на свьщинуъ и свьтитъ вьсьмъ иже въ храминь соуть.

16. Тако да просвьтитъсе свьтъ вашъ прьдъ чловьки, да оузреть добрата ваша дьла и прославетъ штуа вашего еже есть на небесехъ.

SAINT MATTHIEU, v, 20-48.

20. Глаголю бо вамъ яко аще не изьбоудеть правда ваша паче книжники и фарисеи, не имате вьнити въ царствие небесное.

21. Слышасте яко реченью бысть дребнымъ : не оубиеш, иже бо оубиеть повиньнь есть соудоу.

22. Азъ же глаголю вамъ, яко всакъ гнѣбаеице на брата своего исптиє, повиньнь есть соудоу. А иже аще речеть братоу своему рабка, повиньнь есть соудоу сьньмища. А иже речеть бою, повиньнь есть гешинь шгньньи.

23. Аще оубо принесеш даръ твой къ шлтарю, и тоу помьнешь яко братъ твой иматъ ньчто на те,

38. Слншасте шко реченьно бысть : шко за шко, зоубъ за зоубъ.
39. Азъ же глаголю вамъ : не противитесе злоу, и аще те кто оударитъ въ десноую ланитоу шбрати кмоу и дроугоую.
40. И хотецоמוу прѣтисе стобою и ризоу твою възети, штпоусти кмоу, и срачицоу твою хотецоמוу възети не възбрани.
41. Кто поиметь те по силѣ прѣприце кдино, иди снимъ дѣѣ.
42. Просецоמוу тебе дждь, хотецоמוу шть тебе закети, не штерати.
43. Слншасте шко реченьно бысть : възлюбнши искръннаго своего и възненавндиши брага своего.
44. Азъ же глаголю вамъ, любите брагы ваше, благословите калноуцоую вы, добро тѣворите ненавндещнмъ васъ : молитесе за тѣворещнхъ вамъ напасть, и изгонещекеви.
45. Да боудете сынове штьца вашего нже ксть на небесехъ, шко оубо слннцѣ свое снмкть на злнѣ и благнѣ и дждь дждитъ на праведннѣ и на грѣшннѣ.
46. Аще любите любещеке вы, коую мздоу имате; не и мнтарнѣ ли тѣжде тѣвореть;
47. Аще цѣлоукете дроугы ваше тѣкмо, что лнхо тѣворите; не и мнтарнѣ ли тѣжде тѣвореть.
48. Боудѣте сѣръшеннн шко штьцъ вашъ небесны сѣръшенъ ксть.

SAINT MATTHIEU, XII, 1-21.

1. Кто врьме приде Исоусъ въ соуботоу скозъ сѣмннмъ, и оученици него възалкаше и начеше вѣстрьгати класнмъ и сѣтирающе роукама шсти.
2. Фарисенн же вндѣвъше и рѣше кмоу : се оученици твои тѣвореть него же не достоитъ тѣворити въ соуботоу.
3. Исоусъ же рече имъ : нѣсте ли чѣли что сѣтвори Давидъ кгда възалка самъ и соуцннн съ ннмъ.
4. Како вьннде въ храмъ Божен, и хлѣбъ прѣдложенимъ снѣсть нхъже не достошнѣ шсти кмоу, тѣкмо нѣреомъ кдинѣмъ;

5. Или яѣсте чли въ законѣ, ꙗко въ соуботѣ иереи въ црькви соуботоу скерънеть и непакиньни соуть;

6. Глаголю вамъ ꙗко црькъ боле ксть зѣде.

7. Аще ли бисте вѣдали что ксть миаостини хо[те]шоу а не жрьтѣ николи же бисте оубо шсоудили неповинныхъ.

8. Господь бо ксть соуботѣ сынъ чловѣчски.

9. И прѣшедъ шть тоудоу Исоусъ приде въ сѣмнище ихъ.

10. И бѣ тоу чловѣкъ роукоу нмѣе соухоу. И въпросише же и глаголюще : аще достоишь въ соуботоу исцѣлити и; да нмѣ възглаголють.

11. Онъ же рече нмѣ : кто ксть шть васъ еже имать шече еди-но, и аще выпадеть се въ соуботоу въ шмоу, не изметли его и въздегнеть;

12. Колими оубо лоучыши ксть чловѣкъ шчете; тѣмъ достоишь добро творити въ соуботоу.

13. Тѣгда рече чловѣкоу : простри роукоу и прострѣть, и оутѣрдисе цѣла ꙗко и дроуга.

14. Фарисеи же шедше свѣтъ сѣтворише како да и погоубеть Исоусъ же разоумѣвъ и штиде шть тоудоу.

15. И по немъ идоу народи мнози, и ицѣли е въсе.

16. И запрѣти нмѣ да не швѣ твареть его.

17. Да съоудеть се (реченьное) Исаниемъ пророкомъ глаголющимъ :

18. Се штрокъ мой его же изволихъ възлюбленны мой, нмѣже благоизволи доуша мой. Положоу доухъ мой на немъ, и соудъ ежеи-комъ възвѣстити.

19. Не прѣречеть, ни възопиеть, ни слышитъ никтоже на рас-поутихъ гласа его.

20. И трѣсть сѣкроушенныи не прѣломить, и аьна възнемъша се не оугасить, дондеже възведеть на побѣдоу соудъ.

21. И на име его езици оуповають.

SAINT MATTHEU, XVII, 1-13.

1. И БЫСТЬ ПО 2. ДНЬ ПОЕХЪ ИСОУСЪ ПЕТРА, ИИАКОВА, ИИШАНА БРАТА ЕГО, И ВЪЗВЕДЕ КЪ НА ГОРОУ ВИСОУОУ ЕДИННЪ.

2. И ПРЪВЪБРАЗИСЕ ПРЪД[Ъ] НИМИ, И ПРОСВЪТЪСЕ ЛИЦЕ ЕГО ЯКО И СЛЪНЦЕ, А РИЗИ ЕГО БИШЕ БЪЛИ ЯКО И СВЪТЪ.

3. И СЕ ЯВИСЕ ИМЪ МОИСИ И ИЛИИ С НИМЪ ГЛАГОЛЮЩА.

4. СЪТВЪЩАВЪ ПЕТРЪ И РЕЧЕ КЪ ИСОУСОБИ : ГОСПОДИ, ДОБРО ЕСТЬ НАМЪ ЗДЕ БИТИ, АЩЕ ХОЩЕШИ ДА СТВОРИМЪ ЗДЕ ТРИ КРОВЫ : ТЕБЪ ЕДИНЪ, МОИСЕБИ ЕДИНЪ, ИЛИИ ЕДИНЪ.

5. И ЕЩЕ ЖЕ КЕМОУ ГЛАГОЛЮЩОУ СЕ ШЛАКЪ СВЪТЕЛЬ ШСИЯКЪ Й. И ГЛАСЪ ИЗЪ ШЛАКА ГЛАГОЛЕ : СЫИ ЕСТЬ СЫНЪ МОИ ВЪЗАЮБЛЕННИ Ш НЕМЪ ЖЕ БЛАГОИЗБОЛИХЪ, ТОГО ПОСЛОУШАЙТЕ.

6. ГЛИШАВЪ ЖЕ ОУЧЕНИЦИ ПАДОУ НИЦЪ, И ОУБОЯШЕСЕ 2ЪЛО.

7. И ПРИСТОУПЪ ИСОУСЪ ПРИКОСНОУСЕ ИХЪ И РЕЧЕ : ВЪСТАНЪТЕ НЕ БОИТЕСЯ.

8. И ВЪЗВЕДЪШЕ ЖЕ ШЧИ СВОИ НИКОГОЖЕ НЕ ВИДЪШЕ, ТЪКМО ИСОУСА ЕДИННАГО.

9. И СЪХОДЕШИМЪ ЖЕ ИМЪ СЪ ГОРИ ЗАПОВѢДА ИМЪ ИСОУСЪ ГЛАГОЛЕ : НИКОМОУЖЕ ПОВѢДИТЕ ВИДѢННІЕ, ДОНДЕЖЕ СЫНЪ ЧЛОВѢЧЬСКИ ИЗЪ МРЪТ-ВИХЪ ВЪСКРЕСНЕТЪ.

10. И ВЪПРОСИШЕ ОУЧЕНИЦИ ГЛАГОЛЮЩЕ : ЧТО ОУБО ГЛАГОЛЮТЪ КНИЖНИЦИ, ЯКО ИЛИИ ПОДОБАЕТЪ ПРИНИТИ ПРЪЖДЕ ;

11. ИСОУСЪ ЖЕ ШТВЪЩАВЪ РЕЧЕ ИМЪ : ИЛИИ ОУБО ПРИИДЕТЬ ПРЪЖДЕ И ОУСТРОИТЬ ВЪСА.

12. ГЛАГОЛЮ БО ВАМЪ, ЯКО ИЛИИ ПРИДЕ ПРЪЖДЕ ЮЖЕ И НЕ ПОЗНАШЕ ЕГО, НЪ СЪТВОРИШЕ Ш НЕМЪ ВСА ЕЛИКА ВЪСХОТЪШЕ, ТАКО И СЫНЪ ЧЛОВѢЧЬСКИ МАТИ СТРА[ДА]ТИ ШТЬ НИХЪ.

13. ТЪГДА РАЗОУМЪШЕ ОУЧЕНИЦИ, ЯКО Ш ИШАНЪ КРЪСТИТЕЛИ РЕЧЕ ИМЪ.

SAINT MATTHEU, XIX, 13-24.

13. ТЪГДА ПРИВЕДОШЕ КЪ НЕМОУ ДѢТИ, ДА ПОМОЛЕТЪСЯ, ЯКО ДА РОУЦЪ ВЪЗЛОЖИТЬ НА ИЕ, ОУЧЕНИЦИЖЕ ЗАПРЪТИШЕ ИМЪ.

14. Исоусъ же рече имъ : встанѣте се дѣте и не бранити имъ приходить къ мнѣ, таковыхъ бо естъ царство небесное.

15. И възложъ рѣцѣ на не и штиде штьтоудѣ.

16. И се едины пристѣпль к нему и рече ему : оучителю блага, что благо сътворию да имамъ живѣть вѣчни;

17. Онъ же рече ему : что те глаголеши блага; никто же блага тѣмъ Богъ едины, аще ли хоцеши въ живѣть вѣнити, съблюди заповѣди.

18. Глагола ему : кие; Исоусъ же рече ему : еже не оуби еши, ни прѣлюбъ сътвориши, не оукрадеши, не лжи свѣдѣтель боудеши.

19. Чти штьца твоего и матеръ, възлюбиши искръннаго своего, тако и самъ себе.

20. Глагола ему юноша : еса си съхранихъ шть юности мое, чесо есмь и еше не докончабъ;

21. Рече же ему Исоусъ : аще хоцеши сръшенъ бити, иди продаи имание твое, и даждь нищимъ, имѣти имаша съкровище на небесехъ, и прииди въ слѣдъ мене.

22. Слышавъ же юноша слово штиде скръбе, вѣ бо имаше стежа—ниа многа.

23. Исоусъ же рече оученикомъ своимъ : право глаголю вамъ, тако не оудобъ имѣющимъ богатство вѣнити въ царство небесное.

24. Паки глаголю вамъ : тако оудобъ естъ вельблѣудѣмъ сквозъ иглинъ оуши проити, нежели богатѣмъ въ царствіе божіе вѣнити.

SAINT MATTHIEU, xxiv, 1-51.

1. Изъшедъ [Исоусъ] изъ цркви идѣше. И пристѣпише к нему оученици его показати ему зданиа црковнаа.

2. Онъ же штѣщава рече имъ : аминъ глаголю вамъ, не имать штати зде камень на камені, еже не разоритъсе.

3. Сѣдецю ему на горѣ елеуиствіи пристѣпише къ нему оученици его единому рѣше глаголюще : повѣжда намъ кгда си

БОУДОУТЬ, и что ксть знаменіе твоего пришьствія, и кончина бѣка;

4. Оутѣшавъ Исоусъ и рече имъ : блюдете се да никтоже васъ не прѣлститъ : мнози бо придоуть въ име мое глаголюще :

5. Азъ есмь Христосъ, и многіе прѣлстятъ.

6. Оуслишати же имате брани и слышанныя брани. Видите нѣ не оужасаетеся, подобаетъ бо всѣмъ бити, нѣмѣ тогда ксть кончина.

7. Встанетъ бо языкъ на языкъ, и царство на царство, и боудеть гладъ по мѣста.

8. Бса же сиа начело болѣзни.

9. Тогда предадутъ ви въ скръбъ и оубиють ви, и боудете ненавидими всѣми имени моего ради.

10. И тогда съблазнетъ се мнози, друугъ друуга предасть.

11. Мнози лжи пророци встаноуть, и прѣлстятъ многіе.

12. За оумноженіе безаконіи исекнетъ любви многыхъ.

13. Прѣтрпѣвы же до конца спасенъ боудеть.

14. И проповѣсть се евангеліе царствія по всенъ вселенъ въ свѣдѣтельство всѣмъ языкомъ, и тогда придетъ кончина.

15. Егда оузрите мръзость запустѣнія реченнаѣ Даниломъ пророкомъ стояще на мѣстѣ светѣмъ, иже чтеть да разоумѣваетъ.

16. Тогда соущіе въ Иудеи да бѣгають на горы.

17. А иже въ кровѣ, да не слазятъ взети еже ксть въ храмѣ его.

18. А иже на селѣ, такождеже да не възвратитъсе вспеть взети ризъ своихъ.

19. Горѣ не праздниъ и доущимъ въ тие дни.

20. Молитеже се да не боудеть вѣжество ваше въ зиму и въ соуботоу.

21. Боудеть бо тогда скръбъ велика, ꙗкоже нѣ ксть била шъ начала мира доселѣ, ниже имать быти.

22. И аще не бише прѣкратили дѣниѣ ти, не би оубо спасла се бсака плать, за избранніе же прѣкратеть се дѣниѣ ти.

23. Тогда аще кто речеть вамъ : се зде Христосъ или зде, не имѣте вѣры.

24. Бѣстанюуть бо лъжихристи, и лъжипророци, и дадеуть знаменїи велиїи и чоудеса, ꙗко прѣлѣстїи аще єсть възможно избранїиїи.

25. Се прѣжде рѣхъ вамъ.

26. Аще рекоуть вамъ; се въ поустїини, не изымаете; се въ кровехъ, немаете вѣры.

27. ꙗкожебо млынии възходитъ шть востоку и шблаетъ се до запада, тако боудеть въ пришьстїе сына чловецьскаго.

28. Иже бо аще боудеть троупъ, и шрии събероутьсе.

29. Лбїе же по скрѣби днїи тѣхъ слънце мръкнетъ, и луна не дастъ свѣтъ свои, звѣзди спадноуть съ небесе, и сили небесїиїи деїноуть се.

30. И тѣгда швїтсе знаменїе сына чловецьскаго съ небесъ и тѣгда възплачуутьсе вса кольна земнаа. И оузреть сына чловецьскаго гредоуца на шблацихъ небесїиїхъ, съ силою и съ слабою бєлиїею.

31. Послеть ангели свои съ гласомъ велиїемъ троубномъ. И събероуть избранїиїи єго шть четїрен вѣтръ, шть коньцъ небесъ до коньцъ ихъ.

32. Суть смоковницюу бо наоучитесе прїтчи : єгда же бѣиє боудеть младо и листїеїи прозєбнетъ, бѣстє ꙗко блнзъ єсть жетба.

33. Такожде же и би єгда оузрите вса си, вѣдите ꙗко блнзъ єсть при дѣврехъ.

34. Лмїи глаголю вамъ, ꙗко немимондетъ родъ съ, дондеже вса боудоуть.

35. Небо и земла мимондетъ, а словеса моя не мимондоуть.

36. А ш дни томъ и ш часъ томъ никтоже не вѣсть, ни ангели небесїи, тькмо штьцъ єдинъ.

37. ꙗко же бѣ въ дни Ноевы, тако боудеть въ дни сына чловецьскаго.

38. ꙗко же бо вѣхоу въ дни ноєви прѣжде потопа шдоуще и пїюще, женєще се и посагающе, донєгоже днє вьнїде Ное въ ковчегъ.

39. И не оубѣдѣше донде же приде вода и взеть еса, тако боудеть и въ пришѣствіе сына чловѣчскаго.

40. Тѣгда деа боудета на селѣ, едина поемлетъ се, а друуги штаблаетъ се.

41. Деѣ мелеши въ жрьнѣхъ, едина поемлетъ се и едина штаблаетъ се.

42. Бдите оубо шко не бѣсте дне и часа, въ кою годину Господь башь приндѣтъ.

43. Се же бѣдите шко аще би бѣдѣлъ господинь домоу, въ кою стражу ноши татъ приндѣтъ, бѣдѣ би оубо, и не би оставилъ подѣрити храмини своѣ.

44. Сего ради би боудѣте готови, шко въ нѣже часъ не минте сынъ чловѣчи приндѣтъ.

45. Кто оубо естъ бѣрны рабъ и моудри, егоже поставитъ господинь надъ домоу своимъ, да дастъ имъ въ брѣме пицу ихъ;

46. Блаженъ рабъ ты, егоже пришѣлъ господинь свои шбрѣтитъ и тако творещъ.

47. Аминь глаголю бамъ, шко надъ есамъ иманиемъ поставитъ.

48. Аще ли речѣтъ злы рабъ въ срдци своемъ : кснитъ господинь мои принти.

49. И начнетъ бити клебрѣты своѣ, шсти же и пити с пищницами.

50. Придѣтъ же господинь раба того въ днь въ нѣже не чаѣтъ и въ часъ въ нѣже не бѣтъ.

51. И протешѣтъ и полѣма и чѣсть его съ небѣрними положить. Тоу боудѣтъ плачь и скръжетъ зобомъ.

SAINT MATTHEU, xxv, 31-46.

31. кгда же придѣтъ сынъ чловѣчскъ въ славу своѣи и вси свѣтши аггели с нимъ, тѣгда седетъ на прѣстоу слави своѣи, и събѣроутъ се прѣдъ нѣ вси кзици.

32. И разлоучить є друґъ шть друґа, ꙗкоже пастирь разлоучають шѣе шть козлищъ.

33. И поставляють шѣе десноую себе, а козлищюу ш шоую.

34. Тогда речеть царь соущимъ ш десноую его : придѣте благословени шѣа моего, наследоуите оуготованное вамъ царство небесное шть слоужениа всего мира.

35. Въззакхъ бо се и дасте ми мсти , въждедахъ бо се и напоисте ме, страннь бихъ и въведосте ме.

36. Нагъ бихъ и шдѣасте ме, больнь бихъ и посѣтисте ме, въ тьмници бихъ и придосте къ мнѣ.

37. Тогда штеѣцають ємоу праведници глаголюще : Господи, кгда те видѣхомъ ащеца и напитахомъ те, или ждена и напоихомъ;

38. Кгда же те видѣхомъ странна и въведохомъ, или нага и шдѣахомъ;

39. Кгда же те видѣхомъ больна и въ тьмници, и придохомъ къ тебѣ;

40. И штеѣцавъ царь речеть имъ : аминь глаголю вамъ, понеже сътвористе єдиномоу шть малыхъ брати моихъ, мнѣ сътвористе.

41. Тогда речеть соущимъ ш шоую его : штидѣте шть мене проклеты въ шгнь вѣчни оуготованны диаволоу и аггеломъ его.

42. Въззакхъ бо се и не дасте ми мсти, въждедахъ се и не напоисте ме.

43. Страннь бихъ и не въведосте ме, нагъ бихъ и не шдѣасте ме, больнь бихъ и въ тьмници и не посѣтисте мене.

44. Тогда штеѣцають ємоу ти глаголюще : Господи, кгда те видѣхомъ ащеца или жеждоуща или странна или нага, или больна или въ тьмници и не послоужихомъ тебѣ;

45. Тогда штеѣцаеть имъ глаголе : аминь глаголю вамъ : понеже не сътвористе єдиномоу шть малыхъ сихъ, ни мнѣ не сътвористе.

46. Идоутъ же ти въ моукоу вѣчноую, а праведници въ жизнь вѣчноую.

SAINT MARC, IV, 3-20.

3. Се изъиде съен съити.

4. И бысть кгда съише, ово паде на поѹти, и приидѹ птице,
и пособаще ю.

5. А дроу҃гае паде на камени идеже не имѹше земле многѹе,
и аби не прозѹбе, зане не имаше глоубине земляныѹе.

6. Сѹлнцоу же бѹснѹбѹшоу и присвѣде, зане не имаше корене,
исѹше.

7. И дроу҃гоу паде въ трѹни, и възиде трѹннѹе и подаде ю, и
плода не дастъ.

8. И дроу҃го[ю] паде на добрѹи земли, и даде плодъ въсходе
и расти, и приплоди ово .л. ово .з. ово .р.

9. И глаголаше : имѹеи оуши слышати да слышѹтъ.

10. Кгда же бысть едины, въпросише и иже бѹхоу снѹмъ съ
шѹбѹма на десте ш причѹи.

11. И глаголаше имъ : бѹмъ юсть данѹю въдѹти тайны царст-
ва божѹи, шнѹмъ же внѹшнимъ въ причахъ всѹ бѹваютъ.

12. Да видѹще видѹтъ и не оузрѹтъ, и слышѹще слышѹтъ и не
слышѹтъ и не разоумѹютъ, кгда кгда шбратѹтсе и шпоустанѹтсе
имъ грѹси.

13. И глагола имъ : не вѹсте ли прѹтче снѹе, како всоу причѹе
разоумѹете;

14. Съен слово съѹтъ.

15. Си же соѹтъ иже при поѹти, идеже съѹтсе слово : и кгда
слышѹтъ, придеѹ сотона и штѹмѹетъ слово съѹнѹюе въ срѹдѹиѹхъ
ихъ.

16. И си такожде соѹтъ, кже на каменихъ съѹми : иже кгда
оуслышѹтъ слово, и аби с радостию приѹемлѹтъ,

17. И не имѹютъ корене въ себѹ, нъ врѹменни соѹтъ. И по семь
бѹвши печални гонѹннѹю словесе ради, аби съблѹжнѹтсе.

18. А си соѹтъ иже въ трѹни съѹми, слышѹщи слово,

19. И печальъ вѣка сего и лѣсть богатѣства и ѡ прочихъ вѣ похотихъ ходеще, подабляють слово, и бес плода бивають.

20. А си соуть сѣмьни на добръи земли, иже слышетъ слово и приемлетъ и плодетъсе на .л. и на .з. и на .р.

SAINT LUC, 1, 26-38.

26. Къ шести же мѣсець посланъ бысть архангелъ Гаврииль шть Бога въ градъ Галилеински, кѣмоу же име Назареть,

27. Къ дѣвѣи шброученнѣи моужеи, кѣмоу же име Ишсифъ, шть домоу Давидова, име дѣвѣи Мариа.

28. И въшедше къ неи ангелъ рече : радѡуѣсе благодѣтнаѣ. Господь с тобою, благословена ти ести въ женахъ.

29. Она же слышавъше и съмете се ѡ словеси его, и помышлаше в себѣ : како си боудеть цѣлованиѣ ;

30. И рече ѣи ангелъ : не бойсе, Мариа, шбрѣте бо благодѣтъ шть Гога.

31. Се зачнеши въ чрѣвѣ и родиши сына, и наречеши име кѣмоу Исоусъ.

32. И съ боудеть велен, и сынъ вишнаго наречетьсе, и дастъ кѣмоу Господь Богъ прѣстоль Давидовъ штца его,

33. И възаритьсе въ домоу Ишковаи въ вѣки, и царствию его не боудеть конца.

34. И рече Мариа къ ангелоу : како се боудеть мнѣ, иде моужа незнаю ;

35. Оутѣшача же ангелъ рече ѣи : доуѣхъ светы наидеть на те и сила вишнаго шсѣннѣ те. Тѣмъ рождъше се свето наречедъсе сынъ Божии.

36. И се и елизаветъ кѣжика твоѣ, и та зачетъ сына въ старости своѣи, се мѣсець .2. естъ, нарицаемъи неплодни,

37. Ико не изынеможеть шть Бога всакъ глаголь.

38. И рече Мариа къ ангелоу : се раба Господна, боуди мнѣ по глаголоу твоѣмоу. И штиде шть неѣ ангелъ.

SAINT LUC, I, 46-55, 67-79.

46. И рече Марія : величить доуша моя Господа,
47. И възрадовася доухъ мой ш Бозъ спасъ моему,
48. Ико призрѣ на смѣрненіе рабы свою : се бо штселъ блажеть
ме вси роди.

49. Ико створи мнѣ величїе слави и светое име его.
50. Милость его в родъ и родъ на боющимъсе его.
51. Створи дръжавоу мышцею своею, расточи грѣди мисли съ
сръдця ихъ.
52. Низложи силии съ прѣстола, възнесе смѣрненіе.
53. Альщеи испълни благъ, богатеи се штьпоустѣ тыце.
54. Приѣтъ Израилъ штрока своего помъноути милость его.
55. Ико же глагола къ штцѣмъ нашимъ Аврамоу и съмени его
до вѣка.

.....
67. Захарїа..... испълнисе доухомъ светымъ и пророчествова
глаголе :

68. Благословленъ Господъ Богъ Израилевъ, іко посѣти и створи
избавленіе людемъ своимъ.

69. И въздвиже рогъ спасенїа нашего в домоу Давидовѣ штрока
своего.

70. Икоже глагола оусты светыхъ соущихъ шть вѣка пророкъ
его.

71. Спасеніе шть врагъ нашихъ изъ роуки всѣхъ ненавидѣщихъ
насъ.

72. Створити милость съ штци нашими и помънѣти забѣтъ
оустѣ своими.

73. Клетвою юже клетъсе къ Аврамоу штцоу нашему дати
намъ,

74. Безъ страха изъроуки враговъ нашихъ избавльшимъсе слоу-
жити юмоу,

75. Прѣподобіемъ и правдою прѣдъ нимъ въ вседни живота нашего.

76. И ти штроче пророкъ вишнага наречеши се : прѣдидеши бо прѣдъ лицемъ Господнимъ , оуготовати поутѣ него.

77. Дати разоумъ спасеню людемъ юмоу, въ шпоущеніе грѣх[ов]ъ нашихъ.

78. Милосръдна ради милости Бога нашего, въ нихъже посѣтилъ естъ насъ въстокъ свише.

79. Просѣтити сѣдѣще въ тмѣ и въ сѣни смрътнѣ, и направити ноги наше на поутѣ миренъ.

SAINT LUC, xv, 11-32.

11. Чловѣкъ етеръ има два сына.

12. Рече мѣнни сынъ шцоу : штче, даждь ми достоиню честь иманиа, и раздѣли има имѣніе.

13. Не по мнозѣхъ же днѣхъ събра все мѣнни сынъ, штиде на шраноу далече и расточи имание жибы блочдно.

14. Иждибшоу же юмоу вса, бысть гладъ крѣпкъ на странѣ тои, и тѣ начеть лишатисе.

15. И шедъ прилѣписе единомоу штъ житель страны тоѣ. И посла и на села своа пасти скиниѣ.

16. И желаше наситити се штъ рожьцъ еже шдѣхоу скиниѣ и никтоже не даише юмоу.

17. И въ себе пришедъ рече : колико наемникъ оу штца моего избеаѣтъ имъ хлѣба; азъ же зде гладемъ гибьмоу.

18. Вѣставъ идоу къ штцоу моемоу, и рекоу юмоу : сѣгрѣшихъ на небо и прѣдъ тобою.

19. Юже нѣсмь достоенъ нареѣчисе сынъ твои, нѣ створи ме яко единого штъ наемникъ твоихъ.

20. И вѣставъ иде къ штцоу своему. И ещѣ же юмоу далече соуцоу, оузрѣ штъцъ его и миль юмоу бысть, и текъ нападъ на вѣю его и шблбѣза и.

21. Рече же кѣмоу сынѣ : шѣче, сѣгрѣшихъ на небо и прѣдъ тобою, и юже нѣсмѣ достоенѣ нарецисе сынѣ твои, нѣ сѣтвори мѣ яко единого шѣ наемникѣ твоихъ.

22. Рече же шѣцѣ его к работѣ своимъ : скоро изнесѣте шѣждоу прѣбоую, и шѣлѣцѣте и, и дадите прѣстенѣ нароукоу его и сапозн на ногѣ его.

23. И приведаше тельцѣ оупитѣнни заколите, и шѣдше да възбеселамсе, яко сынѣ мои сѣи оумрѣла бѣ и шѣжбе, и изгибѣла бѣ и шѣрѣтесе,

24. И начеше беселитисе.

25. Бѣже сынѣ его старѣи на сѣлѣ, яко гредѣи приближисе къ домоу шѣцоу и оуслыша пѣнни и лики.

26. И призѣваъ единого шѣ рабѣ въпрошаше и что оубо сѣи соуѣтъ.

27. Онѣ же рече кѣмоу : братѣ твои приде и закла кѣмоу шѣцѣ двои тельцѣ оупитанни, яко здрава приѣтъ и.

28. И разгнѣбабѣже се нехотѣше вѣннѣти, шѣцѣ же молаше его шѣдѣ.

29. Онѣ же шѣтѣщабѣ рече шѣцоу своему : се колико лѣтъ работаю тебе и николи же заповѣди твоѣ прѣстоупихъ, и шѣ имѣнни ни козлетѣ далѣ ми кѣси да с друугѣи своимъ възбеселимъ се бихъ.

30. Кѣгдаже сынѣ твои сѣи изѣда иманиѣ твоѣ с любодѣицѣми и приде, и закла кѣмоу тельцѣ оупитанни.

31. Онѣ же рече кѣмоу : чѣдо, ти всегда сѣ мною кѣси, и вса моя твои соуѣтъ.

32. Възбеселити же се тебѣ и възрадоувати подобаше, яко братѣ твои сѣи мрѣтъ бѣ и шѣжбе, изгибѣла бѣ и шѣрѣте се.

SAINT LUC, xvii, 1-37.

1. Рече же къ оученикомъ своимъ : невѣзможно кѣтъ да [нѣ] придоуѣтъ сѣблазни. Ѹбаче горе томоу имѣже придоуѣтъ.

2. Юне кѣмоу кѣтъ аще би каменѣ жрѣновни възложенѣ на

БИЮ ЕГО И ВЪРЪЖЕНЪ ВЪ МОРЕ, НЕЖЕЛИ ДА СЪБЛАЗНИТЬ МАЛИХЪ СИХЪ ЕДИННОГО.

3. БЪНЕМЛАДИТЕ ЖЕ СЕБѢ, АЩЕ СЪГРѢШИТЬ ТЕБѢ БРАТЬ ТВОИ, ЗАПРѢТИ ЕМОУ, И АЩЕ¹ НЕПОКАЮТЬ СЕ, ВСТАВИ ЕМОУ.

4. И АЩЕ СЕДМИЦЕЮ ДНЕМЪ СЪГРѢШИТЬ КЪ ТЕБѢ, И СЕДМОРИЦЕЮ ВЪРАТИТЬСЕ КЪ ТЕБѢ, ГЛАГОЛЕ И КАЮСЕ, ШТЬПОУСТИ ЕМОУ.

5. И РЪШЕ АПОСТОЛИ : ГОСПОДИ ПРИЛОЖИ НАМЪ ВѢРОУ.

6. Рече же Господь : аще бисте имали вѣрѹ тако зрѣно горѹшинно, рекли бисте оубо горѢ сѣи : въздвигнѣсе и въсадѣсе въ море, и послоушала би васъ.

7. Котори же васъ имаю рабѢ шроуири или пасоуци, и пришедѹшъ кѹмъ съ села речеть кѹмоу минуѹвъ възлези.

8. Или речеть кѹмоу : оуготовани ми что вечераю, и прѣпоушасѹ се послоужи ми дондеже ѣмъ и пию, и потомъ ѣши и пиѣши ти.

9. егда имать хвалоу рабоу томоу, тако створи побелѣннѹ кѹмоу.

10. Тако и би егда сътворите побелѣннѹ вамъ, глаголюте тако раби недостойни кѹмѣ, и кѹже должны бѣхомъ створити створи-хомъ.

11. И бысть идѹщюу кѹмоу въ иерѹсалимъ прохѹдещюу кѹмоу междѹ Самарию и Галилею.

12. Вѣхѹдещюу же кѹмоу въ вѣсь иерѹу, срътъ и десеть прокаженѹхъ моуужи, и сташе изъдалече,

13. И ти възнесоу гласъ глаголюще : Исоусе наставниче, помилоуи ни.

14. И видѣвъ и, и рече имъ : шедъ покажитѣсе иерешмъ; и бысть идѹщимъ имъ и исчистѣсѣ.

15. единъ же штъ нихъ видѣ тако исцѣлѣ и възвратѣсе съ гласомъ славе Бога,

16. И паде ниу на ногоу егѹ, хвалоу кѹмоу въздае; и тѣ бѣ тоу Самарѣнинъ.

¹ Sic.

17. Ѡтъвѣшавъ же Исоусъ рече : не десеть ли ѡчистишесе.
18. Да дебеть како не шевѣтоусе възращѣсе дати славоу Бо-
гоу, тъкмо иноплеменикъ сѣи.
19. И рече кѣмоу : вѣставъ иди, вѣра твоѣ спасеть те.
20. Въпрошенъ же бысть Исоусъ шть Фарисей. кѣгда придетъ
царьстєи Божїе; штъвѣшавъ же рече имъ : не придетъ царство Бо-
жїе съ соумнѣнїемъ.
21. Не рекоуть : се здѣ или шнѣде. Се бо царьстєи Божїе въ-
нѣтрыкоудоу въ вѣсѣ кѣсть.
22. Рече же оученикомъ своимъ : придоуть дѣнїе, кѣгда вѣжде-
лаете єдиногѡ шть дѣне сїна чловѣчьскагѡ вїдѣти, и не оузрите.
23. Рекоуть вѣмъ сѣзде или шнде Христось, не извїдѣте ни по-
женѣте.
24. Иѣко малїи бо блистающї се шть небеснїе и на подлне-
бесноу ю сѣтитѣсе, тако боудеть и сїнь чловѣчьскї въ дѣнь сѡи.
25. Прѣжде подобаетъ кѣмоу много пострадати, и искоушенїемъ
бити шть рода сего.
26. Иѣкоже бысть въ днї Ноеви, тако боудеть въ днї сїна чло-
вѣчска.
27. Идѣхоу и пїиѣхоу, донего же днѣ Ное вѣниде въ ковчегъ.
Приде потопъ и погоуби все.
28. Такожѣ шкоже бысть въ днї Лотовы, идѣхоу и пїиѣхоу,
коуповахоу и продавахоу, саждахоу и зидахоу.
29. Вѣ нѣже дѣнь извїде Лоть шть Содомлѣнь, шдожди камень
горещѣ и шгнь с небесе; и погоуби все.
30. По томоу же боудеть и дѣнь въ нѣже сїнь чловѣчьскї
шбити се.
31. Вѣ тѣже дѣнь, иже боудеть въ кровѣ, и сѣсоуди єго въ до-
моу, да не сѣзидѣтъ възети ихъ. А иже на селѣ, такожѣ не да не
възращѣтѣсе въспеть.
32. Поминанть женоу Лотовоу.
33. Иже ищеть доушоу свою спасти, погоубить ю, а иже погоу-
битъ доушоу свою, живить ю.

34. Глаголю же вамъ : въ тѣ ношѣ боудета два на ложи единомъ, едины поемлють, едины вставлють.

35. Боудеть дѣ мѣлюши въ жрьнѣхъ, единому поемлють, а другоу вставлють.

36. И два на селѣ, едины поемлють, а другы вставлють.

37. Отвѣшавше глаголаше имоу : гдѣ Господи, шнъ же рече имъ : идеже троупъ и шрѣи събероуѣсе.

SAINT JEAN, XVI, 1-24.

1. Си глаголахъ вамъ, да не съблзните се.

2. Отъ сынмишѣ иждѣтъ би, нъ придетъ година да всакъ еже оубиѣтъ би, мнитъ се слоужбоу приносити Богоу.

3. И си теоретъ вамъ, ꙗко не познаше ни штца ни мене.

4. Нъ си глаголахъ вамъ, да ꙗгда придетъ часъ, помните си ꙗко рекохъ вамъ.

5. ꙗко съ вами бѣхъ, нынаже идоу къ послабшомоу мѣ, и никтоже штъ васъ прашаетъ мѣ : камо идеши.

6. ꙗко си глаголахъ вамъ, скръбъ испльнитъ срѣдѣ ваша.

7. Нъ азъ истинноу глаголю вамъ : юне есть вамъ да азъ идоу. Аще бо не идоу азъ, оутѣшитель не придетъ к вамъ. Аще ли идоу, пошлю и къ вамъ.

8. И пришедъ шнъ шблчитъ мира ш грѣсѣ и ш правдѣ и ш соудѣ.

9. ꙗ грѣсѣ оубо, ꙗко не вѣроуѣють въ мѣ.

10. ꙗ правдѣже, ꙗко къ штцоу грѣдоу, и къ томоу не видите мене.

11. ꙗ соудѣ же ꙗко кнезъ мира сего шсоудѣнъ боудеть.

12. И ꙗще много имамъ глаголати вамъ, нъ не можете нына носити.

13. ꙗгдаже придетъ шнъ доухъ истинны, и наставитъ би [на] всакоу истинноу. Не ш себѣ глаголати имать, но ꙗлико аще слышитъ глаголати имать, и грѣдоушамъ възвѣститъ вамъ.

14. Ънъ не прославить, ꙗко шть моего приметь и възвѣститъ бамъ.

15. Вса велико имать штецъ мой соуть. Сего ради рекохъ бамъ, ꙗко шть моего приметь и възвѣститъ бамъ.

16. Въ малѣ к томоу не видите мене, и пакы въ малѣ оузрите мене, ꙗко ндоу къ шцоу.

17. Рекоше же оученици его къ себѣ : что есть еже глаголетъ намъ : въ малѣ не видите мене и пакы оузрите ше ꙗко ндоу къ шцоу.

18. Неъмо что глаголетъ въ малѣ.

19. Разоумѣе же Исоусъ, ꙗко хотѣху выпрашати, и рече имъ : ш сем ли стезаете между собою, ꙗко рѣхъ бамъ въ малѣ не видите мене, и пакы въ малѣ оузрите ме.

20. Право, право глаголю бамъ, ꙗко въсплаете и въридите би, а миръ върадоуютъ, биже печални боудете, нъ печаль баша на радость прѣложитъ.

21. Жена ꙗгда раждаетъ печаль имать, ꙗко приде година ея. ꙗгда же родить штроче, тгда не поминитъ скръь за радость, ꙗко родисе чловкъ въ миръ.

22. Биже печални боудете нина, пакы же оузроу би, ꙗко върадоуютъ сръдцѣ баша, и радости башеи никтоже не штъиметь штъ башъ.

23. И въ ть днь оу мене не въспросите ничесоже. Право, право глаголю бамъ, велико аще проси те оу шца моего, дастъ бамъ въ име мое.

24. Доселѣ не просите ничесоже въ име мое. Просите и примете, да радость баша исполненъна боудеть.

SAINT JEAN, XXI, 15-25.

15. Глагола [Исоусъ] Симоноу Петроу : Симоне сыне Ишнънинъ, любиши ли ме паче сихъ; глагола емоу : Господи, ти въси ꙗко люблю те. Глагола емоу : паси шбе мое.

16. Глагола ꙗмоу паки вторицею : Симоне Ишнѣнинѣ, любииши ли ме паче сихъ; глагола ꙗмоу : ѡи Господи, ти вѣси ꙗко люблю те. Глагола ꙗмоу : паси овце мое.

17. Глагола ꙗмоу третицею : Симоне Ишнѣнинѣ, любииши ли ме паче сихъ; скръбѣ же Петръ, ꙗко рече ꙗмоу Господь третицею : любииши ли ме, и глагола ꙗмоу : Господи, ти вѣси, и ти вѣси ꙗко люблю те. Глагола ꙗмоу : паси овцы мое.

18. Правко, правко, глаголю тебѣ, ꙗгда бѣ юнѣ, помсаше се самъ, и хождаше ꙗможе хотѣше, ꙗгда же старѣиши се, въздежеш роуцѣ твои, инѣ те помшетъ и ведедѣ те ꙗможе ти нехощеши.

19. Сеже рече знаменаване кою смрътию прославить Бога. И си рекъ глагола ꙗмоу : греди по мнѣ.

20. Обращѣсе Петръ, видѣ оученика ꙗгоже любилаше Господь идоща въ сѣдѣ, иже възлеже на бечери на прѣси ꙗго, и рече : Господи, кто естъ прѣдани те.

21. Сего видѣвъ Петръ глагола Исоусови : Господи, а съ что.

22. Глагола ꙗмоу Исоусъ : аще хощѣ да и тѣ прѣбывають дондеже придоу, азъ, что естъ тебѣ; по мнѣ ти греди.

23. Изиде же слово се въ братию, ꙗко оученики тѣ не оумреть. Неречеже Исоусъ, ꙗко не оумреть, нѣ аще хощѣ да и тѣ прѣбывають дондеже придоу азъ, что естъ тебѣ;

24. Ты естъ оученикъ свѣдѣтельствоуѣи ѡ сихъ, ꙗже написа бамъ си. И бѣмъ ꙗко истинно естъ свѣдѣтельство ꙗго.

25. Соутъ же и ина многа ꙗже створи Исоусъ, ꙗже аще по единомуу писана бивають, ни самомоу мноу вѣсемуу мироу вмѣстити пишемыхъ книгъхъ. Аминѣ.

III.

TEXTE DU SACRE.

SAINT MATTHEU, III, 1-6.

1. БѢ ОНО [ВРѢМЯ] ПРИДЕ ИО[А]ННЪ КРЪСТИТЕЛЬ ПРОПОВѢДАА БѢ ПОУСТЫНИ ИИЗВѢСТИ И ГЛАГОЛА :

2. Покантеса, приближи бо са царьство небесное.

3. БѢ ОУБѢ ЕСТЬ РЕЧЕНЫ ИСАИИМЪ ПРОРОКОМЪ ГЛАГОЛѢЩИМЪ ГЛАСЪ ВЪПЫЩАГО БѢ ПОУСТЫНИ : ОУГОТОВАИТЕ ПОУТЬ ГОСПОДЕНЬ, ПРАБЫ ТЕОРИТЕ СТЬЗЪ ЕГО.

4. ТѢЖЕ И'А'ННЪ ИМѢВШЕ РИЗОУ СВОЮ ШТ БЛАСЪ БЕЛЪБЛѢЖЪ. И ПОДЪ ОУСНѢАНЪ, Ш ЧРЕСЛѢХЪ СВОИХЪ, И АДЪЖЕ ЕГО БѢ МЕДЪ ДИВНИ.

5. ТѢГДА ИСХОЖАШЕ КЪ НЕМОУ БЪСЪ ЕРОУСАЛИМЪ, И БЪСА ИУДѢА. И БЪСА СТРАНА ЕРЪДАНСКАА.

6. И КРЪЩАХОУСА БѢ РЪЦЪ ИЕРЪДАНѢ, ШТ НЕГО, ИСПОВѢДАЮЩЕ ГРѢХЫ СВОЕ.

SAINT MARC, v, 24-34.

24. БѢ ОНО [ВРѢМЯ] БЪСЛѢДЪ ИСОУСА ИДОША НАРОДИ МНОЗИ И ОУГНѢТАХОУТЬ.И.

25. И ЖЕНА ЕТЕРА СЛЪШИ БѢ ТОЧЕНИЕ КРѢВИ, ЛѢТЬ ДѢВНАДЕСАТЕ,

26. И МНОГО ПРИИМЪШИ ШТ МНОГЪ БРАЧЪ ИЗДАВѢШИ БЪСЕ СВОЕ ИИВНИКЕ, И ИИДИНО ПОЛЪЗЪ ОБРѢТЪШИ, НЪ ПАЧЕ БѢ ГОРЕ ПРИШѢДЪШИ.

27. СЛЪЗИВѢШИ О ИСОУСА ПРИШѢДЪШИ БѢ НАРОДЪ СЪЗАЖДОУ ПРИКОСИОСА РИЗАХЪ ЕГО.

28. ГЛАГОЛАШЕ БО : АКО АЩЕ БО ПРИКОСИОУСА РИЗАХЪ ЕГО Е СПАСЕНА БѢДОУ.

29. И абие исакиѣ источѣ кръже еа. И разоумѣ тѣло ако исцѣлѣ шт раны.

30. И абие Исоусѣ оцѣти силоу ишѣдѣшѣ шт не. И обращѣса въ народѣ глаголаше : кѣто прикоснуѣса ризахѣ моихѣ ;

31. И глаголаша емоу оученици его : видѣа народѣ оцѣтѣащѣ та глаголаши : кто са прикоснуѣ мнѣ ;

32. И озирашесѣ видѣти сътворѣшѣ се.

33. Жена же оубоавѣши са и трепещуѣци, вѣдоуѣци еже быктѣ ен, и прииде и припаде къ нему и рече емоу всѣхъ истинѣхъ.

34. Исоусѣ рече ен : дръзѣи дѣци, вѣра твоѣа спасе та, иди съ мирѣмъ.

SAINT LUC, III, 1-18.

1. Въ пѣтое надесѣте лѣто блавычѣства Тиверѣа кесѣра, обладоуѣоу Понтьскоуемоу Пилатѣ въ Иудѣи, и четѣрѣто блѣдоуѣоу Галилѣхъ Иродоу, и Филиппѣ же братоу его четѣрѣтое блѣдоуѣоу Итурѣнскоу и Трахонитѣскоу странѣхъ и Лусаниѣхъ, четѣрѣтоблѣдоуѣоу Авилиниѣскоу,

2. При архѣиерѣи Анѣ и Кѣафѣ. Быктѣ глаголь Божиѣ къ Ианоу Захарѣиноу сыноу въ пѣстыни.

3. И прииде въ всѣхъ странѣхъ Иерданѣскоуѣхъ проповѣдаѣа кръщѣние покаяние въ оставление грѣхоуѣхъ.

4. Акоже естѣ ѣано въ книгахъ словесы Исаѣа пророка глаголащѣхъ : гласъ въплѣщаго въ пѣстыни. Оуготовѣаите поутѣ Господѣнѣ, правы творите стѣзѣ его.

5. Вѣсака дѣвѣрѣ испѣлнитѣса. и вѣса гора и хѣлмѣ съмѣвритѣса. И блѣдоутѣ стрѣпѣтнаѣ въ правѣа, и остраѣа въ поутѣ глѣады.

6. И оузѣрѣтѣ вѣсака плѣть спасѣние Божѣе.

7. Глаголаше же исходащѣнимъ народѣмъ кръститѣса шт него : ишааи ехѣидноѣа, кѣто сѣказа вѣамъ вѣжати шт градоуѣцаго гнѣѣа.

8. Сътворите оубѣ плоды покаяния, и не начинайте небреѣци въ сѣбѣ отѣца инаѣхъ Авѣрама. Глаголь бо вѣамъ ако можѣтъ Богѣ шт каменѣа сѣго вѣзѣдѣигоутѣ чада Авѣрамоуѣ.

9. ОҮ же бо секыра при коренни дръва лежить. Ъсако оҮбо древо не творащее плода посъчеться и въ огнь въмещеться.

10. И въпрашахоу его, народи глаголюще, что оҮбо сътворимъ, штевцаеъ же глагола имъ.

11. Имѣа дѣъ ризѣ да подасть немощиоуимъ, имѣан брашна тоже да творить. Придоша же и мѣтаре креститься.

12. И рекоша къ немощу : оучителюу чьто сътворимъ, онъ же рече къ нимъ.

13. Ничто же боліе побелѣнаго вамъ творите.

14. Въпрашахоу же и воини глаголюще : и мы чьто съворимъ; и рече къ нимъ, никого же обидите ни оклеветайте и сыти бѣдѣе оброки башими.

15. Чахшемъ же лоудамъ и помышляхшиимъ въсьмъ въсрьдцихъ своихъ о Ианѣ, еда тѣ естъ Христось, штевцабаше имъ Ианъ въсьмъ глагола.

16. Изъ оҮбо водоу крѣцоу бы, градеъ же крѣпани мене, емоу же нѣсмъ достоннѣ отрѣшати ремени сапогъ его, тѣ бы крестить доухомъ сватымъ, и огнемъ.

17. Емоу же лопата въ роуцѣ его, и потребитъ гоумно свое и съберетъ пышеницу въ житѣницу свою, а плавы съжъжетъ огнемъ негасимымъ.

18. Многа же ина благовѣствствоуа глаголаше къ лоудамъ.

SAINT JEAN. XIII, 1-15.

1. Впрѣждѣ дне праздника Паски вѣди Исоусъ ѣко придеъ ему година да прѣидетъ шт мира сего ко отьцу, вълюбааъ свое сущее въ мирѣ до коньца вълюбѣи е.

2. Вѣчерѣ вѣшши, дѣвалъ же вложшу въ сръце Июдѣ Симуну Искариотскому да и прѣдасть.

3. Вѣди Исоусъ ѣко вса да ему отьцѣ въ роуцѣ и ѣко шт Бога изиде и к Богоу грѣдеъ.

4. ВСТАВЬ С БЪЧЕРЕ И ПОЛОЖИ РИЗИ СВОЕ И ПРИЕМЪ ЛЪНТИНОНЪ И ПРЪПОВСА СЕ.

5. ПОТОМЪЖЕ БАНВЪ БОДУ БА УМИБАДЛИЦУ НАЧЕТЪ УМИБАТИ НОГИ УЧЕНИКОМЪ СВОИМЪ И ОТИРАТИ ЛЪНТИНОМЪ ИМЪЖЕ БЪ ПРЪПОВСАНЪ.

6. ПРИДЪЖЕ К СИМУНУ ПЕТРУ, ГЛАГОЛА ЕМУ ПЕТРЪ : ГОСПОДИ ТИ ЛИ УМИЕШИ НОЗЪ МОИ.

7. СЪТВЪЩАВЪ ИСОУСЪ РЕЧЕ ЕМУ. ВЪЖЕ АЗЪ ТВОРУ ТИ НЪ БЪСИ НИМЕ, РАЗУМЕЪШИ ЖЕ ПО СИХЪ.

8. И ГЛАГОЛА ЕМУ ПЕТРЪ : НЕ УМИЕШИ НОГУ МОЮ ВЪ БЪКЪ. СЪТВЪЩА ЕМУ ИСОУСЪ : АЩЕ НЪ УМИЮ ТЕБЪ, НЪ ИМЪТИ БАЧИЪШИ ЧЕСТИ САМНОЮ.

9. ГЛАГОЛА ЕМУ СИМУНЪ ПЕТРЪ : ГОСПОДИ НЪ ТАКМО НОЗЪ МОИ НА И РУЦЪ И ГЛАБУ.

10. ГЛАГОЛА ЕМУ ИСУСЪ : ИЖЕ ИЗМИБЕЪНЪ Е ИЗМИБЕЪНИНЪ НЪ ТРЪБУЕТЪ, НО ТАКМО НОЗЪ ИЗМИТИ : ЕСТЬ БО ВСЪ ЧИСТЪ. И БИ ЧИСТИ ЕСТЕ, НО НЪ ВСИ.

11. КЪДЪШАШЕ БО ПРЪДАЮЩАГО, И СЕГО РАДИ РЕЧЕ : НЪ ВСИ ЧИСТИ ЕСТЕ.

12. ВЪДАЖЕ УМИ НОГИ ИХЪ, ПРИЕЪТЪ РИЗИ СВОЕ : И ВЪЗЛЕГЪ ПАКИ РЕЧЕ ИМЪ. БЪСТЕ ЛИ ЧТО СТВОРИХЪ ВАМЪ, АЗЪ ГОСПОДЪ И ОУЧИТЕЛЬ.

13. БИ ВЪЗИБАЕТЕ МЕ : УЧИТЕЛЮ И ГОСПОДИ, И ДОБРЕ ГЛАГОЛЕТЕ : ЕСМЪ БО.

14. АЩЕ ОУБО АЗЪ ГОСПОДИНЪ И УЧИТЕЛЬ УМИХЪ НОГИ ВАШЕ, И БИ ДЪЛЖНИ ЕСТЕ ДРУГЪ ДРУГУ УМИБАТИ НОЗЪ.

15. ОБРАЗЪ ОУБО ДАХЪ ВАМЪ : ВЪКО ЖЕ АЗЪ СТВОРИХЪ ВАМЪ, ТАКО И БИ ДА ТВОРИТЕ.

IV.

ЃѢТ ПРѢМУДРОСТИ ГОЛОМОН.

ПРАВЕДИНИХЪ ДОУШЕ БЪ РОУЦѢ БОЖИИ, И НЕ ИМАТЬ КОСНОУТИСЕ ИХЪ МОУКА : И НЕПЩЕВАНЫМЪ БЫТЕ БЪ ШЧИЮ БЕЗОУМНИИХЪ ОУМРѢТИ, И БЫМѢНИСЕ ЗЛОБА НИСХОДЪ НИХЪ. И ШТНАСШЕСТВЕНІЕ СЕ СКРОУШЕНІЕ : ШНИ ЖЕ СОУТЬ БЪ МИРѢ : ИБО ПРѢДЪ ШЧИМА ЧЛОВѢЧЬСКИМА, АЩЕ И МОУКОУ ПРИМОУТЬ, ОУПЕВАНІЕ ИХЪ БЕСМѢРТИМЪ ИСПАНЫ; И МАЛОМЪ ПОКАЗАНИИ БЕЛИКАМЪ ПРИМОУТЬ : ИКО БОГЪ ИСКОУСИ ІЕ И ШЕРѢТЕ ІЕ ДОСТОИНИ СЕБѢ. ІДКО ЖЕ БО ЗАЛТО БЪ ГОРНИЛѢ ИСКОУСИЛЪ ІЕ ІЕСТЬ, И ИКО ШЛОКАБѢДОМА РЪТВОУ ПРИІЕТЬ ІЕ : И БЪ БРѢМЕ ПОСѢЩЕНІИ ИХЪ БЫСИШЮТЬ. И ИКО ИСКРИ ПО СТЕБАНИЮ ПОТЕКОУТЬ; СОУДЕТЬ КЪЗКОМЪ И БЕЛАДАЮТЬ ЛЮДЬМИ, И БЫЦАРИТСЕ ГОСПОДЪ НА НИХЪ БЪ БѢКЫИ, НАДѢВШЕСЕ НАНЪ РАЗОУМѢЮТЬ ИСТИНОУ И БѢРНЫИ ЛЮБОВІЮ ПРѢБОУДОУТЬ БЪ НЕМЪ, ИКО БЛАГОДАТЬ И МИЛОСТЬ НА ИЗБРАНИИХЪ ЕГО : И ПОСѢЩЕНІЕ БЪ ПРѢПОДОБИИХЪ ЕГО.

ЃѢТ МОУДРОСТИ ГОЛОМОН. ЧТЕН.

ПРАВЕДНЪ АЩЕ ПОСТИГНЕТЬ СКОИЧАТИСЕ, БЪ КОИ¹ БОУДЕТЬ : СТАРОСТЬ БО ЧЫСТНАА, НЪ НЕМАНОГОЛѢТНАА, НИ БЪ ЧИСЛО ЛѢТЪ ИЗЧТЕНА ІЕСТЬ, СѢДИНИ ЖЕ СОУТЬ МОУДРОСТЬ ЧЛОВѢКОМЪ И ДѢЛО СТАРОСТИ ЖИТИЕ БЕСКѢРЬНИО. ОУГОДАНЪ БОГОВИ БЫТЬ² БЪЗАЛЮБАЕНЪ БЫТЬ, И ЖИВИИ МЕЖДОУ ГРѢШНИКИ ПРѢСТАВЛЕНЪ БЫТЬ : БЫСХЪЩЕНЪ БЫТЬ, ДА НЕ ЗЛОБА ИЗМѢНИТЬ РАЗОУМА ЕГО ИЛИ ЛЕСТЬ ПРѢВЛѢСТИТЬ ДОУШОУ ЕГО. РѢЧЕНІЕ БО ЗАОО ГОУБИТЬ ДОБРАШ И ГЛОУМАКЕНІЕ ПОХОТИ ПРѢЛАГАЕТЬ ОУМЪ НЕЗАЛОБЕНЪ, СКОИЧАБСЕ БЪ МАЛѢИИ ИСПАНИТЬ ЛѢТА МНОГАА : ОУГОДАНА БО БЪ ДОУША

¹ Partout ailleurs, БЪ ПОКОИ.

² Édition de Venise, БЫБѢ.

него Богови. Сего ради потыщасе шт среди злоби : люди же видѣше и неразоумѣше, и не положише въ размышлении такобаго : шко благодать въ прѣподобныхъ него, и посѣщение въ избранныхъ него.

Отъ премоудрости Голомон. чтен.

Праведници въ вѣки живють и шт Господа мзда имъ и строение шт вышнего, сего ради примють царствие красоть, и вѣнецъ добротъ шт роукы Господне. Идо десницею покріють ꙗ и приють шроужиемъ рѣбение, и шроужиемъ осудитъ тварь въ мсть врагомъ : и обачетсе въ брне правды, и въложить шлемъ соудъ нелицемѣрнъ, и приметъ [цнтъ] соудъ непобѣдимъ, прѣподобне. Пофстръже лють гнѣвъ въ ороужии : и поборетъ с ними вѣсь миръ на безоумники, помдоуть праволоучниѣ стрѣлы мьнымъ шко шт окроужениа лоука, на намѣрение персть, и шт камениа праць твостии пльнъ падеть градъ, вознегодоуетъже нане вода морская, рѣкыже потонеть напрасно, противоу имъ станеть доухъ силы, и шко вихрь възвѣтъ ꙗ. И отпуститъ въ всоу землю безаконіе сильныхъ и злодѣшникъ, превратитъ прѣстоли сильныхъ, сншитѣ оубо царіе и разоумѣитѣ, наоучитѣсе : соудіе конць земли : вьноушитѣ дръжещен народни, ибо и грьдеющеє ш народѣхъ тзычскихъ, шко дано бысть шт Господа одръжаниа вѣмъ и сила шт вышнего.

V.

FRAGMENTS LITURGIQUES,

TRouvés à PRAGUE.

I

На прѣполобление :

Отъ жиѣноснихъ ти бодѣ стоуденѣцѣ приснотекоуцѣ хе [Христѣ]
почрѣпѣни ми шчедротѣи, дами боудетѣ въ жикотѣ ѣко бода те-
коуцѣ источникѣ чловеколюбѣче.

Гвѣ[тиана] на панѣткостѣи :

Панѣткостѣи стаѣ градѣтъ, вши почѣтѣмѣ дхѣ стѣи : приде бо
оумоудрѣа апостоли : сего примѣмѣ вши : и поклонимѣ са емоу :

Гвѣтидлѣна на розѣсоѣна :

ѣко бетѣхѣи и ноеѣи ходатаи прѣдѣтече хеѣ твоѣмѣ адрѣмѣ мод-
литѣоу пѣли намѣ хвалацимѣ твоѣ чѣстѣное бжѣстѣное розѣство.

Гвѣ[тиана] апостола Петра :

Область отъ ба примѣша стаѣ апостола прѣмоудраѣ, Петре ка-
мени кѣрѣи, павле мироу оутѣрѣзение, двоицею свѣтоноснѣаѣ ри-
мѣска похвало.

Прѣставление б[огороди]цѣ :

Прѣстави са отъ зема на небеса мати Божиѣ... (La fin manque.)

II

Отѣпѣлъ... [На]вечери твоѣи Х[рист]ѣ оученикомѣ твоимѣ проѣ-
вѣбаше : единѣ отъ васѣ и прѣдастѣ ма; безаконѣни же Юда не
бѣсхотѣ разоумѣти, та Г[оспод]ѣ овидацѣ :



Отъпѣло и (8).

Глаголо законопрѣстоуѣно възложиша на ма, тѣи же ги не остави мене, нѣ помиахъ нѣи.

Сѣтидлъна... гласъ и (10).

Каѣ та къзни, Юда, наоучсти прѣдати спасѣ; еза лика апосто-
лъската та оаѣлоуѣчи, еза дара цѣлениѣ та лиши; еза съ онѣми
вечерѣвъша отъ трапезѣи отъриноу; еза онѣмъ нозѣ оуѣмъиѣ твои
прѣзрѣ; ѡ колига блага непомънѣ, твоѣ же бесхѣальнѣ волѣ обли-
чатъ та, а того немѣрное милосръди проповѣстѣ са и белиѣ милости.

Блаженна : гласъ г (5).

Дрѣва ради ѡдамъ раѣ быстѣ иселенѣ дрѣвѣмъ же крижнѣмъ раз-
бонникъ и въ ранъ вѣседася; онъ бо въкоушъ заповѣдъ прѣстоуѣпи
сѣтворѣшаго и, а дроуѣги пропатъ са Б[ог]а та исповѣдаше та-
цаго са : помани ма сп[а]се егда придеши въ цѣсарѣствие свое.

Творѣца законоу отъ оученика коуѣпиша правѣдѣнаго и ѣко беза-
конъникъ и Пилатови на соудниши поставиша въпѣюще : распѣни
маѣноуѣю насыѣщаго спѣ въ поустѣини мѣи же правѣдъ[номоу]....
(La fin manque.)

Стѣхрарѣ съ бмъ зачинае всемоу лѣтоу мѣа сентѣа.

Въ а днѣ заатие новоу лѣтоу и стаго семѣшна стѣлпника.

Гласъ а.

Сѣбраса сѣборъ лѣтѣ съзбавѣши са прославѣстѣ сихъ добротѣ ка-
листвоѣ м[но]жѣ : и ермогена самообрѣтана : страсторѣпѣца : Гимѣш-
на исагла ї Иса навѣгниа : и сѣщѣхъ въ Ефесѣ седѣмѣхъ штрокъ и

TIRÉ DU MANUSCRIT PALEOSLAVE de Bologne, (XII^{me} Siècle)

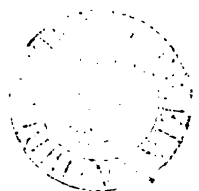
(Pour la *Grammaire Paléoslave de Chodko, n° 224.*)



ПХТНГРѢ
 ШЪНЫХЪ
 НЕСТА
 МАСѢАЛНЦН
 ГОУВНТЕЛЪН
 СѢАЕ

СТХПАХ.ЩА.УЛААГОСЪ
 ЕЪЩАЖЩНХЪ.ЛНКЕУННА
 ХОАДЩННХЪ.ДЕЖЕННА
 ПХТН.ПАТЪЖНТНЕСЕГЛЕ
 ТЪ.ПОНЕЖЕНМЪКЪСКО
 НЗУАННЕЖНТНАПРНХО
 АНМЪ...

(Folles 1^{re} verso.)



ЧЕТЫРИДЕСАТИХЪ РАЖДЕЖЕННІЕ ЧЕСТНО СТЫХЪ ЖЕНЬ АНКОВАННЕ : СИХЪЖЕ ПАМАТИ СЫСТАВѢЩЕ : ПРАЗДНОУЮЩІИ ВЪПНЕМЪ ЧЕСТНО : ГИ БЛВН ДѢЛА РАЖКОУ ТВОЕЮ : И СПОДОБИ НАСЪ РАЗДРѢШИТИСЯ ДО КОНЦА ПЕРИОУСНЕ ЛѢТОУ НАХОДАЩЕМОУ.

ЖЕ БЕ НАШЪ ЕЖЕ ПРѢМЪДРОСТІА БСѢ СЪРЪШАА И Ѡ НЕБЫТІѢ ВЪ БЫТИ ПР[ѢБОДА]И : БЛВН БВНЕЦЪ ЛѢТОУ СЕМОУ : И МѢСТО НАШЕ СХРАНИ ѠТ МНОГЫА КЛАТБЫ : И ВѢРНЫА ЦРЯ НАШЪ СИЛОА СВОЕА ВЪЗ[БЕСЕЛИ] : И ПОБѢДЪ ДАРОУИ ІМЪ НА ПОБѢЖДАЮЩИХЪ СЯ СНИМ[И БЦЕ]А РАДИ ДАРОУА ВЪСЕМОУ МИРОУ ВЕЛИА МИЛОСТЬ.

ДИВЕНЪ ЕСИ БЕ И ДИВНА ДѢЛА ТВОѢ : И ПЛѢТИ ТВОИ НЕПОСТАПНИ : ПОУЩААИ ОУБѢО ПРѢМЪДРОСТЪ БЖІА : И ОУПОСТАСЪ СЪРЪШЕНЪ И СИЛЪ : СЪБЕЗНАЧААЛЬНОЕ СЪСТАВЕННЕ : ВЪСЕСИЛЪНОА БЛАСТІА МИРЪ ОУТВѢРЖАЮЩІА : ІЖЕ УДОБРИАЪ БЕСИ СЪЗДАНИЕ ДИВНО БЕЗМЪЖНАГО РАЖДЕННІЕ ОУЖАСЬНОЕ.

БЖЕСТВЕННА ЗА ПРѢДЛАГАЕМЫХЪ ВРѢМЕНЪ И ЛѢТЪ : И СПСЕНІЕ НАШЕ РАЗДРѢШАЕТСЯ : СЕГО РАДИ ВЪПНЕМЪ ТИ БЛАГЫ ГИ СЛАВА ТВОѢ.

Гласъ в̑.

ИЖЕ ПРѢМЪДРОСТІА БСѢ СЪЗІДАА : ПРѢВѢЧНОЕ СЛОВО ѠТЧЕ : И ТВОЕ ВЪСЕ СЪЗДАНИЕ ВЪСЕСИЛЪНАГО СИ СЛОВА СЪСТАВЪЛЪ : БЛВН БВНЕЦЪ ЛѢТОУ БЛАГОСТІНА ТВОЕА : И ЕРЕСИ ВЪСА НИЗЛОЖИ : БЦЕА РАДИ ѢКО БЛАГЪ И ЧАКОЛЮБЕЦЪ.

Гласъ г.

ПРѢВѢЧНОЕ СЛОВО ѠЧЕ ВЪ ЛѢПОТѢ БЖІА ИМѢА : И СЪСТАВЪЛЪАИ ТВОАРЬ ѠТ НЕБЫТІѢ ВЪ БЫТІЕ : ВЪ ВРѢМЕНА И ЛѢТА : ИЖЕ ВЪ СВОЕИ БЛАСТИ ПОЛОЖИ : БЛВН БВНЕЦЪ ЛѢТОУ БЛАГОСТІА СИ : ПОДАВААИ МИРЪ ЦРКВАМЪ СВОИМА : И ПОБѢДЪ ВѢРНАГО ЦРѢ И ОБИАНІЕЪ СЕ И НАМЪ ВЕЛИА МИЛОСТЬ.

Гласъ д.

ПРѢХОЖДЕНІѢ ТВОѢ БЖЕ ПРѢХОЖДЕНІѢ ДКОѢ СИЛНА И ДИВНА :

тѣмже и сѣршениѣ твоѣ сильна величѣемъ : ѣко сѣтъ шт сѣтъ
приспѣлъ еси въ немощныи миръ свои : и прѣѣла разароушии клатѣхъ
ветхаго Адама : ѣко же изволи слово и намъ въ прѣмудрости : въ
бръмена и лѣта положи славити прѣхытрѣла ти благостына : ги
слава ти.

Тебѣ црствоуащоу и прѣбыаащоу въ вѣкы бесконьчѣниѣ : прими
молениѣ [простѣшихъ] грѣшнымъ спсєние : и подаждь чюколюбче
земи гюбзъ : сѣждаѣи шблѣкы дарованіе и вѣрноемоу црю побѣдѣ
на безбожныа варвары : ѣко же иногда доу : егда придошѣ въ
домъ его : и wskрѣнишѣ прѣстоє твоє мѣсто спсє : нѣ ты подаждь
побѣдѣ хє бє : молитвами бжеа подаждь одѣленіе оубо правобѣр-
нымъ и похвалѣ.

О доусть стѣемъ сѣбравѣи безначаліе слоєе и снє : вѣсѣко видѣно
невидимо сѣдѣтель и творецъ : вѣнець лѣтоу бжеи : сѣхранѣи въ
мирѣ правобѣрныхъ исплѣнение : митеами бже и вѣсѣхъ стѣхъ.

Преподобномуу Гемєоноу.

Гласъ в.

Из корєне благаго сладькы прозѣбє плодъ : из младѣства сѣтитє-
льство Гемєонє : даромъ же ѣко млѣкомъ вѣспитанъ : и на камы
тѣло свое вѣзнєсє : и къ бгюу вѣздаа помышлєниѣ : и на вѣзрѣниє
дѣланию на вѣкы шблѣчєса : и въ бжиа силѣ ты въ видѣниє прѣхѣж-
даа хоу бѣи прѣбыкѣаніє боу спсоу о душамъ нашимъ.

Памать твоѣ въ вѣкы прѣбыкѣаетъ прѣподобнє шчє Гемєшнє : и
кротѣсть срдца твоего : оутѣшитєлю благы : аще и прѣставєисѣ ш насъ
пастырю добры : нѣ не встоиши дхъ : въ любви Божєи прѣдѣстоѣ
сѣ англы ликѣши на небєсєхъ : сними же моли помиловати сѣ доу-
шамъ нашимъ.

Гласъ в.

И костемъ твоимъ положєніє прѣславнє шчє источникъ ищѣє-

НИЮ : И ДША ТВОѢ СТАѢ СЪ АГЛЫ ПРѢБЫВААЩИ ДШТОИНО БЕСЕЛИТЬСЯ :
ИМѢАИ ОУБО КЪ БОУ ДРЪЗНОВЕНИЕ ПРѢПОДОБІЕ СЪ БЕСПЛѢТНЫМИ ЛИКОУЕ-
ШІ НА НЕБСЕХЪ : СНИМИ ЖЕ МАИ ПОМИЛОБАТИСЯ ДШАМЪ НАШИМЪ.

БЪЗЛЮБИЛЪ ЕСИ БГОНОСЕ ВЪШНАА ПРѢМЪДРОСТЬ ИЗБЕНОУ МИРА БЫ
ЖИВѢІ ПАЧЕ ВІДѢНІЕ И ЗРЪЦАЛО НЕРАЗДРОУШИМО БЖІЕ БЖЪСТВО ПОКА-
ЗАСА : И ПРѢБЫВААИ ПРИСНО СЪБЪСКОУПЕНЬ СЕВЪТОМЪ СЕВЪТЪ ПРИАТЬ ВЕЛИ-
КОЕ БЛАЖЕНСТВО ПРИАЛЪ ЕСИ ДО КОНЬЦА : МАИСА О ДШАХЪ НАШИХЪ ПРЕ-
МЪДРЕ СЕМЕОНЕ.

Творение Іш. мниха.

Гласъ и. а.

ПРѢПОДОБІЕ УЧЕ : ДОБРѢА ПРИБЕРѢА ЕСИ ЛѢСТВИЦУ ПО НЕИ ЖЕ
ВЪЗЫДЕ НА ВЫСОТѢ : АЖЕ ШЕРѢТЕ ИЛИ ¹ КОЛЕСНИЦУ ОГНИА : НѢ ТОИ
ОУБО НА ВЫСОТѢ ВЪШЕДЪ ИНѢМЪ НЕ ОСТАВИ : ТЫ ЖЕ И ПО СМЪРТИ ИМАШИ
СТАЛПЪ СВОИ : НЕБСНЫ ЧЛВЧЕ І ЗЕМНЫ АГЛЕ, СЕЩЕНЫ СЕМЕШНЕ.

ТѢМЪЖЕ И КЪ КОНѢМЪ МИРА ЧЮДЕСЪ ТВОИХЪ ПРИРИЩЕМЪ : И НЕДѢЖ-
НЫМЪ ИЩЕВАНІЕ ПОЧРЪПАТЬ : НѢ ТЫ УЧЕ ПРЕПОДОБІЕ [МОЛИ] ХА БА
ЗА ДША НАША.

КЪ ТЪЖДЕ ДЕНЬ : СТЫХЪ ДА ЖЕНЬ.

Гласъ в.

ВГДА МЖКОА ТВОЕА ГИ ВЪСЕЛЕНА ОУТЕРѢДИ : ТОГДА И НЕМОЩНИІ
ПРѢПОЧЪСАШЪСЯ СИЛОА : ЖЕНЫ ЖЕ ВЪЗМѢЖИШЪСЯ НА ЛЮТАГО МЧИТЕЛѢ :
И ПОБѢДѢ МАТЕРНА ВЪЗЫВААЩЕ : И ПАКЫ ВЪ ПИЩИ РАИСТѢИ ПРѢБЫ-
ШѢ : ВЪ СЛАБѢ ТВОА РОЖДЫШОУТИ СЯ ШТ ЖЕНЪ : И СПЪШОУ РОДѢ
ЧЛВЧЬСКЪ .

¹ Lisez : ИЛИА «Élie».

Мѣца то : вѣ : вѣ : стго мѣа мамантнѣ.

Гласъ вѣ.

Новаѣ штрасѣль ѣко маслиннаѣ бжні трапезѣ ѣбиса : снѣ прѣхаж-
даан вѣ пѣть гнѣ : за менне твое бавитѣ та гдѣ : и оузриши бла-
гаѣ вѣ бышнихъ сиона : вѣ триехъ собствѣхъ веселѣѣ : съ рождышима
та вѣсгда : мамантне достославне : сннмиже причасти ї насъ : ми-
тѣвеникомѣ ти вѣити створи.

Придѣте сѣгласно вѣрнїї : паматѣ сконѣчѣемѣ мамантнѣ мѣа :
сыни оуѣо новѣ Лвѣлѣ ѣбиса нанѣ : ѣко же бо и онѣ пастырѣ овѣцамѣ
бы : агнеѣ прѣжде вѣ жрѣтѣлѣ принесѣ..... такожде и прѣславном
стрѣцѣ : доуѣхобном пастѣн намѣ оуѣподобѣса : сѣн быѣвѣ жрѣтѣа
приатна : хоуѣ принесѣ за менѣе : и прѣзновѣние имѣа к немѣу : и
миръ мироуѣ испроси : и дшамѣ нашимѣ велиа милостѣ.

Никомиднѣ великаѣго града : вѣси гради и вѣсѣ села : сѣпразд-
ноуѣатѣ днес : вѣ паматѣ славнаѣго сѣго величѣствию : нѣо страны
земѣскѣа вѣсплѣщѣще веселѣтѣса : вѣ ннѣшнимѣ сѣорѣ сѣчено мѣа
сѣго и мѣи спѣримѣ ѣко сѣ цѣѣцѣ¹ сѣплѣтаемѣ : вѣпїемѣ : радсѣ
пастырѣу добрѣ : ѣко дшѣ си положи за овѣца : жрѣтѣа и жреѣѣ :
нерѣи и ерно : тѣѣѣ сѣа молимѣ : сѣа страстѣники си ѣа анѣимѣ моли
о пастѣинѣ си шт вѣрѣварѣскѣихъ вѣлѣкѣ избавѣи : и небснѣомѣу кровѣуѣ
сѣподобѣи.

Вѣрен законѣнникѣ до конѣца оуѣподобѣса : блаженѣ аноѣимѣ : слоуѣ-
жетѣлѣ вѣѣѣвѣ бжѣствѣнымѣ неизгланнѣымѣ таиннамѣ : и крѣѣѣѣ пролиѣѣ
ѣа ба ради : и жрѣтѣлѣ кѣ немѣуѣ принесѣѣ приѣмнѣа : тѣѣмѣ же дрѣѣз-
новѣние имѣа к немѣуѣ : коуѣино моли о тѣѣорѣащиѣхъ вѣрно и славно
паматѣ тѣѣѣа почитѣащиѣхъ : избавѣи шт вѣсѣѣѣѣѣ бѣдѣи и скрѣѣѣѣѣ [и]
напаѣсти.

¹ Probablement une faute, au lieu de : сѣ цѣѣѣѣѣ вѣнѣцѣи.

Мѹа того : д : стго сѣеномка бавилы.

Гласъ д.

Слдищюу мителебоу прѣдѣстоа : и дръзаа : иза вѣрныхъ въпиа :
исе азъ ї дѣти аже ми еси далъ бѣ : симмиже вѣнчѣлъ са еси на не-
бсехъ : бавила сѣеноме миса непрѣстанно : шт сѣтен бражихъ изба-
ви ти са дшамъ нашимъ.

Въиши[ни степенъ црьковъ стажа сѣенныа твои поддвиги сѣено] ме
бавило : аже и съхрани непоколе[бл]емъ и несъсѣтнъ вѣкъы дръ-
жавъными : глышла : о храберъствѣ твоємъ : и величѣаши с тобоа
и съ дѣтми : иже по хъ оумершихъ с тобоа блажене.

Мѹа того : е : стаго пррока Захариа.

Гласъ в.

Ѣко чтъи иерен : въ стаа стыхъ въшелъ еси : и съ шдѣвнѣмъ
сѣеннымъ шблѣченъ сын : бескврѣно боу послоужъ : Ѣко же и
Дронъ законодатель : и Ѣко же Моиси настаеи бои колѣна илеба : и
въ гласъ звонечънѣмъ красно свѣщавааіса тѣмъ же и възгласи : на
крѣвъ твоѣ праведнаѣ намъ въ спсении крѣщение : и Ѣко мирное бл-
хание слоуцы разврѣзаеши въ прѣитию вѣчъныа жизни : Захаріѣ
трѣжителю : крстоу Иваноу родителъ сы : и Фансавети съпражники :
единослѣпно млиса за дшѣ нашѣ.

Стелъствомъ закономъ шблѣченъ Ѣко въ шдежда по чиноу Дроню
послоужилъ еси : и прѣдѣстоѣ въ цркѣн : англьска образа видѣние
оузрѣвъ прѣблагене : тѣмъ же твое прѣставление вѣси днес дѣлжио
Захаріѣ пѣнми [въсхваляемъ].....

Како издрекъ силъ твоа михаиле гнѣ архистратиже : иже оубо на
обрадованнѣ мѣствѣ : и лѣжевѣрныхъ набодащѣа боды : на твои
вѣсечестныи храмъ вростия приливаше : тыже бжиеа силоа боды

оуѣжси : и безбожнѣа образѣ посрами : тебеже вѣрно чтѣщихъ :
шт напастен ратныхъ ижеженѣ браниѣго свободи : тѣмже моли-
мъ ти са : покрѣи насъ : кровомъ крилоу твоею : и шт бѣсѣкоа
напастси спси дшѣ нашѣ.

Кто издречетъ силѣ твоа : ктоли створитъ жеалениѣ твоѣ слы-
шана бжи архистратиже : ѣко же много оуѣо множество твоихъ къ
намъ блаженѣства : ѣко ненавидащихъ насъ посрамилъ еси : и
честное сщение бжественом храмоу : шт водныхъ истлѣни : а бес-
крѣви съхранилъ еси прѣславне : и люди своа възвеселилъ еси : вели-
чѣащихъ ба единого милостиба.

Михаиле ѣко славы гна архистратигъ : [шт вѣсотѣ слѣтаа прѣ-
де] : и повелѣаще запрѣщаатъ намъ : хотѣще до сщенаго храма
бжнѣ прити : и не порадоуатъ са брази наши : нѣ съкроуши ихъ
жезлоомъ крѣпостиа своа : да сего свободимъса тебе ради : бѣ вѣкы
величѣемъ : славное ти има.

Рождѣство прѣстыа бца : стих.

Гласъ а.

Б зачалш нашего спсениѣ : людие дне съзѣа : се оуѣо протѣшѣ
шт родовъ началънагш мати и дѣва и жилище бжне : штѣ неплодѣе
родиса : процвѣтаетъ цвѣтъ шт несеа : и шт корене его жезѣлъ
прозабе : беселитъса Адамъ прѣотецъ : и ѡба радоуѣтъса : днес : си
оуѣо създадса шт ребра Адамова дѣщериѣа и вноуко блажѣтъ са ѣбѣ :
родиса оуѣо рече свободѣние : сеаже шт ѣзѣ адовѣ свободѣни бы-
хомъ : беселитъса да[ви]дъ биа гл҃си : и блвнтъ ба : се оуѣо дѣва ѣ
прѣждеродна шт жтробы нераждаащѣа : за спасение дшѣ нашихъ.

Градѣте дѣвѣстѣолюбци вѣси : и чстотѣ желд[телиѣ] : придѣте и
примѣте жѣдно дѣвѣстѣеное похѣалѣ : ис камене крѣпкаго истекши
источникѣ жизни : шт неплодѣнѣа кѣпинѣа обесплѣтънаго шгна
очищаа[щѣа и просвѣщаащѣа дшѣ нашѣ].

Прореченаѣ вѣсѣмъ царица бжне жилище : из неплоднѣа днес

АТРОБЫ ПРОИДЕ : ШТ АННЫ БЕСЕЛАЩА : ШТ НЕВИДИМАГО СЪСТАВА
БЖЕСТВЕНОМ ДОМЪ : ТЪМЪЖЕ ГОРКЪИ АДЪ ПРЪСТА И БЪСЕРОДНАЪ ВЪА БЪ-
ДРЪЖАВЪНЫ ЖИВОТЪ ВЪДБОРЪЕТЪСА : ТОИЖЕ ДОСТОИНО ВЪЗЫПИЕМЪ :
БЛЖЕНА ТЫ ЕСИ БЪ ЖЕНАХЪ : И ПЛОДЪ ЧРЪВА ТВОЕГО ПРЪПРОСЛАВЕНЪ.

ВЪСЕГО МИРА РАДОСТЬ : ШТ ПРАВЕДЪНИКОУ ВЪСИЪ НАМЪ : ИЗЪ АКИМА
И АННЫ : ПРЪПЪТАВЪ ДЪВАА : КТО ИСПОВЪСТЬ ПРЪМНОЖЪСТВО ЧТОТЫ :
ХРАМЪ БЖИ АШЕВЕНЪ БЪВАЕТЪ : И ЕДИНА БЪ ИСТИНА БУА ПОЗНАБАЕТЪСА :
ТОА МОЛИТЕМАМИ ХЕ БЖЕ МИРЪ ВЪСЕМОУ МИРОУ СПОСИ : И ДШАМЪ НА-
ШИМЪ БЕЛИА МИЛОСТЬ.

НЕПЛОДНА И БЕЗЧАДНАА АННА ДНЕС РЪКАМА ПЛЕЩЕТЪ СВЪТЛО : БЪ
КРАСОТЪ ШЕЛЪЩЕТАСА ЗЕМЪНАЪ : ЦРИЕ ВЪЗЫГРАИТЕСА : АЩЕ НИ БЪ БЛВЕНИ
БЕСЕЛАТЕСА : СЪПРАЗДНОУЕТЪ БЕСЪ МИРЪ : СЕ БО ЦРИЦА И НЕПОРОЧНАА
НЕКЪСТА ШЦОУ ИС КОРЕНЕ НЕСЕОВА ПРОЗАБЕ : ШТСЕЛИ ЖЕНЪИ НЕ БЪ ПЕЧЪ-
ЛЕХЪ РОДАТЬ ДЪТИ : РАДОСТЬ ОУБО ПРОСЪВЪТЕСА : И ЖИВОТЪ ЧЛВЧЪ БЪ
МИРЪ ВЪДЕАРЪЕТЪСА : ОУЖЕ ДАРОКЕ АКИМОУ НЕ ВЪЗВРАТАТЕСА : ПЛАЧЪ
ЖЕ ОУБО АННЫ БЪ РАДОСТЬ ПРЪИДЕ : СЪРАДОУИТЕМИСА РЕКАЩЕ ВЪСЪ ИЗ-
БРАНЪИЙ ИЛЪ : СЕ ОУБО ПОДАРОКА МИ ГЪ АШЕВЪНАА ПОЛАТА БЖЕСТВЕНЪА
СЛАВЪИ ЕГО : ШЕЩЕЕ ВЕСЕЛИЕ И РАДОСТЬ И СПАСЕНИЕ ДШАМЪ НАШИМЪ.

ДНЕС НА РАЗОУМЪНЫХЪ ПРЪСТОЛАХЪ ПРЪПОЧИВАЛИ БЪ ПРЪСТОЛО СТЫ :
НА ЗЕМИ СЕБЪ ПРИОУГОТОВА ОУТВЪРЖДЕН ПРЪМЪДРОСТЪА НЕБСА : НЕБО
АШЕВНОЕ ЧАКОЛЮБИЪ СПОДОБИ : ИЗ БЕСЪМЕННОГО КОРЕНЕ : ШСАДЪ ЖИВО-
НОСНЫ ШДРАСТИ НАМЪ МАТЕРЕ СВОА : Ш ПРЪЧЮДНЫ БЕ : НЕНАДЪАЦИМЪСА
НАДЪЖЪНИЕ : Г[ОСПОД]И СЛАВА ТЕБЪ.

СЕ ДЕН ГНЪ РАДОУИТЕСА ЛЮДИЕ : СЕ БО СВЪТОУ ЧРЪТОГЪ И КНИГЪИ
СЛОВЕСНЫА ЖИВОТА ИЗЪАТРОБЪИ ИЗЫДЕ : ВЪЖЕ ДВЕРЪ НА БЪСТОУЦЪ ПОЛАГАЕ-
МА : ПРЪДЪЛЕЖИТЬ ЖЕ ВЪХОДЪ ИЕРЕВЪ БЕЛИКАЕГО : ЕДИНА ЕДИНАГО БЪ-
БОДАЩИ ХСА : БЪ БЪСЕЛЕНАА БЪ СПСЕНИЕ ДШЪ НАШИХЪ.

АЩЕ [И БЖСТВЕННЫМЪ ХОТЪНИЕМЪ НЕПЛОДНЫ ЖЕНЪИ ПРОЗА]БОШЪ :
ИЛЪ ПАЧЕ ВЪСЪХЪ МАРИЪ : РОЖДЕНОЕ БОГОПОДЕНО ПРОСЪВЪТЕСА : ВКО ШТ
ПРЪСЛАВНОУ[Ю] И НЕПЛОДНОУ РОДИСА МАТИ : РОДИ ВЪПЛАТИ ВЪСЪХЪ БА :
ПАЧЕ ЕСТЬСТВА ИЗ БЕСЪМЕННОА ЧРЪВА : ЕДИНА ДВЕРЪ И ЕДИНОЧАДАЕГО СНА
БЖИЪ : ИЛЪ ЖЕ ПРОИДЕ И ЗАТВОРЕНАА СЪХРАНИ : И ВЪСЪХЪ ВЪВЪ СЪТВОРИ
ВКОЖЕ ТЪ СЪБЛЮДЕ : ВЪСЪМЪ ЧЛОКМЪ СЪДЪЛА СПСЕНИЕ.

Днес неплодѣныхъ дѣри штерѣзаетъ : и дверъ двестѣнѣа бжѣство проходитъ : днѣ сѣма рождѣствѣное благодарне приметъ : просвѣщащѣи миръ мати бжиѣ : тобоа земнѣа съ небеснѣими смѣшадъ : въ спсѣние дшъ нашихъ.

Днес въсемирнѣа радость : прѣжданѣ... днес... дхновение обрѣте : спсѣние пробѣзѣсти : естѣвомъ нашимъ раздрѣшадъ : раждежение : се оубо неплоды мати бѣидетъ : кто двѣствѣа тѣ породѣствѣа зиждѣтелебѣ шт вѣсѣ : иноплемѣнникѣи въдѣарѣшѣи тѣи бѣ : и тоуждѣа жрѣтѣвнѣихъ за плѣти спсѣние съдѣладетъ сѣа хсѣа чѣколюбѣцъ и спсѣа дшамъ нашимъ.

Въ благошѣразнѣи ден въ праздникъ нашъ въстрѣвимъ въ дшѣвнѣихъ глѣслѣхъ : се оубо шт сѣмене дѣоба днес раждаетъ : мати животѣу : тѣмъ раздрѣащи дѣамобо създанне и ебжѣно вѣстанѣе : нетлѣвнѣи источнѣикъ и тѣлѣвнѣю измѣненне : еажѣ мѣи шѣжѣхомъ : и шт сѣмрѣти избѣихомъ : и възѣплѣмъ к неи сѣа гѣврилѣомъ бѣриѣи : радѣа шѣрадова наѣ гѣ с тобоа : тобоа подѣааамъ вѣливъ мѣстѣ.

Градѣте бѣси бѣрнѣи къ дѣвѣи и прѣтечѣмъ : се оубо раждаетъ : ис чрѣба проглѣниѣа намъ матере : дѣвѣствѣнаѣ почѣстѣа бжѣи и Арѣоноѣвъ процѣветшѣи жѣзѣлъ шт корене несѣоѣа : пррѣчѣское прѣрицѣанне и прѣвѣднѣаго Иоакѣима и Аннѣи процѣветенне раждаетъ : нинѣ : и миръ с неѣа обнѣвлѣетъ : раждаетъ : и сѣоѣа добрѣомъ оукрашѣетъ : храмъ стѣи бжѣствѣное поконѣе : двѣствѣннѣи органъ : цркѣи чрѣтогъ : ѣко прѣчюднѣое въсѣвомѣу събранию сѣшѣдѣшѣа о хѣвѣ естѣствѣ : и сѣврѣшѣисѣа тѣинѣство : емоу же поклѣнѣащѣсѣа въспѣемъ : двѣствѣно и непѣрчнѣое рождѣство.

Г) блаженѣа двѣице : бѣи же пѣче въсѣхъ родѣтелъ прѣвѣзѣидѣста ѣко създаннѣу въсѣомѣу сѣдржѣтелъ вѣздрѣстѣи : еи же блаженѣи Ишѣакѣимъ такоѣи штрѣковици бѣи оуцъ : ш блаженѣое лѣже тѣоѣе Аннѣа : ѣко матере животѣа нашѣго прѣзѣаѣ : блаженѣа сосѣа шт нею же малѣкомъ въспѣиѣа питѣащѣаго въсѣ дѣихѣанне : его же млѣиѣа за нѣи : прѣблѣженѣа млѣиѣи бѣа помилобѣтѣисѣа дшамъ нашимъ.

Мѹа того : иг : шеновление хба въскресениѹ.

Гласъ а.

Шеновиса шеновиса новѹи елсмѹ въ тебѹ оубо въдеарѹетъса свѣтъ и слаба гнѹ въ тебѹ въсиѹла естъ : сегоже храма шцѹ създааъ естъ : сегоже храма снѹ оудръжа : сегоже храма дхѹ стѹ шеновиаъ естъ : просвѣщааи оукрѣпѹа и шциаа дшѹ нашихѹ.

Шенавѣитеса братие и ветхае҃го члка штлаганте : въ шеновениѹмѹ животѹ множитеса : въсѹкоѹ оудѹ налагааща : шт неа же естъ смрътъ : въсѹкѹ оудѹ наказоѹаще : въсе злое дрѣвное снѣдение възненавидѣно мрѹзостиа : и сего бо ради въспоминааще : ветхае҃го да штеѹгнемѹ : такоже обнавѣетъса чакѹ : такоже почитаетъса шеновениѹ денѹ.

Мѹа : то : дѹ : въздвижение прѣчтнае҃го крста.

Гласъ а.

Днесѹ ѹко иже истинно стое въщание изгланіе дабо прихождениеѹ приаѹтно : се оубо ѹѣѹ прѣчтѹихѹ, омати, ногѹ покланѣмса подножню : иподѹ сѣнѹ крилоѹ твою надрѣашеса : въсецѣдрѹ въпиемѹ ти : знаменасѹ на насѹ свѣтъ лица твоего : православениѹхѹ людеи ро҃гѹ въздви҃глѣбѹ : честномуѹ ти крстоѹ въздвижение хе мно҃гомилостиее.

Въсажденое въ краиневѹ мѣстѹ дрѣво животное : имѹже сѣдѣла гѹ спсение прѣвѣчнѹи црѹ : посреде҃ земѹ въздви҃заемо днес : шциаеѹ тѹ мироѹ въселенѣа : и шбнавѣетѹ въскрсение домѹ : радатъса англи на небсе҃хѹ : и беселатъса члци на земли : дедѹскѹ въпиаши и глѣще : въносите га ба нашего : и покланѣитеса подножню но҃гама его : ѹко стѹ естъ : имѣаи мирѹ и велиа милостѹ.

Бжестѣвное скровище вземи потаемо жиבודаровитѹи крстѹ снебсе проповѣдаетѹ царю вѣрномуѹ : и пѣвѣдѹ на бра҃гѹ : по написанию проповѣданиѹ разоѹмнаго : ѹко сѹ радости[а] и сѹ вѣроа и сѹ стра-

ХОМЪ КЪ БЖѢСТВОУ ПРИТЪЦЪМЪ : КЪ ВИДѢИЮ ВЪЗДВИЖЕНИИ : ДРЪЗОС-
ТНА ЖЕ СЕГО ШТ ЗЕМНАГО ЛОНА ВЪЗДИЖЕСА : МИРОВИ НА ИЗБАВЕНИЕ : И
ВЪ СПСЕНИЕ ДШЪ НАШИХЪ.

Грѣдѣте въси азѣци : БЛВНОЕМОУ ДРѢБОУ ПОКЛОНИМЪСА : ИМЪ ЖЕ
БЫСТЬ ВѢЧНАѢ ПРАВА : ЪКОЖЕ ОУБО ПРѢОЦА АДАМА ПРѢЛЪСТИ ДРѢВО-
МЪ : КРСТОМЪ ЖЕ ОУЖАСАЕТЪСА И ПАДАНИЕМЪ ПОБАЛѢЕТЪСА : И ТРОУПЪ
НЕПОКОЛѢАЕМЪ И ВЪ МЛКАХЪ МОУЧИТЕЛЕМЪ ОУДРЪЖАНЪ : ЦРКОЕ СЪЗ-
ДАНИЕ КРѢБИ БЖЕСТВѢНОА ЪДЪ ЗЪМИНИЪ ШДЪМЪИВАЕТЪСА : И КЛАТВА РАЗ-
ДРЪШАЕТЪСА : ШСЛЖДЕНИЕ ПРАВОЕ : НЕПРАВЕДЪНОМОУ ПРАВА ПРАВЕДНАГО
НА ДРѢВЪ РАЗДРЪШИ МЛКЪ ОСЛЖДЕНАГО : НА СЛАВА ХЕ ЦРЮ : И ШНАСЪ ПРѢ-
МОУДРАЕГО ТИ ОУЧИНЕНИИ : ИМЪ ЖЕ СПСЕ ВСѢХЪ ЪКО БЛАГЪ ЧЛКОЛЮБЕЦЪ.

Иже на рѣкопрѣмѣнение патриарха Иѣкова въ БЛВЕНИЕ ЧАДОМА
ДРѢЖАВОА КРСТА ТИ ПРОПОВѢДАСА КРѢПОСТЬ : ЕГОЖЕ МЪИ ЗНАИЩЕ НЕРА-
ЗОРИМАГО ХРАНИТЕЛЪ : ДЕМОНОМЪ СТѢШЕНИЕ : ШТГОНИМЪ ЗАПРѢЩЕ-
НИЕ : И БЕЛИРА ЗАТО ДРѢОСТЬ НИЗЛОЖИЩЕ : І ЗАОВЪ АМАЛИКОВЪ ПО-
БѢЖДАЕМЪ : НЕМОЩНАА СИЛЪ : ТОГО НИЪ ВЪЗДВИЖЕНИЕМЪ СЛАВНО
МЛАДРѢСТВОУАЩЕ ВЪРНИИ ВЪ ШТПОУЩЕНИЕ ГРѢХОМЪ : ТВОЕА БЛАГОСТИА
ШТ МНОГА МНОГОГЛАСНІ ВЪПІАЩЕ ПРИНОСИМЪ : ГИ ПОМИЛОУІ ЕЖЕ ШТ
ДѢБЫ ВЪПЛЪТИСА : ОУЩЕДРИ РѢКОВЪ СИ : БЛАЖЕ ПРѢМЛАДРЪИХЪ СЪДѢТЕЛОУ.

ТЪИ МИ ПОКРОВЪ ДРѢЖАВЕНЪ ЕСИ ПРИЧАСТНОИ КРСТЕ ХѢВЪ : ШСТИ МА
СИЛОА СИ : ДА СЪ ВЪРОА И СЪ СТРАХОМЪ ПОКЛАНѢСА И ПРОСЛАВА ТА.

III.

MANUSCRIT PALIMPSESTE DE BARBERINI.

СВѢТА НЕЗАХОДАЩА ДВИЦЕ ПОРОДИ СЛЪШИМЪ ВЪ МРАЦѢ ЧИСТАА СИЛА-
ЦА ПЛЪТИА : ПОЛЪШИМЪ ТА : РАДОСТЬ ПРИСНО ДЕО ИСТОЧИ.

БЛАТОДАТЪ ПРОСѢВЪТАСА : ЗАКОНЪ ИЗНЕМОЖЕ ТОБОА ПРЧСТАА : ТЪИ БО
ЧИСТАА РОДИЛА ЕСИ ГАДА ПОДАЖИЩАДО НАМЪ ПРИСНО ДЕО ШТПЪЩЕНИЕ.

ВЕЛИКИЙ ПРѢЖДЕ ПИСА ВЪ ПРОРОЦѢХЪ МОСИИ : ТА КИБОТА И ТРАПЕЗЪ
И СЕВѢЩНИКЪ И СТАМНА ШЕЛѢА ВЪПЛЪЩЕНИЕ ИС ТЕБЕ СЛЪШАА
ВЪ ИСТИНЪ ВЪШНЕМОУ МАТИ ДѢВАА.

Оумрътвенса смъртъ : и оупразни же са тлъ шлъждениа адам-
лъ : брано са с плодомъ ти чистаа : живота бо породи ис тла избави
хвалащихъ тл.

Блажътъ та конци земли : та пръчтаа мати ; ико же прорече
просвѣщаемъ свѣтодатель сишними твоими благодѣтиа сияюще
полтъ : блгвенъ еъ.

Маниемъ ти на земень шбразъ прѣложиса : прѣвѣ разливаемъ
водень родъ Господи. Тѣмже немокрно шестеовакъ изрлъ поеть тебѣ
побѣднлъ ико прослависа.

Осѣдиса смъртное млчительство дрѣвомъ неправедноу смъртиу
шлъжденоу ти Господи тѣмже и князь темнымъ тебѣ не оудолѣвъ въ
праудѣ изгнанъ бы.

Адъ тебѣ приближиса и зѣбы не възмогъ стрети тѣло ти :
чельсти сокруши : тѣмъ еса болѣзни раздроуши : и въскрсъ тридневно.

Разоришиса болѣзни прѣбавѣи куты : болѣзни бо избѣгши роди
бракоу неискоуснаа : тѣмже шва бѣа прѣчтъ вѣдаще вси славиимъ.

Родоуиса Марие мати Хоу боу : рождѣшнѣа слова неказана плѣ-
тиа : помолиса кмоу бынѣ за себаси рабы.

Еъ начатыу небеса ессиминомъ словомъ оутѣрждъ Господи спасе :
и всетворящемъ доухомъ божиемъ силоу на недвижимѣмъ хе камени
црковѣ твоу оутѣрди : едине блже и милосръде.

Ты въшедъ на крстъ насъ ради болиши болеъ милосръде спе : и
трѣпиши шзѣмъ мироу ходатениу, спасение вѣрнымъ : и ниже двоемоу
мстиве еси смирихомъса родителъ.

IV.

Изъ службы свѣтымъ Симеону и Гавѣ.

Мѣа февбара гѣ (13) память иже въ стыхъ отца нашего Сумешна
оучителя сърпскаго новаго муроточѣа.

Божественаго розоумѣниа приемъ Сумешнъ ситание, шчи прос-

бѣти вси сръдѣчнѣи; кѣреси мракоу штринюуль еси, православи же
яко хороу҃генъ вѣроу҃ въздѣи҃гль еси : и шт кнеза тѣмъ люди свое
исхитиль еси, и благочестиемъ сихъ просвѣтиль еси тѣмъ твою память
достойно славишь : мѣлюще молитвами твоими Іса чловѣколюбца
просвѣтити и спастисе доуше наше.

Царствоу҃ющаго всѣми и воинъ яко сильнъ цара Христа, противникъ
вѣръ низложиль еси, и люди свое невѣдими шт сихъ съблюуль еси,
и всѣми ниже въ житии добродѣтели, штче, обилно маслина яко
многоплодовита, въ истинуу҃ мѣвисе : нинѣ мастию мира своего освѣ-
щаиши твою память, Гумешне, поющихъ, и молюще молитвами
твоими Іса чловѣколюбца просвѣтити и спасти[ти] доуше наше.

Присно соу҃щаго жития свѣтлости кѣгда съ аггелы пребиваниа Гу-
мешне въспоминае, свѣтлихъ жития штче избѣжае, и крѣсть свои
радоу҃еся въсприемъ распъшоу҃моу҃се тебе ради въсладобаль еси, въ
поустини поста течение съвершилъ еси : и нинѣ въ свѣтлостехъ све-
тыхъ веселишисе : тѣмъ твою память достойно славишь молюще Іса
чловѣколюбца спасти и просвѣтити доуше наше.

Слава, гласъ є.

Прѣподобне штче, гласъ кѣуаггелиа Господина оу҃слишае, миръ
шставиль еси; богатство и славоу҃ ни въчтоже въмѣнишь : тѣмъ
всѣмъ въпишае : възлюбите Бога и шврѣщете благодать вѣчноу҃ю :
ни въчтоже прѣпочитаєте люббе его : да кѣгда придетъ въ славу
свою, обрѣщете поконъ съ всѣми светлыми; кѣгоже молитвами, Хрис-
те, съхрани и спаси доуше наше.

Стихир. гласъ в.

Богатство на земли радоу҃еся раздае, нинѣ весело на небесѣхъ
приемаиши, Гумешне, въздаиши.

СТИХИР. ЧЕСТНАА ПРѢДЪ ГОСПОДЕМЪ.

ГЛАВОУ СЪ СИНОМЪ ПРѢЗРѢША ТЛѢННОУЮ, БОЖЬСТВЕННИКЪ БЪ БЫ
СПОДОБИСТАСЕ, ИДѢЖЕ НИИМЪ Ш НАСЪ МОЛИТАСЕ.

ИЗБАВИТА, ШЦА, КЪ ХРИСТОУ МОЛИТВАМИ СИ : ВСАКИХЪ БѢДЪ И
ШЗЛОБЛЕННИИ ИЖЕ БАШОУ ПАМЕТЬ ПОЧИТАЮЩИХЪ.

ГЛАВА, ГЛАСЪ И.

ЦАРА ВСѢХЪ ХРИСТА БОГА ДОУШЕ СВОЕ ЛЮБОВИЮ ОУПРАЗНИВШЕ ЦАРС-
ТВИИ КРАСОТЪ ШТАВИВШЕ : НИЖИИМЪ ВСА ТАКО НЕСОУЩА ПРѢМИНОУВШЕ,
КУАГГЛЪСКИИ ТОМОУ ПОСЛѢДОВАЛИ КЕСТЕ : И ДОБРѢ ВЪ ИСТИНОУ ПОДВИЗАВ-
ШЕСЕ : СМѢРЕНИЕМЪ И ВЪЗДРЪЖАНИЕМЪ БѢСОВЬСКИИ ПЛѢКЪ ОУНИЧИЖИЛИ
КЕСТЕ : ТѢМЖЕ БЕСКОНЧИННИ СПДОБАВШАСЕ ЖИЗНИ ; И СЪ НЕБЕСНИИМИ ЛИ-
КЫИ НИИМЪ БЕСЕЛИТАСЕ : СЪ НИИМЪ ЖЕ БОГОНОСИ ШЦИ СПАСОУ ВСѢХЪ,
ГУМЕШНЕ И ГАВА, МОЛИТАСЕ ОУМИРИТИИ МИРА И СПАСТИИ ДОУШЕ НАШЕ.

И НИИМЪ БОГ. КРОВЪ ТВОИ БОГОРОДИЦЕ ДѢВО.

НА ВЕЛИКОИ ВЕЧЕРНЫ, ГЛАСЪ Є.

РАДОУСИСЕ, ГУМЕШНЕ БЛАЖЕНЕ, РАЗОУМОМЪ ТРОИЦЕ ШЗАРИСЕ И ЛЮДИ
СВОЕ КЪ НИИ ВѢРОЮ ПРОСВѢТИЛЪ КЕСИ ; СИЛОЮ КРЪСТА ОУКРѢПЛѢМЪ :
ДОУШЕГОУБИИЕ КЕРСИ НИЗЛОЖИЛЪ КЕСИ : И ЦЕРКВЫ СВЕТИКЪ ВЪЗДЫГЛЪ
КЕСИ ; СЛАВИТИ ЖЕ ВЪПЛОЩАГОСЕ СЫНА, РАВНА ЖЕ ШЦОУ И ДОУХОУ НАОУ-
ЧИЛЪ КЕСИ ; ПРАВЕДОУЖЕ И МИЛОСТИЮ ОУКРАШАЕ СЕ : И ВСѢМИ ДѢЛИ БО-
ЖЬСТВЕННИИ ШБОГАЩАЕМЪ ТАВИСЕ : НИИМЪ СЪ БЕСПЛЪТНИИМИ РАДОУСЕ
ПРѢДСТОИШИ, СЪ НИИМЪ ЖЕ ХРИСТОВИ МОЛИСЕ ДОУШАМЪ НАШИИМЪ ПОДАТИ
БЕЛНЮ МИЛОСТЬ.

РАДОУСИСЕ ГУМЕШНЕ БОГОНОСЕ, ИСТИННО ЛЮБОВИЮ ОУПРАЗНИВШЕ ИЖЕ НАСЪ
РАДИ НА ЗЕМЛЮ СТРАНЬСТВОВАВШАГО И ШТ ДѢВИ ВЪПЛЪЩЫШАГОСЕ ХРИС-
ТА БОГА, ЦАРСТВИИ КРАСНИХЪ ПРѢБИДѢЛЪ КЕСИ : РОДА ЖЕ И ЧЕДЪ
ОУТОУЖДИВШЕ, ЧЛОВѢКЫИ ОУДИВИЛЪ КЕСИ ОУСТРАНЕНИЕМЪ МИРА : БѢСИ

посрамилъ кси смѣрениемъ, аггельскыи лики радости исполнилъ кси : съ нимижѣ нинѣ въдварѣеся, свѣта же исполниеся, Божьствѣнага прѣбогатаго наслаждаеся снѣнниѣ : Христоу, штче, молисе даровати мируи белию милость.

Прѣподобне штче Сумешне досточюднѣ, горы афона дошѣдѣ и ребнителъ бивѣ въ немъ постѣщимсе, юношъскы въ старости подвѣгсе : въздържаниемъ и молитвами село доушюу свою шеновиѣ : и тѣчачи слъзными сию напоиѣ, троничскою благодать въ нѣи посѣмѣ и възрастиѣ : и красно тоу шевисѣ приѣятилищѣ : нинѣ рака теои шевисѣ испльнъ свѣтаго доуха, мѣро исцѣлѣнниѣ изливаюши : юже людие твои шевѣстоуещѣ; блаженѣ, молитвами ти молисе Христоу Богоу : даровати намъ белию милость.

Дроуѣг. стихир. гласъ в, самоглас.

Мѣро шко рѣкоу благовоно доуха благодатию наводниаема рака мощѣй твоихъ шевѣ истачаетъ : и въсомъ плъкы ими слъно погроуѣжаниемъ, благочъстивихъ же людей страсти чръность шчищаемиѣ : и доушамъ скеръноу шмикаетъ : и сръдѣа веселиемъ наплънаетъ тебѣ, отче, прѣдстоѣщихъ и молеещеся къ Господоу молитвами ти избежитисѣ доуше тѣлѣннихъ потопаѣ[не]ни.

Плътское родительство въ доуховное синоество повинюѣ : своемуу сыноу юноши въ старости : послоушалиѣ въ поустине, Симешне, шевисѣ : тѣмже и въ гробѣ шко живѣи послоушала кси ; посланиѣ его любовию приѣмъ, мѣро мощѣй твоихъ еже прѣжде оудържавѣ богатыи людѣмъ си источилъ кси : еже въроу чръплюще богатымсе тѣло и сръдѣе и доушю шсѣвѣающе : и ваю прославльшаго Христа величаемъ шко дивна въ свѣтихъ своихъ.

Источивы бодоу изъ соуха камне : соушъствомъ нестества прѣтварѣи шко же хошетъ иже всею тѣари Господѣ крѣпостию, и стѣнописанное твоего шѣрѣаа подобие : и соухаго бара мѣро точноу, Симешне штче, шѣбилъ кси ; и шко дрѣвлѣ непокорѣваго Исраиля

Благопокорени люди твою оудивляють : знамени же и чюдеси прослабляете прѣд ними, тако Моисею своего оугодника.

Слава, гласъ 2.

Бсечьстныи праздникъ светыи ти памети : Симешне всеблажене, любовию вѣрныи съравшесе достойно блажеше те глаголюмъ : радощисе благочестия начело людемъ своимъ : из нихже трънии керси искорънивъ : прабославныи вѣры лозоу насадиль еси : радощисе тронци поборныче, црквамъ въздыженіе, ницимъ Богато подателю : радоще смѣренію шрази и страньствия оучителю, иже текоущемъ царство штриноуеъ постничьски въ ноустини пожиль еси, и нини съ агтелы оу Христа беселишисе : к нему же ш насъ съ ними молисе спастисе доущамъ нашимъ.

И нини. Бо.

Кто тебе не блажитъ прѣсветаго дѣво, или кто непоеть твоего прѣсветаго рождѣства : безлѣтныи бо с отца всмиа сынъ единочедныи : и тѣкии шт тебе единочедно въплъщѣсе, естествомъ Богъ син : и естествомъ чловѣкъ : не въ двѣ лица раздѣляемъ, нъ въ двѣ естества : неисточно знаемъ : того моли чистаа и всеблаженнаа : помиловати доущѣ наше.

На лит. стихир. гласъ д, самогласно.

Блаженъ еси въ истиноу, Симешне штче досточюдне : ти бо истинно юноше съвршениіе юаггальскы подрѣжавъ, богатство свое раздалъ еси ницимъ ; и възъмъ крсть свои, богоносе, и симъ оущемоу послѣдовалъ еси : земьными небеснаи измѣнивъ, тѣньными славоу нетлѣнною възмъздишь еси : радощесе нини съ аггскыими лики на небесѣхъ, независтно съцарствоуеши Христоу Богоу : .егоже

моли, прѣподобне, есакоє съблзани змижеви избавитисе на земли твою память почитающихъ.

Таиними на небесѣхъ блистаными прѣсвѣтаниѣ троице озаряемъ, сугмешне присноблажене, творениемъ Богъ бибакши (?) истачаеши мудро исцѣлениа : обогащяе върою приходящихъ. Нѣ тако прѣстолоу прѣдстою Христа Бога нашего. Отъ негоже, отче, обожаемъ, иже върою твою божественною память поющихъ, отъ искушениа много образныхъ моли избавитисе и спастисе доушамъ нашимъ.

Разъшѣдшисе по земли, тако исполнители кутагелиа : штыство и родъ оставльшаа : людѣ своихъ всацескихъ неоставившаа. Божиимъ маноবেনіемъ : штыоудѣ странствениа въ своемъ придостѣ : тѣже и цркви Божииа весело моци ваше приемиши : и сими оукрашисе радуютсе : мыслно исповѣдаетсе глаголюци : просвѣтсе доброта моя паче есакоє лѣпоты : величить слава моя Господа : въздавшаго ми двоицу светую, штыа съ сыномъ, не вѣстителемъ, но оутверждение върѣ : и почеть достойныи моихъ : се бо архъиерѣшмъ великии врьхъ слава прѣхвалныи, сугмешнъ дивнии и многолѣтнѣ : шствие доухомъ на небеса сътворше : и въ ядра моя телесно въдворишисе, придетсе праздниколюбци, кождо сихъ и въкупъ похвалымъ : обого тако царство оставша, и въ поустини постника : смѣрениемъ възнесена и мудро истачающаа. Обога же тако поустинное бснитѣниѣ : тако мученика пощениемъ, тако апостола проповѣданиемъ : и обою изыщнѣ : трудящихся : и въ всакихъ Христоу оутѣждашихъ, к нему же тако имощаа дръзновение да молеть спастисе доушамъ нашимъ.

Глава, гласъ є.

Въстроуемъ троубою пѣсенъ : и еси къ похвалению достойно, богоносною штыоу нынѣ възбавяюще, царие и кнези да диветсе : иже есѣхъ цара искренима рабамъ также кнеза тѣмъ смѣрениемъ низложьшаа, пастирие и оучителие, прѣподобни же и постници вси слышашесе въхваляйте : с отца оубо, тако прѣваго върѣ наставника, рѣкоу милостне и скръбнымъ оутѣшениѣ : и есѣхъ болѣщихъ миро-

банине; слынаже, яко молитвами богоданна : и мѣкомъ пощениа
всытанна, и изреднаго пастира же и оучителя. Оба наставника
люди своихъ и тепла къ Богоу молитвами предстателя. Ихже
похваляюще сице рече : ѡ шца и пастираа добраа, Гумешне
прѣподобне, Саба свещенне, тронци нинѣ предстоюще, молитвѣ спс-
тисе доущамъ нашимъ.

Вспроуемъ троубою пѣсен, припикнувши бо събѣше всецарица
мати дѣбамъ благословениемъ вѣнчаютъ въспѣвающихъ ю : царию и
кнези да сътекутсе и царици да въспѣваютъ въ пѣснехъ, Христа
рождающею иже смертию дръжимихъ прѣжде штпѣстити благоизво-
лившѣ. Пастири и оучители, добраго пастира прѣчистою ма-
теръ сышдѣшесе въсхвалите : свѣтилиника свѣтозарнаго, свѣтоносни
облакъ, юже небесъ шириною, одоушевлени кивотъ, шгнеобразни
бладичный прѣстоль, манн[и]и приемноую златоую стамноу; затво-
ренноую словоу дѣрь, юже всѣмъ Христишномъ прибѣжище, пѣс-
ньми благогавнимъ похваляюще сице рече : полато слова, спо-
добн и насъ смѣренныхъ небснаго царствина, ничто же бо немошно
ходатаиствоу твоюмоу.

Стихир. гласъ д.

Небесныхъ красотъ снаниемъ, разоумно оче просвѣщанемъ, вса
иже на земли краснаѣ оставилъ, и за всѣхъ Христа стезалъ еси :
троуди постниими, Гумешне; него ради течение въ поустини скон-
чалъ еси : тѣмъ свѣтлоую ти память пѣсньми славишь, и твои
гробъ свети вѣрою лобизанемъ, молещесе молитвами къ Господоу
полоучити живота вѣчнаго свѣтлости.

Стихир. блаженъ мѡѡжь боѡ[се].

Пришѣстиемъ свѣтиныхъ мѡѡи твоихъ штѣство ти обогатисе, и
свѣтлѣ твоѣ церквѣ сихъ приемши мѡро подателииныхъ имѡци
краситсе, и все вѣрныи сзываютъ свѣтоносноую свѣтоую память

ТЕОЮ ПРАЗДНОВАТИ. ТАКОЖЪ КЪ НИМЪ ГАЛГОЛЮЩІИ : СТРОУЮ ИСПЪЛЕНИИ
МУРО ПОЧЕРПАЙТЕ. БѢРОУ ИМО БѢРНО ДАЮЩЕ, ПРАЗДНОЛЮБЦИ ПРИДЪТЕ.

СТИХИР. ЧЕСТНАА ПРѢДЪ ГОСПОДЕМЪ СМЕРТЬ ПРѢПОДОБНИХЪ.

ПРОРОЧЕСКИХЪ СЛОВЕСЪ СЪБЕРИШАЕМЫХЪ ЕДИЩЕ ГАЛГОЛЕМЪ : ПРАВЕ-
ДИЩИ КЪ БѢКИ ЖИКОУТЬ : И ШТ ТЕБЕ, ХРИСТЕ, КЪЗДАНИЕ ИМЪ : СЕ БО
ШТЦА СЪ СЫНОМЪ И ПО СМЪРТИИ ПАЧЕ ЖИКОТАА ХВАЛИМИ : ОБЪ ОУБО
МУРО ИСТАЧАЕ ИЖИСЕ, ОБЪ ЖЕ ЦАА И НЕРАЗДРОУЩИМЪ БЛАГОУХЪАИЕТЬ :
ОБА О ТЕБѢ БЛИЖИИ ПРОСЛАВЛЕНЕМЪ : ОБА ЧЮДЕСЫ И ОУДИВЛЕНІА И ПРО-
ГОНЕЩЕ ДОУХЪИ И ЛОУКАКЪСТЕШИ СЛАЮЮ ТЕОЮЮ.

ГЛАВА, ГЛАСЪ Г.

БЛАГОУЩІИИ ИСТИННИИ ПРОПОВѢДНИКИ, И ЦРКВЫ ПРѢСВѢТАНИЕ ЗВѢЗ-
ДИИ : БУМЕШНА ПРѢКАГО БѢРѢ ПОБОРНАГО, ГАКОУЖЕ ИСТИННАГО ОУЧИТЕЛИИ
И СЛОУЖИТЕЛИИ ИУДИТЕЛИИ, СКАЗАТЕЛИИ ХРИСТОЕЪ СВЕЩЕННИХЪ ТАНИИ,
ОБОЮ ПѢШЛИИ ПОХВАЛИМИИ ПОЧЪТЕМЪ, СЫИ БО ПАЧЕ СЛІЦЦА БЪСНІШЕ,
КЪ БѢРНЕЙ ТЕРДИ; И ИМО ЛОУЧАМИ ОУЧЕНИЕМЪ КЪ ИОЦИИ НЕБѢДЪНИИ
СОУЩИННХЪ КЪЗЕДОШЕ, СЫ БО ПАЧЕКАИ ЗАОУЩІИИ ИСТРЪЗАШЕ, БЛАГО-
УЩІЕМЪ КЪЗРАСТИШЕ ЛЮДЕИ СЕОИХЪ, И ГОБЪЗЮУЮТЬ ПРАВЕБѢРНИИ,
СЫИ БО ЛОЗѢ ИСТИННАГО БЛИНОГРАДА ХРИСТА, ИЖЕ ГРОЗДЪ ЗРѢАА ИСТИН-
НОУЮ БѢРОУ НА СТѢБЛИХЪ ЧЕДЪ СЕОИХЪ ИОСЕЩЕ : ИГОЖЕ БѢРНИИ ИУДОУ
КЪ БЕСЕЛІЮ СЪТЦІУАШЕ, КЪ НИМЪ МОЛІЕЩЕСЕ : БУМЕШНЕ БОГОНОСЕ, ГАКА
СВЕЩЕННЕ СР[Ъ]ПКАА ПОХВАЛО И ОУДОБРЕННЕ, ПАСТИРИИ И ОУЧИТИЛИИ,
ПРѢОПАСТИРИИ И ОУЧИТЕЛИИ ХРИСТА МОЛИТЕ ДОУШАМЪ НАШИМЪ ПОДАТИ
БЕЛІЮ МИЛОСТЬ.

БЕСЪМЕНЕ ШТ БОЖИИ ДОУХА ОУЧЕ, БОЛІЮ БОЖИИ, ТИ ЗАЧЕТЪ СЫИА :
ШТ ОУЦА БЕЗ МАТЕРЕ ПРѢЖДЕ БЫВША, ПАЛТИЮ РОДИЛА ИСИ; И ИМО
МАЛАДЫЦА БЪЗДОИЛА ИСИ, ТѢМЖЕ НЕ ПРѢСТАИ МОЛІЕЦИИ, ИЗБАВЕНТИСЕ ШТ
БѢ[А] ДОУШАМЪ НАШИМЪ.

Тропарь. гласъ г.

Божьственною благодатию просвѣтъ все, и по смърти показаша
свѣтлость житиѣ своею, и истачаша миро благоуханнѣ; притѣ-
кающихъ къ рацѣ мощей твоихъ, и люди свои наставляѣи еси, къ
свѣтоу богоразоумиѣ : сущешне отче нашъ моли Христа Бога даро-
вати намъ велию милость.

VI.

EXTRAITS DU PSAUTIER DE BOLOGNE,

DIT DE SAINT *ATHANASE*.

їс хс
ни ка

PSAUME I.

(Ms. feuillet 1 r°.)



PSAUME.

COMMENTAIRE.

Ψалтръ дѣбъ [стго града] · сна
Исешва · и Июдина по племени
ѧ. Ѣ. за анилоуна · начѣло · пръ-
вѣи ихъ книгъ. Иже штъ жидовъ.

Афанаси архиепископа сказа-
ние Ѳаломъ.

Ѳаломъ адовъ ѧ. Ѡ гди по-
мози.

Ѳаломъ ѧ.

Блаженъ мѣжъ иже нейде на
сѣвѣтъ нечѣстивѣи ихъ.

Прорчѣство се са съврѣшаетъ ·
ш Ишсифъ Аримафействъ · ꙗко
не приде къ Иіодеишъ · иже на
ха ковъ творѣхъ.

И на пѣти грѣшнѣи ихъ не
ста. И на сѣдалиши гоубителъ
не сѣде.

Свойство же словесе сего · бла-
житъ всѣка члка непричѣща-
ща · ни пристѣпаѣща · злаго
сѣвѣщаѣи ихъ · ли бечина¹ хо-
даѣи ихъ. ꙗ еже и на пѣти · пѣ-
тъ житие се глѣ тѣ · понеже и мѣи
въ сконѣчаніе житіѧ приходимъ.

¹ C'est-à-dire БЕЗЪЧИННО.

Нъ въ законѣ Гни боля его.

Инако бо не исправитъ са ш-
тѣстлпати зла · аште не точилъ
пооучениемъ книжъскѣмъ.

И въ законѣ его пооучитъ са
дѣнь и моштъ. И бѣдетъ ꙗко
дрѣво сажение при исходиш-
тихъ водамъ.

Ико же бо и дрѣва слыцаа прї
водахъ присно бесела сѣтъ. Тако
напаѣлиа книжъскѣм пооученї-
мъ цѣтеть оумомъ. И э[с]дра-
бо помѣшленїе имать. Дрѣво
же глетъ крта · водами капъ-
лѣнїими шдрѣжїма и беселаца
просвѣщаемса имъ.

Оже плодъ свой дастъ въ врь-
ма свое. И листъ его не оупа-
детъ. И все елико створитъ пос-
пѣтъ са емоу.

Въ свое бо врьма плодствова
кртъ наше спение сирѣчь гроздъ
животнїѣ. Листие крта вѣрнїѣ
сѣдъ · ꙗко шт него раждаеми и
ш немъ прѣбѣваѣше не штпа-
даатъ всѣ бо ꙗже крта ради
бѣваатъ. Поспѣатъ са.

Не тако нечѣстїем не тако мо
ꙗко прахъ его же възмѣтаетъ
бѣтръ штъ лица земля.

Небомъ кртъ шт еретикъ Ию-
ден · и Флинъ дрѣжимъ не рас-
плаждаетса. Нъ ꙗко прахъ расѣї-
паетса тако Иудеи нехвѣремъ и
безоумїем · штстлпїша шт ха
и расѣїпашаа бѣсѣдъ по земли.

Оего ради не възкрснѣтъ не-
чѣстїеми на сѣдъ ни грѣшнїици
въ сѣветъ праведнїихъ.

Непознавши бо ба · ни чѣсти
ем[оу] приносѣше по възкрсени ·
винїѣ неистазаѣтса · имать бо
шсѣждение самоболю. Нешвѣра-
щеть бо са внихъ дѣло праведнїѣ.

Ико сѣветъ гдъ пѣтъ правед-

Разоумъ бо и праведнїихъ

нѣхъ и пѣтъ нечестѣнѣхъ по-
гѣнѣтъ.

пѣтъ и неправеднѣхъ и дру-
гѣхъ спсаетъ · а другѣхъ шмра-
жаетъ. И штмѣтаетъ ꙗко непо-
трѣнѣи.

RESUME III.

(Ms. feuillet 3 r°.)

Удоломъ дѣъ егда бѣгааше штъ лица Абесаломѣ сна своего. Абеса-
ломѣже шцѣ мироу сказаетъ ꙗко Адамъ рече скръса отъ мира
еже есть штъ лица бнѣа тоу пророче приноситъ на ха ꙗко хотаща
вздвигати Адама.

RESUME.

Гди что са оумножиша стѣ-
жашиши ми.

Мнози вѣстаѣтъ на ма мнози
глаголаѣ дши мои нѣтъ спѣ-
ни емоу ш възъ его.

COMMENTAIRE.

Гди что са оумножи. Хѣ вѣписе-
тъ штица [штанца] Адамѣ еже
есть штъ лица чловеча понеже
мнози вѣсладѣ боюущии брази
на чловека спрѣчѣ вѣси ꙗко жи-
довскѣхъ дѣти на хрѣста съвѣ-
тъ твораштѣ.

Гладохъ бо жидове аще сен би
штъ Бога то неби разарѣлѣ сом-
ботѣи и пакѣи аще сенъ есть смѣ
бжи то да спетса сам ꙗкоже
хощетъ и прѣпростъ на ха подѣ-
здахъ ꙗко вѣси на члка.

Адамъ къ хрѣстовъ глагола
егда възнесеса на крѣсть.

Егда штъ Голготѣи взопи или

Тѣ же ги застѣвникъ мой еси
слаба моя възнеса глаголю.

Глаголю моему къ Гоу въздв-

хъ и оуслыша ма штъ горы
стыѣа свои.

Азъ оуслыхъ и спяхъ.

Въстахъ ѿако Гд застѣпихъ
ма.

Не оубоаса штъ тѣмъ лю-
демъ.

Нападающихъ на ма шкрѣс-
тъ.

Въскрѣсни Господи спаси ма
Боже мой.

Ико тѣ поразиѣ враждоуѣл-
щѣа мнѣ въсоуѣ.

Злѣѣ грѣшникомъ ск[р]оу-
шилъ еси.

Гдѣне естъ спение и на люде-
хъ твоихъ благословение твоѣ.

или лима васахтани гора бо ста
гнѣ Голгота естъ ѿако на ней
спение всемоу мироу съдѣаса.

Въ гробѣ тридневнѣмъ живот-
воращѣа смртіа.

Въскрѣсъ штъ гроба нсъ въс-
крѣшъ чловѣка.

Юже бо ктомуу не бонтса
чакъ множество въсъ въскрсениемъ
хвомъ серженъ.

Не прѣстѣлт бо шкрѣтъ хода-
ще чка аще и ничесоже немогѣтъ.

Вже естъ въскрѣ штъ мртелѣхъ
спи ма шт ѿзени моеа елже оуѣа-
зенишъ ма демони рче адамъ.

Въсоуѣ бо жидове враждѣа на
спа коваахъ порази бо ѿа егда
расточени бышѣа.

Днѣвола грѣшен бо естъ днѣа-
волъ и въси коуѣащѣей грѣха
днѣвола бо рче алкаваа мѣш-
ленѣа.

Въ собоѣа бо съдѣа спение
посредѣ зѣмла еже естъ крѣтъ
спениѣа и благословение на лю-
дехъ ѿзѣичьскыхъ постигло естъ.

PSAUME VIII.

(Ms. feuillet 9 r^e.)

Бѣкѹ ѡ точилѣхъ псал. дѡб. сѣршено слобо пѣсни рчеса ѡ олѣ-
тарихъ · точило бо шлѣтарѣ гл҃аглетъ · идеже крѣзъ хѣб ѣако вино
излибаетъса.

PSAUME.

Ги гѣ нашъ ѣа[ко] чюдно има
твое по всен земли.

Ѣако възатъса белъ лѣпота
твоѣа прѣвѣше небсъ.

Из оустъ младенечъ и съсл-
щихъ сѣршилъ еси хвалѣ.

Брагъ твоихъ ради да раздѣ-
роушиши врага и мѣстѣника.

Ѣако оузра неса дѣла прѣстъ
твоихъ лоуниѣ и звѣздѣ ѡже
тѣѣ основа.

Что естъ чл҃къ ѣако помниши и

COMMENTAIRE.

Ги гѣ нашъ ѣако чюдно по
всен бо земли твоихъ сѣмотреней
тайна оудиблетъса имени бо
бжню повиноуетъса есѣка тебѣрѣ.

Тамо бо взведъ члока бел лѣ-
потѣ поставилъ поч[е]лъ его еси
паче немѣихъ силъ и взнесъ его
посадиб. ссобѣ.

Дѣти пррчеко гл҃гтъ възпи-
бшини[хъспоу блснъ] ¹ градѣ въ
има гне шсанна в бѣшнихъ.

Июден бо ѣако врази гни раз-
дражишъ са на дѣти бпѣшнѣхъ.
Раздроуши же са дѣако разоу-
мѣбъ ба слѣца хвалѣмаго брагъ
бо и мѣстѣникъ разоумѣетъ са
дѣако.

Бѣплѣщъ са слобо и ѣабѣлъ са
члокъ се и небо и земля и сѣв-
тила створи и члока.

Ѣже би непомнѣлъ посѣтити

¹ Je lis : Христоу спасоу благословѣнъ. Les caractères entre parenthèses sont presque indéchiffrables sous une tache de couleur brun foncé, qui obscurcit le fond blanc du parchemin du manuscrit.

или смѣ члѣч ꙗко посѣщашеши
его.

чака и того въземѣ спсашъ еси ꙗко
благъ.

Оумнилъ еси (minuisti eum)
малѣмъ чиномъ штъ аггль.

Вже естъ равна его створилъ
аггльмъ · аще не би намъ пѣти
възложилъ.

Славоу и чѣстнѣмъ възъчалъ
и еси.

Славоу неизглаголю прослави-
лъ еси чакъ вземъ его въ бжство ·
почелъ еси взнесъ на небеса.

И поставилъ еси надъ дѣлѣи
рѣкоу своѣю.

Гдъ его створилъ еси въ всѣмъ
въидѣвшимъ · и сѣвшимъ по
земли.

Бсѣ покорилъ еси подъ нозѣ
его.

Бсѣ бо поклѣнѣхсѣ ем[оу] ꙗко
великоу почестию почтенъ бы[с]тъ
бмъ.

Овца и волъ вса ештеже и
скоты польскыи и птицы не-
бесныи.

Чюбестѣмаа чакѣу покорн и
оумнаа · хѣи овца терѣдѣи и
кроткыи чакѣи · болѣи нга върнаа-
го носаша скотиже вѣраша-
щисѣ болѣи отъ лѣзкѣ · птицы же
въ житіе небное вхоаша.

И рѣбѣи морскыи · прѣхода-
щаа стѣзѣи морскыи.

Рѣбѣи же самѣи себе ѣдащаа
чакѣи · иже не прѣложиша жи-
тиа · ти бо въ мори житействѣи
ꙗко въ водахъ въ сладствѣи нѣра-
тъ не постоѣанно.

Гдъ ги нашъ ꙗко чюдно има
твое по всей земли.

Чюдно бо и славно има бжне
по всей земли паче всего имени.

ДѢШ БО НАШѢ БѢ СТВОРИ ЧТѢ ·
ТИЖЕ ꙗ СВЕРЪННЪИМИ ПОМЪШЛЕ-
НИ РАЗДРАЖАЮТЪ.

А праведникъ что створи гъ в
цркви стѣй своей · гъ на неси
прѣстолъ его.

Очи его на нищаго призи-
раете.

Бѣжди его испѣтаетъ снѣ
члчл (*palpebrae ejus interrogant*).

Гъ испѣтаетъ праведнаго и
нечестиваго.

А любяи неправѣдъ не наби-
дитъ своихъ дшл.

Одѣждитъ на грѣшникѣи съ-
ти (*pluet super peccatores laqueos*).

Огнь жопелъ доухъ боуренъ
(*ignis, sulphur et spiritus procella-
rum*) члстъ чашл ихъ.

Ико праведенъ гъ и правды
възлюбил.

Правда видѣ лице его.

Ибо праведнии чиста ради жи-
тиа · црквѣ хранатъ стл бжи на
неси прѣстолъ въсприйматъ ·
шбои же естъ ш хъ.

Приблюдаетъ бо иже живутъ
боугодно нищии · и гдъ оугаж-
даетъ имъ.

Млааниемъ бо чинитъ їаже въ
насъ.

Еже естъ испѣтаетъ кождо ·
да праведному въздастъ мѣз-
дл · а нечестивому млкл. Ико
правднъ сдѣи.

Диаволъ любяи бо неправѣдъ
самъ погуби · тако сѣкъ (*sic*) лю-
бяи неправедное штетитъ своихъ
дшл.

На бѣсѣи и елико имъ послѣ-
доультъ. Оубазовати бо имъ
попущаетъ въ · въ стѣхъ на-
чинанийхъ.

И си бѣсомъ и диаволоу · ш
тѣмъ бо речено естъ · имаша мгли
горацл · сѣди на нихъ.

Правденъ бо сдѣи наведетъ-
гда на вса їако въ їстовъ.

Ничтоже бо стрѣтна · или
разъбращена · или лѣжна · въ
немъ.

PSAUME XII.

(Ms. feuillet 33 r°.)

Ψалмъ кѣ. адоуѣ. Прочство ѿ алма сего сказаетъ новѣихъ людей
въхожденіе крщеніемъ.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Гъ пасетъ ма и ничесоже ме-
не не лішіт.

Гъ пасетъ ма и ничесо. Бѣр-
наго члка глетъ · не лишилъ
естъ въ сѣщійхъ всякого добра ·
сѣтъ же ѿт ѡзыкъ нїодей.

Бъ мѣстѣ пастѣиннѣ тоу
ма въсели.

Бъ ебгласкѣхъ глѣхъ и запо-
вѣдехъ и прочтѣхъ и апастѣхъ ·
истоваа бо пастѣина бѣрныхъ сі
естъ.

На водаъ покойнѣ въспитъ ма.

Д[оу]ховнѣими водами крѣ-
щеніа и слѣзми покааніа.

Аша моѡ шбрати.

Покааніемъ крѣщеніа.

Настави ма на стѣзѡ пра-
вѣѡ.

Іѡко ходити плѣтми праведъ-
нѣѣми · и к тому лѣстѣѡ ндола-
коѡ не блѣдѣтѣ.

Имени твоего ради.

Сирѣчъ бѣ има хѣо.

Лице бо и поидѡ по средѣ сѣ-
ни смѣртнѣѡ. Неоубоѡса зла
іѡко тѣѣ сѣ мноѡ еси.

Сирѣчъ аште и смѣртъ при-
метъ · нѣстъ страха · оупованіе
бо нѣѣ спаетъ въскрѣсеніа.

Жѣзлѡ твои и палица твоѣа
та ма оуѣтѣшѣте.

И жѣзлѡ и палица бѣрнѣѡм
крѣтъ · тѣѡ бо оукрѣплѣѡтсѡ ·
и спѣѡтѡ.

ОУГОТОВАЛЪ ЕСИ ПРѢДЪ МНОГЪ
ТРАПЕЗА ПРѢДЪСТАЖАЩІМІМНѢ.

Тайннѣ трапезѣ дабѣ їасти
члкоу. Да врази зѣраште рас-
талтъ.

ОУМАСТИЛЪ ЕСИ ШЛѢМЪ ГЛА-
БѢ МОѢ.

Показаніемъ крштеніа оут-
врдѣбѣ.

И ЧАША МОѢА [ТЕОІА] ОУПАІАЛ-
ЩІА МА КОЛЪ ДРЖАБНА ЕСТЬ.

Тайнаа въ нейже крѣе хѣа
растварѣтса · оупаіащїже · сі-
ръч беселащї дръжабно.

И МИЛОСТЬ ТЕОІА ПОЖЕНЕТЪ МА
БЪСА ДНИ ЖИБОТА МОЕГО.

Отъ не лїбо помїлованъ бѣс-
[тѣ] члкѣ. Знаменанъ благода-
тїа · отнатїса от него їоже не-
можетъ.

И ДА БЪСЕЛАСА БЪ ДОМѢ ГИѢ
БЪ ДЛѢГОТѢ ДНЕЙ.

Цркѣе глетъ едіноа бо зна-
менанї · въ ней прѣбѣдетъ в
бѣкѣ.

RESUME LXXXV.

(Ms. feuillet 141 r°.)

ПѢ. слаба сдѣ. матѣа Давїдова · сирѣчъ хѣа. дадѣ доблѣ рѣкоа
сказаетъса. Жѣ же силенъ рѣкоа їако Бѣ.

RESUME.

COMMENTAIRE.

Приклони ги оухо теое и оу-
слѣши ма.

Гласъ Адамовъ есть се.

И їако нищѣ и оубогъ есмѣ
азѣ.

Прѣстѣплѣ бо Адамъ погоу-
би богатѣство еже прѣемъ ѡт ба.

Сѣхрани дшѣ моѣ їако прднѣ
есмѣ.

Незлюбнемъ бо д[оу]шѣнїмъ
прѣлѣщенъ бѣстѣ ѡтѣ змиѣ
женоѣ.

Спи раба твоего бже мои оу-
поващиаго на та.

Помилуѣи ма ги їако к тебе
вѣзовѣ бесѣ днѣ.

Вѣзвесели дшѣ раба твоего.

Їако к тебѣ вѣзвѣхѣ дшѣ моѣ.

Їако тѣи ги благѣ и кротокѣ.

И прѣмистивѣ вѣсѣмѣ призѣ-
ващимѣ та.

Вноушї б[ж]е мавѣ ма.

И вѣнѣми глас молениїа мое-
го.

Вѣ днѣ печали моѣ вѣзвѣхѣ
кѣ тебѣ їако оуслѣїша м[а].

Нѣстѣ подобна тебѣ вѣ вѣ-
хѣ ги.

Тѣи бо вѣси владко · рече Ада-
мѣ. Їако аще и сѣгрѣшихѣ не
болеѣ · но много ба невѣмѣ.

Бса бо дни Адамѣ впиѣ не-
слабѣ.

Даждѣ рече члокѣ таниѣѣ
трапезѣ · да тол. беселитѣ са
дша ма.

Ни азѣ бо шбладаѣ дшеѣ мо-
еѣ · твое бо естѣ вѣдоуновение.

Чна бо благостѣ тако и младие
много їакоже бжие · зане сниде
сѣ несе да спетѣ члка.

Бсѣхѣ бо вѣпиѣщїихѣ пос-
лоушаеѣтѣ бѣ · їако милосрдѣ и
їако милостивѣ.

Сирѣчѣ не нерадивѣ · но пос-
лоушан мене їако wskrѣнѣвѣша
нѣ тѣи б[ж]е помилуѣи.

Сирѣчѣ вѣнѣми какобаго · и
сѣ кацѣмѣ сруѣмѣ приношѣ.

Вгда рече члокѣ їадѣаше рож-
ѣцѣ · сѣїтости же никакоѣ же ни
крова. Ни застѣпленїа. Тогда
разоуѣмѣ члкѣ їако оуслѣїшанѣ
бѣїстѣ.

Кѣто бо боносенѣ · ли пра-
вѣденѣ приравнѣетѣса благос-

тѣи бжій · или кто бѣ ꙗко бѣ
нашъ. ꙗко не прѣзрѣ чакъ па-
дѣша.

И нѣсть по дѣломъ твоимъ.

Кѣто бо исцѣдитъ дѣла его ·
или кто добръ исповѣдати дѣла
его.

Въси ѡзи елико створи при-
дѣтъ.

Камо бѣ ѡдолъ плачевнѣлъ ·
такъ бо писано естъ. И съберѣ
всѣ ѡзкѣ бѣ ѡдолъ асафатѣлъ.

И поклонатъ сѧ прѣдъ тобоу
ги.

Тогда бо вси повинѣтсѧ ген ·
зраце славы его.

Прославлѣтъ има те ꙗко ве-
лей еси тѣ · тебѣ чюдеса · тѣ
еси бгъ едѣнъ.

Кто бо тогда долѣ възрѣти
бѣ днѣ тѣ · вѣнъ же вси страхомъ
и трепетомъ възкѣпатъ.

Наведи ма ги на пѣтъ ти и
понадѣ бѣ истинѣ тей [твоей].

Бѣ вѣцѣ семъ рече члоу · нас-
тави ма пѣти истовѣмъ · да тѣг-
да шбращѣ дръзновение прѣдъ
тобоу бже мой.

Да възвеселитсѧ срце мое боѣ-
тисѧ имени твоего.

Ничто же бо веселиѣ того
вѣише естъ · еже присно имѣти
страхъ бжей.

Исповѣмъ тебѣ ги бже мой
всѣмъ срцемъ мимъ.

Прѣвозданны чакъ хвалѣ въз-
даетъ бжи · ꙗко спенъ шбновисѧ
бжи.

И прославлѣ има твое въ вѣ-
кѣ.

И въ семъ и въ блдѣщимъ
вѣцѣ · праведний спени блдѣтъ.

ꙗко милость теѧ вѣла на
мнѣ естъ.

Члоу рече такъ падѣша не
прѣзрѣ мене · нѣ помилова ма
ꙗко бгъ.

Избавилъ еси доушъ моѣ
штъ ада прѣисподнѣаго.

Бже законопрестѣпници въс-
ташъ на ма.

И снемъ крѣпъкъѣхъ възъиска-
шъ дшъ моѣ.

И непрѣдѣложишъ тебе прѣ-
дъ собоѣ.

И тѣи ги бже мой щедръ и ми-
лостивъ.

Трѣпѣливъ и прѣмилостивъ и
истиненъ.

Призри на ма и помилоуи ма.

Дажъ дрѣжабъ твоѣхъ штро-
коу твоемоу.

И спи смъ рабѣи тѣ.

Сѣтеори знамение въ благо-
сѣ моѣ.

И да оузратъ ненавидѣщен
ма и постыдѣатся.

Егда съшедъ въ адъ хъ сво-
боди дшъ ѿдамъ многѣ ле-
тѣи држимъ.

Бѣси бо въсташъ на члака ѿ-
коже и на ха жидове.

Жидовстии кнѣзи искадахъ бо
оубити га завити ради.

Не въсхотѣшъ бо прияти ха
ѿако же рече въ своѣхъ приде и
свои его не приашъ.

Не призираеши бо на злобѣи
члоучскѣи нъ щѣдиши всѣ ѿако
члоуцъ [члоуко любуцъ].

Бѣ[з] числѣно бо длго трѣ-
пѣние бжие на согрѣшѣщихъ и
милостъ многа пожидалъ есѣхъ
въ покаѣние.

ѿдамъ молитъ ба.

Печати бо прошааше и крѣще-
нїѣ и шдежаѣ нетлѣнїѣ тѣма
бо оукрѣписа члоу.

Ннѣ прорчъ глаголъ.

Сирѣчь рече проркъ. Да съ-
бѣдѣтсѣ словеса ѿаже пропо-
кѣдахъ.

Жидове егда оузратъ ха изъ
мрѣтѣихъ въскрѣша тѣгда пос-
тѣдѣшасѣ.

Ибо тѣи ги поможѣ ми и оу-
тѣшилъ ма еси.

Поможѣ ми хѣ пришедъ чло-
коу и приведе емоу оутѣшени
вѣчное дабѣ емоу трапезѣ въ-
чѣннѣмъ.

PSAUME LXXXVI.

(Ms. foudet 142 v°.)

СНОЕЪ КОРЕШЕЪ ѴАЛ. ПЗ. ПѢСНИ О ВѢРОВАВШИХЪ ШТ ЛЮДЕЙ
БЕСѢДОУЕТЪ ПРОРОКЪ.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Основаниѣ его на горахъ стѣ-
хъ.

Хѣ на тѣхъ бо шсноба шѣв-
токаниѣ шчѣ · на горѣ Сионъстѣ
на горѣ Голготѣ и на горѣ Влеш-
нъстѣи.

Любитъ гд врата Сионъ паче
всѣхъ селъ Иіаковъ.

Ибо любитъ затвореномъ бо
имъ вниде гд · и оученикомъ се-
бе іаби · си оубо любитъ паче съ-
нѣмищъ жидовъскѣхъ.

Прѣславно гласа ш тебе гра-
де бжен.

О новѣмъ мерсмъ слово іако
то и сѣдржитъ сѣдѣнаа въ не-
мъ тайнаа ш томъ бо рѣчено
вѣістъ іако градъ естъ великааго
ц[а]рѣ.

Помѣнъ Рабъ и Бабилона сѣв-
дѣца ма.

Рабъ пространство сказаетъсѣ
а Бабулонъ размѣсъ · скѣврънѣ-
мъ бо житиѣмъ пожнѣше и раз-
мѣшеннѣмъ демонъскѣмъ шта-
готѣше · сии познашѣ ба ежѣ
естъ црви лѣчнаѣ · лже помѣнѣ-
ти шѣщаваетъсѣ.

И се иноплеменици и Тѹръ и
людиѣ ѿтѹпѣсти бѣша тоу.

Падѣше падениемъ демонъс-
кѣмъ · иноплеменици бо пада-
ше сказахъся и шдержаниемъ
лѣстѣмъ. Тѹръ бо сѣдрѣжаниѣ
сѣразоумѣаетъся и смѣрение
демономъ · ефиопи бо смѣрение
сказаетъся · си оубо ꙗко оустра-
шени ѿ ба си бѣша тоу кѣде
бѣ пришествіе хѣо вѣрѣваше и
спѣшеса.

Мати Сиѡнъ речетъ члкъ.

ꙗко мти бо Сиѡнъ питаетъ
члока · бѣ томъ бо прѣвое бѣмъ-
шенъ бѣистъ хлѣбъ животнѣ
еже естъ тѣло хѣо.

И чловекъ родиса бѣ немъ.

Хъ ꙗко члкъ рождѣса в немъ
и принесе са агнецъ.

И тои ѡсноба и бѣ вѣкъ.

Бѣ немъ бо ѡсноба тиннѣ
своеѣ плѣти · аже разоритиса не
могѣтъ.

Гъ повѣстъ бѣ книгахъ лю-
демъ.

Книгами бо людемъ · иже по-
томъ повѣда бгъ своѣа величест-
вѣа.

И кназемъ симъ бѣвшимъ бѣ
немъ.

Апломъ · ти бо бѣ Сиѡнъ по-
жиша · тѣми же проповѣдъ аз-
комъ послана бѣистъ.

ꙗко беселациимъ са вѣмъ
жилище оу тебе.

Бѣсѣмъ бо беселіе бѣистъ тѣ-
ло и крѣвъ хѣа · живѣшимъ бѣ
вѣръ хѣа ба нашего.

PSAUME XCII.

(Ms. feuillet 156 v°.)

Пѣснь дѣла. егда земѣ его оустроиша · прорчѣство сказаетъ дѣлъ бого-
родницѣ · та бо шт земля и шт дѣла. оустройже са егда избрана
бѣистъ · на слоужбѣ тиннѣ · їавитъ же ти кааждо · ѣлаомъ чѣс.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Гѣ бѣури да радоуетьса зем-
лѣ.

И си оубо чѣобестѣннаа земля
радоуетса · їако бжнимъ ногамъ
стпса · шбаче радоуетса чакъ їако
пришедъ гд спе и.

Да беселатъ са штшци мнози.

Цркви глетъ · їакоже бо штоци
мнози бѣ мори · не подвижимъ
сѣтъ · тако цркви бѣ житействъ-
мъ мори не подвижмъ сѣтъ.

Облакъ и мракъ шкрѣстъ его.

Тѣло владѣчи глетъ шбл-
кѣ · мрака же не оудобѣ разоу-
мѣемъ тайнѣ · бѣ мрацѣ бо
никтоже не можетъ видѣти.

Правда и сѣдъ исправленіе
прѣстола его.

Плѣтъ владчнѣ мѣнитъ · їаже
исправиса шправдана бмъ.

Огнь прѣдъ нимъ прѣдѣ-
летъ.

Тайна боженаа · бг бо нашъ
шгнь попалѣхъ естъ · сѣтъ и кни-
гѣ.

И попали шкрѣстъ врагѣи его.

Бса противѣщѣлѣе пришестъ-
виіо хвоу огнь попали · сирѣчь
првоумноженъїѣ тайнѣ шмѣти-
шѣ са и сташѣ.

Освѣтишъ млзніѣ его всѣле-
нїѣ.

Видѣ и подвижася земля.

Горѣ ꙗко воскъ растааша са
отъ лица гнѣ.

Отъ лица га всеѣ земля.

Бъзвѣстишъ небеса правдѣ
его.

И видѣшъ вси людїе славу
его.

Да постѣдѣтъ са вси кланѣл-
щїи ся истоуканнїѣмъ (*tois ylu-*
plōis).

Жеалаша ш идолѣхъ свои-
хъ.

Поклоните са емоу вси аггели
его.

Оуслѣша и възвеселиса Сиш-
нѣ.

Апѣи освѣтишъ проповѣдѣ
евангелѣскѣмъ · тѣми бо просвѣ-
тишася всѣчъскаѣа.

Земское житїе · оузрѣвѣ тѣмъ
нѣ хвѣї подвижа са сирѣчь прѣ-
ложиса.

Кѣмъ горѣ · дїаболъ и демони
и въсоци и грѣди · страхомъ
пришествїѣа хвѣи ꙗзвѣнѣтъ.

Разоумѣшъ бо ꙗко всеѣ естѣ
гѣ ꙗвленсѣ · и мѣста на земли не
имѣтъ.

Небеса чювѣстѣнїѣа отъ дѣла
показѣтъ творѣа · шбаче апѣи
бъзвѣстишъ правдѣ есѣмъ ꙗзѣ-
комъ.

Проповѣдишъ апостолѣскоѣ.

Бѣси бо кланѣлщїи ся истоу-
каннїѣмъ идоломъ · видѣвѣше
батѣ бжїѣмъ оу҃гасошѣ.

Иже гладохъ · се сѣтъ бзи на-
ши · а ти не бѣдохъ бзи нѣ куми-
ри нѣми.

Бси бо върѣваешен ꙗвленнїю
его · аггели иарѣкошася · ти бо
поклонишъ са въїстинѣ.

Цркѣи · Сишнѣ бо позрачише
сказѣтсѣ · цркѣи бо позрѣцѣтъ

TIRÉ DU MANUSCRIT PALÉOSLAVE de Bologne, (XII^{me} Siècle.)

Trip la Grammaire Paléographique de l'Institut. 72. 207 et 208.)

СЪДЪБЪТЪ КЪНЪЗЪ РЪ
ДНГОСПОДНЪ

43
 ЗСПИТЕГКН
 ПѢНОЖ...
 КОДНКНАСТКО
 РНГОСПИДЗ...
 СПЕЊЕМОУ
 АЕСНЦЛЕГН
 МТШЦСТААЕР

Received 105.10.12

† а зъ грѣшныи въ тла сла въ грѣшныи нар

[illegible]

УУ ЛАГОАЪ ТЪМХ ХУЛЕ ТЪНЪ. ЖЖ
 ЫА
 ѿТАННАХЪНЪ ТЪКЪРНИИ.А
 АМЪСЕ. ОБЖАЪСА ѿАЪКЪ. АЪКЪ.
 САМАЪЕ ЛНЪМОУ АЪКЪ. РАСПАТЪ
 МААРЪКЪ. КЪЗЪКЪСЪНЪ. РАТЪКЪ
 ХЪ. ИЪЗЪШЕАЪНЪ АЪЕСА. .
 УУ РОДЪА ЖЪКЪРТОМЪАНЪА КОА
 А.
 НААА СКРОУШЪН ПАСЕ
 УАОКЪСА. — (Foulet 157 verso)

Fac-simile par A. Piński et Fils

Lyh Barousse, PARIS

К. 10
ЖЕВТЕХ БЕТВОРОДЪ ЗАСТАВЪ АТКО
МАБАРАБЪ КЪЗІАМЪ

Бѣзрѣдоваша дѣщери Ю-
деи съкѣи.

Слѣдѣтъ тѣхъ ради Госпо-
ди.

Ико тѣ ги бѣшши по всен-
земи.

Зѣло прѣвѣзнесе са надѣ все-
ми Богѣи.

Любаший га ненавидите зли.

Хранитѣ Гѣ аша приѣхъ
своихъ.

Из рѣкѣи грѣшничѣ избави-
хъ.

Свѣтъ всиѣ праведникоу ѿ
правѣи сручеи бѣсѣи.

Бѣзбесѣлите са праведниѣ ш
гди.

Бѣтъ ѿже в насѣ · ѿко всеи
матѣ.

Цркви · ѿко шт исповѣданиѣ
сѣтавѣнѣи · Иудеѣ бо исповѣ-
данне сѣзаетса.

Оуслѣшавѣшѣ же цркви · ѿко
истовѣи сѣтъ слѣдѣи бжиѣ бѣ-
зрѣдоваша.

Бѣсеѣ бо зема гѣ то естѣ · ѿко
сѣтворѣтъ а · и надѣ неѣ сѣи.

Мѣнитѣ бо ѿ Богѣи + рѣ рѣс-
шѣ рѣс · шѣс рѣ рѣс рѣс ·
с рѣс рѣс рѣс рѣс.

Бѣзбѣбѣшши ¹ пришестѣи
хвоу · ненавидите идолѣ ѿко зли.

Аплѣ и бѣхѣ вѣрнѣхѣ · и
мнози бо невѣрнии вѣзложишѣ
на на рѣкѣи.

Аплѣи и сѣ вѣровѣвѣшѣи и-
мѣ · избавилѣ естѣ хѣ из рѣкѣи
диѣвола · грѣшникѣ бо по исти-
нѣ диѣволѣ естѣ.

Хоу ѿко свѣтомѣ шѣлѣченоу
апломѣ и всеи праведникомѣ хѣ
сѣи бѣсѣи вѣистинѣ вѣрнѣи.

Той егда вѣздастѣ комоуждо
мѣздѣ · тогда праведниѣ бѣсѣ-
латѣса радощами.

¹ Ce qui, en caractères cyrilliques, veut dire : а не сѣтъ бѣи : тѣи бо всеи
гѣ и бѣ истиннѣи. Бѣровѣвши « Ils ne sont pas dieux, car vous seul êtes le
Seigneur de toutes choses et le vrai Dieu. »

ИЗЪСЛАВЛЕ ПЛАЧЪ СЪМЪ
ЕГЪ.

ТЪМЪ БЫВШЕ ЧЛВКЪ - БЪМ
СЪМЪ БЫШЕ ПЛАЧЪ СЪМЪ КЪ
СЪМЪ - О ИЗЪСЛАВЛЕ КЪ СЪМЪ
СЪМЪ.

ПЕВЕНЪ ДВУНАДЦАТЫЙ

Или Певенъ 12-й

СЪМЪ ПЛАЧЪ ДВУНАДЦАТЫЙ. Но съ ПЛАЧЪ СЪМЪ СЪМЪ СЪМЪ
О СЪМЪ СЪМЪ СЪМЪ.

ПЕВЕНЪ

СЪМЪ СЪМЪ СЪМЪ

ЧЪ. БЫВШЕ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

БЫВШЕ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
О ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

Или ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

БЫВШЕ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
Или ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ : рас-
ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

СЪМЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

СЪМЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

БЫВШЕ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

И ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

И ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

И ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ
ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ ПЕВЕНЪ.

Видѣшъ вси конѣци землѣ
спение бѣ нашего.

Въскликнете Боу всѣ землѣ.

Въспонте и радощитеса и поите.

Поите Боу нашему въ гласехъ.

Въ гласехъ и въ гласѣ псаломствѣ.

Въ трѣбахъ шкобанахъ (in tubis ductilibus) и гласомъ трѣбѣи рожанѣи.

Въскликнете прѣдъ цремъ Господемъ.

Да подвижитъ ся море и исплѣнениѣ его (et plenitudo ejus).

Въселенаѣ и вси живѣщии на ней.

Въ конѣцихъ бо всѣ землѣ познаса знамение крѣное еже естъ спение.

Отъ нели бо їависа крѣтъ · ктомоу непрѣстѣтъ върнѣи · ѱалмѣи и пѣнии въсклицаше бѣи.

Зѣло въспонте сѣтъ · съ радостнѣи полще и веселиемъ.

Съ дшеѣ сирѣч гласи бо дша естъ а лѣтѣцъ (sic)¹ лѣкъ безъ него бо дша глати не можетъ.

Съ дшеѣ и гласомъ велиемъ пѣти подобаетъ бѣ · їако дивна створи гъ родоу чловѣчю.

їакоже тѣгда сѣтъ · или трѣбами трѣбѣахъ · кобанами же глетъ мѣднами и рожанами тако върни въстрѣбишъ людие трѣбамѣ разоумнѣимъ · евангелѣскѣимъ гласѣи · терѣдѣи бо сѣтъ їако мѣдъ · рожанами же крѣтомъ · рогъ бо крѣтъ естъ їако начѣтокъ всѣмъ.

Сирѣчъ беспрѣстѣний.

Крѣпениѣ батъ · їаже въ немъ · море бо їако много и по всенъ земни вѣзновѣса дхомъ свѣтѣимъ.

Всѣъ бо землѣ и члѣци сѣ (sic) млѣбатъ въ часъ крѣпениѣ

¹ Pent-être faut-il lire лѣчѣцъ, grec *σηκτις*. (Cf. *Lexic.* Miklosich, *sub voce*.)

КТО ПРЪЛО Е ВЪСХЪТИ ТЪ БЛАГО-
ДѢТЬ.

РѢКЪ БЪСПАЩИТЕ РЪКАМИ БЪ
КОУПЪ. *Рѣкѣхъ бѣспашчѣхъ рѣкама
купѣхъ.*

ПАСЕЧЕЧЕ ЧѢДО ДѢМОЕ БЪ
ИЧУДАНЪ - НА СѦ КАІАЖДО ШТ РѢКЪ -
КАТЪ ПОМЪЛНѢВАНЕ - РАЗОУМЪ И
ЖЕ И ПОКАНИІА СЪАЗЫ ПОДОБНО
РѢКАМЪ ПОСНИКЪ.

ГОРЪ БЪЗРАДОУАТЪСА ШТ АН-
ЦА ГИЪ ІАКО ГРАДЕТЪ.

ПРОРОЦИ - ГОРЪ БО БЪ КНИГАХЪ
НАРИЦАЛЪТЪ СѦ - ІАКО БЕЛНИ ДОКМА-
ТИ СЪЕДИЕ - ІАКО ДОГАМАТЪ ІАКАЛЪШЕ
СѦ ГОРЪ.

ІАКО ПРИДЕТЬ СЪДТИ ЗЕМИ.

ПРИДЕ БО И СЪДИ ЗЕМСКОМУ
ЖИТИЮ - ПРЪЛОЖЪ СѦ НА БЛАГОДѢ-
ТЬ.

СЪДТИ ВСЕЛЕНЪИ БЪ ПРАВЕДЪ.

ОУЗАКОНЕНЪЪ ПРАВЕДО Л.

И ЛЮДЕМЪ ПРАВОСТИЛЪ.

ЛЮДЕМИ ЖЕ БЪ ВСЕ ЕДИНЪ . ИС-
ПРАВЕДЪ ЕКАГТЕЛНЕМЪ.

PSALME CI.

(Ms. feuillet 161 r°.)

РѢ. СЛѢВ. СДѢ. МОЛИТЕА НИЦАГО ЕГДА ОУНЪІЕЕТЪ ПРѢДЪ ГИЪ - ПРОПѢЕТЪ
МОЛИТЕА СВОА - СЛОВО Ш ХРѢ СКАЗАЕТЪ ПОНЕЖЕ ШТ ЛИЦА АДАМАЪ
ВСЕ ПРѢТРЪПЪ - НАРИЦАЕТЪ ЖЕ І ЛЗКЪІ - И РЪІДАЕТЪ ЖЕ И ПРѢБЪІХЪ
ЛЮДЕИ.

PSALME.

ГИ ОУСЛЪІШИ МОЛИТЕА МОА.
И БЪПЛАЪ МОИ КЪ ТЕБЕ ДА ПРИ-
ДЕТЬ.

COMMENTAIRE.

ГЕ ГЛАСЪ АДАМАЪ ІЕСТЪ.
МОЛЕНИЕ БОЛѢЗНЪНО КЪ БО-
ГОУ.

Не штерати лица твоего шт
мне.

Бънъ же днъ тѣжѣ приклони
оухо твое къ мнѣ.

Бънъ же днъ призовѣ та скоро
оуслѣши ма.

Иде ищезошѣ їако дѣѣмъ де-
ние мое.

И кости моѣ їако соушило
сѣсохосѣ (sic).

Поеиенъ вѣхъ їако сѣно исъ-
ше срије мое.

Їако забѣхъ смѣсти хлѣбъ
моя.

Оутъ гласа въздѣханиѣа мое-
го.

Прилѣпе кость моѣа плѣти
моеѣ.

И оуподобихъ сѣ нежсѣти
поустѣинънѣѣ.

Не мрѣзокъ ти бѣдѣмъ сѣтъ
сѣгнибъ прѣстѣпленіемъ нѣ
оумилосердсѣ на ма.

Оутъ лица члочѣ хъ къ шцоу
бѣпиетъ чѣка бо ради пострада
на крстѣ.

Адамъ рече жѣдааше бо при-
шествиѣа Хрѣ[стова].

Їако стѣнъ бо и їако дѣѣмъ раз-
дроушишсѣа дение члокоу аще
не би пришелъ гѣ да спетъ чѣка.

Сѣгорѣлѣѣ грѣхомъ и соухо-
тол идолѣскоѣа не юбо бѣ бѣлага
крѣщеніѣа їакиласѣ.

Демонѣскоѣа їазкоѣа їако же
иетъ писано и штавишѣа и їед-
ба жибѣ нештавишѣа бо бѣси
напоеноу быти чкоу сирѣчъ
Адамоу разоумомъ бжнѣмъ.

Издабѣна жѣдааше сѣтъ Ада-
мъ хлѣба тайнааго нѣ възбра-
нѣаше прѣстѣпленіе.

Оутъ скрѣби иѣѣа же шскрѣби-
шѣ бѣси члока.

Штенѣаше не исцѣвано їако и
стаати плѣтемъ сѣ костми.

Неїѣлсѣтъ любитъ присно въ
горахъ жити любѣаше и хъ
поустѣїна. Писано бо естъ и бѣ
прѣбѣѣѣѣ въ поустѣинѣхъ бе-
зѣмѣлѣено.

Бѣхъ ꙗко и ношѣнѣи бранѣ на
нѣрици.

Забѣдѣхъ и бѣхъ ꙗко и пти-
ца шсобащѣася на сѣдѣ.

Бѣсѣ днѣ поношаахъ ми брази
мон.

И хвалащѣася мноѣмъ клѣнѣа-
хъсѣ.

Иде пепелѣ ꙗко хлѣбѣ ꙗ-
дѣхъ.

И питие мое съ плачемъ раст-
варѣхъ.

Сѣтъ лица гнѣва твоего и ꙗ-
рости твоеѣ.

ꙗко възнесѣ низверже ма.

Пѣтица си плачѣлика кѣсѣ и
на нѣрицихъ и на разоренѣихъ
тоу любитѣ сѣдати · тако и хъ на
запоустѣннѣ ччско възрѣвѣ при-
де въселитисѣ въ чка да и шжи-
витѣ.

Писано бо естѣ · азъ спа а сръе
мое бѣдитѣ · ꙗгда бжсво испровѣ-
рѣже ааа плѣтѣ ꙗдина лежааше
въ гробѣ · ꙗко птица ꙗдина на
прѣсти земѣстѣи · тѣмъже глѣ-
тѣ на зѣдѣ.

ꙗгда на крстѣ висѣаше жидо-
ве поношаахъ ꙗмоу · брази бо
спасови жидове сѣтѣ.

Прѣжде хвалащѣи ма · рече ·
клѣнѣахъсѣ именовѣ хвомъ га-
дащесѣ.

Въ хлѣба бо мѣсто ꙗдамъ
сирѣчѣ члѣ пепелѣ ꙗдѣаше жрѣт-
вѣи идолъскѣи ꙗко непостомнѣи
(sic) сѣщѣ.

ꙗгда бо вода пиаше растѣа-
рѣаше ѣмъ слѣзѣми · плачѣ бесѣ
прѣмѣне.

Разѣгнѣа бо члѣкъ ꙗростѣ бо-
жилъ и оумножи гнѣвѣ бжеи
прѣстѣпленѣемъ идолъскомъ.

Къназа бо постави ма твари ·
штпадѣ же прѣслоушаниемъ.

Денне мои ꙗко сѣнь оукло-
нишася.

И азъ ꙗко и сѣно исхохъ
[исхоухоухъ].

Тѣ же ги въ вѣкы прѣбѣ-
ваши.

И памать твоѣа въ родъ и
родъ.

Тѣ въскрсъ помилоуеши Си-
на.

ꙗко приде врьма помиловати
ꙗко приде врьма.

ꙗко благоволиша раби твои
камене его.

И прстъ его оуцедратъ и.

И оубождьса лъзици имени
гнѣ.

И вси цри земьстий савѣи
твоеѣ.

Въченъ бо бѣвъ · бѣихъ врь-
мененъ и подобенъ стѣню ище-
знашъ денне мои · рече члокъ.

Отступи бо шт бга · и к то-
моу не напаіаеми мстѣи бжїей
подобно сѣноу исохъ (sic).

ꙗко истинныи неложныи бг · въ
вѣкы прѣбѣваеши · и члокъ врь-
мененъ съ и разоумныи.

Въ родѣ бо вѣка дѣла бжїѣа
прѣбѣваѣтъ · глетъ же въчлоче-
ние хво и пропатіе и въскрсеніе.

По въскресени гни из мртвѣи-
хъ : цркви ꙗвѣса избавельшиа
шт идолъ.

Приспѣ бо врьма ꙗвлениѣа хва
и приде цркви слава.

Апли ти бо сѣтъ жителе си-
нѣстии · камене же глетъ сѣдѣа-
ныи тинныи · въ немъ ꙗко твердыи
и непрѣложныи и к томоу не роу-
шимыи.

Цркви бо ни хоуда ꙗко вещь
прѣзрима бѣсть не сѣена.

Іегда бо дойдѣ слоухъ хва
пришествїѣа въ ꙗзыкъ страхо-
мъ шбашася · тѣмъ же потыца-
шася къ шбращенїю.

Кнази земстий и дрѣжшцен
земное житїе · сѣтъ же въсобе
по истинѣ.

Іѣко съзиждеть гдъ Ѣиуна.

Цркѣ бо бѣ паласа · лестиѣ ·
идолѣскоѣ въстаже хомъ при-
шествиюмъ.

И ѣвѣтъся въ славу сѣи.

Колиждо бо въ цркѣи се бо
ѣвѣтъся славно гъ.

Призрѣ на мѣлѣ смѣреннѣхъ.

Людѣи ѣзѣчѣскѣхъ · смѣ-
рени бо бѣахъ · плѣненіюмъ де-
монскомъ.

И не оуничижи млениѣи ихъ.

Не штринѣ сирѣчъ молениѣи
ѣзкѣ · ѣако мръзокъ сѣще бѣ[з]-
честіюмъ нъ приѣтъ ѣако мило-
стивенъ.

Да напишѣтъ са сий въ ро-
дѣ ихъ (in generatione altera).

Зъбаниѣ иже шт ѣзѣкъ · да
напишѣтъся въ неггелѣстѣмъ
чиноу исповѣдани и вѣроѣ.

И людѣи зиждениѣ въсхва-
латъ гдъ.

Иже шт ѣзкѣ лѣдѣиѣи и раж-
дѣениѣи народѣ · ти бо въ истинѣ
въсхвадатъ гдъ.

Іѣко приииче съ въѣсотѣи стѣ-
на своѣ (de excelso sancto suo).

Іѣко шт ѣадрѣ шчѣ ѣакиса на
земѣи въ слово.

Гдъ съ небси призрѣ на землѣ.

Възѣикати погѣѣшааго чѣлока
сего ради приде на землѣ.

Оуслѣшати въздѣхѣниѣи ш-
кованѣхъ.

Ѣтенѣаше бо чѣлоб[ѣчѣство]
приказано · ѣако желѣзомъ · лес-
тиѣи идолѣскоѣ · пришедѣ же гъ
свободи чѣлока шт желѣзъ де-
монѣскѣхъ.

Раздрѣшити снѣи оумръцие-
нѣхъ.

Прѣжде оумершѣа грѣхомъ ·
глѣтъ же и мрътеѣиѣи ѣаже сѣше-

дѣ въ адѣ свободи · раздрѣшѣ ѿт
ѣмъ смрътѣныхъ и съ собоѣмъ въ-
скрси.

Възвѣстити въ Сионѣ има
гднѣ.

Въ цркви бо книгами възвѣ-
щаѣтся има гнѣ вѣрными.

И хвалѣи его въ Иеросалимѣ.

Тогожде и въ Иерсмѣ · въ црк-
ви приметѣся на кѣиждо днѣ въ
цркъви поѣтѣся хвала Господнѣ.

Вгда съберѣтся людие въ
коупѣ.

Вси бо оутро лѣодие въ цркви
събирѣются · насладитѣся ве-
черѣ таннѣи.

И цри работайте Господевѣ.

Ибо цре и всѣмъ властѣ въ
цркви главѣи би покланѣются ·
работѣюще страхомъ гви.

Оутѣща емоу на плти крѣ-
пости боеѣ.

Дондеже бо живетѣ члокъ мо-
жетѣ славити га · плтѣ бо глетѣ
житенскѣи.

Оумаление дней моихъ въз-
вѣсти мнѣ.

Да вѣстѣ сѣмъ члокъ ꙗко вѣ-
мененъ ꙗетѣ и да не възноситѣся.

Не възведи мене въ прѣполо-
жение днен моихъ.

Сирѣчь · не прѣкрати дней
моихъ прѣжде даже не исправѣмъ
добрѣдѣтели.

Въ родѣ и родѣ лѣта твоѣа.

Хва ꙗко бжиѣа того бо лѣта
конца не имѣютѣ.

Въ начѣтокъ тѣи ги земля
иснова.

Той бо створи земля и оут-
вѣди ѣа.

И дѣла рѣкоу твоѣю сѣтъ
нбса.

И нбса и земля тобоѣмъ · рече
пророкъ · създашѣся и тобоѣмъ
прѣвѣкаютѣ въ вѣкѣи.

Та погѣбнѣтъ тѣи же прѣвѣи-
баеши.

И всѣ ѿако и риза шбетѣша-
тъ.

И ѿако дѣло снѣиши измѣ-
натѣса.

Тѣи же самѣ еси и лѣта твоѿа
не исконѣчатѣса.

Снѣе рабѣ твоихѣ вселатѣ-
са.

И сѣма ихѣ въ вѣкѣи испра-
вѣтъса (in seculum dirigitur).

Бѣ бо лѣтоу не повиноуѣсѣа ·
и не причитаѣтъ са тебѣхѣ.

Бѣса бо тебѣи аще и великѣи
сѣтъ лѣтоу повиноуѣдѣтъ са.

Си бо неса измѣнатѣса · ноѣа
же неса шбетѣбаѣтъ творецѣ
тебѣи.

Ни приложениѿа бо приѣмлетѣ
ѿако бг ни конѣца лѣтъ иматѣ · бѣ
бо вѣченѣ сѣи... прислѣщенѣ.

Іелико наоучиши са шт аплѣ
ти сѣтъ сѣи неѣ ихѣ вселатѣ же
сѣ · бѣ сѣла стѣихѣ тогда.

Сѣма естѣ слово бжѣе ѿакоже
естѣ ѿано · оучениѣ оуѣбо аплѣско
еже проповѣдашѣ земли се испра-
вѣса · и исправлѣѣтъса въ вѣкѣи.

PSAUME CXXXVII.

(Ms. feuillet 219 v°.)

Рѣз. дѣви. хѣд. хѣала сѣщѣихѣ въ плѣнѣ.

На рѣцѣ Бабилонѣстѣи тоу
сѣдохомѣ и плакахомѣ са.

· Помѣнѣвѣше Сиѣна.

Тогда оуѣбо людѣе въ Бабѣло-
нѣ чювестѣнѣнѣмѣ разоумѣиже
еже естѣ чакѣ · ѿако заблѣждѣ
на рѣцѣ заблѣждениѿа · Бабилонѣ
бо размѣсѣ сѣказаетѣса · рѣка же
течениѿа грѣховѣнаѿа · тоу сѣда
чакѣ плакаашѣса.

Вѣспоминаниѣ бо цркѣное гра-
дѣахѣ людѣе · иже шт лѣнѣ и
плакаахѣса.

На кръстѣ по срѣдѣ еѣ (in salibus in medio ejus) шѣстихомъ ерганѣи нашѣ.

Іако тоу възпросѣша нѣи пѣ-
нѣшии нѣи словесѣ пѣсни.

И бѣдѣшии нѣи пѣниѣи.

Въспонте намъ шѣ пѣснемъ Си-
нѣскѣи.

Како споемъ пѣс гна на земли
тоуждеи.

Аще заблѣдѣ та Иерме забве-
на блѣди десница ма и прилѣпи
лѣзѣ ми грѣтани мѣмъ аще не
помѣнѣ тебе.

Аще не предложѣ Иерма іако
въ началѣ веселиѣ моего.

Помѣни ги синѣи Ѣдеиѣскѣи въ
дни Иермеѣи (in die Hierusalem).

Тогда бо нѣ [на] дрѣвѣ рѣч-
нѣмъ людие обѣщаахѣ създѣи
с[бат]ѣи · бѣже шбразѣ новѣиѣхъ
людей и цркве · кѣждо бо на крѣ-
хѣ · вѣрнѣиѣхъ мѣсли и помѣ-
шениѣи · шѣщаахѣ сирѣчѣ ерѣ-
бѣ · іако дрѣвѣ полезнѣи.

Тгда вавилонѣи рабѣиѣи
людемъ глаахѣ · рѣцѣте намъ шѣ
ѣаломъ лже глѣсте въ Сионѣ.

Пѣниѣише нѣи · хотѣахѣ сла-
вати полѣцѣи Иудеи · іакоже и
бѣсѣе поношаахѣ чѣкоу · гла-
ше кѣде естѣ бѣгъ твои.

Бѣже пророчѣство новѣиѣхъ
людей и цркве.

Помѣишѣахѣ бо людие · іако
како стаа на земли нечестивѣиѣхъ
възглѣмъ.

Възвѣсѣахѣ цркве Богъ · сирѣ-
чѣ не заблѣдѣ тебе · възвѣглаго-
ла рече въ шѣ тебѣ цркве · въ бла-
гоизѣбрати та.

Сирѣчѣ оучина Иерма · еже
естѣ цркве · іако въ началѣ сла-
вѣи гна стѣиѣи.

Чѣка рече въ земля вѣзрацѣи-
шаагосѣи · и вѣѣиша земна · едеиѣ
бо земенъ сказаѣтѣсѣи · тѣмже
помѣни и оучини въ цркве · тѣм
же глѣтѣ въ дни Иермеѣи.

Глашѣхъ истъщанте до шмо-
банин ел.

Дѣщи Бабилонѣска шкаанѣ-
наа.

Блаженъ иже въздасть възда-
ние твое еже въздасть намъ.

Блаженъ иже имать и разби-
еть младенѣцѣхъ своихъ ш камень.

Бетхадго Иерма глетъ · истъ-
щаетъ бо са новѣими людами · сирѣ-
чь блѣдомъ есть до шмобанина.

Ѡ снѣмирихъ слово · іако ш
размѣшени идоуствѣмъ примѣ-
сиса · іако рожденоу бѣхъ.

Блаженъ иже въздасть дѣлѣ
благѣми за все · іаже створи на-
мъ · мрътебѣ бо слышѣ грѣхомъ
оживеннѣ ш хъ.

Младенѣцѣхъ глетъ · пора-
даемѣи крещениемъ и младенѣст-
воушцѣи · сирѣчъ незлобивоу
блаженъ оубо иже силъ приносѣ
полагаетъ привѣсхожденнѣ хъ ·
камень бо есть хъ · іакоже рѣче
павелъ · разоушѣи же и камень
на немъ же пропатса хъ · іако
вси бѣрнии ш него разбибашѣса ·
сирѣчь падашѣ ници на земли.

DATE DU PSAUTIER DE BOLOGNE.

(Ms. feuillet 126 v°.)

Помѣни ги раба своѣа Ишсифа ѥ Тихотѣ · съшавѣша книгѣи сиѣ ·
съ бѣиѣ помошнѣи ѥ стѣиѣ буѣ присно дѣлѣ Марѣи · писашѣ же са въ
Ѡхридѣ градѣ въ селѣ рекомѣиѣ Ракне · при цри Асени блѣгарѣскѣиѣ.

FIN DES TEXTES PALÉOSLAVES.

ABRÉVIATIONS ET RESTITUTIONS.

А. Аггамъ = ангеламъ; агле = ангеле; апли = апостоли.

Б. Ба = Бога; бви = богови; бзи = бози; бе = боже; биа = бо-
жиѣ; баг = благъ; бтъ = благодать: боносенъ = богоносенъ; боѣа =
боѣѣа; бѣеа = богородицеа.

В. Влка = владѣка; възглемъ = възгаголемъ; вши = въспѣвши;
вѣниѣ = вѣтениѣ.

Г. Га = господа; гд = господъ; гѣи = господѣи; ги = господи;
глаахъ = глаголаахъ; гоу = господоу; гди = господни; глетъ =
глаголетъ; глаъ = глаголъ; глаахъ = глаголаахъ; глаъ = глагола;
глеши = глаголеши; глаъ = глаголъ; глашъ = глаголашъ; гни
= господни.

Д. Ддъ = давидъ; ддбъ = давидовъ; дба = дѣба; дбъ = дави-
довъ; ддбъ = давидовъ; дхъ = доухъ; дсѣ = доусѣ; дша = доуша.

Е. Ева = евангелиѣ; елсмъ = ероусалимъ.

З. Заадие pour зачатие; зѣлѣчь pour жлѣчь.

И. Изгланъ = изглаголенъ; иеремъ = ероусалимъ; изрла =
израиля; иль = израиль; исагла = исангела «pareil aux anges»; ию-
дѣйка = иудейска.

К. Крт = крестъ.

М. Мка ou мчка = мѣченника; млдие = милосрѣдие; млиса =
молитиса; манъоую = манъною; мти = мати; мтре = матерѣ; муъ
= мѣсаць.

Н. Навѣгина = навѣичение; нарѣвъ pour народъ; нареже pour на-
рече; нарѣчедсе pour нарѣчется; нбо = небо; никола pour никого.

О. Оца = отъца; оче = отъче.

П. Пашатъ роуг память; прк ои прорк = пророкъ; прднъ = правдынь; прчца = пророчица.

Р. Радса = радѹнса; розъсоѹна = рождѣство Иоаннина; рагааахъ = рѣгааахъ.

Г. Самообратнаа роуг самообратнаа (*αὐτάδελοι*); слѹе = слѣнѹе; снъ, сна = сынъ, сына; спи, спси = спаси; спалтъ = спасахъ; ста = свата; стго = сватаго; стелстеомъ = сватительстеомъ; сѣтидна роуг сѣдильна; сшеномка = сваштено мѣченика; сѣена = сваштена.

Х. Ха = христа; хе = христе; хви = христови.

Ц. Црь = царь; цркѣ = црѣкы.

Ч. Чето роуг чесо; чакъ = чловекъ; чачъ = чловець; чты, чтоты = чистѹи, чистоты; чтин = чтънъ.



TABLE DES TEXTES PALÉOSLAVES

REPRODUITS DANS CE VOLUME.

	Pages.
I. ÉVANGILE D'OSTROMIR (XI ^e siècle). Passion de Notre-Seigneur d'après les quatre évangélistes. (Édition de Vostokov).	177
II. EXTRAIT DES ÉVANGILES (XIII ^e siècle), du manuscrit de la Bibliothèque Impériale de Paris, n° 25, fonds slave; rédaction serbe	196
III. EXTRAIT DU TEXTE DU SACRE (évangélaire de Reims).	217
IV. EXTRAITS DE L'ANCIEN TESTAMENT, d'après divers manuscrits de la Bibliothèque Impériale de Paris.	221
V. FRAGMENTS DE LITURGIE :	
1. Fragments glagolitiques trouvés à Prague (x ^e et XI ^e siècles), rédaction tchèque (cf. Safarik, <i>Glagolitische Fragmente</i> , 1857, Prague).	223
II. Stichirarion bulgare (XIII ^e siècle), de la Bibliothèque Impériale de Paris, n° 1808, fonds latin.	224
III. Fragments d'un manuscrit palimpseste de la bibliothèque de Barberini (XIII ^e siècle).	234
IV. Extraits de l'Office de saint Siméon et de saint Sabba (XV ^e siècle); rédaction serbe vicieuse. Bibliothèque Impériale de Paris, n° 21, fonds slave.	235
VI. PSAUTIER DE BOLOGNE, dit de <i>saint Athanase</i> (XII ^e siècle); rédaction bulgaré.	
Psaume I.	244
Psaume III.	246
Psaume VIII.	248
Psaume X.	250
Psaume XII.	252
Psaume LXXIV.	253
Psaume LXXVI.	257
Psaume XCVII.	259

TABLE DES TEXTES.

	Pages.
Psaume xcviij	262
Psaume ci	264
Psaume cxxvii	270
Date du psautier de Bologne	272

FIN DE LA TABLE.



—

.

.

.

.

.

.

.

.

